

SUR LE DRESSAGE DU JEUNE CHEVAL

!!! CELA DOIT ÊTRE UN PLAISIR !!!

RESPECT, CONFIANCE, CAMARADERIE, LOYALITÉ !!!

SI UNE JUMENT NE T'AIME PAS, NE T'EN MÉPIS !!!
CAR LA SITUATION NE S'AMÉLIORERA CERTAINEMENT PAS ENTRE TOI
ET LA JUMENT À L'AVENIR !!!

POUR DOMINER LA NATURE, IL FAUT D'ABORD L'OBÉIR !!!
!!! Apprends donc d'abord ses règles, puis applique-les !!!

UN CHEVAL SE FERMERA À VOUS SI VOUS SUIVEZ D'AUTRES ENSEIGNEMENTS
QUE CEUX DE LA NATURE !! CELA REND IMPOSSIBLE UNE FORMATION ADAPTÉE
À L'ESPÈCE, SAINE ET ÉCONOMIQUE EN ÉNERGIE, ET
UN CHEVAL, LORSQUE VOUS VOUS RETROUVEZ DANS DES SITUATIONS DIFFICILES AVEC
LUI, DEVIENT PEU FIABLE ET, DANS LE PIRE DES CAS, RÉBELLE / DANGEREUX !!!

Seul le cheval compte !!! C'est-à-dire son dressage, son intelligence, son appétit, sa
robustesse, sa santé, ainsi que ses capacités, son talent,
son caractère, son tempérament et sa conformation ! Car on ne peut pas monter une belle
tête

ou un pedigree, on ne peut pas monter ! Même s'il est en or !!! Proverbe anglais : « Un
bon cheval n'a pas besoin de papiers !!! »

!!! LE TEMPS N'A AUCUNE IMPORTANCE, SEULE LA VIE / LE CHEVAL COMPTE !!!

!!! UN BON CAVALIER A TOUJOURS PLUS DE TEMPS QUE SON CHEVAL !!!

L'objectif de l'entraînement est toujours le progrès, pas la
perfection !!! Réjouissez-vous des progrès de votre cheval !!!
Celui qui prend son temps au début progressera d'autant plus vite par la suite !!!

Avec un jeune cheval, moins c'est toujours mieux !! Ne le montez donc pas tous les jours
!

Les pauses, la variété, la sortie quotidienne au pré et un jour de repos
par semaine sont essentiels pour le développement de la CONDITION PHYSIQUE
et de la MASSE MUSCULAIRE, ainsi que pour l'ACQUISITION DES

APPRIS, ainsi que pour FAVORISER et MAINTENIR la MOTIVATION et
SANTÉ ! Le cheval doit être sollicité, mais pas surmené !!!

Sinon, cela entraîne une perte de masse musculaire, une baisse de
condition physique et des lésions chroniques. DEVISE D'ENTRAÎNEMENT :
AUTANT QUE NÉCESSAIRE, AUSSI PEU QUE POSSIBLE !!!

Le MOTEUR et SOUVENT LA SOLUTION À TOUT, c'est l'ARRIÈRE-MAIN !
Il faut développer et préserver sa force de poussée (qui devient également une force
portante) !

C'est pourquoi il faut toujours laisser s'exprimer vers l'avant la poussée
d'un jeune cheval - ou même d'un cheval récalcitrant - et toujours monter
un cheval de l'arrière vers l'avant ! Il ne faut donc pas tirer sur les
rênes ni vouloir maîtriser le cheval

! La douleur ne fait que provoquer la fuite chez le cheval, qui est un animal de fuite
!!!

Lorsque la concentration du cheval est épuisée, il devient distrait et a
besoin d'une courte pause pour assimiler ce qu'il a appris !!!

Un cheval ne peut se montrer dominant, exubérant, paresseux (?en bonne
santé?assez à manger?), peureux (?voyant mal?aveugle?ulcère
gastrique?), profiter de ses chances (ruades, fuite, etc.) ou rebelle
(?dominance?dents?maladie?douleurs?croissance?exubérance? équipement
inadapté? surcharge ?) !

Mais il ne peut pas, intentionnellement ou consciemment, agacer ou mettre
en colère un être humain !!!

SOMMAIRE

- GÉNÉRALITÉS page 3 RÉCOMPENSE ET FRIANDISES page 4 ATTITUDE /
- AMATEURS page 9 PSYCHISME I page 10 VUE page 19 FORMATION : page 24
- CAVALETTI I page 27 SAUT EN LIBRE page 28
 - CRITÈRES D'OBSERVATION page 35 LONGE page 36
 - RENFOURS page 45 CHAMBON page 46 GOGUE page 49
 - LONGERIE Page 52 DÉMARRAGE Page 58
 - TRANSFERT DE POIDS page 68 RYTHME page 69
- APPRENTISSAGE DES AIDES page 70 RÉSUMÉ page 81
 - MISE EN ŒUVRE PRATIQUE page 84 ÉPERONS page 76
- LEÇONS POUR LE PREMIER / DEUXIÈME SEMESTRE pages 86 / 88
 - PROGRAMME DE FORMATION POUR LA PREMIÈRE ANNÉE page 89 RÉSUMÉ page 100
 - PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT HEBDOMADAIRE pages 106 / 108
- CONSEILS PRATIQUES POUR LA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT QUOTIDIENNE page 109
- CAVALETTI II page 112 ENTRAÎNEMENT DES FASCIES page 115

ANNEXE : Entraînement au chargement avec aide page 136 / seul page 139
Habituation au jet d'eau page 143 Tonte de la robe d'hiver page 145 Exercices de rassembler pour la deuxième année de formation page 158 Exercices de rassembler pour les chevaux de 5 à 6 ans page 159
Conseils pour l'achat d'un cheval / poids maximal du cavalier page 161
Sabots page 162 Tailles d'équipement page 165 Bridon page 169
Équitation sans mors page 171 Selle page 173 Détermination de l'âge page 178
Formule d'estimation de la hauteur au garrot et du poids page 179 Paramètres d'entraînement : pouls, respiration, température page 181 Théorie de l'entraînement page 185 Psychologie II et motivation page 192 Test d'aptitude selon Kikkuli page 193 Équitation d'endurance page 197 Pur-sang / chevaux de course page 226
Entraînement mental du cavalier page 233 Test de condition physique page 239 Entraînement de condition physique de base page 241
Entraînement à l'allure de base page 244
Exigences relatives aux écuries page 247 Alimentation page 253
Entraînement au calme page 283 Stratégies d'élevage page 290
Cavaletti III page 299 Saut d'obstacles page 305 Distances de saut page 306 Séries de sauts page 307 Équitation en cross-country - Sauts de cross-country page 309
Objectifs de dressage pour les chevaux de saut d'obstacles, de chasse et de cross-country page 324 Exercices de concentration et de résolution page 326 KISSING-SPINES page 327
Mash Original page 330 Alimentation anti-boiterie 330 Chuchoteurs de chevaux 331 À NE PAS OUBLIER PAGE 332 BIBLIOGRAPHIE page 333

!!! L'AUTEUR DE CE MANUSCRIT DÉCLINE TOUTE GARANTIE ET TOUTE RESPONSABILITÉ QUANT À L'EXACTITUDE DU CONTENU ET AUX DOMMAGES CORPORELS OU MATÉRIELS RÉSULTANT DE L'UTILISATION ET LA MISE EN ŒUVRE DE CE CONTENU !!!!!

GÉNÉRALITÉS

!!! C'EST SUR DES CHEVAUX ÂGÉS ET EXPÉRIMENTÉS QUE L'ON APPREND À MONTER !!!

SI VOUS NE SAVEZ PAS ENCORE ASSEZ BIEN MONTER À CHEVAL, QUE VOUS N'ÊTES PAS ENCORE À L'AISE EN SELLE ET QUE VOUS N'AVEZ PAS ENCORE DÉVELOPPÉ UNE CONFIANCE FONDAMENTALE AVEC LE CHEVAL, VOUS POUVEZ CERTES LIRE CE DOCUMENT, MAIS VOUS NE POUVEZ PAS LE METTRE EN PRATIQUE !!! IL FAUT AU MOINS 2 ANS, MÊME CHEZ LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS, POUR ACQUÉRIR ET DÉVELOPPER CES COMPÉTENCES GRÂCE À UNE FORMATION ET UN ACCOMPAGNEMENT OPTIMAUX !!!

!!! LA FORMATION D'UN JEUNE CHEVAL NE PEUT PAS ÊTRE RÉALISÉE SEUL SANS L'AIDE ET LE SOUTIEN D'AUTRES PERSONNES !!!

LA SIMPLE PRÉSENCE D'UN CHEVAL PLUS ÂGÉ ET CALME, AINSI QUE LE FAIT DE SUIVRE ; SAUT D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ ONT GÉNÉRALEMENT UN EFFET MIRACULEUX SUR UN JEUNE CHEVAL EN TERMES D'OBJECTIFS DE FORMATION ET DE COMPORTEMENTS SOUHAITÉS
DES MERVEILLES !!! ET PERMETTENT DE GAGNER BEAUCOUP DE TEMPS ET D'ÉVITER BIEN DES SOUCIS !!!

!!!! L'ENTRAÎNEMENT DOIT ÊTRE UN PLAISIR POUR LE CHEVAL ET LE CAVALIER, ET NON UNE SOURCE DE STRESS !!!!

C'est pourquoi, dans le cadre des « MESURES DE COHÉSION D'ÉQUIPE », il faut toujours, avant de commencer le travail, nettoyer soi-même le cheval, même brièvement, car cela correspond au comportement social des chevaux au sein du troupeau, qui se nettoient mutuellement lorsqu'ils sont les plus proches les uns des autres.

De plus, le pansage permet de repérer d'éventuelles blessures survenues depuis la dernière séance d'entraînement ou des changements de comportement dus à une maladie.

De plus, après le travail, si le temps et le niveau d'entraînement du cheval le permettent, il est conseillé de faire un petit tour détendu au pas dans la campagne ou de le promener et de le laisser brouter, notamment pour retrouver une atmosphère détendue ensemble après des difficultés rencontrées lors de la séance d'entraînement précédente.

Les petites récompenses sont également très importantes, par exemple des friandises (une petite pomme / une petite carotte, PAS DE SUCRE, en raison des CARIES et du risque de Pour que KOPPER devienne ce qu'il doit être !!!) ou des caresses ou des tapotements d'encouragement sur la nuque pendant l'apprentissage des bons comportements et des progrès réalisés.

Lorsqu'on habitue le cheval à de nouveaux objets ou à de nouvelles situations, il faut lui donner une récompense spéciale, appelée « jackpot », sous la forme d'une poignée d'aliments concentrés, de muesli, etc., par exemple lors du saut en liberté après chaque bon passage, ou lorsque le cheval est entré petit à petit puis complètement dans la remorque et y reste immobile, ou encore lorsqu'il se tient sagement chez le maréchal-ferrant. Ainsi, le cheval associe mentalement les nouvelles routines et situations à des sensations agréables, grâce à la nourriture. Certains chevaux peuvent toutefois être tellement nerveux qu'ils refusent la nourriture.

Le cheval ne peut pas associer mentalement les rations alimentaires quotidiennes « normales »

de sa mangeoire à l'amitié ou à la récompense pour le travail accompli chaque jour et doit donc être récompensé rapidement (2 secondes) pendant l'entraînement et le travail et être pansé avant la séance d'entraînement afin de créer un esprit d'équipe, sinon il ne nous considérera que comme un distributeur automatique de nourriture !!!

N'oubliez donc jamais de le féliciter afin que le cheval acquière de la confiance et une attitude positive vis-à-vis du travail quotidien, et pour maximiser les résultats d'apprentissage de la formation !!!

Encore quelques MOTS IMPORTANTS SUR LES RÉCOMPENSES SOUS FORME DE FRIANDISES (donnez par exemple une pomme ou une carotte, PAS DE SUCRE, à cause des CARIES et du risque de devenir un « mangeur compulsif » !!!) :

Il est TRÈS IMPORTANT de ne donner une friandise au cheval que lorsqu'il a accompli quelque chose et qu'il l'a bien fait (par exemple, lorsqu'il reste enfin immobile après avoir été agité, ou lorsqu'il effectue correctement un pas de côté lors du travail au sol, etc.).

De plus, la friandise ou les félicitations doivent être données dans les 2 secondes ; au-delà, le cheval ne peut plus associer mentalement la friandise à un événement antérieur.

Si vous avez dépassé ce délai, il vaut mieux ne pas le féliciter, sinon vous risquez que le cheval adopte à l'avenir un comportement indésirable, renforcé par inadvertance par la friandise ou la félicitation.

Ne donnez jamais de friandise au cheval sans raison, même s'il vous en reste un peu dans votre poche après le travail à la longe, la monte ou le travail au sol.

Déposez les friandises restantes dans la mangeoire ou conservez-les pour la prochaine fois.

POURQUOI ?

Les friandises sont un renforçateur très puissant, tant pour les BONS COMPORTEMENTS que, malheureusement, pour les MAUVAIS COMPORTEMENTS si elles sont mal utilisées.

Si vous donnez des friandises à votre cheval sans qu'il ait accompli d'effort préalable, cela PEUT CONDUIRE à ce que votre cheval commence à solliciter des friandises auprès de chaque personne, de manière plus ou moins insistante, voire agressive.

Si votre cheval commence à agir ainsi ou à exécuter des figures / exercices sans y avoir été invité, pour ensuite réclamer des friandises de manière plus ou moins agressive, VOUS DEVRIEZ À L'AVENIR RENONCER TOTALEMENT AUX FRIANDISES !!!

Tout cela peut sembler très anthropomorphique, mais un cheval est et reste un mammifère hautement évolué, et non une machine !!!

!!! NE PERDEZ JAMAIS DE VUE LE GRAND OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT

, par exemple le CONCOURS COMPLET / LA CHASSE À CHEVAL !!!
et de s'acharner sur des détails et des aspects secondaires, de se crispier, de se bloquer et ainsi de perdre un temps infini, compromettre éventuellement tout le travail d'entraînement !!!

SE CONTENTER DE PETITS PROGRÈS ET NE PAS VOULOIR EN FAIRE TROP
D'UN COUP, ET ENCORE MOINS VISER LA PERFECTION !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE
!

!!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE LA FORMATION
PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!

TOUJOURS
DU PLUS FACILE AU PLUS DIFFICILE
et
DU CONNU VERS LE NOUVEAU
(par exemple, passer d'un saut croisé à un saut vertical ;
ou un oxer croisé pour enseigner les sauts droits ou les oxers)
NE PAS ÉPUISER LE CHEVAL LORS DE L'ÉCHAUFFEMENT / DU DÉROULEMENT !!!!

!!! IL FAUT TOUJOURS COMMENCER PAR FAMILIARISER PLEINEMENT LE CHEVAL AVEC LE MATÉRIEL ET LES PARCOURS « AVANT » DE RÉALISE DE VRAIES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT !!!

!!! LE TEMPS, LA PATIENCE ET LE CALME SONT LES CONDITIONS INDISPENSABLES À LA RÉUSSITE DE LA FORMATION DU JEUNE CHEVAL !!!

!!! LA SELLE ET LE BRIDON DOIVENT ÊTRE ADAPTÉS INDIVIDUELLEMENT AU CHEVAL ET NE DOIVENT PAS LUI CAUSER DE DOULEURS /

NI DE POINTS DE PRESSION

Étant donné que le jeune cheval subit des changements physiques liés à son dressage et à sa croissance, qui peuvent durer jusqu'à l'âge de 5 ou 7 ans, , il est préférable d'acheter dans un premier temps une selle que l'on peut facilement réajuster à tout moment, par exemple une selle WINTEC !!!

La prise de mesures pour déterminer la position de la selle « avant de commander la selle » et l'ajustement de celle-ci peuvent, selon vos connaissances, être effectués soit par vous-même ou de les confier à un professionnel.

METTEZ TOUJOURS DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL D'ENTRAÎNEMENT ET ÉVENTUELLEMENT AUSSI

DES PROTÈGE-PATTES DE SAUT !!!
ÉVENTUELLEMENT, METTEZ ÉGALEMENT DES GUÊTRES ET DES PROTÈGE-PATTES AU CHEVAL LORSQU'IL EST AU PÂTURAGE !!!

Rien n'est plus agaçant qu'une blessure du cheval qui l'empêche de travailler / de s'entraîner pendant des semaines, voire des mois, parce qu'on a été trop paresseux
de lui mettre des guêtres et des protège-pattes !!!

!!! LE CHEVAL « DOIT » TOUJOURS ÊTRE « EN PARFAITE SANTÉ » POUR LE TRAVAIL / L'ENTRAÎNEMENT !!!

(DENTS [à faire contrôler par le vétérinaire tous les 6 à 12 mois] /SQUELETTE/MUSCLES/JAMBES/ sabots [à faire parer ou ferrer par le maréchal-ferrant toutes les 6 à 8 semaines] / INFECTIONS, etc.)

SINON, IL SE RÉBELLERA, NE FERA AUCUN PROGRÈS ET POURRA ÉVENTUELLEMENT DEVENIR INUTILISABLE POUR TOUJOURS EN RAISON DE

LÉSIONS CHRONIQUES ET/OU D'EXPÉRIENCES NÉGATIVES
!!!

!!! DE PLUS, LORS DE SON ENTRAÎNEMENT, LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ », MAIS « SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

LES RÉACTIONS DE PEUR / LA RÉBELLION DUES À
UNE SURCHARGE ET À UNE EXIGENCE EXCESSIVE
BLOQUENT LA FORMATION ET, EN CAS DE RÉPÉTITION FRÉQUENTE ET DE
DURÉE PROLONGÉE, VONT EXACTEMENT À L'ENCONTRE
À L'OBJECTIF DE FORMATION ET À DES PROBLÈMES DE
SANTÉ CHEZ LE CHEVAL !!!

Par RÉACTIONS DE PEUR / RÉSISTANCES, on entend ici :

s'emballer au trot ou au galop sous le cavalier ou à la longe, et ne plus obéir aux aides ou se soustraire au travail d'une autre manière, par exemple en se cabrant ou en se cabrant, alors qu'au départ, le cheval, conformément à son niveau de dressage, était équilibré, fléchi et détendu et obéissait aux aides.

À condition, bien sûr, qu'il ne s'agisse pas d'un problème de dominance, ce qui est parfois difficile à distinguer et qui est donc souvent confondu, au détriment du cheval.

Après avoir réduit les exigences, laissé le cheval se reposer et, plus tard, si l'entraînement ne s'améliore toujours pas, on peut toutefois facilement identifier la différence grâce à un travail sur la dominance. Mais ATTENTION, chez certains chevaux au caractère bien trempé, il convient de

Par mesure de sécurité, confiez cette tâche à un professionnel ! (DANGER DE MORT !)

Il faut également exclure comme causes possibles les problèmes de santé, une poussée de croissance en cours ou le changement de dents du cheval, ainsi qu'une selle ou un ferrage qui ne convient plus et qui serre ou fait mal !!!

LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT QUOTIDIENNES, PAR EXEMPLE LE SAUT EN LIBERTÉ, LE DRESSAGE, LE SAUT D'OBSTACLES ET LE CROSS-COUNTRY, AINSI QUE LES NOUVELLES LEÇONS DE DRESSAGE ET NOUVEAUX SAUTS, NE LES EXAGÉREZ PAS, MAIS ARRÊTEZ-VOUS LORSQUE CELA MARCHE LE MIEUX POSSIBLE ET PRÉVOYEZ TOUJOURS DES PAUSES COURTES ET PLUS LONGUES AU PAS, EN LAISSANT LE CHEVAL MÂCHER AVEC LES RÊNES HORS DES MAINS, VARIER LE DÉROULEMENT DE LA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT ET DANS LE PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT, ET NE JAMAIS OUBLIER LES JOURS DE REPOS !!!

DÈS QUE LE CHEVAL S'EST À PEINE HABITUÉ À QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU, PAR EXEMPLE LORSQUE LE CHEVAL EST LONGÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS AVEC LA DOUBLE LONGE PLACÉE AUTOUR DES ARRIÈRES-MAINS ET QU'IL AVANCE DE MANIÈRE ASSEZ DÉTENDUE, TERMINEZ L'EXERCICE POUR LA JOURNÉE !!!

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL LORSQU'IL A BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE RASSURER EN LUI TAPOTANT LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE LORSQU'IL DEVIENT NERVEUX

OU S'IL A PEUR !!! (À l'inverse, les jeunes chiens jusqu'à un an, lorsqu'ils ont peur, peuvent certes chercher refuge près des jambes de leur maître, mais ils ne doivent pas être félicités, caressés ni recevoir d'attention ou d'encouragements particuliers, sinon ils pensent que la peur est une bonne chose !!!)

RETOURS EN ARRIÈRE DANS LE DRESSAGE, PAR EXEMPLE PROBLÈMES DE TENSION ; ET DE RELÂCHEMENT, DE TRÉBUCULEMENT, D'ÉQUILIBRE ; AINSI QUE DES PROBLÈMES D'APPUI ET/OU DE RÉBELLION DIRECTE, PEUVENT ÉGALEMENT TROUVER LEUR ORIGINE DANS DES POURTES DE CROISSANCE (le cheval est par rapport à d'habitude, l'arrière-main est légèrement plus haute ou plus avancée que d'habitude) OU DANS LE CHANGEMENT DE DENTS (dents centrales vers 3,5 ans / canines vers 4,5 ans) !!!

CONTRÔLE DE LA CHARGE DE TRAVAIL ET DE L'ÉTAT DE SANTÉ :

30 minutes après l'entraînement, le pouls doit être revenu à la fréquence de repos normale du cheval, généralement comprise entre 26 et 40, mais en tout cas inférieure à 55, et la température corporelle du cheval doit également être revenue à la normale, soit entre 37,5 et 38,2 degrés Celsius !

Quelques heures après l'entraînement, observez le cheval dans son box ! S'il reste apathique, réduisez l'intensité de l'entraînement ! S'il ne mange pas, faites vérifier ses dents !

Palpez ses jambes et ses tendons pour détecter une éventuelle surchauffe ou un gonflement ! Le cheval est-il sec ou transpire-t-il encore, peut-être en raison d'un surmenage physique et/ou psychique ?

Si, au début de la prochaine séance d'équitation, le cheval n'avance pas correctement et semble raide, il souffre peut-être de courbatures. Dans ce cas, contentez-vous d'un échauffement léger, d'une promenade ou d'un travail à la longe modéré, rien de plus ce jour-là.

Pour tous les autres problèmes soudains et inexplicables / cas de récalcitrance, tels que des problèmes d'appui, des ruades, des mouvements raides ou un refus total de bouger malgré un équipement et d'un dressage / entraînement corrects, il convient de consulter le vétérinaire.

Il peut s'agir, par exemple, de problèmes dentaires (comme des canines de loup, des dents d'étalon ou des crochets sur les molaires), d'une fourbure (posture de bouc) ou d'une crampe lombaire.

DÉTENUE

!!! UN Paddock ET DE NOMBREUSES SORTIES QUOTIDIENNES AU PÂTURAGE, AU MOINS 4 HEURES EN COMPAGNIE D'AUTRES CHEVAUX SERAIENT L'IDÉAL !!! DE PLUS, DE L'EAU FRAÎCHE DOIT TOUJOURS ÊTRE À DISPOSITION ET UNE PROTECTION CONTRE LE SOLEIL, LE VENT ET LA PLUIE, C'EST-À-DIRE UN ABRI !!!

Grâce à cela, le cheval dispose d'une meilleure condition physique de base même sans entraînement, il est plus détendu tant sur le plan psychique que musculaire et donc plus facile à entraîner

car il est élevé dans le respect de son espèce et est plus épanoui grâce à une activité physique quotidienne suffisante et à la compagnie d'autres chevaux !!!

ENTRE L'ENTRAÎNEMENT / LA FORMATION ET LA SORTIE PRÉCÉDENTE AU PÂTURAGE, IL FAUT CEPENDANT PRÉVOIR UNE PAUSE D'AU MOINS 2 À 4 HEURES

DANS LE BOX / Paddock-BOX !!!

PHILOSOPHIE DES AMATEURS ET AMATEURES

Nous n'emmenons notre cheval en concours que pour nous amuser avec lui et rencontrer des gens, tout comme lors d'une chasse à courre ; si, en plus, nous gagnons ou nous classons, c'est parfait, mais ce n'est pas une obligation !!!

LA PSYCHÉ ET LA VISION DU CHEVAL

« Chacun (chaque cheval) est un génie (il a ses talents et ses capacités) !!! Mais si tu juges un poisson (un cheval) sur sa capacité à grimper à un arbre (ce qu'il ne pourra jamais faire), il passera toute sa vie qu'il est stupide !!! » ALBERT EINSTEIN

Plus un cheval a de sang neuf, c'est-à-dire moins il est issu d'un élevage consanguin, plus il est généralement en bonne santé, mais il présente aussi des instincts de survie et des comportements nettement plus marqués !

Contrairement à l'HOMME, qui est un PRÉDATEUR, le CHEVAL est un ANIMAL DE FUITE et une PROIE !!!

Sa défense consiste donc principalement à fuir !

C'est pourquoi il se sent le plus à l'aise lorsqu'il dispose de beaucoup d'espace autour de lui et qu'il n'est pas attaché, car cela lui offre les meilleures chances de fuite en cas d'attaque d'un prédateur !

De plus, en tant qu'animal de proie, un cheval n'est bien sûr pas, contrairement à l'homme, ne se concentre pas sur une seule chose / une proie (le cheval étant lui-même la proie), mais perçoit son environnement de manière globale / en tenant compte de nombreux choses à la fois, car des prédateurs et des dangers peuvent surgir indépendamment de ce qu'il est en train de faire !

Cela signifie que le cheval est beaucoup plus facilement distrait que nous, car il doit, tout en agissant, continuer à pouvoir percevoir son environnement et interrompre immédiatement ce qu'il est en train de faire pour pouvoir
!!!

On peut toutefois très bien tirer parti de cela pour distraire le cheval, en partie ou totalement, des choses qui lui font peur !

Par exemple, en mettant de la musique en fond sonore ou en caressant légèrement le cheval au niveau de la bouche et lui donner quelque chose de bon à manger pour qu'il n'essaie pas tout de suite de sortir à reculons de la remorque avant qu'elle ne soit fermée ! Le « frein nasal » classique fonctionne par exemple selon le principe : « distraire par la douleur » ! Sauf en cas d'urgence, il n'est donc pas recommandé de l'utiliser, car le cheval associe alors ce dont il a peur à la douleur !

On peut également détourner un cheval d'un objet silencieux qui lui fait peur vers la direction opposée et le faire tourner pour pouvoir passer à côté !
En d'autres termes : loin des yeux, loin du cœur, car le cheval voit et perçoit désormais autre chose !

Si votre cheval a peur et que vous avez le temps et l'envie, laissez-le s'approcher tranquillement de l'objet et l'examiner et le renifler, sans oublier de le féliciter et de lui tapoter l'encolure pour le rassurer.

Si vous n'avez ni le temps ni l'envie, continuez simplement votre chemin et rassurez votre cheval avec votre voix et des caresses sur l'encolure.

L'important est de ne surtout pas en faire toute une histoire avec des punitions et des cris, sinon votre cheval fera toujours des histoires à l'avenir au même endroit ou face au même objet, par peur, car il associera désormais mentalement cet endroit ou cet objet à la punition et aux cris de son cavalier, et s'y attendra !!!

« C'est pourquoi il ne faut pas punir là où tu dois apaiser et inspirer confiance et sécurité ! »

La plupart des chevaux passent alors sans problème à cet endroit ou près de cet objet au plus tard après la troisième fois !!!

Dans certains cas, il peut également être utile que le cavalier ou la personne qui mène le cheval ignore elle-même l'objet ou regarde même dans la direction opposée (à moins, bien sûr, que l'écurie ne soit en feu ou qu'un camion ne vienne droit sur vous), car les chevaux qui ont déjà accepté en toute confiance de se laisser guider par cette personne s'orientent alors en fonction d'elle et deviennent souvent plus calmes, ce qui ne considèrent plus l'objet comme dangereux !!!

Les chevaux qui ont accepté leur cavalier comme guide de confiance sont de toute façon généralement beaucoup moins craintifs, à condition que le cavalier reste lui aussi détendu !!!

Un poids sur son dos, des mains crispées et une pression sur ses flancs, ainsi qu'une ombre au-dessus de lui, signifient pour le cheval, animal de fuite à l'état sauvage, qu'un prédateur est sur son dos ou s'apprête à bondir ou à fondre sur lui !

Or, cela correspond exactement, à l'exception du contact sur les flancs, à un cavalier assis bien droit en selle sur son dos !

S'il assimile donc ce cavalier, lors de la montée, à un prédateur sur son dos, il se comporte en conséquence !

En effet, le cheval ignore qu'il n'existe pas chez nous de prédateurs tels que ceux de son habitat d'origine, la nature sauvage, comme par exemple le puma et les meutes de loups, et qu'il n'a donc pas à les craindre.

Un cheval s'enfuit généralement d'abord sur une distance de 400 à 600 m (ce qu'on appelle sa « distance de fuite »), puis s'arrête et se retourne pour voir si le prédateur le suit encore, afin de ne pas s'épuiser inutilement et de ne pas devenir, complètement épuisé, une proie facile pour un autre prédateur.

Bien sûr, cela ne s'applique pas si le prédateur est déjà accroché à lui ou assis sur son dos ou s'il s'est agrippé et a enfoncé ses dents dans sa chair.

Dans ce cas, le cheval rue, se cabre, mord et donne des coups de sabots tout en continuant immédiatement après à tenter d'échapper au prédateur en fuyant ! Certains chevaux vont même jusqu'à se jeter / se rouler sur le dos en pleine course pour secouer le prédateur !!! Malheureusement, même sous le cavalier !!!

C'est pourquoi les chevaux acculés ou attachés donnent des coups de sabots, se cabrent et mordent pour résister ou se défendre légitimement contre les mauvais traitements, et saisissent la moindre occasion qui se présente pour tenter tout de même de s'enfuir !

D'ailleurs, les coups de sabots et les coups portés avec les pattes avant des chevaux peuvent être mortels, tout comme leurs morsures ; les cow-boys qui ont affaire à des mustangs sauvages peuvent vous l'assurer par expérience !

Chez nos races de chevaux de selle, ces traits de caractère ont été éliminés avec succès, à l'exception de quelques individus !

Un cheval ne peut toutefois se cabrer qu'à partir d'une position d'arrêt et uniquement s'il a préalablement baissé son encolure pour prendre son élan .

De même, un cheval ne peut ruier que le cou baissé, le pire étant lorsqu'il a la tête entre ses pattes.

C'est pourquoi, chez les chevaux connus pour ruier ou se cabrer, les cavaliers essaient de maintenir l'encolure haute et raccourcie à l'aide des rênes afin d'empêcher le cheval d'abaisser son encolure, voire de mettre la tête entre ses jambes, et le font ainsi d'avancer d'un bon pas jusqu'à ce que le cheval ait dépensé suffisamment d'énergie et se soit calmé et détendu en conséquence !

Un cheval dont on plie l'encolure largement sur le côté et qui doit tourner sur lui-même ne peut pas ruier en même temps !

C'est pourquoi, lorsqu'un cheval commence à ruier pendant le débouillage, la personne qui le mène le tire fortement vers l'intérieur, autour de lui, par la rêne ou la longe, tout en le calmant à l'aide de la voix et de tapotements sur l'encolure de la part du cavalier ou de la personne qui le mène !

Un cheval attaché à courte longe qui ne peut pas lever la tête pour s'orienter lorsqu'il entend un bruit inconnu (il pourrait s'agir d'un prédateur et il faudrait donc peut-être s'enfuir immédiatement) peut paniquer et tenter de se défaire de son attache !

Ce même cheval, attaché plus longtemps, peut rester immobile comme un agneau dans la même situation et ne lève la tête qu'un instant pour s'orienter, avant de la rabaisser aussitôt après avoir déterminé que le bruit ne représentait aucun danger , il la rabaisse aussitôt !

D'autres chevaux peuvent généralement avoir du mal à supporter d'être attachés et de se trouver dans une remorque, car le fait d'être attachés et l'exiguïté de la remorque les rendent incapables de fuir ou de se défendre au cas où un prédateur surgirait.

Mais heureusement, les chevaux sont très intelligents et, si on s'y prend correctement, ils peuvent apprendre qu'un cavalier sur leur dos n'est pas un prédateur, que les promenades en attelage et le fait d'être attaché ne constituent pas un danger de mort et que même les tuyaux d'arrosage équipés de buses ne sont pas des serpents venimeux mortels !

Donc, si votre cheval prend peur pendant que vous le menez, donnez-lui plus d'espace et de longe pour qu'il puisse s'orienter (en levant la tête ou en se retournant éventuellement), tapotez-lui l'encolure et rassurez-le ! Bien sûr, vous devez vous-même rester détendu et calme, car un cheval ressent / perçoit toujours vos émotions !

Les pièces sombres dans lesquelles un cheval voit mal, voire pas du tout, et ne peut donc pas bien s'orienter, et encore moins s'enfuir, sont naturellement très mal acceptées par un animal de fuite, en raison du danger qui le guette normalement dans la nature : celui d'être attaqué et dévoré par un prédateur !

Sinon, les chevaux, tout comme les ours et les loups, vivraient certainement dans des grottes à l'état sauvage ou y chercheraient un abri contre le vent et les intempéries.

C'est pourquoi vous devriez peindre l'intérieur de votre van entièrement en blanc, retirer la cloison de séparation ou la rabattre sur le côté, et essayez, en plein jour, de voir si votre cheval entre désormais, tout détendu, dans cette remorque auparavant noire, sombre et étroite à l'intérieur, ou s'il y entre tout court, au lieu de ne pas y entrer du tout comme d'habitude au crépuscule ou la nuit !!!

Le cheval est un animal qui réagit par contre-pression, ce qui signifie qu'il répond à une pression par une contre-pression, c'est-à-dire qu'il pousse contre la source de la pression !

Ce réflexe de contre-pression constituait un avantage vital pour la survie du cheval à l'état sauvage lorsqu'un prédateur s'était accroché à son flanc !

Si le cheval s'était dérobé et avait couru encore plus vite, le prédateur lui aurait facilement déchiré le flanc avec ses dents acérées, ou une autre partie de son corps selon l'endroit où il se serait accroché !

Au lieu de cela, le cheval a poussé en retour et a donné un coup de sabot au prédateur.

Si j'appuie donc fermement sur le flanc de mon cheval, il se peut qu'il pousse contre moi et me donne un coup de sabot ! Car ce sont des réflexes de protection innés, plus ou moins marqués, essentiels à la survie du cheval, datant de l'époque où les chevaux vivaient encore à l'état sauvage !!! Alors, s'il vous plaît, ne le faites pas !!!

C'est pourquoi certains chevaux rabattent souvent les oreilles et lèvent légèrement la patte arrière du même côté lorsqu'on les brosse et les nettoie au niveau des flancs !

Le cheval est un animal grégaire !
Mais chaque troupeau a besoin d'un chef intelligent et compétent, sinon le troupeau court à sa perte !

Chez les chevaux, c'est TOUJOURS UNE JUMENT DOMINANTE, l'étalon n'est là que pour la protection et la reproduction !!!

Si vous ne savez donc pas diriger votre cheval de manière intelligente, respectueuse de son espèce et cohérente, sans brutalité, alors le cheval, pour assurer la survie du troupeau - qui, dans ce cas, se compose de vous et de votre cheval -, de s'opposer instinctivement à vous et de prendre lui-même les rênes, afin que vous ne périssiez pas tous les deux, du point de vue du cheval qui, après tout, s'imagine vivre en pleine nature avec tous ses dangers !

Car aucun cheval ne sait qu'il vit dans une civilisation sécurisée !!!

Il faut toujours panser soi-même son cheval, même brièvement, car cela correspond au pansage social réciproque pratiqué par les chevaux du troupeau qui sont les plus proches les uns des autres. C'est pourquoi les jeunes chevaux essaient souvent, au début du pansage, de « nettoyer » eux aussi le cavalier en le mordillant, en le pinçant et en frottant leurs dents contre lui.
(c'est-à-dire ne pas essayer de mordre le cavalier alors que leurs oreilles sont complètement rabattues et leur bouche grande ouverte), jusqu'à ce qu'ils aient compris que ce comportement n'est pas souhaité !!! Les chevaux plus âgés essaient parfois encore de le faire, lorsqu'ils veulent exprimer par réflexe leur attachement au cavalier
!!!

La simple présence d'un cheval plus âgé et calme ainsi que le fait qu'un cheval de tête expérimenté marche devant ou saute font généralement des merveilles chez un jeune cheval en termes d'objectifs de dressage et de comportements souhaités, et permettent d'économiser beaucoup de temps et d'ennuis, précisément parce qu'un cheval est un animal grégaire
doté d'un instinct grégaire !!!

Ce qu'on appelle le « collage » (ne pas vouloir s'éloigner de l'écurie ou du troupeau, ou se diriger vers la sortie du parcours d'obstacles sans vouloir continuer à galoper, mais rester collé et résister) signifie, traduit du langage équin :
« Pour moi, tu n'es pas un leader respecté, digne de confiance et adapté à mon espèce ; c'est pourquoi je préfère rester en sécurité auprès de mes congénères et profiter du confort de l'écurie ou du paddock, ou j'essaie d'y retourner le plus vite possible ! »

C'est pourquoi il arrive souvent que les chevaux qui s'accrochent après que leurs cavaliers aient effectué avec eux quelques séances de travail au sol correctes, ou un véritable JOIN-UP, ou les aient longés correctement à plusieurs reprises (car en principe, tout travail à la longe correct
comporte tous les éléments initiaux du JOIN-UP), cessent soudainement de « coller », comme s'ils n'avaient jamais rien fait d'autre de leur vie !!!

Bien sûr, l'homme peut briser la volonté d'un cheval par la brutalité et le rendre ainsi docile, tel une marionnette.
Mais dans ce cas, le cheval ne sert plus vraiment à rien, sans parler des questions de bien-être animal !!!

Car on a ainsi perdu la coopération volontaire et la fidélité du cheval. Ce qui signifie que le risque de chute lors des sauts d'obstacles et en cross-country ou d'être tout simplement abandonné par le cheval dans une situation mettant la vie en danger, sans compter que les performances et le charisme (essentiels pour le dressage) d'un cheval brisé laissent fortement à désirer !!!

Certains de ces chevaux ainsi rendus dociles finissent cependant finissent par s'emballer dans un accès de panique par peur du cavalier, au point de se mettre eux-mêmes et le cavalier dans une situation extrêmement dangereuse et de se blesser gravement, voire de perdre la vie ! (Par exemple, en fonçant dans la panique à travers une haie de 2 m de haut, en percutant un mur ou en sautant dans une fosse de chantier, pour ne citer que quelques situations mettant la vie en danger)

D'ailleurs, les chevaux au caractère bien trempé finissent tôt ou tard par se débarrasser de leurs bourreaux dès que l'occasion se présente. Cela s'est produit plus souvent qu'on ne le pense, mais on n'aime bien sûr pas en parler, car cela jette un très mauvais éclairage sur notre petite communauté de cavaliers, même si le nombre de ces cavaliers-moutons noirs a heureusement considérablement diminué ces dernières années !

Les chevaux qui sont trop fougueux, surtout les jeunes chevaux, aiment d'ailleurs exercer leurs réflexes de crainte et de fuite et profitent ou recherchent directement chaque occasion qui se présente pour sursauter et s'enfuir ! De plus, ils aiment bien ruiner pendant ces moments-là !

Il faut simplement ignorer cela ! Si le cheval se met à galoper, il faut bien sûr d'abord le calmer en le faisant marcher au pas avant de reprendre le contrôle !

Ensuite, il faut évacuer le plus rapidement possible l'énergie excédentaire du cheval de manière judicieuse ! Par exemple, en commençant par une longue séance de galop contrôlé en assiette légère ! Ou bien, comme c'est souvent le cas avec les jeunes chevaux, en le travaillant d'abord un peu à la longe avant de le monter !!! Bien sûr, sur un cercle aussi GRAND QUE POSSIBLE afin de ménager ses articulations et pour éviter toute sollicitation excessive due à la force centrifuge / au couple qu'entraînerait un petit cercle !!!

Les chevaux ont une mémoire et un sens de l'orientation très développés. Si jamais vous vous êtes égaré, restez simplement assis passivement en selle, posez les rênes sur l'encolure de votre cheval et laissez-le vous ramener chez vous !

Cela ne fonctionne toutefois que si votre cheval est déjà depuis longtemps dans l'écurie où vous souhaitez vous rendre ; sinon, il essaiera en effet de vous ramener à l'écurie précédente ! Certains chevaux tentent cela même si l'écurie précédente était bien meilleure pour eux ou s'il s'y trouve un cheval ou une personne qui leur manque encore beaucoup !!! Ce n'est pas une blague, tout cela s'est déjà produit !!! Certains chevaux sont même déjà partis tout droit vers l'écurie précédente !!!

Un cheval peut seulement être dominant, exubérant, paresseux (?en bonne santé?assez à manger?), peureux (?voyant mal?aveugle?ulcère à l'estomac?), profiter de ses chances (ruades, fuite, etc.) ou rebelle (?dominance?dents?maladie?douleurs?croissance?exubérance?équipement inadapté? surcharge ?) ! Mais il ne peut pas, intentionnellement ou consciemment, agacer ou mettre en colère un être humain !!!

Ce n'est qu'à travers les succès et les échecs de son comportement qu'un cheval apprend comment satisfaire ses besoins (nourriture, eau, reproduction, survie, repos, récupération, contacts sociaux, mouvement, évacuation de l'énergie excédentaire, stimulation mentale, etc.) et ses penchants (travailleur ou paresseux, très curieux ou moins, affection ou aversion envers le cavalier, etc.) ! Plus ou moins rapidement selon son intelligence !

C'est pourquoi les chevaux sont en réalité si faciles à éduquer, car une fois qu'il a compris qu'en adoptant un certain comportement souhaité par le cavalier, il obtient ce qu'il veut (par exemple, entrer plus vite dans son box pour manger s'il reste tranquillement à attendre devant la porte ouverte du box jusqu'à ce que le cavalier lui donne le feu vert et le laisse entrer), mais pas autrement, il adoptera ce comportement avec grand plaisir à l'avenir !!!

Bien sûr, cela ne fonctionne que si le cavalier parvient à s'imposer auprès de ce cheval, c'est-à-dire s'il est respecté par celui-ci ! Sinon, cela, comme toujours dans ce genre de situation, devient très dangereux !!!

Comme le cheval est un mammifère très évolué, doté d'émotions et de sensations qui lui sont propres ainsi que d'un tempérament et de son caractère propres, il peut bien sûr éprouver de l'aversion ou de l'affection envers son cavalier et ressentir les sentiments de ce dernier !!!

C'est pourquoi il existe des chevaux et des cavaliers qui ne s'entendent jamais vraiment ; dans ce cas, il vaut mieux vendre le cheval, ou encore des chevaux et des cavaliers qui sont faits l'un pour l'autre, et d'autres pour lesquels il faut un certain temps avant que le cheval et le cavalier se soient suffisamment bien connus pour se comprendre et se faire confiance !!! CE N'EST PAS UNE BLAGUE !!!

C'est généralement après une année d'activités quotidiennes communes (équitation, travail à la longe, travail au sol, et surtout les sorties en extérieur, le saut d'obstacles, etc.) !!!

C'est d'ailleurs pour cela que certains anciens manuels d'évaluation des chevaux ou de monte indiquent encore qu'il faut se demander si le cheval vous aurait lui-même choisi !!!

La vérité absolue sur votre cheval et vous-même se trouve toutefois en extérieur, et rien ne soude davantage le cheval et le cavalier que les sorties à cheval dans les trois allures, seul et en groupe !!!

VUE

EN CAS DE PROBLÈMES AVEC LE CHEVAL, IL EST TOUJOURS TRÈS IMPORTANT DE FAIRE EXAMINER LES YEUX ET LA VUE DU CHEVAL PAR UN VÉTÉRINAIRE !!! SURTOUT EN CAS DE NERVOSITÉ GÉNÉRALE MARQUÉE, D'ÉVITEMENT MANIFESTE FACE À DES OBJETS ET DES MOUVEMENTS À PROXIMITÉ, DE CHUTES FRÉQUENTES LORS DES SAUTS ; ET DE DÉVIATIONS FRÉQUENTES lorsqu'il rencontre des irrégularités du sol, de fréquentes erreurs d'estimation des distances ; le fait de ne pas percevoir les fossés et les trous, ainsi que le fait de se cogner fréquemment contre des objets JUSQU'À DES BLESSURES FRÉQUENTES !!!

Un cheval ne peut pas voir nettement en modifiant la forme de sa pupille, mais uniquement en changeant la position de sa tête, car sa pupille n'est pas ronde, mais allongée !

!!!! LA TÊTE BAS SIGNIFIE VOIR NET DE PRÈS, LA TÊTE HAUTE DE LOIN !!!!

Lors d'un saut, par exemple, le cheval lève la tête pour évaluer / voir de loin l'obstacle, la distance ou la zone d'atterrissage.

et SAUTE alors À L'AVEUGLE en se fiant à sa MÉMOIRE À COURT TERME !!!

Mais il y a aussi des chevaux moins expérimentés qui baissent la tête juste avant le saut pour se repérer de plus près, ou pour examiner de plus près un obstacle très inhabituel ou exotique avant de s'élancer !

Les chevaux de saut d'obstacles ou de concours complet plus expérimentés le font parfois aussi face à des obstacles exotiques ou difficiles, et le cavalier les laisse faire, dans la mesure du possible, afin qu'ils puissent mieux s'orienter et ainsi sauter avec plus de confiance au lieu de refuser, de passer à côté ou de commettre des fautes !

Les bons cavaliers montent même, si possible, légèrement plus lentement (par exemple aux entrées d'obstacles d'eau ou aux sauts raides exotiques) afin de donner à leur cheval, dès qu'il s'approche d'un saut difficile ou exotique - cela vaut également pour les sauts de cross -, plus de temps pour mieux s'orienter, examiner et évaluer (= trouver le bon point de décollage) de l'obstacle, afin que le cheval trouve le bon décollage avec plus d'assurance, s'élance avec plus de confiance vers le saut et reste si possible sans faute !

Mais il y a aussi des chevaux qui, dans de telles situations, préfèrent passer à côté ou refusent parce qu'ils ne sont pas encore suffisamment à la main, manquent d'expérience ou ont besoin d'être davantage motivés ! Jusqu'à ce que cela se résolve, on montera volontiers ces chevaux un peu plus vite / à un rythme soutenu et de manière plus affirmée face à ce type d'obstacles, afin que sauter leur soit plus facile que de refuser ou de passer à côté. Cependant, cela augmente également le risque de commettre une faute, car de nombreux chevaux perdent alors un peu l'équilibre ou adoptent un galop trop plat et, par conséquent, ne parviennent pas à suivre précisément la trajectoire de saut ni à trouver le bon point de décollage, mais dans un premier temps, l'objectif est avant tout que le cheval termine le parcours !!!

C'est pourquoi il ne faut en aucun cas oublier de le féliciter, le féliciter, le féliciter ensuite !!!!!

Lors de l'approche des sauts, il est toutefois essentiel de laisser au cheval une certaine liberté d'enroulement de l'encolure sur le parcours, malgré l'appui, non seulement pour son équilibre, mais aussi pour lui offrir une meilleure visibilité, une meilleure orientation et une meilleure évaluation (= trouver le bon point de décollage) !

C'est pourquoi nos cavaliers de saut d'obstacles d'autrefois, malgré un appui parfois inexistant mais avec des rênes aussi longues que des rênes d'attelage et donc un cou de cheval librement relevé pour une meilleure vision du prochain obstacle, avaient toujours plus de succès que leurs concurrents plus doués en dressage, qui ne laissaient parfois pas suffisamment de liberté au cou de leurs chevaux !

Cependant, compte tenu des tracés de parcours et des distances de saut actuels, les cavaliers de saut d'obstacles qui ne maîtrisent pas suffisamment leur cheval sur le plan du dressage et/ou qui ne lui laissent pas assez de liberté d'encolure n'ont plus aucune chance de l'emporter !

Bien sûr, l'idéal est toujours de commencer par contourner les obstacles et, éventuellement, de laisser le cheval les observer à l'arrêt et les renifler, mais cela n'est malheureusement pas toujours possible lors des épreuves de saut d'obstacles et des épreuves de cross-country ! Lors d'une chasse à courre, par exemple, ces deux pratiques, y compris le fait de s'approcher à nouveau d'un obstacle, sont strictement interdites pour la sécurité du terrain de chasse et des participants, et peuvent entraîner l'exclusion de la chasse !

Les chevaux ont des yeux saillants sur les côtés et possèdent parmi les plus grands yeux de tous les mammifères !

C'est pourquoi les chevaux ont un champ de vision de 350 degrés, dont 65 degrés sont binoculaires : cela signifie que le cheval ne peut voir nettement et évaluer les distances vers l'avant que dans cette zone, c'est-à-dire qu'il ne voit que de manière spatiale / en trois dimensions !

Dans les 285 degrés restants, le cheval n'a pratiquement aucune perception de la profondeur ni vision spatiale, mais seulement une vision bidimensionnelle, car cette zone est monoculaire !

Vers le bas, le cheval ne peut donc pas distinguer clairement l'avant et l'arrière, ni le haut et le bas d'un objet, de sorte que toute tache sombre ou ombre pourrait également être un trou, ce qui explique pourquoi les chevaux sautent parfois par-dessus de tels endroits ou tentent au moins de les contourner ! C'est pourquoi, par exemple, une protection en peau de mouton fixée à la muserolle fait des merveilles chez les chevaux qui sursautent souvent devant des objets posés directement devant eux sur le sol (= qui ont peur du sol), car elle masque la vue sur le sol devant le cheval !

Les jockeys utilisent également volontiers ces protège-mulet en peau de mouton sur ces chevaux craintifs du sol, car un bref sursaut / un coup d'arrêt devant un petit défaut de la couche végétale, généralement de la taille d'un sabot, peut coûter ces quelques dixièmes de seconde qui font la différence pour la victoire !

L'inconvénient de ces protège-museroles en peau de mouton pour les cavaliers de saut d'obstacles et de concours complet est toutefois que, lorsque le cheval doit lever très haut la tête pour évaluer un obstacle ou s'il souhaite se repérer brièvement avant le saut en baissant la tête, il ne voit rien car la protection en peau de mouton lui bloque la vue !

Un cheval est pratiquement incapable d'évaluer la vitesse et la distance d'approche d'objets qui s'approchent par l'arrière sans changer de forme, comme par exemple les voitures (contrairement aux prédateurs) ; c'est pourquoi il sursaute souvent lorsque l'objet apparaît soudainement tout près de lui !

C'est pourquoi les chevaux d'attelage portent souvent des œillères, afin de ne voir les voitures qu'une fois qu'elles sont devant eux, mais aussi, bien sûr, pour ne pas être déconcentrés et distraits par le cocher et son fouet ! (Les œillères ne doivent d'ailleurs pas toucher les cils ou les poils tactiles des yeux du cheval.)

En raison de l'anatomie de son œil, le cheval voit tout 50 % plus grand que nous : un petit sac en plastique dans les buissons, de notre point de vue, est 50 % plus grand pour le cheval et pourrait en outre représenter un danger, comme un prédateur.

La nuit, le cheval voit bien mieux que nous, car, comme le chat par exemple, il possède une rétine réfléchissante, mais il peut donc aussi être plus facilement ébloui par les phares d'un véhicule venant en sens inverse (qu'il perçoit, comme tous les objets, 50 % plus grands que nous) et prendre peur, car en tant qu'animal de fuite, il ne voit alors plus rien pendant un court instant et perd ses repères, ce qui pourrait lui être fatal en pleine nature ; de plus, les phares pourraient aussi ressembler aux yeux d'un prédateur au clair de lune !

Contrairement à nous, les humains, la transmission de ce que voit un œil du cheval à l'autre hémisphère cérébral est très limitée chez le cheval ; c'est pourquoi, après s'être habitué à un nouvel objet en venant de la droite, , il peut recommencer à s'effrayer lorsqu'il le voit par la gauche !

Il en va de même lorsque vous montez à cheval par la droite alors que vous aviez auparavant toujours monté, comme d'habitude, uniquement par la gauche !

Le cheval ne peut pas voir une zone d'environ 5 à 8 degrés derrière lui ; il a donc ce qu'on appelle un angle mort derrière lui. Si le cheval entend quelque chose dans cette zone derrière lui mais ne sait pas qui ou quoi se trouve là, il rue, car il pourrait s'agir d'un prédateur !

C'est pourquoi il faut TOUJOURS s'adresser clairement au cheval AVANT d'entrer dans cette zone, à portée de ses coups arrière, afin de se faire reconnaître !

L'autre angle mort que le cheval ne peut pas percevoir, c'est-à-dire où il ne voit rien, s'étend de son front jusqu'au bout de son nez et sur environ 2 mètres vers l'avant !

Le cheval broute donc à l'aveugle, ce qui explique certainement aussi pourquoi sa bouche est si sensible et si mobile !

La vision du cheval, animal de fuite, est donc principalement spécialisée dans la détection des mouvements à distance !

FORMATION

L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT EST TOUJOURS ET UNIQUEMENT LE PROGRÈS, ET NON LA PERFECTION !!!

Pour rappel :

TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ, AVEC UN OBJECTIF D'ENTRAÎNEMENT CLAIR
À COURT ET À LONG TERME, DANS LE CALME ET AVEC DE LA PATIENCE
ENTRAÎNEZ LE CHEVAL DE MANIÈRE DÉTENDUE, CONCENTRÉE ET COHÉRENTE !!!

!!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE LA FORMATION
PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!

TOUJOURS ALLER DU PLUS FACILE AU
PLUS DIFFICILE ET DE CE QUE L'ON
CONNAÎT À CE QUI EST NOUVEAU !

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS
BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE
!

N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL LORSQU'IL A
BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE RASSURER EN LUI CARESSANT
LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE LORSQU'IL
DEVIENT NERVEUX OU QU'IL A PEUR !!!

LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ
APPAISENT LE JEUNE CHEVAL,
LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES !!!

LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ », MAIS
« SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT DE SANTÉ APRÈS
LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPAANT SES JAMBES APRÈS
L'ENTRAÎNEMENT ET EN L'OBSERVANT DANS SON BOX !!!

EN CAS DE STAGNATION OU DE REcul DANS LA FORMATION, NE PAS
OUBLIER DE PRENDRE EN COMPTE LA CROISSANCE ET LE CHANGEMENT
DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!

VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE TAILLE !!!
METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL,
ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES COUDIÈRES !!!

ENTRAÎNEMENT

ABJ = année de formation

1er semestre de formation = premier semestre de formation

2e HBJ = deuxième semestre de formation

! UNE JOURNÉE DE LIBRE PAR SEMAINE !

OBJECTIF DE LA FORMATION :

À la fin de la première année de formation (1.ABJ), obtenir un cheval au rythme régulier et docile, présentant une belle tenue, qui se déplace sur les deux mains sous
la cavalière / le cavalier !

STRUCTURE DE LA FORMATION DE BASE

C'est l'équilibre naturel retrouvé AVEC le poids du cavalier, grâce à l'adaptation musculaire et neuronale du cheval, acquis par un entraînement régulier et des temps de récupération adaptés, qui permet d'atteindre les points 1) et 2) !!!

1) RHYTHME (PRÉCIS sous le cavalier)

2) DÉTENTE (sous le cavalier)

3) APPUI (sur les rênes)

4) ÉLAN

(la poussée des postérieurs se propage vers l'avant via le dos ondulant, en passant par l'encolure, jusqu'au mors / à la main du cavalier)

5) ALIGNEMENT

(les postérieurs suivent en ligne droite la trace des antérieurs, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de déviation des postérieurs)

6) RASSEMBLEMENT

(support accru du poids du cavalier par l'arrière-main, d'où un redressement naturel / relative du cheval)

La souplesse croissante du cheval, c'est-à-dire sa capacité à accepter et à laisser passer les aides, se développe du rythme au rassembler !

Le rythme, la souplesse et l'appui font partie de la phase d'habituation et de l'établissement de la confiance et durent environ la première année de dressage !

L'appui, l'élan et l'alignement font partie du développement de la force de propulsion et de l'allure !

L'alignement et le rassembler font partie du développement de la portance et de l'élasticité !

Lors des exercices d'alignement, les antérieurs sont
, par exemple lors de l'épaule en dedans, sont alignés sur la trajectoire des postérieurs
!

Le fait de monter régulièrement en avant sur les longs côtés, entre les leçons, revêt une grande importance pour le maintien de l'élan et de la force de poussée, ainsi que pour la santé du cheval !

Le rassemblement, qui commence après environ un an de formation de base, est également important pour les virages, lors de la prise d'élan avant le saut et pour les obstacles d'eau !

L'avant-main est soulagée et l'épaule gagne en liberté !

La souplesse n'est toutefois possible qu'en fonction du niveau de formation, des aptitudes physiques acquises (équilibre, souplesse) et de sa condition physique (endurance, musculature) du cheval !

Dans le cas d'un parcours de formation idéal :
(pour les pur-sang et les chevaux de sang noble, en raison d'un développement physique plus tardif, 1 an plus tard)

4 ans : classe A ;
5 ans : classe L ;
6 ans : classe M ;
7 ans : classe S

TRAVAIL AU CVALETTI I

L'idéal est un sol sablonneux pas trop profond !!!

Régler la hauteur minimale des cavaletti = 15 cm à 20 cm !!!

Les écarts sont de 80 à 90 cm au pas et de 120 à 130 cm au trot ! Ils doivent être ajustés de manière à ce que le cheval puisse franchir les cavaletti en conservant un rythme régulier !!! Le travail au cavaletti entraîne le rythme, l'équilibre, la coordination, la souplesse, la concentration et contribue également au développement musculaire du jeune cheval grâce à la méthode habituelle consistant à répéter au maximum (!!!) 5 à 8 fois la série de cavaletti avec un maximum de quatre cavaletti (!!!), puis à passer plusieurs fois à côté, par exemple au travail à la longe, puis à nouveau 5 à 8 fois par-dessus, etc., en intercalant également des changements d'allure et des changements de cercle ! Ensuite, changement de main et la même chose de l'autre côté !!! L'entraînement aux cavaletti fait partie des exercices d'assouplissement, car le travail aux cavaletti, associé aux changements d'allure, de cercle et de main décrits ci-dessus, permet d'assouplir le cheval !!! Une fois que le jeune cheval s'est habitué au travail aux cavaletti au début de sa formation (voir ci-dessous), il devrait pouvoir les franchir de manière détendue, la tête baissée, l'encolure allongée et le dos cambré et ondulant, sans toucher les cavaletti et sans perdre le rythme avant, au-dessus ou après ceux-ci, au pas et au trot, aussi bien à la longe qu'avec un cavalier en assiette allégée / assiette de remontée !!! L'entraînement aux cavaletti avec la tête relevée et le dos raidi endommage le dos et les jambes du cheval de manière permanente et est pire pour le cheval que de ne pas s'entraîner du tout aux cavaletti !!! Le fait que certains jeunes chevaux, au début, perdent le rythme en raison de cette nouvelle tâche inhabituelle, se crispent, relèvent la tête et cambrent le dos est normal, mais cela ne devrait être qu'un état exceptionnel de courte durée qui s'améliore rapidement d'un travail aux cavaletti à l'autre, jusqu'à ce que le cheval, comme décrit ci-dessus, franchisse les cavaletti de manière détendue, avec un dos cambré et ondulant, en respectant le rythme franchisse les cavaletti !!! Habituation aux cavaletti : on commence par un cavaletti en ligne droite au trot, car les jeunes chevaux ont tendance à accélérer, et on termine le travail aux cavaletti au pas par-dessus le cavaletti ! On commence donc par un cavaletti en ligne droite au trot, puis on augmente progressivement, d'un passage à l'autre, jusqu'à un maximum de 4 cavaletti en ligne droite ! D'abord au trot, puis au pas !!! Au début, pour équilibrer le trot et le pas, on peut également placer 2 cavaletti, en sauter 1, puis en placer 2 autres à la suite ! Ce n'est que lorsque le cheval franchit correctement les 4 cavaletti en ligne droite à la longe, comme décrit ci-dessus, au trot et au pas qu'il apprendra, en recommençant au trot avec un cavaletti, à franchir jusqu'à 4 cavaletti sur une ligne courbe à la longe !!!

Saut en liberté

L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT EST TOUJOURS ET UNIQUEMENT LE PROGRÈS, ET NON LA PERFECTION !!!

Pour rappel :

TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ, AVEC UN OBJECTIF DE FORMATION CLAIR À COURT ET À LONG TERME, DANS LE CALME ET AVEC DE LA PATIENCE
ENTRAÎNEZ LE CHEVAL DE MANIÈRE DÉTENDUE, CONCENTRÉE ET COHÉRENTE !!!

!!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE LA FORMATION
PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!

TOUJOURS ALLER DU PLUS FACILE AU
PLUS DIFFICILE ET DE CE QUE L'ON
CONNAÎT À CE QUI EST NOUVEAU !!!

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE !

N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL LORSQU'IL A BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE RASSURER EN LUI CARESSANT LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE LORSQU'IL DEVIENT NERVEUX OU QU'IL A PEUR !!!

LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ APPAISENT LE JEUNE CHEVAL,
LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES !!!

LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ », MAIS
« SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT DE SANTÉ APRÈS LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPAANT SES JAMBES APRÈS L'ENTRAÎNEMENT ET EN L'OBSERVANT DANS SON BOX !!!

EN CAS DE STAGNATION OU DE RECU DANS LA FORMATION, NE PAS OUBLIER DE PRENDRE EN COMPTE LA CROISSANCE ET LE CHANGEMENT DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!
VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE TAILLE !!!
METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL,
ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES COUDIÈRES !!!

SAUT EN LIBRE

Objectif :

Plaisir / Motivation / Apprendre à s'approcher du saut de manière autonome, à l'évaluer correctement par soi-même / Prendre les bonnes décisions de manière autonome /

gagner en confiance en soi / vivre une expérience positive / prendre confiance en l'obstacle / apprendre de manière autonome la bonne technique de saut

(bascule / technique des jambes / hauteur de saut adaptée)

!!!! NE PAS ÉPUISER LE CHEVAL LORS DE L'ÉCHAUFFEMENT / DU DÉROULEMENT !!!!

C'est pourquoi, pendant l'échauffement / le décontractement, ne faites pas encore sauter le cheval, même pas par-dessus des barres posées au sol, sinon le saut libre deviendra physiquement trop éprouvant, y compris pour la concentration et la capacité d'apprentissage du jeune cheval !!!

PAS PLUS DE QUATRE OBSTACLES,

CAR CELA N'AMÉLIORE PAS L'EFFET DE L'ENTRAÎNEMENT !!!

HAUTEUR DE SAUT : 60 CM À 1 M MAX. !!!

TOUJOURS AVEC UNE BARRE DE DÉPART POUR LE JEUNE CHEVAL

INEXPÉRIMENTÉ ! LES DISTANCES DE SAUT DOIVENT TOUJOURS ÊTRE

ADAPTÉES AU JEUNE CHEVAL !!!

IN- ; OUT est plus facile au début pour le jeune cheval, par exemple : barre au sol IN- ; OUT, saut en croix IN- ; OUT, barre au sol IN- ; OUT, saut vertical IN- ;

OUT barre au sol IN-; OUT saut en pente IN-; OUT barre au sol IN-; OUT saut en pente 2 SAUTS AU GALOP oxer,

comme distances plus longues !!! Saut vertical IN-; OUT, saut vertical direct sans barre au sol IN-; OUT, mais cela ne signifie pas « entre les deux », car c'est beaucoup trop fatigant et difficile pour le jeune cheval au début !!!

In- ; Out 3 m-3,5 m,

un saut au galop 6,5 m-7 m

deux sauts au galop 10 m-10,5 m

« Toujours commencer par surélever les obstacles arrière (max. 60 cm à 1 m) », car le cheval est alors déjà dans le rythme !!!

Toujours terminer sur une bonne fin de passage ; la hauteur de saut peut d'ailleurs être légèrement inférieure à celle des passages précédents, l'essentiel étant

de bien finir !!! Car après l'entraînement, c'est avant l'entraînement !!! Après chaque « bon passage détendu et fluide », rattraper le cheval et lui faire manger brièvement le « jackpot » (voir ci-dessus) en guise de récompense !!!

Au début, laissez également le jeune cheval manger après chaque passage !!

Entraînement au saut en liberté 1 fois par semaine en automne /
hiver ; dès que le cheval s'entraîne au saut avec un cavalier au
printemps / été / automne
ne peut pas s'entraîner au saut en liberté en plus de l'entraînement au saut !!!

Échauffement : 10 min au pas des deux côtés
puis 10 min de trot et de galop des deux côtés ou, si
le cheval se laisse déjà bien travailler à la longe, le
longer pour l'échauffement

Durée du saut : pas plus de 10 minutes environ, car cet entraînement de
force est très éprouvant pour un cheval !!!

C'est pourquoi, lors de l'échauffement / du dénouage, ne faites pas encore
sauter le cheval, même pas par-dessus des barres posées au sol, sinon le saut
en liberté deviendra trop éprouvant physiquement et pour la concentration du
cheval !!! Entraînez toujours les jeunes chevaux inexpérimentés avec des
barres de départ !! Adaptez toujours les distances de saut individuellement
pour les jeunes chevaux !!!

Côté organisation :

Commencez par tout monter, puis placez les barres à côté !
Installez les supports le long du couloir de saut, ainsi que
2 supports pour guider le cheval vers le couloir
puis encore 2 poteaux à la sortie pour que le cheval saute droit et ne prenne
pas le dernier obstacle de travers !!!

L'ENTRÉE DANS LE PARCOURS DOIT ÊTRE CONÇUE DE MANIÈRE À CE QUE LE
CHEVAL SOIT DROIT SUR LE SOL À TEMPS, 3 SAUTS DE GALOP AVANT LE
PREMIER SAUT OU LA PREMIÈRE BARRE. SINON, IL SAUTE DE TRAVERS, SE
DÉPARTE, SE BLESSE ET PEUT MÊME CHUTER. DE PLUS, LES DISTANCES
SUIVANTES

DES SAUTS EN DIAGONALE NE CONVIENNENT PLUS NON PLUS !!! CELA N'EST
NI UTILE POUR L'ENTRAÎNEMENT OU L'APPRENTISSAGE, NI
PARTICULIÈREMENT MOTIVANT, ET ENCORE MOINS DE NATURE À RENFORCER LA
CONFIANCE DU JEUNE

CHEVAL IMMATUR ET INEXPÉRIMENTÉ !!!

Il faut ensuite relier tous les poteaux avec du ruban de signalisation
le long de la piste !!! Relier également les poteaux à la barrière avec
du ruban de signalisation, et placer le premier obstacle entre la
barrière et le poteau, sinon certains chevaux tentent de sauter entre le
poteau et la barrière et
se blesser ! Les angles doivent être arrondis avec du ruban de signalisation,
des cônes ou des barres posées sur la barrière, afin qu'aucun cheval ne
s'arrête brusquement dans les angles et ne se fasse une elongation, voire une
déchirure musculaire !

!!! DÈS QUE LE CHEVAL PREND DE L'ÉLAN À MI-CHEMIN ET TRAVERSE DE LUI-MÊME LA PISTE DE SAUT, IL NE DOIT PLUS ÊTRE, SI NÉCESSAIRE, ÊTRE ENCONTRAGÉ / GUIDÉ VERS LA PISTE, MAIS NE DOIT PLUS ÊTRE ENCONTRAGÉ À L'INTÉRIEUR DE CELLE-CI, AFIN QU'IL PUISSE TRAVAILLER DE MANIÈRE AUTONOME, SE CONCENTRER ; APPRENDRE DE MANIÈRE OPTIMALE ET SE DÉTENDRE DE PLUS EN PLUS, AINSI QUE DE DÉVELOPPER DE LA JOIE, DE LA MOTIVATION, DE LA CONFIANCE EN SOI ET UNE TECHNIQUE DE SAUT CORRECTE !!!

CELA S'APPLIQUE À CHAQUE SÉANCE DE SAUT LIBRE, Y COMPRIS LA PREMIÈRE !!!

SINON, À L'AVENIR, LE CHEVAL ASSOCIERA LE SAUT À UNE COURSE D'OBSTACLES INCONTRÔLABLE ET STRESSANTE, AU COURS DE LAQUELLE IL SE DÉCHAÎNERA PUISSAMMENT PLUS TARD SOUS LE CAVALIER DANS LE PARCOURS !!!
On dit aussi que le cheval « s'emballe » ou est « chaud » lors du saut et qu'il n'est donc plus pas du tout contrôlable en termes de vitesse et de direction !!!!!

Premier saut libre / uniquement par-dessus des barres posées au sol

:

S'habituer au matériel de saut et au déroulement de l'exercice !
Commencez par le faire sauter progressivement par-dessus des barres posées au sol, toujours à une distance appropriée. Ici, encore des deux côtés. 1 à 3 barres la première fois, en aller-retour ou avec un saut de galop entre les deux, selon le cheval. Commencez par une seule barre !!!
À partir du deuxième saut en liberté, les séries de sauts / le parcours de saut uniquement d'un seul et même côté, si possible en direction de la sortie du manège !!!

N'oubliez pas le seau de concentré, de carottes ou de muesli (en bref, le « jackpot ») pour le récompenser généreusement entre les sauts et à la fin de chaque séance de saut en liberté !!!

Deuxième saut libre / Premier saut / Saut en croix de 30 à 50 cm de hauteur :

Lors du tout premier saut par-dessus un obstacle, de préférence un saut en croix d'environ 30 à 50 cm de hauteur, il faut absolument pousser le jeune cheval avec la plus grande fermeté à franchir l'obstacle s'il hésite ou refuse carrément !

Il va probablement renverser l'obstacle lors du premier passage, mais lors du deuxième, avec un peu d'encouragement, il le franchira déjà, bien qu'encore de manière très raide et maladroite, et lors du troisième passage, il sautera à peu près tout seul et avec fluidité.

C'est à ce moment-là qu'il faut mettre fin au deuxième saut libre !!!

N'oubliez surtout pas le jackpot après les 2e et 3e passages ! Si le cheval saute déjà plus ou moins correctement dès le premier passage, il faut lui donner le jackpot dès la fin de celui-ci et effectuer faire deux passages supplémentaires !

Remarque : certains chevaux trébuchent sur les obstacles ou les renversent souvent, généralement parce qu'ils ne prennent pas au sérieux les obstacles bas ; il faut alors les surélever pour vérifier pour voir si c'est la raison et adapter la hauteur des obstacles à l'avenir !!!

Mais tout cela avec modération et sans exagération !!!!

Il y a aussi des chevaux que l'on qualifie de « FROIDS » (au niveau des jambes) en saut d'obstacles, car ils heurtent ou effleurent chaque barre et finissent souvent par la faire tomber !

Avec un peu de chance, ces chevaux sont plus prudents lors des sauts en cross-country, mais en général, ils présentent un risque élevé de chute et de blessure (y compris pour le cavalier, bien sûr), car ils ne sentent pratiquement pas quand ils heurtent une barre et peuvent facilement rester accrochés à un obstacle fixe en cross-country par manque de respect envers l'obstacle et chuter !!!

Mais si un tel cheval dispose des aptitudes physiques requises, rien ne s'oppose à ce qu'il fasse carrière en dressage ou qu'il devienne un cheval de loisir !!!

Poursuite du saut en liberté :

Ensuite, de session en session, ajoutez progressivement des sauts pour former une série. JUSQU'À QUATRE SAUTS AU TOTAL, PAS PLUS PAS PLUS !!! Étant donné qu'une série de sauts comportant plus de quatre sauts n'apporte plus aucun effet d'entraînement ni d'apprentissage, cela ne peut donc que se détériorer !!!

COMMENCEZ TOUJOURS PAR UN SAUT CROISÉ À PARTIR DU TROT

Celui-ci est invitant et habitue le cheval à sauter au centre !

Par exemple : barre - entrée / - sortie, saut croisé - entrée / - sortie, barre - entrée / - sortie, saut vertical /
-1 saut au galop, oxer

Toujours placer la partie arrière d'un oxer au moins 10 cm plus haut que la partie avant !!! (hauteur max. 60 cm à 1 m !)
Construisez tous les sauts de manière à ce qu'ils ne soient pas trop hauts (max. 60 cm à 1 m de haut) mais qu'ils soient invitants !!! L'idéal est de s'entraîner d'abord à un saut croisé à la même position, puis d'ajouter plus tard une barre au-dessus d'un saut croisé pour former un saut droit (max. 60 cm à 1 m de haut) ; idem pour l'oxer : commencer par un double croisement, puis ajouter une barre droite au-dessus de chaque croisement (max. 60 cm à 1 m de haut), à l'arrière bien sûr environ 10 cm plus haut (max. 60 cm à 1 m de haut) !!!

Plus tard, accrocher une barre en diagonale ou à la verticale sous la barre supérieure, à la place de la croix de barres, pour s'entraîner aux sauts en pente et aux oxers ! (hauteur max. 60 cm à 1 m !)
Donc « aucun » obstacle libre, sans support, pour les jeunes chevaux !!!

Si les distances ne conviennent pas, elles doivent être adaptées individuellement au cheval !

Une barre d'approche placée à environ 2,20 m est RECOMMANDÉE pour sortir du trot avant l'entrée dans le saut (ici un saut croisé) !

UNE BARRE DE PRÉPARATION AU GALOP À ENVIRON 3 m AVANT L'ENTRÉE (ici un saut en pente), n'est toutefois PAS RECOMMANDÉE pour un jeune cheval DANS UN MANÈGE NORMAL DE 20 X 40 M, car les jeunes chevaux ont encore des difficultés à évaluer la distance et risquent souvent de marcher sur cette barre d'approche, ce qui pourrait les blesser.

En effet, contrairement au trot, la vitesse au galop est trop élevée pour le jeune cheval et la distance après le virage trop courte pour qu'il puisse atteindre facilement cette barre au sol !!!

De plus, l'ENTRÉE EN SAUT APRÈS UN VIRAGE

LORSQU'ON SORT DU GALOP DANS UN MANÈGE STANDARD DE 20 X 40 M

NE DOIT PAS ÊTRE UN SAUT CROISÉ, car si les jeunes chevaux, portés par leur propre vitesse et de leur poids, s'ils sont emportés trop loin dans le virage / le coin avant la rangée de sauts, ils sautent contre la balustrade et ne peuvent pas sauter au-dessus du centre de la croix, c'est-à-dire que pour le pied extérieur, le saut est nettement plus haut (généralement trop haut), ce qui fait que les chevaux heurtent l'obstacle,

font un écart ou finissent même par trébucher / chuter !

Si le cheval parvient tout de même à sauter par-dessus la croix, il saute de travers, se dégage, se blesse et peut éventuellement chuter.

Sinon, les distances entre les obstacles suivants

car le cheval franchit alors l'obstacle en zigzaguant / en serpentant la ligne d'obstacles !!! Ces deux cas ne sont ni utiles pour l'entraînement ou l'apprentissage, ni particulièrement motivants, et encore moins pour instaurer la confiance chez le jeune cheval inexpérimenté !!!

Comme les jeunes chevaux ont encore des difficultés à évaluer et à estimer les sauts et les distances, ils sautent souvent au début même si les distances dans la série de sauts sont correctes

, mais ne sont pas prédéfinis en entrée et en sortie : ils partent un ou plusieurs sauts de galop trop tôt ou trop tard (on dit qu'ils « passent sous le saut ») et/ou trop haut !!! Avec la pratique, l'expérience et le calme acquis au fur et à mesure que le cheval progresse dans son entraînement, cela se résout toutefois grâce à la technique de saut (technique des jambes / bascule / hauteur de saut adaptée) !!!

Pour les sauts isolés, c'est bien sûr exactement la même chose pour le cheval !!!

CONSEIL : AUCUN BON CHEVAL NE SAUTE PLUS HAUT QUE NÉCESSAIRE

!!! MÊME SOUS LE CAVALIER !!!

NI SUR LE PARCOURS, NI EN CROSS-COUNTRY !!

IL EST PLUS FACILE POUR LES CHEVAUX INEXPÉRIMENTÉS DE BIEN

ÉVALUER LA HAUTEUR ET D'APPRENDRE À LE FAIRE LORSQU'ON LES MONTE

DE MANIÈRE UN PEU PLUS ENTHOUSIASTE À L'APPROCHE DU SAUT, PLUTÔT

QUE DE MANIÈRE RÉTICENTE, ET BIEN SÛR DE LA MANIÈRE LA PLUS

RYTHMIQUE POSSIBLE !!!

CRITÈRES D'OBSERVATION DU SAUT LIBRE

Comment le cheval saute-t-il :
avec souplesse ou avec raideur ?

Comment le cheval se déplace-t-il après les sauts
: de manière détendue ou crispée ?

Quel est son rythme ?
Le cheval s'élance-t-il vers l'obstacle ou hésite-t-il ?

Le cheval semble-t-il détendu et concentré, ou
son attention est-elle ailleurs ?

Le décollage est-il correct ?
Le cheval s'est-il trop approché de
l'obstacle, c'est-à-dire l'a-t-il franchi
par en dessous ? Ou était-il encore trop
loin de la
zone de décollage ?

Se courbe-t-il au-dessus de l'obstacle
ou cambre-t-il le dos ?

Comment se présente la technique des antérieurs ?
Le cheval laisse-t-il pendre son antérieur au niveau du
coude ou de l'articulation carpienne
ou plie-t-il fortement les deux articulations au-dessus de l'obstacle ?

Comment se présente la technique des postérieurs ?
Le cheval écarte-t-il ses postérieurs vers l'arrière à
l'atterrissage ou les ramène-t-il crispés sous le ventre ?

Dans quelle mesure l'atterrissage est-il fluide et
souple, et avec quelle fluidité le cheval
?

Si les distances ne conviennent pas, elles doivent être adaptées
individuellement au cheval !!!!

LE TRAVAIL À LA LONGUE
L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT EST TOUJOURS ET UNIQUEMENT LE PROGRÈS, ET NON LA PERFECTION
!!!

Pour rappel :
TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ, AVEC UN OBJECTIF DE FORMATION
CLAIR À COURT ET À LONG TERME, DANS LE CALME ET AVEC DE
LA PATIENCE
ENTRAÎNEZ LE CHEVAL DE MANIÈRE DÉTENDUE, CONCENTRÉE ET COHÉRENTE !!!

!!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE L'ENTRAÎNEMENT
PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!

TOUJOURS ALLER DU PLUS FACILE AU
PLUS DIFFICILE ET DE CE QUE L'ON
CONNAÎT À CE QUI EST NOUVEAU !!!

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS
BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE
!

N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL LORSQU'IL A
BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE RÉCONFORTER EN LUI
CARESSANT LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE
LORSQU'IL DEVIENT NERVEUX OU QU'IL A PEUR !!!

LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ
APPAISENT LE JEUNE CHEVAL,
LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES !!!

LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ », MAIS
« SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT DE SANTÉ APRÈS
LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPAANT SES JAMBES APRÈS
L'ENTRAÎNEMENT ET EN L'OBSERVANT DANS SON BOX !!!

EN CAS DE STAGNATION OU DE RECU DANS LA FORMATION, NE PAS
OUBLIER DE PRENDRE EN COMPTE LA CROISSANCE ET LE CHANGEMENT
DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!

VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE TAILLE !!!
METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL,
ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES COUDIÈRES !!!

TRAVAIL À LA LONGE

1) Double longe / 2) À la longue rêne / 3) Longage simple

!!! LE TRAVAIL À LA LONGUE EST UNIQUEMENT UN « MOYEN POUR ATTEINDRE UN BUT », ET NON UNE FIN EN SOI, AFIN D'ENTRAÎNER CORRECTEMENT LES MUSCLES DU JEUNE CHEVAL SANS LE POIDS DU CAVALIER

; DE LE RENFORCER, DE LE GYMNASTIQUER, DE FORMER SON ÉQUILIBRE ET SA COORDINATION

, de le détendre et de lui enseigner certaines aides au sol afin de le préparer au mieux à la montée
ET DE L'ACCOMPAGNER DANS LA FORMATION SUIVANTE ET L'ENTRAÎNEMENT QUOTIDIEN !

DE PLUS, LE TRAVAIL À LA LONGUE CORDELLE PERMET DE VARIER L'ENTRAÎNEMENT ET SERT À LA RÉÉDUCATION APRÈS DES BLESSURES !

!!! PLUS TARD, LORSQUE LE CHEVAL AURA ATTEINT LE NIVEAU DE DRESSAGE A ET QU'IL CONNAÎTRA SUFFISAMMENT LES AIDES POUR SE DÉPLACER / SE DÉCONTRACTER /

FAIRE DE LA GYMNASTIQUE, AINSI QUE POUR ENTRAÎNER DE L'ÉQUILIBRE / DE LA COORDINATION ET À L'ENTRAÎNEMENT DE SES MUSCLES, ON PEUT ÉGALEMENT PRATIQUER LE LONGE AVEC UNE CAVESSE !!!

!!! LA SELLE ET LE BRIDON DOIVENT ÊTRE ADAPTÉS INDIVIDUELLEMENT AU CHEVAL ET NE DOIVENT EN AUCUN CAS LUI CAUSER DE LA DOULEUR

!!!

!!! IL EN VA DE MÊME POUR LA CAVESSE !!!

HABITUER LE CHEVAL À LA SELLE PENDANT QU'IL MANGEA DANS SON BOX ET AU BRIDON APRÈS LE REPAS !!!

Habituer d'abord le cheval à la sangle (de préférence une sangle élastique), puis à la selle, permet d'éviter l'apparition d'une pression de la sangle (gonflement) et ne prend que légèrement plus de temps !

Plus le cheval est travaillé « correctement » à la longe de manière régulière et plus sa condition physique s'améliore ou s'adapte grâce à la sollicitation des muscles et sa souplesse, plus il est capable de marcher de manière équilibrée et détendue sur la ligne de cercle !!!!

SINON, PAS QUESTION !!!

DÉTENDRE LE CHEVAL LORS DU TRAVAIL À LA LONGUE, MAIS NE PAS L'ÉPUISER !!!!

PRATIQUEZ D'ABORD LES TRANSITIONS / ARRÊTS TOUJOURS AU MÊME ENDROIT !!! CELA PERMET AU CHEVAL D'APPRENDRE BEAUCOUP PLUS FACILEMENT LES AIDES DE VOIX ET DE RÊNES NÉCESSAIRES À CELA !!!

LE MEILLEUR MOYEN DE SE PRÉPARER AU DÉBUT DE L'ENTRAÎNEMENT ET À LA MONTÉE EST LA « DOUBLE LONGE » !!! SI VOUS EN ÊTES CAPABLE !!!

Par exemple : pour faciliter et multiplier les changements de main en cercle ou hors cercle sans interruption (avec arrêt pour changer la longe) pour une meilleure gymnastique symétrique / flexion / redressement, ainsi que pour l'apprentissage des aides de rênes !

MAIS AUSSI ET SURTOUT GRÂCE À LA FLEXIBILITÉ DU SYSTÈME À DOUBLE LONGE QUI PERMET UNE « ADAPTATION INDIVIDUELLE ET CONTINUE AU CHEVAL », MÊME DANS DIFFÉRENTES SITUATIONS LORS DU TRAVAIL À LA LONGE, CONTRAIREMENT AUX RENFORTS RIGIDES ET AUX MÉTHODES DE RÉGLAGE.

DE PLUS, LA « POSSIBILITÉ POUR LE CHEVAL DE S'ÉTIREZ DAVANTAGE ET DE SE LIBÉRER TEMPORAIREMENT, AFIN QU'IL NE SOIT PAS SURMULTIPLIÉ ET QU'IL NE SUBISSE PAS, À LONG TERME, DE PROBLÈMES DE SANTÉ DUS À DES TENSIONS MUSCULAIRES, et des postures incorrectes, ne subisse pas de dommages de santé à long terme, À CONDITION QUE LA LONGEUSE OU LE LONGEUR RÉAGISSE AU BON MOMENT EN CÉDANT AVEC LA DOUBLE LONGE ET EN ÉVITANT DE LONGEER DE MANIÈRE MONOTONE ET TROP LONGTEMPS !!!

DE PLUS, LES EXTRÉMITÉS DE LA DOUBLE LONGE SONT DÉTENDUES DÈS LE DÉPART ET NE PENDENT PAS AUTOUR DU MORS !!!

CES AVANTAGES DE LA DOUBLE LONGE RENDENT LE CHEVAL PLUS DÉTENDU ET DONC PLUS APTE À APPRENDRE LORSQUE L'ON NE LE LONGE PAS TROP LONGTEMPS, CAR IL NE SUBIT PAS DE TENSIONS MUSCULAIRES / SURMENAGES / DE DOULEURS, NI D'IRRITATIONS AU NIVEAU DU MORS !!!

Avec la « longue rêne » à 2 m derrière le cheval, on peut ensuite, dans le cadre de l'entraînement ultérieur à la double longe, pratiquer des voltes, des demi-tours, des demi-tours plus amples, des fléchissements latéraux, l'épaule en dedans, voire le piaffer et le passage, ainsi que l'entraînement à l'attelage avec le cheval, y compris la marche en arrière !!!

1.) DOUBLE LONGE

Les chevaux doivent toujours commencer par apprendre le travail à la longe simple (voir page 45) avec un mors avant de travailler avec eux à la double longe.

Ne ramenez le cheval au centre pour le changement de main qu'au pas !!!

Équipement :

double longe de 16 à 18 m de long, cravache de longe de 3 m avec manche de 5 m, cravache de travail à la main de 2,20 m
Sangle de longe avec plusieurs anneaux
ou mousquetons de 6 cm
ou anneaux pour sangles courtes

Lors de la CONDUITE À LA DOUBLE LONGE À DEUX MAINS, la LONGE INTÉRIEURE et la LONGE EXTÉRIEURE partent du cheval, passent entre l'annulaire et l'auriculaire pour entrer dans la main, puis ressortent par le haut entre l'index et le pouce ; cela correspond donc à la tenue normale des rênes. La main est bien sûr également fermée en poing, le pouce reposant sur la longe.

Dans le cas de la CONDUITE À LA DOUBLE LONGE À UNE MAIN, la LONGE INTÉRIEURE ENTRE l'index et le pouce du cheval, puis redescend le long de la paume pour ressortir par le bas, tandis que la LONGE EXTÉRIEURE passe entre le majeur et l'annulaire pour entrer dans la main, puis ressort également par la paume vers le bas.

Ici aussi, la main est naturellement fermée en poing, le pouce posé sur la longe.

Le reste de la longe est enroulé en boucles / grandes boucles autour du petit doigt.

COMMENCEZ PAR UN EXERCICE À SEC EN
ALTERNANT ENTRE UNE MAIN, LES DEUX
MAINS, PUIS À NOUVEAU UNE MAIN, À
GAUCHE ET À DROITE AVEC LA DOUBLE
LONGE !!!

COMMENCEZ TOUJOURS PAR LE TRAVAIL À DEUX MAINS AVEC LES JEUNES
CHEVAUX EN FORMATION, PUIS, SELON LE CHEVAL, PASSEZ TÔT OU TARD AU
TRAVAIL À UNE MAIN AVEC LA LONGUE DOUBLE !

À une main : enrouler la longe sur le dos de la main pour
la position / la flexion et la flexion / l'extension du poignet
pour accepter et céder,
éventuellement aussi à partir du coude / de l'articulation de l'épaule !

Chez le jeune cheval, la LONGE INTÉRIEURE part d'abord du cercle de longe
INTÉRIEUR (ou de la sangle de selle au mousqueton ou de la sangle courte à
un anneau de longe) et passe de l'intérieur par l'anneau du mors jusqu'au
meneur, tandis que la LONGE EXTÉRIEURE part de l'anneau du mors en passant
par
l'anneau de longe extérieur / le mousqueton / l'œillet de la selle, d'abord
au-dessus du dos, c'est-à-dire au niveau de la surface d'assise de la selle ou
derrière la sangle de longe, jusqu'au meneur.

Il faut donc ACCROCHER la LONGE INTÉRIEURE à l'« ANNEAU INTÉRIEUR DE LA SANGLE DE LONGE »
/
« mousqueton » / « anneau » et accrocher la LONGE EXTÉRIEURE à l'«
ANNEAU EXTÉRIEUR DU BRIDON », sans encore
autour des postérieurs !!!!

Il s'agit de la MISE EN PLACE INITIALE / du PARCOURS INITIAL
La double longe destinée au jeune cheval pour l'initier à la double longe.
En effet, le cheval doit d'abord s'habituer au guidage par les langes autour
de ses postérieurs !
Dans ce cas, si le cheval se tend, se cabre ou s'emballe, la longe extérieure,
qui est à l'origine du problème, doit dans un premier temps être laissée aussi
lâche que possible.

Si vous ne souhaitez pas faire changer de sens à votre cheval à la double
longe, ni travailler plus tard avec lui à la longue rêne, ni l'habituer au
contact des rênes d'attelage en tant que cheval d'attelage, vous n'avez pas
besoin de le longer à la double longe
autour de ses postérieurs et, par conséquent, n'a pas besoin de l'y habituer
!!!

Il/elle continuera alors simplement à longer son cheval avec la double longe dans le harnais de DÉBUT.

Il / elle conservera ainsi tout de même les avantages de la flexibilité et des aides aux rênes offertes par le système de double longe !

Il ou elle pourra éventuellement, à un stade ultérieur de la formation, attacher la longe intérieure de la même manière comme la longe EXTÉRIEURE, c'est-à-dire depuis l'anneau du mors en passant par anneau de longe de la sangle de longe jusqu'au meneur de longe.

Avec l'ATTACHE DE DÉBUT, l'action de la longe intérieure exercée par le meneur est déjà plus douce du fait du tracé de la longe intérieure, car l'effet du mors de la longe intérieure est atténué et il est donc beaucoup plus difficile pour le cheval de se placer sur la main ou de tirer vers l'extérieur.

Lors de la « mise en longe initiale », elle / il ramène son cheval, comme lors d'un simple travail à la longe au pas, au centre du cercle à chaque changement de main pour effectuer le changement de main !

Il faut également veiller ici, comme pour tout travail à la longe, à ne ramener le cheval au centre qu'au pas pour le changement de main !!!

Objectif du travail à la longe simple avec la double longe :

rythme, souplesse, contact
grâce à un travail de souplesse, de musculation, d'équilibre et de coordination par le biais de figures au sol avec une main souple et élastique !

AVEC UNE LONGE LONGUE, à 2 m derrière le cheval, avec une cravache de travail à la main !!!

Toujours laisser le cheval être guidé d'abord sur la piste par l'assistant. Plus tard, si le cheval se retrouve par erreur sur deux pistes, c'est peut-être qu'il n'est pas suffisamment détendu ; cependant, cela s'arrange généralement avec le temps après plusieurs séances d'entraînement à la longue rêne !!! Placer éventuellement la cravache à l'intérieur, au niveau de la cuisse, même lorsque le cheval s'écarte vers l'intérieur !!!

Travail au sol à la longue rêne :

cédées aux jambes, reculer et épaule en dedans, angles, voltes, voltes en demi-tour, demi-tour ample !

Le piaffer et le passage sont également possibles en fonction des aptitudes du cheval et des objectifs de l'entraîneur !

Objectif du travail au sol avec les longues rênes :

élan, redressement et rassembler grâce aux

exercices précédents

Problèmes rencontrés lors du travail à la double longe :

(vous trouverez d'autres solutions aux problèmes dans la section « Longage »

ci-dessous) Tendence à se rabattre vers l'intérieur et tête tournée vers

l'extérieur :

Solution :

le placer vers l'intérieur et le pousser davantage !!!

Poussée vers l'extérieur :

Solution :

ne pas serrer, accepter/placer et céder tout autant vers la limite extérieure !!!

Le cheval n'accepte pas les aides pour les changements d'allure :

Solution :

Détendre plus en profondeur !!!

Améliorer la coordination entre la voix, la longe et la cravache

!!! TRAVAILLER/S'ENTRAÎNER TOUJOURS AUX MÊMES ENDROITS ET AVEC LES MÊMES COMMANDES POUR LES TRANSITIONS !!!

Le cheval ne laisse pas passer les aides lors des « vraies »

parades : Solution :

Toujours commencer par s'entraîner à l'arrêt au pas !!!

Toujours s'entraîner à l'arrêt au trot au même endroit

!!! Bien préparer avec des demi-arrêts !!!

Toujours utiliser la même commande !!!

Transitions hésitantes :

Solution :

Ne pas rester bloqué dans la parade, céder à temps !!! Encourager suffisamment avec la voix et la cravache !!!

Si le cheval ne part pas au galop en montée depuis le pas :

Solution :

Commencez par vous entraîner à lancer le galop à partir du trot toujours au même endroit !!!

puis amener le cheval à réagir avec assurance aux aides !!!

ensuite, essayer de lancer le galop au « même » endroit à partir du pas, comme précédemment à partir du trot !!!

Le cheval se met sur les antérieurs lors du passage au pas ou ne passe au pas qu'en passant par le trot :

Solution :

au préalable, accentuer le galop en réduisant le cercle !!! Céder immédiatement lors du passage au galop !!!

Le cheval se raidit au niveau de l'encolure après une position

d'allongement profonde ou après avoir été relâché : Solution :

être plus léger avec la main !!!

régler la double longe un peu plus haut, puis la régler à nouveau plus bas !!!

Pousser davantage !!!

Réduire la résistance de frottement de la longe !!!

Ne pas utiliser de double longe trop lourde !!!

Déviation au niveau de l'encolure :

Solution :

Vérifier les dents !!!

Travail à la longe en mettant l'accent sur l'allongement !!!

Comparer la hauteur de fixation de la longe des deux côtés !!! Bien desserrer !!!

Changements de main fréquents !!!

Le cheval se penche sur la main :

Solution :

pousser suffisamment !!!

Ne donner que des aides « courtes » et soutenues à la longe !!! En « cédant », « priver » le cheval de son « appui » !!!

Le cheval ne passe pas par l'encolure :

Solution :

« amener le cheval à céder » à l'aide d'aides « d'impulsion » et « soutenues » !!!

Vérifier la hauteur de fixation de la double longe des deux côtés !!! Régler le cheval bas !!!

3) LONGE SIMPLE : pour étirer, assouplir et faire travailler le cheval ; au trot pour favoriser la souplesse, le rythme et l'endurance ; au pas pour un développement musculaire régulier ; et au galop pour travailler les abdominaux ! Commencez toujours par longer sur un cercle restreint avec une caveuse, puis (après plusieurs séances d'entraînement à la longe !) avec un mors. Si vous n'avez pas de caveçon, vous pouvez également utiliser une muserolle hanovrienne et attacher la longe à la fois à l'anneau du mors et à l'anneau de la muserolle, ce qui permet également de soulager

de la bouche du cheval !!!

TOUTES LES TRANSITIONS DOIVENT TOUJOURS COMMENCER AU MÊME SI CET EXERCICE EST EFFECTUÉ À CET ENDROIT, LE CHEVAL APPRENDRA PLUS FACILEMENT LES AIDES DE VOIX ET DE RÊNES !!!

IL FAUT BIEN SÛR TOUJOURS UTILISER LES MÊMES AIDES POUR LES MÊMES EXERCICES / TRANSITIONS, SINON LE CHEVAL NE POURRA RIEN APPRENDRE !!! COMMENCEZ PAR DES AIDES CLAIRES, PUIS, EN FONCTION DES CAPACITÉS D'APPRENTISSAGE DU CHEVAL, AFFINEZ-LES DE SÉANCE EN SÉANCE !!!

Ne ramenez le cheval au centre pour le changement de main qu'au pas (sinon, risque de blessure aux membres du cheval et apparition éventuelle de problèmes de dominance) !!!

Au début, associez toujours les aides de rênes aux aides vocales :

laisser la longe pendant 2 à 3 secondes et, dès que le cheval commence à céder, lâcher complètement la longe ; le cheval doit alors allonger son encolure, la laisser retomber, la mâchouiller et passer à l'allure suivante, plus lente, tout en donnant la commande vocale appropriée !

La plupart du temps, lorsque l'on relâche la longe, le cheval tourne brièvement l'encolure vers l'extérieur avant de l'étirer et de la laisser retomber !

Si le cheval tire par à-coups, tenir la longe, le pousser plus fort pendant 2 à 3 secondes, puis lâcher complètement la longe !

Ne tolérez en aucun cas ces à-coups !!!

Plus tard (après plusieurs séances d'entraînement à la longe !), une légère prise et un léger relâchement du poignet devraient permettre de faire ralentir le cheval. Sinon, la longe doit rester légèrement détendue !!!

RENFORT DE LONGE

EN ALLEMAGNE, ON UTILISE LE PLUS SOUVENT LA RENFORT TRIANGULAIRE

Mais il en existe d'autres pour montrer au cheval comment descendre en profondeur ! On peut également fabriquer soi-même toutes les rênes d'aide à partir d'une toile à voile fine et légère achetée en magasin de bricolage (avec au moins un crochet en plastique comme point de rupture prédéterminé, sinon un mousqueton) afin de ménager de la bouche du cheval, contrairement aux rênes en cuir plus lourdes qui oscillent !!! Cependant, pour certains chevaux, l'appui est une liaison plus large au niveau du mors, comme c'est le cas par exemple avec les rênes en cuir, est plus agréable !!!

Rênes de gymnastique d'après Horst Becker. Système d'attache simple pour s'habituer

pendant environ 3 à 4 semaines dans un premier temps :

anneau ventral, sangle de longe

→ anneau de bride de l'intérieur vers l'extérieur

→ Sangle de longe, 3e anneau à partir du haut ou à l'horizontale vers l'arrière ! Attachez les rênes de gymnastique suffisamment court

pour que le cheval puisse trouver un léger appui !

Commencez ensuite au pas du côté creux et détendez bien le cheval !

Plus tard, au trot également, mais en recommençant du côté concave !

Le cheval doit d'abord s'habituer à la rêne de gymnastique et prendre confiance dans l'appui ! À mesure que le cheval prend confiance, se détend et se relâche, la rêne peut être raccourcie progressivement jusqu'à la verticale du nez !

Harnais normal

(environ 3 à 4 semaines après s'être habitué au harnachement simple) : anneau ventral, sangle de longe

→ anneau de bride de l'intérieur vers l'extérieur

→ anneau du chambon, de l'extérieur vers l'intérieur

→ Sangle de longe, 2e anneau en partant du haut !

Uniquement à titre temporaire, car ici, le cheval se tient un peu plus bas que en position de détente et se balance davantage au niveau du dos ; cela permet également de travailler un peu plus les postérieurs et les muscles abdominaux !!! À la fin de la séance de longe, revenir à l'attache simple pour la sortie au pas !!!

Sangle avec un effet de retenue plus marqué (temporaire et uniquement si nécessaire !) :

- anneau ventral de la sangle de longe
- anneau de chambon de l'intérieur vers l'extérieur
- anneau de bride de l'intérieur vers l'extérieur
- Sangle de longe, 2e anneau en partant du haut !

Position de détente / position d'étirement :

le garrot et la nuque à la même hauteur (aide-mémoire : G-N)
et, entre les deux, l'encolure légèrement cambrée
(comme un pont légèrement voûté)

Le cheval doit avancer de manière détendue, avec un rythme régulier et avec application (mais sans agitation !) !

Au début, ne pas longer plus de 20 minutes, puis, en fonction de la condition physique et de la concentration du cheval et de l'objectif (pour l'assouplissement, 20 minutes suffisent généralement amplement), augmenter progressivement la durée à 45-50 minutes !

Rênes d'aide Chambon : (Source
: Saut d'obstacles, A. Paalman)

LE CHAMBON N'OFFRE AUCUNE LIMITE EXTÉRIEURE / APPUI COMME, PAR EXEMPLE, LES RÊNES TRIANGULAIRES. C'EST POURQUOI IL NE FAUT L'UTILISER QU'DANS DES CERCLE DE LONGE DÉLIMITÉS OU DANS DES MANÈGES DE LONGE AVEC DE JEUNES CHEVAUX AFIN QU'ILS NE SE COURBENT PAS LA NUQUE ET/OU NE PUISSENT PAS SE DÉPORTER OU S'ÉCHAPPER PAR L'ÉPAULE EXTÉRIEURE, MAIS QUE LA BANDE SERVE DE LIMITE EXTÉRIEURE !!

CHEZ LES JEUNES CHEVAUX, LE CHAMBON DOIT ÊTRE ATTACHÉ PLUS LÂCHE QUE D'HABITUDE ET, AU COURS DES DEUX PREMIERS MOIS, NE DOIT ÊTRE SERRÉ QUE LORSQUE LE CHEVAL PORTE LA TÊTE TRÈS HAUT !!!

Ce n'est qu'ensuite que le chambon doit être progressivement ajusté à sa longueur normale !!! Au galop, il doit toutefois être réglé plus long au début, le temps que le cheval s'y habitue.

La longueur / le réglage normal correspond à la situation où le nez et les hanches du cheval forment une ligne horizontale et où le chambon est bien tendu !!!

Par la suite, pour une séance de longe de 30 minutes, sera réglé normalement pendant les 15 premières minutes, puis raccourci pendant les 15 dernières minutes, selon l'appréciation de l'entraîneur, afin que le cheval soit réellement obligé d'utiliser son dos lorsqu'il est poussé comme il se doit !!

Rênes d'aide : le chambon
(Source : www.tipps-zum-pferd.de Franziska Goldmann)

Le chambon est une rêne auxiliaire qui n'est utilisée que lors du travail à la longe. Il est destiné à indiquer au cheval la direction à suivre pour aller de l'avant et vers le bas. Étant donné que le chambon n'encadre pas le cheval et ne lui impose pas de position, il ne convient que pour travailler les deux premiers points de l'échelle de dressage : le rythme et la souplesse.

Le chambon se compose de trois éléments :

- une lanière en cuir ou une rênes de choc, qui passe entre les antérieurs en passant par la sangle de selle
- d'une têtière, qui se fixe sous le mors
- une corde

La corde est accrochée à l'un des anneaux du mors, puis passe par l'anneau de la têtière du même côté. De là, elle passe sous les ganaches du cheval jusqu'au deuxième anneau de la têtière, puis descend vers l'autre anneau du mors. La rênette est accrochée sous la gorge du cheval, dans la partie centrale de la corde. La longueur du chambon se règle à l'aide de la rênette.

Le chambon a pour but d'empêcher le cheval de lever la tête et de cambrer le dos. En même temps, il doit toutefois laisser au cheval suffisamment de liberté pour utiliser son encolure comme barre d'équilibre.

La corde doit se tendre lorsque le nez du cheval s'élève à plus d'une largeur de main au-dessus de l'articulation du paturon. La corde exerce alors une pression sur la nuque du cheval via la pièce de nuque, l'incitant ainsi à baisser la tête. Mais dans le même temps, le mors est également tiré vers le haut.

Certains chevaux réagissent de manière très sensible à la traction au niveau des commissures des lèvres, provoquée par le mors tiré vers le haut, et, par conséquent, relèvent la tête encore plus violemment. Il en résulte un cercle vicieux de douleur et de panique chez le cheval. C'est pourquoi vous devez habituer le cheval progressivement au chambon et, dans un premier temps, le diriger prudemment à l'aide de cette rêne auxiliaire.

Si le cheval résiste constamment au Chambon, un rallonge-cou peut constituer une alternative. Cependant, le rallonge-cou exerce une action vers l'arrière et ne convient donc pas tout à fait pour apprendre au cheval à trouver son équilibre.

Afin que le cheval puisse étirer son encolure vers l'avant et la bouger librement lors du travail à la longe avec le chambon, il peut utiliser son encolure comme aide à l'équilibre. C'est particulièrement important chez les jeunes chevaux qui n'ont pas encore appris à maintenir leur corps en équilibre. Le chambon offre au cheval la possibilité de développer une conscience de son corps, sans qu'on le contrainte à adopter une forme particulière.

Pour favoriser le rythme et l'équilibre, il est important de faire travailler le cheval à la longe au bon rythme. Le cheval doit avancer avec application, mais sans précipitation.

Le chambon est idéal pour montrer au cheval la voie vers une progression détendue vers l'avant et vers le bas. Pour les étapes suivantes de la formation, telles que l'appui et l'alignement, d'autres rênes d'aide, comme les rênes de marche, sont plus indiquées.

Ce qu'il faut savoir sur le gogue (Source :
www.tipps-zum-pferd.de Franziska Goldmann)

Le Gogue fonctionne de manière similaire au Chambon, plus connu. Le cheval ressent une traction dans la bouche lorsqu'il lève la tête. Cette traction s'atténue dès qu'il laisse retomber son encolure. Le gogue comporte toutefois une composante supplémentaire. Grâce à la corde ramenée vers l'arrière, le cheval est en outre guidé vers un appui correct et les lèvres doivent être soulagées. Le Gogue est particulièrement adapté au la longe. Dans sa variante guidée, il est toutefois également utilisé en selle.

Voici de quoi se compose un gogue

Le gogue standard se compose d'une rêne de pression, d'une têtière et d'une corde munie de mousquetons. La têtière est constituée d'une large bande de cuir à laquelle est fixée, de chaque côté, une lanière plus étroite munie d'un anneau. Cette têtière peut être fixée à la têtière du bridon à l'aide de sangles. Les anneaux doivent alors se trouver derrière la sous-gorge. Cette têtière ressemble exactement à celle du chambon. La corde est toutefois nettement plus longue sur le gogue.

La rêne de poussée est fixée au milieu de la sangle de selle et passe entre les pattes avant du cheval. Le milieu de la corde est accroché aux mousquetons de la rêne de poussée. De là, la corde passe de chaque côté par l'anneau de la têtière, puis par l'anneau du mors, puis revient vers la rêne de poussée, où le mousqueton est alors accroché. Ainsi, la corde forme un triangle de chaque côté de la tête.

Pour l'accrocher, vous devez régler la rêne d'appui de manière à ce qu'elle soit relativement longue. Raccourcissez-la ensuite jusqu'à ce que le chanfrein du cheval soit à la verticale lorsque la bouche se trouve à la hauteur de l'articulation du paturon. Si le cheval lève alors la tête, la rêne d'appui et la corde se tendent.

Ainsi, la longe exerce une pression sur la nuque et tire le mors vers le haut. La traction sur le mors est désagréable pour le cheval et celui-ci cherche à l'éviter. La pression sur la nuque incite le cheval à baisser la tête.

Grâce à ce mécanisme de rétroaction, cet effet se produit également lorsque le cheval tend la tête vers l'avant. Il est ainsi contraint de s'appuyer sur la bride. Après quelques essais, le cheval apprend qu'il est plus agréable de porter la tête basse et d'arquer le dos. Le gogue doit être utilisé avec beaucoup de prudence, car il peut également avoir des effets négatifs. Si le cheval panique et se débat contre le gogue, il risque de se blesser aux commissures des lèvres. En effet, contrairement à la plupart des autres rênes d'aide, la pression ne s'exerce pas ici vers la mâchoire inférieure, c'est-à-dire vers l'os, mais verticalement vers le haut. Seules les commissures des lèvres, relativement souples, retiennent alors le mors. Si la pression devient trop forte, la peau peut se déchirer. Il s'agit d'une blessure très désagréable et douloureuse pour le cheval.

C'est pourquoi vous ne devriez utiliser le gogue qu'avec beaucoup de précaution, dans un environnement calme et non pas sur des chevaux fougueux. Un point de rupture prédéterminé entre la rêne d'appui et l'une des extrémités de la corde peut prévenir les blessures. Vous pouvez facilement fabriquer vous-même un tel point de rupture. Coupez en deux dans le sens de la longueur un morceau de ficelle de paille d'environ 20 cm et nouez fermement les extrémités ensemble. Accrochez l'anneau ainsi formé entre la rêne de poussée et la corde. Cette construction est assez solide et tient sans problème en utilisation normale. Mais si le cheval tire violemment dessus, le nœud se défait et le gogue cède avant que le cheval ne puisse se blesser gravement.

Il existe une autre variante du gogue, appelée « gogue guidé ». Cette variante est utilisée pour l'équitation. En plus du matériel nécessaire au gogue classique, le gogue guidé nécessite des rênes à œillets, comme celles utilisées pour les rênes Tiedemann.

Avec le gogue guidé, la corde est enfilée, comme pour le gogue classique, depuis la rêne d'arrêt à travers les œillets de la têtière et les anneaux du mors. Dans ce cas, les mousquetons ne sont toutefois pas accrochés à la rêne d'arrêt, mais dans les œillets des rênes.

Le gogue guidé part de la sangle de selle, passe par une têtière et le mors, puis rejoint les œillets situés sur les rênes.

Lorsque le cavalier tire sur les rênes, il exerce non seulement une pression sur le mors, mais aussi sur la nuque via le gogue. En même temps, le mors est tiré vers le haut, comme avec un mors à levier. Le gogue guidé est donc un instrument très incisif.

Entre les mains expertes de cavaliers chevronnés, cette rêne auxiliaire peut guider le cheval vers la profondeur et lui permettre d'arquer le dos. Mal utilisé, le gogue guidé inflige cependant de vives douleurs au cheval et peut blesser sa bouche sensible. Cette rêne auxiliaire ne se prête donc pas à des expériences arbitraires. Ceux qui ne s'y connaissent pas devraient s'en abstenir ou, à tout le moins, demander conseil à un expert.

L'ALLONGEMENT : PHASE D'HABITUATION
L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT EST TOUJOURS ET UNIQUEMENT LE PROGRÈS, ET NON LA PERFECTION
!!!

Pour rappel :

SOYEZ TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ, AVEC UN OBJECTIF DE FORMATION
CLAIR À COURT ET À LONG TERME, DANS LE CALME ET AVEC DE LA
PATIENCE
ENTRAÎNEZ LE CHEVAL DE MANIÈRE DÉTENDUE, CONCENTRÉE ET COHÉRENTE !!!

!!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE LA FORMATION
PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!

TOUJOURS ALLER DU PLUS FACILE AU
PLUS DIFFICILE ET DE CE QUE L'ON
CONNAÎT À CE QUI EST NOUVEAU !!!

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS
BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE
!

N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL LORSQU'IL A
BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE RÉCONFORTER EN LUI
CARESSANT LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE
LORSQU'IL DEVIENT NERVEUX OU QU'IL A PEUR !!!
LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ
APPAISENT LE JEUNE CHEVAL,
LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES !!!

LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ », MAIS
« SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT DE SANTÉ APRÈS
LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPAANT SES JAMBES APRÈS LA
SÉANCE ET EN L'OBSERVANT DANS SON BOX !!! EN CAS DE STAGNATION
OU DE RECU DANS LA FORMATION
N'OUBLIEZ PAS NON PLUS DE PRENDRE EN COMPTE LA CROISSANCE ET
LE CHANGEMENT DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!

VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE TAILLE !!!
METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL,
ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES CLOCHES DE SAUT !!!

PHASE D'HABITUATION À LA LONGUE RENNE :

(DVD Rudolf Zeilinger, partie I : Début de l'entraînement, travail à la longe « très bien » !!)

1.30 minutes par jour / De préférence dans un rond de longe !!!

« À l'intérieur » de la ligne circulaire, le cheval est, si nécessaire, guidé par l'assistant qui tient la longe « devant » lui et qui veille à ce que le cheval reste « lui » par la mors de la bride, (bien sûr uniquement au pas / au trot) et, si nécessaire, laisser l'assistant guider le cheval plus longtemps sur la ligne circulaire (bien sûr uniquement au pas / au trot) jusqu'à ce qu'il ait compris de quoi il s'agit.

N'oubliez pas les ordres vocaux et les encouragements !

La cravache de longe n'intervient qu'à partir du 2^e jour.

2. JOUR

Au trot, seul sur la ligne circulaire « sans aide »

Au bout de 3 à 8 jours, la phase d'acclimatation au pas et au trot des deux côtés devrait être terminée !

GALOP

Au plus tôt après une semaine ! 3 à 4 tours dans les deux sens suffisent !

Faciliter le départ en relâchant la longe !

Plusieurs courtes séries de galop favorisent davantage le galop sur le cercle qu'une longue séquence !

Il faut toutefois privilégier un trot de travail détendu et régulier !!!
Cette première phase de travail à la longe nécessite 2 à 3 semaines !

OBJECTIF 2 À 3 SEMAINES APRÈS LE DÉBUT DU TRAVAIL À LA LONGE

en avant ; en arrière, le nez allongé vers le mors, en appui, calme et détendu dans les trois allures, des deux côtés !!!

PENDANT LE TRAVAIL À LA LONGUE

Légère souplesse de la longe : pas d'appui tendu, appui souple /

connexion :
afin d'assurer un contrôle suffisant de l'allure et de
l'allure. Prise : pour réguler l'allure et ramener le
cheval. Cédance : permet la prise qui suit. Changement
d'allure

correspond aux arrêts et favorise la souplesse !

Réduire et agrandir le cercle pour
améliorer l'appui !

Pas et trot sur 4 barres au maximum

pour la coordination et la concentration ainsi que pour le travail autonome !

Plus tard, 15 à 20 minutes de travail à la longe avant la monte pour les
chevaux présentant des problèmes au niveau de l'encolure ou du dos, ou par
exemple après un jour de repos, pour les détendre et faire baisser leur
excès d'énergie !

Le travail à la longe peut également remplacer la monte comme entraînement !

Problèmes lors du travail à la

longe : le cheval pousse vers l'extérieur :

Solution :

Respecter une distance suffisante par rapport à la limite du cercle de longe lors du travail à la longe, car le jeune cheval a tendance à longer directement « contre » la limite du cercle au lieu de prendre la longe comme guide / limite du cercle grâce à un appui souple
si la distance par rapport à la limite extérieure n'est pas suffisante.

Ne pas laisser le cheval s'appuyer sur la main ; en prenant la longe en douceur et en cédant rapidement, le cheval s'éloigne de la main.

MAIS NE CÉDEZ TOUJOURS QUE DANS LA MESURE OÙ CELA

A ÉTÉ ACCEPTÉ !!! Le meneur reste à sa place et se contente de tourner !!!

Pour le détendre, il faut d'abord longer le cheval le long de la limite ; cela permet d'obtenir un relâchement et d'exercer une impulsion suffisante.

Placer le cheval suffisamment tôt vers l'intérieur avant le virage et ne le faites pas pivoter au dernier moment !!! Si nécessaire, placez-vous derrière le cheval du côté ouvert afin qu'il soit poussé par la position du meneur et non plus par le côté.

Si le cheval a toujours tendance à pousser vers l'extérieur à un endroit précis, c'est qu'il n'est pas suffisamment préparé et qu'il faut, environ 10 m avant cet endroit, le placer à plusieurs reprises en douceur vers l'intérieur, au besoin en le poussant à nouveau par derrière grâce à la position du meneur.

Grâce à un entraînement varié et régulier, le cheval devient de plus en plus gymnastiqué, souple et plus équilibré, ce qui lui permet de mieux évoluer sur le cercle sans tendre vers l'extérieur !!!

Le cheval pousse vers l'intérieur (problème d'appui) :

Solution :

« Être très doux avec la main ! »

« Pousser le cheval vers l'avant et sur le côté par l'arrière, sans pour autant qu'il se précipite ! »

« Déplacer sans cesse le cercle dans toutes les directions et à toutes les

allures ! » Si l'on se place légèrement devant le cheval pour déplacer le

cercle,

il avance mieux en ligne droite ; plus le cheval vient à la main, moins on se déplace devant lui, mais toujours en ligne droite et non en cercle !!!

« En alternant marche et arrêt en ligne droite, le cheval vient à la main ! »

« Agrandissez et réduisez les cercles ! »

Lors de l'agrandissement, le cheval doit, si possible, parcourir toute la longueur de la longe en ligne droite.

Si le cheval se précipite, raccourcir la longe et marcher parallèlement au cheval sur un arc de cercle.

On est ainsi plus près du cheval, la longe ne pend pas et on peut mieux réguler l'allure.

COURIR À LA LONGE EN

FONCTION DE LA

CAUSE

- 1) Énergie, 2) Peur / Excitation, 3) Problème de dominance,
- 4) surcharge
- 5) manque de concentration, se laisse facilement distraire, fuit le travail

SOLUTION SUIVANTE

- 1) Laissez-le se défouler et, éventuellement, commencez par le laisser courir beaucoup !!! Beaucoup de variété !!!
- 2) Agir de manière apaisante !!! Beaucoup de variété !!!
- 3) Préciser la position et veiller à ce que le cheval obéisse aux ordres au pas, au trot et au galop en modifiant la position par rapport au cheval, en fonction de l'animal de tête !!!
- 4) si, après un long travail à la longe, alors que tout se passait bien, plus rien ne fonctionne, alors terminer la séance de travail à la longe de manière positive par un exercice très léger et laisser le cheval se détendre au pas sans rênes auxiliaires (par ex. rênes triangulaires ou chambon)
- 5) poser une barre sur un ou sur les quatre côtés du cercle au sol, afin que le cheval doive sans cesse se concentrer brièvement et se rassembler ; plus tard, éventuellement jusqu'à quatre barres d'affilée sur un seul côté du cercle ! Laisser l'extérieur du cercle libre ! De plus, varier beaucoup les exercices (déplacer le cercle, le réduire, l'agrandir, changer fréquemment d'allure)

!!! AU DÉBUT, ENTRAÎNEZ TOUJOURS LES TRANSITIONS AU MÊME ENDROIT
ET UTILISEZ BIEN SÛR TOUJOURS LES MÊMES COMMANDES / AIDES
, SINON LE CHEVAL N'APPRENDRA RIEN DU TOUT !!!

INITIATION À L'ÉQUITATION (2 assistants / cheval de guidage)
IL NE FAUT PAS DÉBUTER L'ENTRAÎNEMENT DES CHEVAUX AVANT
L'ÂGE DE 3 ANS ET DEMI !!! (VOIR ÉGALEMENT LA
MÉTHODE D'ENTRAÎNEMENT, PAGE 178)

Car ce n'est qu'à ce moment-là que les cartilages de croissance des jambes
sont fermés et que le cheval ne peut plus grandir qu'au niveau des apophyses
vertébrales.

Les muscles doivent toutefois s'adapter aux
sollicitations et aux exigences. C'est le système nerveux qui s'adapte le
plus rapidement, suivi de la circulation sanguine du cheval !!!

Pour rappel :

L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT EST TOUJOURS ET UNIQUEMENT LE PROGRÈS, ET NON LA PERFECTION
!!!

- SOYEZ TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ, AVEC UN OBJECTIF
D'ENTRAÎNEMENT CLAIR À COURT ET À LONG TERME, DANS LE
CALME ET AVEC DE LA PATIENCE

ENTRAÎNER LE CHEVAL DE MANIÈRE DÉTENDUE, CONCENTRÉE ET COHÉRENTE !!!

- !!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE
L'ENTRAÎNEMENT PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR
LA SUITE !!!

- TOUJOURS PASSER DU FACILE AU
DIFFICILE ET DE L'HABITUEL AU
NOUVEAU !!!

- AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

- LA RÉPÉTITION MÉCANIQUE DE LEÇONS
CELLES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS BIEN, NE FONT QUE
DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE !!!

- N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL
LORSQU'IL A BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE
RASSURER EN

en lui tapotant le cou ou en lui parlant doucement
lorsqu'il devient nerveux ou qu'il a peur !!!

- LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE
EXPÉRIMENTÉ DÉTENDENT LE JEUNE CHEVAL,

LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES
!!! LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ

»

MAIS DOIT « ÊTRE SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

- N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT DE
SANTÉ APRÈS LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPANT LES JAMBES ET
EN OBSERVANT LE CHEVAL DANS SON BOX !!!

- EN CAS DE STAGNATION OU DE REcul DANS LA FORMATION, NE
PAS OUBLIER DE PRENDRE EN COMPTE LA CROISSANCE ET LE
CHANGEMENT DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!

- VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE TAILLE
!!! METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE

TRAVAIL, ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES CLOCHES DE SAUT !!!

DÉBUT DE L'ENTRAÎNEMENT (2 assistants / cheval de guidage)
(DVD Rudolf Zeilinger, partie I : débouillage et travail à la longe « très bien » !!)
Du point de vue du cheval, lorsque le cavalier ou la cavalière s'installe en position droite sur la selle, une ombre surgit soudain au-dessus de lui, derrière sa tête
une ombre apparaît soudainement au-dessus de lui, derrière sa tête, accompagnée d'un poids inhabituel sur son dos. En pleine nature, il s'agit généralement d'un prédateur !!! Cela peut alors des jeunes chevaux, d'ordinaire calmes, peuvent prendre peur, s'emballer et devenir violents.

C'est pourquoi, lors du débouillage, les jeunes chevaux doivent être guidés par une personne expérimentée et compétente.
C'est également la raison pour laquelle les cavalières et cavaliers plus petits et plus légers sont les mieux adaptés au débouillage des jeunes chevaux !
Ainsi, l'ombre est plus petite et le poids dans la selle n'est pas aussi lourd pour le cheval ! Conformément à la règle du processus de formation et d'apprentissage :

TOUJOURS ALLER DU PLUS LÉGER AU PLUS LOURD !!!
On ne commence pas non plus l'entraînement de force directement avec 70 à 100 kg
de force maximale !!!
.....et si quelqu'un veut quand même nous y forcer, alors...

!!! IL EST IMPORTANT ICI DE NE PAS OUBLIER LES
FÉLICITATIONS ET LES CARESSES APAISANTES SUR LE COU
POUR

ET DE LE DÉTENDRE AUTANT QUE POSSIBLE
!!!

CE SERAIT ÉGALEMENT FORMIDABLE SI LA PERSONNE QUI MÈNE
PUISSE TENDRE UNE RÉCOMPENSE AU CHEVAL LORS DE L'APPROCHE OU
AU MOINS LUI DONNER UNE CAROTTE OU UNE POMME !!!

LA FORMATION D'UN JEUNE CHEVAL NE PEUT PAS ÊTRE RÉALISÉE SEUL,
SANS L'AIDE ET LE SOUTIEN D'AUTRES PERSONNES
!

LA SIMPLE PRÉSENCE D'UN CHEVAL PLUS ÂGÉ ET CALME, AINSI QUE LE
FAIT QU'UN CHEVAL DE GUIDE EXPÉRIMENTÉ
PROVOQUENT GÉNÉRALEMENT DES MIRACLES CHEZ UN JEUNE CHEVAL EN
TERMES D'OBJECTIFS DE FORMATION ET DE COMPORTEMENTS SOUHAITÉS
DES MERVEILLES !!! ET PERMETTENT DE GAGNER BEAUCOUP DE TEMPS ET D'ÉVITER BIEN
DES SOUCIS !!!

!!! LA SELLE ET LE BRIDON DOIVENT ÊTRE ADAPTÉS
INDIVIDUELLEMENT AU CHEVAL ET NE DOIVENT PAS LUI CAUSER DE
DOULEURS

NI DE POINTS DE PRESSION !!!
!!! IL FAUT TOUJOURS COMMENCER PAR FAMILIARISER PLEINEMENT LE
CHEVAL AVEC L'ÉQUIPEMENT ET LES GESTES « AVANT » DE
RÉALISE DE VRAIES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT !!!

HABITUER LE CHEVAL À LA SELLE PENDANT QU'IL MANGEA DANS SON BOX
ET AU BRIDON APRÈS LE REPAS !!!

! NE MONTEZ PAS TOUS LES JOURS,
RESPECTEZ DES PAUSES D'ENTRAÎNEMENT POUR FAVORISER
LE DÉVELOPPEMENT MUSCULAIRE !
AU LIEU DE MONTER À CHEVAL, PRIVILÉGIEZ LE TRAVAIL À LA
LONGE, LE SAUT LIBRE, L'HABITUATION AUX
CAVALETTES À LA LONGE, ETC.

LONGER AVANT DE MONTER !!!

On peut également laisser le cheval se détendre et évacuer son
excès d'énergie pendant 5 à 10 minutes avant de le monter, au lieu
de le travailler à la longe, le laisser courir librement dans le manège.
Des cônes correctement placés avant les angles peuvent empêcher le cheval
de couper les angles !

Les raideurs au niveau de l'encolure et du dos, la tendance à se précipiter
vers l'avant, le fait de s'appuyer sur les rênes ainsi que les
trébuchements et autres troubles de l'allure et de la posture sont normaux
au début !!! En effet, la musculature du cheval est
totalement inhabituée au poids du cavalier et que le cheval n'est pas
encore dressé sous la selle !!!

Mise en selle

Un assistant soutient le cavalier au niveau de la cuisse !!!
Un autre assistant tient le cheval !!!
Dans le manège, commencez par vous installer en selle en enjambant le cheval plusieurs
fois !

Ensuite, levez prudemment la jambe par-dessus le dos du cheval
et s'asseoir en se penchant vers l'avant, puis « mener immédiatement le cheval
sur la ligne de cercle habituelle ! » ou, derrière le cheval de tête,
le long de la lice sur la piste, tout en gardant une distance de sécurité suffisante par
rapport au cheval de tête, soit environ une longueur de cheval ! »

De plus, le cheval ne peut pas s'échapper vers l'extérieur le long
de la lice !!!

Au début, toujours à la main gauche, car le cheval a l'habitude d'être mené
à gauche !!!

Bien sûr, la personne qui guide le cheval reste toujours dans le
manège et ne passe pas entre le jeune cheval et la lice ; de même,
lors du changement de main, il faut toujours passer vers

l'intérieur, du côté où se trouve le cheval !!!

« Si le cheval se crispe, arrêtez-vous, félicitez-le et recommencez à le mener ! »

Le premier jour, le pas suffit amplement

Le deuxième jour, l'assistant peut déjà le faire trotter un peu, mais
uniquement par courtes séries !!!

L'HABITUATION AU POIDS DU CAVALIER PREND ENVIRON 2 SEMAINES ;
CE N'EST QU'APRÈS CELA QU'IL FAUT VISER UN NOUVEL
OBJECTIF D'ENTRAÎNEMENT !!!

[DÉTOUR :

MÉTHODES DE DÉBUT DE DRESSAGE DANS
L'ANCIEN « WILD WEST » AMÉRICAIN :

Autrefois, les COWBOYS sellaient les mustangs sauvages capturés sans
préparation préalable et les domptaient dans le round pen.
se tenir d'une seule main, ils n'avaient qu'une corde attachée au licol du
cheval ; de l'autre bras, ils se maintenaient en équilibre, entre autres !

Les Indiens, sans préparer les mustangs sauvages qu'ils avaient
capturés, se hissaient sur leur dos pour les dompter,
en s'agrippant uniquement à un collier ou à un licol, et utilisaient
l'instinct de fuite du cheval pour galoper avec lui à travers la prairie
jusqu'à ce que le mustang soit épuisé ; ou bien ils
conduisaient les chevaux dans une rivière peu profonde et large au lit
sablonneux pour les dompter, et s'y installaient en selle !]

PREMIÈRE SEMAINE DE DOMPTage
L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT, C'EST TOUJOURS ET UNIQUEMENT LE PROGRÈS, PAS LA PERFECTION
!!!

Pour rappel :

SOYEZ TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ, AVEC UN OBJECTIF DE FORMATION
CLAIR À COURT ET À LONG TERME, DANS LE CALME ET AVEC DE LA
PATIENCE
ENTRAÎNEZ LE CHEVAL DE MANIÈRE DÉTENDUE, CONCENTRÉE ET COHÉRENTE !!!

!!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE L'ENTRAÎNEMENT
PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!

TOUJOURS ALLER DU PLUS FACILE AU
PLUS DIFFICILE ET DE CE QUE L'ON
CONNAÎT À CE QUI EST NOUVEAU !!!

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS
BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE
!

N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL LORSQU'IL A
BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE RÉCONFORTER EN LUI
CARESSANT LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE
LORSQU'IL DEVIENT NERVEUX OU QU'IL A PEUR !!!

LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ
APPAISENT LE JEUNE CHEVAL,
LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES !!!

LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ », MAIS
« SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT DE SANTÉ APRÈS
LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPAANT SES JAMBES APRÈS
L'ENTRAÎNEMENT ET EN L'OBSERVANT DANS SON BOX !!!

EN CAS DE STAGNATION OU DE REcul DANS LA FORMATION, NE PAS
OUBLIER DE PRENDRE EN COMPTE LA CROISSANCE ET LE CHANGEMENT
DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!
VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE TAILLE !!!
METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL,
ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES COUDIÈRES !!!

PREMIÈRE SEMAINE DE MONTÉE

10 à 15 minutes avant chaque SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT, faire travailler le cheval à la longe ou le laisser courir librement !

Au cours des séances d'entraînement, prévoyez régulièrement des pauses pour détendre la musculature du cheval ! Pendant ces pauses, montez et descendez plusieurs fois de la selle, levez les jambes du cheval ou faites-le passer par-dessus des obstacles au sol, longez-le brièvement ou laissez-le courir librement quelques instants !!!

Corrigez régulièrement la position de la selle ; l'acquisition d'une bonne position de selle peut prendre des mois !

1re et 2e semaines : uniquement au pas et au trot !!!

Adaptez-vous simplement en douceur aux mouvements !

Pas encore d'aides ni d'initiative, à l'exception de la voix et de la cravache que le cheval connaît déjà grâce au travail à la longe !

1. Semaine : environ 20 minutes par séance

2. Semaine : environ 30 minutes par séance

Entre les changements de main, prévoir 2 à 3 courtes pauses au pas pour permettre au cheval de récupérer du trot !

L'objectif du déboufrage est atteint lorsque l'on sent que le cheval porte volontiers au pas et au trot !!! Ne pas encore pratiquer le galop !!!

Il est normal que de nombreux jeunes chevaux, plus tard, lorsqu'ils sont plus forts et mieux équilibrés, se mettent à cabrer, souvent de manière totalement inattendue, pour tester leurs limites ; cela doit immédiatement être sanctionné par une réaction négative du cavalier !

C'est pourquoi le jeune cheval doit avoir la possibilité, à la longe ou en courant libre dans le manège, de se défouler avant la séance d'équitation.

Si un jeune cheval parvient à vous désarçonner, vous devez immédiatement, dans la mesure où votre état de santé le permet, remonter en selle, sinon le cheval s'habitue à se cabrer en raison de ce succès !!!

Lorsqu'un cheval se cabre, il faut simplement attendre qu'il retombe sur ses antérieurs et essayer de continuer à monter / à travailler de manière cohérente, comme si de rien n'était !

IL EST IMPORTANT QUE LE CHEVAL PRENNE CONSCIENCE, AU COURS DE SON ENTRAÎNEMENT, L'ÉCHEC DE SA RÉSISTANCE ET LA COHÉRENCE CALME ET PATIENTE DE SON DRESSEUR / DE SA DRESSEUSE, APPRENNE QUE, QUEL QUE SOIT CE QU'IL ESSAIE OU CE QUI LUI PASSE PAR LA TÊTE, IL NE PEUT PAS SE SOUTIRER AU TRAVAIL / À LA FORMATION, TANT QU'IL EST EN BONNE SANTÉ ET QU'IL N'EST PAS SURMENÉ, IL NE PEUT PAS S'EN DÉROBER !!!

SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT EST TOUJOURS ET UNIQUEMENT LE PROGRÈS, ET NON LA PERFECTION !!!

Établir un programme et un objectif pour chaque séance !!!

Pour rappel :

SOYEZ TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ, AVEC UN OBJECTIF D'ENTRAÎNEMENT
CLAIR À COURT ET À LONG TERME, DANS LE CALME ET AVEC DE LA
PATIENCE
ENTRAÎNEZ LE CHEVAL DE MANIÈRE DÉTENDUE, CONCENTRÉE ET COHÉRENTE !!!

!!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE L'ENTRAÎNEMENT
PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!

TOUJOURS ALLER DU PLUS FACILE AU
PLUS DIFFICILE ET DE CE QUE L'ON
CONNAÎT À CE QUI EST NOUVEAU !!!

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS
BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE
!

N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL LORSQU'IL A
BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE RÉCONFORTER EN LUI
CARESSANT LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE
LORSQU'IL DEVIENT NERVEUX OU QU'IL A PEUR !!!

LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ
APPAISENT LE JEUNE CHEVAL,
LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES !!!

LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ », MAIS
« SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER L'INTENSITÉ DE L'EFFORT APRÈS LES
SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPANT SES JAMBES ET EN OBSERVANT LE
CHEVAL DANS SON BOX !!!

EN CAS DE STAGNATION OU DE REcul DANS LA FORMATION,
N'OUBLIEZ PAS DE PRENDRE EN COMPTE LA CROISSANCE ET LE
CHANGEMENT DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!
VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE TAILLE !!!
METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL,
ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES COUDIÈRES !!!

SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

Établir un programme et des objectifs pour chaque séance d'entraînement / cours !!!

RÉACTIONS DE PEUR / RÉSISTANCES

EN RAISON D'UNE SURCHARGE ET D'EXIGENCES EXCESSIVES, ELLES ENTRAVENT LA FORMATION ET, EN CAS DE RÉPÉTITION FRÉQUENTE ET DE DURÉE PROLONGÉE, CONDUISENT À L'OPPOSÉ DE L'OBJECTIF DE FORMATION ET À DES PROBLÈMES DE SANTÉ CHEZ LE CHEVAL !!!
DÈS QUE LE CHEVAL S'EST À PEINE HABITUÉ À QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU, PAR EXEMPLE LORSQUE LE CHEVAL EST LONGÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS AVEC LA DOUBLE LONGE PLACÉE AUTOUR DE L'ARRIÈRE-MAIN ET QU'IL MARCHE DE MANIÈRE ASSEZ DÉTENDUE, TERMINEZ L'EXERCICE POUR LA JOURNÉE !!!

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

LES RECULS DANS LA FORMATION, PAR EXEMPLE LES PROBLÈMES DE TENSION ; ET DE DÉTENTE, DE TRÉBUCULEMENTS, D'ÉQUILIBRE ; AINSI QUE DES PROBLÈMES D'APPUI ET/OU DE RÉSISTANCE DIRECTE, PEUVENT ÉGALEMENT TROUVER LEUR ORIGINE DANS DES PÉRIODES DE CROISSANCE (le cheval est par rapport à d'habitude, l'arrière-main est légèrement plus haute ou plus développée que d'habitude) OU DANS LE CHANGEMENT DE DENTS (dents centrales vers 3,5 ans / canines vers 4,5 ans) !!!

LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT QUOTIDIENNES, PAR EXEMPLE LE SAUT LIBRE, LE DRESSAGE, LE SAUT D'OBSTACLES ET LE CROSS-COUNTRY, AINSI QUE LES NOUVELLES EXERCICES DE DRESSAGE ET DE NOUVEAUX SAUTS DOIVENT ÊTRE ADAPTÉES AU NIVEAU DE FORMATION ET D'ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL.

DE COURTES ; ET PLUS LONGUES, AVEC DES RÊNES DÉTENDUES POUR LUI PERMETTRE DE MÂCHER, AINSI QU'UNE VARIÉTÉ AU SEIN DE LA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT ET DU PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT, SONT ESSENTIELLES POUR LA CONCENTRATION, LA DÉTENTE ET LA PROTECTION DU CHEVAL CONTRE LE SURMENAGE.

IL NE FAUT EN AUCUN CAS OUBLIER LES JOURS DE REPOS DANS LE PARCOURS DE FORMATION !!!

Après la phase d'initiation, la séance d'entraînement consiste principalement, au cours des premières semaines, en des exercices d'assouplissement !!!

C'est pourquoi il faut prévoir au moins 15 à 20 minutes au pas et du travail sur cavallets (Pas, éventuellement au trot) et, à l'aide de aides latérales et vers l'intérieur, également au trot léger sur le cercle, en accompagnant les mouvements en douceur !

Si le cheval n'est pas encore suffisamment entraîné et que l'exercice dure trop longtemps, ses muscles se crispent et il se rebelle !

Il faut donc interrompre l'exercice, en faire un autre plus facile et ainsi regagner l'attention et la satisfaction du cheval ! Puis terminer l'entraînement !!!

Pour les chevaux qui aiment avancer, travaillez davantage sur le cercle ; pour les chevaux paresseux, plutôt en ligne droite et, en extérieur, les monter d'un pas vif pour stimuler leur envie d'avancer !

Pendant la partie de travail, faites de petites pauses toutes les 10 à 15 minutes !

À la fin de la séance d'entraînement, 5 à 10 minutes au pas avec les rênes lâchées !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET
L'ÉTAT DE SANTÉ DU CHEVAL !!!

TRANSFERT DE POIDS ET CENTRE DE GRAVITÉ

Si l'on nous donne un sac de pommes de terre à tenir, qu'on le pose sur notre dos et qu'on nous demande de le porter pendant 1 minute en position debout et 2 minutes en marchant, nous nous pencherons instinctivement vers l'avant afin que

le centre de gravité du sac de pommes de terre coïncide avec notre propre centre de gravité, c'est-à-dire qu'il se trouve exactement au-dessus de celui-ci, et que nous puissions ainsi porter le sac de pommes de terre, sans forcer, grâce à la force de nos muscles des jambes, même pendant plus de 3 minutes.

Si nous nous asseyons sur un manche à balai, les genoux légèrement fléchis, et que celui-ci est si haut que nos pieds ne peuvent pas toucher le sol, nous ne pouvons maintenir l'équilibre que tant que nous répartissons notre poids corporel de manière égale de part et d'autre du manche à balai. Autrement dit, tant que notre centre de gravité se trouve exactement au-dessus du manche à balai !!!

Si nous tendons maintenant légèrement une jambe (ce qui correspond à ce qu'on appelle le « déport » de l'étrier ou du talon), par exemple la jambe gauche, nous basculons immédiatement vers la gauche du manche du balai, car nous avons ainsi déplacé notre centre de gravité à gauche du manche !

Si l'on imagine la colonne vertébrale du cheval (à titre d'illustration uniquement, bien sûr !) comme un manche de balai, on comprend pourquoi les aides latérales sont si efficaces chez le cheval.

Ce sont les lois de la physique relatives aux leviers qui entrent ici en jeu ! Plus un cheval est fin, plus le centre de gravité du cavalier est éloigné de la selle (par exemple en assiette légère) ou plus un cavalier est lourd, plus le cheval réagit généralement de manière sensible aux aides latérales / aux transferts de poids !

Par exemple, si l'on appuie un peu plus sur l'étrier gauche ou si l'on se déplace vers l'extérieur, on sollicite automatiquement davantage l'arrière-train gauche ou, en assiette légère, l'étrier gauche, ce qui déplace son centre de gravité vers la gauche

à côté de la colonne thoracique et du centre de gravité du cheval, qui se situe sous la partie antérieure de la colonne thoracique de l'animal.

Le cheval tente alors immédiatement, par réflexe, (voir l'exemple du sac de pommes de terre ci-dessus) de ramener son centre de gravité sous celui de son cavalier, c'est-à-dire vers la gauche, car c'est ainsi qu'il peut porter son cavalier de la manière la plus confortable et la plus efficace.

C'est pourquoi, en mouvement, il s'écarte de la ligne droite vers la gauche, voire part vers la gauche sur le cercle, voire effectue un demi-tour vers la

gauche.

Cependant, la position du centre de gravité du cavalier ne change pas par rapport à celle du cheval ; c'est pourquoi le cheval s'écarte de la ligne droite vers la gauche tant que le cavalier ne répartit pas à nouveau son poids de manière équilibrée sur ses fesses, ramenant ainsi son centre de gravité au-dessus de celui du cheval !
C'est pour cette raison qu'on pourrait parfois penser, chez les jeunes chevaux, que quelqu'un leur avait déjà appris l'aide latérale par le poids / la réaction au transfert latéral du poids !!!

RYTHME

Pour le cheval, il est plus efficace, plus confortable et, à long terme, plus sain de se déplacer de manière rythmée, que ce soit en pleine nature, à la longe
ou sous la conduite d'un cavalier qui oscille harmonieusement avec lui.

Si l'on souhaite, par exemple, que le cheval trotte plus lentement et plus calmement au trot léger, on peut y parvenir en retardant légèrement / en ralentissant le mouvement de départ / le mouvement d'assise du trot léger par rapport au rythme du cheval. Cela est désagréable pour le cheval, car le poids du cavalier perturbe quelque peu son rythme ; il tente donc de réharmoniser son rythme avec celui du cavalier qui trotte légèrement. Il ralentit ainsi et, en se concentrant sur son rythme, il devient également plus calme ! Bien sûr, cela ne fonctionne que dans une certaine mesure et, selon la psychologie, le niveau de dressage et le potentiel énergétique du cheval, ce n'est pas toujours le cas !

Grâce à l'éducation et à un entraînement régulier, on peut améliorer la poussée, la portance, la durée, l'expression, l'élan et l'amplitude avec lesquels un cheval peut avancer au maximum sous le cavalier, en cadence (c'est-à-dire « en cadence pure »), en appui et avec un dos ondulant, de préférence au trot. Le galop et le pas sont, à cet égard, davantage déterminés génétiquement et peuvent donc, grâce à l'éducation et à l'entraînement, être améliorés en termes de musculature, de durée et d'expression, mais pas en ce qui concerne l'élan et l'amplitude, résumés sous le terme de « qualité de l'allure ».

Si l'on entend le cheval marcher bruyamment au trot à la longe ou sous le cavalier, cela signifie que la vitesse est trop élevée par rapport à la cadence du cheval, ou qu'elle est maintenue depuis trop longtemps, car c'est le signe que la suspension musculaire des membres antérieurs au tronc ne parvient plus à soutenir correctement les membres antérieurs ni à porter le tronc de manière élastique. Cette musculature s'améliore bien sûr également grâce à l'éducation et à l'entraînement du cheval !

L'APPRENTISSAGE DES AIDES
L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT EST TOUJOURS ET UNIQUEMENT LE PROGRÈS, ET NON LA PERFECTION
!!!

Pour rappel :

TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ, AVEC UN OBJECTIF DE FORMATION CLAIR À
COURT ET À LONG TERME, DANS LE CALME ET AVEC DE LA PATIENCE
ENTRAÎNEZ LE CHEVAL DE MANIÈRE DÉTENDUE, CONCENTRÉE ET COHÉRENTE !!!

!!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE L'ENTRAÎNEMENT
PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!

TOUJOURS ALLER DU PLUS FACILE AU
PLUS DIFFICILE ET DE CE QUE L'ON
CONNAÎT À CE QUI EST NOUVEAU !!!

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS
BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE
!

N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL LORSQU'IL A
BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE RÉCONFORTER EN LUI
CARESSANT LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE
LORSQU'IL DEVIENT NERVEUX OU QU'IL A PEUR !!!

LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ
APPAISENT LE JEUNE CHEVAL,
LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES !!!

LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ », MAIS
« SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT DE SANTÉ APRÈS
LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPAANT SES JAMBES APRÈS
L'ENTRAÎNEMENT ET EN L'OBSERVANT DANS SON BOX !!!

EN CAS DE STAGNATION OU DE REcul DANS LA FORMATION, NE PAS
OUBLIER DE PRENDRE EN COMPTE LA CROISSANCE ET LE CHANGEMENT
DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!
VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE TAILLE !!!
METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL,
ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES COUDIÈRES !!!

L'APPRENTISSAGE DES AIDES

(puis « s'exercer aux aides » selon les exercices du cahier d'exercices LPO !!!) UNE RÉACTION RETARDÉE (1 à 3 secondes) EST NORMALE AU DÉBUT JUSQU'À CE QUE
QUE LE CHEVAL SOIT CONDITIONNÉ À RÉAGIR PAR RÉFLEXE AUX AIDES !!!

Pour faire avancer le cheval :
commencer par la jambe, la voix, éventuellement la
cravache, puis réduire progressivement
l'utilisation de la voix et de la cravache
jusqu'à ce que le cheval avance tout seul sous la pression des cuisses !

Contrôle de la nuque :
(Le contrôle de la nuque est également un exercice
préparatoire aux demi-arrêts et aux arrêts complets !!!)

Les aides aux rênes, utilisées uniquement en combinaison
avec les aides des cuisses, du poids et de la
croix qu'elles permettent d'obtenir le résultat
souhaité !!!
(autre approche : LA MAIN SANS LA JAMBE ET LA JAMBE SANS LA MAIN,
par exemple en équitation western !!!)
N'oubliez pas de céder au bon moment !!!
Il est également important d'avoir les épaules et les coudes détendus, ainsi
que les mains correctement positionnées !

Pendant la phase initiale de l'apprentissage, céder systématiquement pour
favoriser le mouvement vers l'avant et vers le bas ; ce n'est que plus
tard qu'il faudra opposer une résistance sensible et, en poussant au trot,
inciter le cheval à un travail des pieds plus assidu !

Ne prendre que le poids nécessaire pour que l'élan provenant des
postérieurs passe par le dos et l'encolure jusqu'à la bouche du
cheval !

Dès que le cheval cherche à s'étirer vers l'avant et vers le bas, avancez la
main intérieure et montrez-lui le chemin vers la profondeur ; sinon, faites-le
simplement ainsi pour le détendre !

Toujours monter de l'arrière vers l'avant et ne pas forcer
ni tirer le cheval pour lui imposer une forme de cou
particulière !

Plus tard, à la fin de la séance, pour vérifier, demandez-lui d'allonger ses
foulées sur 2 ou 3 longs côtés afin d'améliorer l'appui !

Obéissance aux aides unilatérales :

L'ordre est présenté ici de cette manière, car certains chevaux pourraient sinon avoir plus tard des difficultés à comprendre qu'ils doivent aller vers l'avant et sur le côté, et risqueraient donc de se déséquilibrer et de se blesser si on leur avait d'abord enseigné le demi-tour sur l'avant-main !!! Selon le manuel (voir « Klimke : Formation de base du jeune cheval »), l'ordre est cependant exactement inverse, c'est-à-dire 3-2-1 !!!

- 1.) Commencez par faire faire au cheval, du côté ouvert du cercle, ne le laissez dépasser que LÉGÈREMENT (! sinon risque de blessure !) au pas et, si cela fonctionne, plus tard également au trot, mais toujours LÉGÈREMENT !!!
Éventuellement, placez d'abord le cheval légèrement dans le cercle afin que l'arrière-main pivote un peu vers l'extérieur et que le cheval fasse ainsi un pas de trop !!!
Dans ce cas, donnez à chaque fois les aides latérales qui poussent vers l'avant !!! (On peut aussi très bien s'entraîner à la longe depuis le sol !!!)
- 2.) Écart de la cuisse (on peut également très bien s'entraîner au sol avant de monter ; le mieux est ici de tapoter le cheval avec la cravache au niveau de la cuisse intérieure, derrière la selle, la tête vers la lice (dans la méthode d'équitation « Legerete », on n'effectue jamais de cédée à la cuisse, mais directement l'épaule en dedans, comme à l'époque baroque, ce que je trouve personnellement mieux et plus facile pour le cheval !
On s'assoit / on met toutefois le poids vers l'extérieur au long de la lice ! Vers l'intérieur lors de l'épaule en dedans, uniquement sur le cercle !!!)
On commence bien sûr par le « Schenkelweichen », comme toujours au pas avec seulement quelques foulées, de préférence toujours sur un petit côté pour ne pas en faire trop, puis on augmente progressivement au fil de l'entraînement !!!
- 3.) Le demi-tour sur l'avant-main (on peut déjà bien l'exercer au sol avant de monter à cheval
au sol, de préférence en tapotant le cheval avec la cravache au niveau de la cuisse intérieure, derrière la selle)
- 4.) Agrandir et réduire le carré seulement à partir du 2e HBJ !!! Concernant le point 2) ÉCART DES CUISSSES
(ce n'est qu'un exercice préparatoire pour apprendre les aides avant-latérales) Toujours 20 à 30 % latéralement, 70 à 80 % vers l'avant
Axe longitudinal du cheval : de 30 à 45 degrés maximum sur deux foulées !
Toujours sur de courtes distances au pas, éventuellement aussi parfois au trot

de travail raccourci !!! De préférence toujours sur le petit côté pour ne pas en faire trop !!!

Tête vers la lice, conserver l'élan et le rythme, 45 degrés max., seulement 4 à 6 foulées, éventuellement au début des aides de cuisse inversées si le cheval est trop droit, maintenir le même appui avec les deux rênes, la rêne extérieure repose légèrement sur l'encolure, la rêne intérieure est légèrement écartée de l'encolure, mettre le poids sur la fesse intérieure, le cou ne doit jamais être plus fléchi que le reste du corps, les jambes intérieures du cheval doivent croiser devant les jambes extérieures !!! La pression de la cuisse intérieure s'applique de préférence au moment où le pied arrière intérieur quitte le sol ! La rêne extérieure et la cuisse amortissent les foulées. À la fin, la rêne extérieure ramène alors l'avant-main sur la piste ! (intérieur = côté de la position)

Point 3) DEMI-TOUR

Conseils pour le demi-tour sur l'avant-main :

Pour l'apprentissage, le cheval se tient toujours sur la deuxième piste ! Puis, mettre du poids sur la croupe intérieure / aide de travers unilatérale,

tirer sur la rêne intérieure, relâcher légèrement la rêne extérieure ; le cheval doit alors lâcher la partie intérieure du mors, ne pas oublier de le féliciter pour cela ; l'aine intérieure, placée juste derrière la sangle, pousse le cheval vers l'avant ; et il enjambe autour de l'avant-main, éventuellement, poser / utiliser légèrement la cravache juste derrière la cuisse intérieure ; éventuellement, quelques légères tractions sur les rênes pour aider à tourner la tête et l'encolure vers l'intérieur ; la cuisse extérieure, placée derrière la sangle, amortit les foulées. Si le cheval va trop vite, faire une pause après chaque double pas ! En cas de difficultés, revenir en arrière après le double pas et reprendre la position de départ !

Ces deux exercices peuvent également

faciliter l'apprentissage pour le cheval !!! (intérieur = côté de la position) Avec les jeunes chevaux, moins c'est justement mieux !!!

Séquence d'apprentissage du demi-tour sur les antérieurs :

(Reculer pendant l'apprentissage du demi-tour sur l'avant-main est certes une erreur, mais c'est la moins grave par rapport à l'avancée excessive)

- 1) Aide de
- 2) aide de poids unilatérale (contrainte croisée)
contre le recul
- 3) Aide de rênes extérieures contre l'avancée et le débordement par l'épaule

PS : Le demi-tour est également un bon exercice pour les chevaux qui ont perdu leur sensibilité à la jambe, afin de les resensibiliser !

Concernant le point 4) : AGRANDIR ET RÉDUIRE LE CARRÉ UNIQUEMENT À PARTIR DU 2e SEMESTRE !!!

Toujours 20 à 30 % sur le côté, 70 à 80 % vers

l'avant ! Sur deux foulées !

La cuisse extérieure sert à retenir, et si nécessaire à pousser, pour maintenir l'impulsion vers l'avant !

Avant le changement de direction, redresser la ligne et avancer d'une longueur de cheval en ligne droite ! Au pas et au trot raccourci !

MONTÉ SUR DES LIGNES COURBÉES, C'EST-À-DIRE DES VIRAGES

Toutes les figures d'abord au pas, puis au trot !

Position : l'œil intérieur et la narine intérieure doivent être visibles !

Flexion : la position et la flexion des flancs conduisent au rassembler !!!

Ne pas oublier de relâcher immédiatement la rêne intérieure ! Sortir l'étrier intérieur, avancer l'ischion intérieur et l'épaule extérieure vers l'avant ! Cuisse intérieure contre la sangle !

« Le cheval en position n'est pas toujours fléchi, mais le cheval fléchi est toujours en position ! »
Tout d'abord au pas !!!

Au coin :
à effectuer sous forme de quart de volte de 8 à 10 m de diamètre avec les jeunes chevaux !
Sortir du coin en utilisant les aides de virage !

Cercle :
Placer éventuellement un cône à 2 m du centre du cercle pour aider le cheval à se détendre et faciliter le trot sur le cercle !
Les aides extérieures limitent la position, mais permettent également la flexion !

Lignes sinueuses :

Elles sont idéales pour les aides de poids !
C'est pourquoi il faut d'abord essayer d'amorcer les changements de direction à l'aide des aides de poids, puis les exécuter à l'aide des aides de jambe et de rênes !

Sur le côté long et sur toute la piste
En arc simple, à 5 m du côté long, au pas et au trot léger !

Dans le double arc, à 2,5 m du côté long, seulement au 2e HBJ ! À ce moment-là, rester assis au trot !

3 serpentins sur toute la piste au pas et au trot léger !

Pour 4 arcs et plus, à partir du 2e HBJ, trotter en position assise sur toute la piste afin de maintenir le cheval plus fermement en appui ; il n'est alors pas nécessaire de rattraper les rênes !

Les voltes et le huit ne doivent être pratiqués qu'à partir du 2e HBJ et seulement dès que les lignes sinueuses s'effectuent avec souplesse !

Des voltes pour approfondir les effets de flexion et le huit sur le petit côté pour favoriser une flexion régulière et la souplesse des deux côtés !!!

Dans le coin, commencez par des voltes d'un diamètre de 10 m pour les jeunes chevaux, au lieu de 6 m !

Pour le « huit » sur le côté court, des cônes facilitent le tracé correct de la ligne !

Après 5 à 6 « huit » consécutifs, relancer l'allure sur le côté long à l'aide de coups de pied pour réactiver la poussée ! À ne pas oublier !
Au début, trot léger, puis trot en assis !

Pour les jeunes chevaux en formation, n'utilisez que des éperons courts et arrondis !! Ainsi, vous ne risquez pas de les blesser par inadvertance s'ils prennent peur et font un écart !!!

UNE FOIS LES AIDES DÉCRITES CI-DESSUS APPRISES,
L'APPRENTISSAGE DES DEMI-PARADES, PUIS
DES PARADES COMPLÈTES !!!!

Les éperons – comment et pourquoi monte-t-on avec des
éperons ? (Source : www.tipps-zum-pferd.de Franziska
Goldmann)

Les éperons font partie de l'équipement de base de nombreux cavaliers. Les cavaliers de dressage, en particulier, portent presque toujours ces pièces métalliques à leurs bottes – mais pourquoi au juste ?

Pourquoi monte-t-on avec des éperons ?

Le but des éperons est d'affiner les aides de jambe du cavalier. Au contact de l'éperon, le cheval contracte ses muscles abdominaux par réflexe. Si cela se produit d'un seul côté, la jambe arrière de ce côté avance davantage. Utilisées des deux côtés, les éperons amènent idéalement le cheval à raccourcir l'ensemble de son abdomen, ce qui lui fait cambrer le dos et basculer le bassin – une étape très importante vers le rassembler.

L'utilisation des éperons vise à amener le cheval à contracter son abdomen et à incliner son bassin.

L'éperon est donc en réalité un accessoire destiné à faciliter le chemin du cheval vers le rassembler et à activer de manière ciblée l'arrière-main.

Comme beaucoup d'aides, les éperons peuvent également être mal utilisés. Celui qui enfonce constamment ses éperons dans le ventre du cheval n'obtiendra pas un arrière-main plus actif, mais un cheval qui s'enfuira par peur de la douleur s'enfuit, si tant est qu'il réagisse encore. Les chevaux peuvent rapidement s'habituer – ce qui conduit souvent à une spirale où l'on appuie de plus en plus fort sur les éperons et où l'on les utilise de manière de plus en plus violente – ce qui passe à côté de l'objectif.

Qui a mérité ses éperons ?

Un vieil adage dit qu'il faut mériter ses éperons

– et ce n'est pas sans raison. Pour utiliser les éperons à bon escient, il faut avoir un certain niveau en équitation.

D'une part, l'assise du cavalier doit être stable. Ce n'est que lorsque la cuisse repose calmement contre le cheval à chaque allure, et précisément là où elle doit se trouver, que l'éperon peut être utilisé. Si la cuisse bouge tellement à chaque foulée de trot que l'éperon heurte le cheval, elle ne constitue plus une aide ciblée, mais seulement un moyen de causer involontairement de la douleur au cheval.

D'autre part, le cavalier doit déjà être capable d'utiliser les éperons de manière ciblée, au bon endroit. Celui qui est encore occupé à remettre son cheval sur la bonne voie et à ajuster correctement l'allure n'a pas besoin d'éperons.

Ce n'est qu'en travaillant les subtilités du dressage et en étant déjà capable de sentir quand et comment chaque jambe arrière se déplace que l'on peut utiliser les éperons à bon escient. Avant cela, la cravache est l'aide la plus appropriée.

Comment monter correctement avec des éperons ?

L'éperon ne sert qu'à renforcer la pression exercée par la cuisse, ce qui signifie que la cuisse doit continuer à exercer cette pression en même temps. L'éperon vient en contact avec le flanc du cheval lorsque le cavalier tourne simultanément la pointe du pied vers l'extérieur et soulève légèrement le talon. Cela n'est possible que si l'éperon a la bonne longueur.

Pour utiliser l'éperon, tournez la pointe du pied vers l'extérieur. Le « moment » où on l'utilise fait ici une grande différence. Ce n'est que lorsque la patte arrière concernée est en l'air que l'utilisation de l'éperon entraîne un appui accru de cette patte. Si la patte repose à plat sur le sol, le réflexe s'évanouit – heureusement pour les cavaliers un peu moins fins, la plupart des chevaux comprennent toutefois assez rapidement ce que les éperons sont censés leur indiquer et réagissent quand même correctement.

Si l'on souhaite que les éperons soulèvent le dos dans son ensemble, il faut les utiliser simultanément. Cela ralentit généralement le cheval.

D'ailleurs : au début, de nombreux chevaux ont vraiment du mal à cambrer ainsi leur dos tout en équilibrant le cavalier et en avançant. C'est en effet un véritable effort physique pour le cheval. C'est pourquoi il faut d'abord s'entraîner à l'arrêt et au pas, puis n'exiger cela aux allures plus élevées que lorsque le cheval a développé la musculature nécessaire.

Il est également important d'utiliser les éperons de manière ciblée. Cela signifie : autant que nécessaire, aussi peu que possible. Concrètement, cela signifie qu'il faut utiliser l'éperon le plus légèrement possible afin de ne pas faire mal au cheval. Cependant, il faut l'utiliser suffisamment clairement pour que le cheval réagisse – toute autre approche s'apparenterait davantage à un entraînement d'endurcissement qu'à une aide – et c'est justement ce que nous voulons éviter.

D'ailleurs : n'oubliez pas de féliciter le cheval lorsqu'il a réagi à l'aide comme souhaité. Le cheval ne peut comprendre ce que nous attendons de lui que si nous lui donnons un retour immédiat. La félicitation peut se faire par la voix ou par une brève caresse et implique dans tous les cas de relâcher la pression des éperons.

En résumé : l'éperon doit être utilisé de manière ciblée, au bon moment, sans relâcher la pression de la cuisse et avec suffisamment de force que le cheval réagisse. Si la réaction souhaitée se produit, l'éperon est immédiatement retiré du cheval et celui-ci est renforcé positivement. Comment bien mettre les éperons ?

La manière de porter correctement les éperons dépend du type d'éperons.

L'éperon classique utilisé pour l'équitation anglaise se porte par-dessus le talon des bottes ou des bottines. Les extrémités latérales de l'éperon se situent sous la cheville et la partie arrière doit se trouver au-dessus de la partie saillante du talon. L'arceau latéral de l'éperon est parallèle au sol lorsque le cavalier est debout.

La lanière de l'éperon est enfilée de l'intérieur vers l'extérieur, puis de l'extérieur vers l'intérieur à travers les deux fentes. La partie inférieure de la lanière descend à la verticale, tandis que la partie supérieure s'étend en diagonale vers l'avant. L'extrémité munie de la boucle se trouve toujours à l'extérieur et doit être suffisamment courte pour que, lorsque l'éperon est attaché, la boucle repose sur le côté extérieur du dos du pied. L'extrémité dépassante de la lanière d'éperon peut être fixée entre l'arceau de l'éperon et le talon de la chaussure.

L'éperon doit être placé horizontalement, à peu près au milieu du contrefort.

Les éperons à clipser, tels qu'ils sont couramment utilisés dans l'équitation classique ainsi que dans les styles espagnol et baroque, s'insèrent dans la rainure située entre la semelle de la chaussure et le talon. Ils ne sont pas fixés à l'aide d'une lanière et doivent donc être parfaitement ajustés pour ne pas se perdre. Les éperons à emboîter se logent dans la rainure entre la botte et la semelle.

Les éperons western se portent légèrement plus bas que les éperons anglais. Ils se placent généralement à environ 1 à 2 doigts au-dessus du talon. Là encore, l'arceau de l'éperon doit être parallèle au sol lorsque le cavalier est debout. Les éperons western sont fixés uniquement à l'aide d'une lanière passant sur le dos du pied. Ils sont tirés vers le bas par leur propre poids. Sur les éperons western également, la boucle se trouve toujours à l'extérieur. Les éperons western sont placés à l'extrémité inférieure du contrefort.

Les éperons doivent toujours être suffisamment serrés pour ne pas bouger d'avant en arrière. Cela entraînerait en effet des aides très imprécises et l'éperon pourrait se coincer douloureusement contre le pied. À l'inverse, l'éperon ne doit pas non plus être trop serrée au point de serrer. Sur les éperons de qualité, on peut ajuster la largeur en les courbant. Le maréchal-ferrant peut éventuellement vous aider en donnant quelques coups sur son enclume si l'ajustement ne convient vraiment pas. Mais attention : cela ne fonctionne pas avec les éperons bon marché moulés sous pression. Dans ce cas, le matériau se casserait.

Quand les porter ?

Mettre les éperons doit toujours être un geste réfléchi. Comme pour tous les accessoires, il ne faut y recourir que lorsque c'est nécessaire, et non par habitude.

Pour une balade tranquille en forêt, par exemple, les éperons ne sont pas nécessaires.

Les éperons ne doivent être portés que sur le cheval. Il y a deux raisons à cela : d'une part, cela protège les éperons de la saleté et de l'humidité. Les éperons à roulette sont particulièrement sensibles à cet égard. Encrassés de boue, la roulette ne tourne plus longtemps et devient alors un risque de blessure pour le cheval.

D'ailleurs : la boue sous la barre des éperons raye très rapidement les bottes d'équitation.

La deuxième raison de retirer immédiatement les éperons est le risque de blessure pour le cavalier. On peut facilement s'accrocher avec les éperons, que ce soit à une marche, à un équipement tel qu'une longe ou des rênes, ou même à son propre pantalon – les conséquences sont toujours désagréables et peuvent entraîner des chutes douloureuses.

C'est pourquoi, dès que le cheval est attaché après la sortie, il faut retirer les éperons des bottes.

Je me souviens encore de la règle selon laquelle celui qui entre dans le salon des cavaliers avec ses éperons doit offrir une tournée.

Faut-il les entretenir ?

Avec le temps, les éperons s'encrassent à cause des squames et du sébum du cheval, du cuir des bottes et de la poussière. Mais ces salissures, ou pire encore la rouille, altèrent les propriétés des éperons. Si la surface des éperons à picots n'est plus lisse, ceux-ci peuvent s'accrocher à la peau et l'érafler. C'est très désagréable pour le cheval et cela entraîne rapidement l'apparition de zones chauves et à vif sur son ventre.

Des éperons sales présentent un risque de blessure !

L'entretien régulier est encore plus important pour les éperons à roulette. En effet, si la roulette ne tourne plus, ils deviennent très désagréables pour le cheval, en particulier les roulettes dentelées. Il faut donc vérifier avant chaque utilisation que la roulette tourne encore librement.

Les éperons à roulette doivent impérativement pouvoir tourner librement.

Les éperons se nettoient très facilement à l'eau et, à la rigueur, avec un peu de liquide vaisselle. Il est important de bien les sécher ensuite afin d'éviter la formation de rouille et que la poussière ne s'y accroche immédiatement. L'axe des éperons à roue apprécie de temps en temps une goutte d'huile. Il est toutefois important d'utiliser une huile qui ne se résinifie pas.

Par ailleurs, il est également important de vérifier régulièrement que les éperons ne présentent pas de dommages. Un étrier d'éperon cassé peut blesser le cheval, tout comme une pointe cassée !

RÉSUMÉ DE L'ORDRE D'APPRENTISSAGE DES AIDES
L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT EST TOUJOURS ET UNIQUEMENT LE PROGRÈS, ET NON LA PERFECTION
!!!

Pour rappel :

TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ, AVEC UN OBJECTIF DE FORMATION CLAIR À
COURT ET À LONG TERME, DANS LE CALME ET AVEC DE LA PATIENCE
ENTRAÎNEZ LE CHEVAL DE MANIÈRE DÉTENDUE, CONCENTRÉE ET COHÉRENTE !!!

!!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE L'ENTRAÎNEMENT
PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!

TOUJOURS ALLER DU PLUS FACILE AU
PLUS DIFFICILE ET DE CE QUE L'ON
CONNAÎT À CE QUI EST NOUVEAU !!!

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS
BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE
!

N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL LORSQU'IL A
BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE RÉCONFORTER EN LUI
CARESSANT LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE
LORSQU'IL DEVIENT NERVEUX OU QU'IL A PEUR !!!

LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ
APPAISENT LE JEUNE CHEVAL,
LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES !!!

LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ », MAIS
« SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT DE SANTÉ APRÈS
LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPAANT SES JAMBES APRÈS LA
SÉANCE ET EN L'OBSERVANT DANS SON BOX !!! EN CAS DE STAGNATION
OU DE REcul DANS LA FORMATION
N'OUBLIEZ PAS DE PRENDRE ÉGALEMENT EN COMPTE LA CROISSANCE
ET LE CHANGEMENT DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!
VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE TAILLE !!!
METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL,
ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES CLOCHETTES DE SAUT !!!

RÉSUMÉ DE L'ORDRE D'APPRENTISSAGE DES AIDES

1) Aides incitant à avancer

2) Contact

3) Aides poussant latéralement / unilatérales

a) Côté du cercle ouvert : ne laissez le cheval dépasser que LÉGÈREMENT (! sinon risque de blessure !) (d'abord au pas, si cela fonctionne bien , puis au trot ; ne pas oublier les aides simultanées poussant latéralement et vers l'avant !!!)

b) Écart des cuisses

(on peut déjà bien s'entraîner au sol avant de monter, en plaçant le cheval à 45 degrés, la tête vers la lice !

Avec la cravache, au niveau de la cuisse intérieure, la sangle de selle (éventuellement d'abord au niveau de l'arrière-main) et commencez par quelques pas seulement ! Donnez l'aide vocale « côté » !

Les rênes restent passives ! N'oubliez pas de féliciter le cheval !)

Position à 45 degrés depuis le coin, la tête vers la barrière

/ Tête vers l'intérieur seulement au 2e tour de barre !!!

c) Demi-tour sur la main

(on peut très bien l'entraîner au sol avant de monter

, en plaçant le cheval la tête / le front vers la barrière, en le tapotant avec la cravache au niveau de la cuisse intérieure, derrière la sangle de selle, et en donnant simultanément l'aide vocale « rum » ; au début, 1 à 2 pas, puis au fur et à mesure de l'entraînement, effectuer un demi-tour sur l'avant-main jusqu'à la barrière

. Les rênes restent passives ! N'oubliez pas de le féliciter ! Ne vous placez pas entre la lice et le jeune cheval.)

d) N'agrandissez et ne réduisez le carré qu'au cours de la 2e année de dressage !!! jusqu'à une distance de 5 m de la lice

RESPECTER L'ORDRE A)-D) : C'EST TRÈS IMPORTANT !!!

4) Monter sur des lignes courbes = demi-tours
(ce qui implique déjà un certain rassemblement)

Parcourir des cercles avec des aides

de demi-tour Sortir des angles avec

des aides de demi-tour

Lignes sinueuses au pas et au trot

Essayer d'abord de les amorcer avec des aides de poids, puis seulement ensuite avec des aides de cuisse / de rênes pour changer de direction / effectuer un changement de pied

a) sur le côté long, un arc simple avec une distance de 5 m par rapport aux barrières ;

c) 2e HBJ : un double arc avec un écart de 2,5 m par rapport aux barrières (trot en restant assis)

b) sur toute la piste jusqu'à trois serpentins au trot léger

d) 2e demi-tour : effectuer plus de trois serpentins au trot en restant assis

7) Voltes 2e HBJ

Diamètre de 10 m à 8 m, en commençant dans les coins

8) Huit sur le côté court 2e HBJ

5) Demi-arrêts

6) Parade complète à partir du pas et du trot

9) Alignement en arrière 2e ABJ !!!

(On peut aussi très bien s'entraîner dans un premier temps depuis le sol. Pour cela, placez le cheval sur la piste afin qu'il reste droit lorsqu'il recule, tapotez-le avec la cravache au niveau de la tête du paturon et de la couronne, tout en donnant l'ordre vocal « en arrière » et en reculant devant la tête du cheval ; les rênes restent passives !!! N'oubliez pas de ne pas dépasser 4 pas et de le féliciter immédiatement !!! Puis recommencez de 1 à 4 pas vers l'avant !!!

ATTENTION : ne pas pratiquer cet exercice avec des chevaux très dominants sans avoir préalablement suivi avec succès un entraînement à la dominance !!!

DANGER DE MORT !!! Mieux vaut peut-être laisser cela aux professionnels !!!

MISE EN ŒUVRE PRATIQUE
L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT EST TOUJOURS LE PROGRÈS, ET NON LA PERFECTION !!!

Pour rappel :
SOYEZ TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ, AVEC UN OBJECTIF DE FORMATION
CLAIR À COURT ET À LONG TERME, DANS LE CALME ET AVEC DE LA
PATIENCE
ENTRAÎNEZ LE CHEVAL DE MANIÈRE DÉTENDUE, CONCENTRÉE ET COHÉRENTE !!!

!!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE L'ENTRAÎNEMENT
PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!

TOUJOURS ALLER DU PLUS FACILE AU
PLUS DIFFICILE ET DE CE QUE L'ON
CONNAÎT À CE QUI EST NOUVEAU !!!

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS
BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE
!

N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL LORSQU'IL A
BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE RÉCONFORTER EN LUI
CARESSANT LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE
LORSQU'IL DEVIENT NERVEUX OU QU'IL A PEUR !!!

LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ
APPAISENT LE JEUNE CHEVAL,
LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES !!!

LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ », MAIS
« SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT DE SANTÉ APRÈS
LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPAANT SES JAMBES APRÈS
L'ENTRAÎNEMENT ET EN L'OBSERVANT DANS SON BOX !!!

EN CAS DE STAGNATION OU DE RECU DANS LA FORMATION, NE PAS
OUBLIER DE PRENDRE EN COMPTE LA CROISSANCE ET LE CHANGEMENT
DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!
VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE TAILLE !!!
METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL,
ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES COUDIÈRES !!!

MISE EN ŒUVRE PRATIQUE

!!! AU DÉBUT DE CHAQUE SÉANCE D'ÉQUITATION,
IL FAUT TOUJOURS DÉTENDRE LE JEUNE CHEVAL
!!!

Car seul un cheval détendu est capable
de se déplacer librement et sans contrainte et d'accepter les aides du
cavalier.

Chez les jeunes chevaux, il faut naturellement plus de temps avant
qu'ils n'avancent de manière détendue.

NOUS SAVONS QUE LA MUSCULATURE DU JEUNE CHEVAL, COMME CHEZ
L'HOMME, DOIT D'ABORD SE DÉVELOPPER SUR UNE LONGUE PÉRIODE !!!
C'EST POURQUOI, AU COURS DES PREMIÈRES SEMAINES SUIVANT LE DÉBUT DU TRAVAIL À CHEVAL,
LES EXERCICES D'ASSOUPPLISSEMENT OCCUPENT LA PLUS GRANDE PARTIE DE LA SÉANCE D'ÉQUITATION.

Au début de chaque séance : pas avec une rêne lâche !!!
Pour les jeunes chevaux concernés, toutefois, le pas ne doit être effectué
qu'avec une longueur de rênes maximale jusqu'à la bouche.

EXERCICES D'ASSOUPPLISSEMENT

AU COURS DU PREMIER SEMESTRE DE FORMATION

Les leçons et exercices d'assouplissement légers suivants sont parfaitement adaptés aux chevaux âgés de 3 à 4 ans, notamment au cours des cinq à six premiers mois de la première année de formation !!!

1. Environ dix minutes au pas, généralement avec une rêne lâche.
Pour les chevaux présentant des problèmes au pas, un cou trop souple ou des difficultés au niveau de la nuque, utiliser une longue rêne avec contrôle de la nuque. Pour les chevaux très jeunes, qui viennent d'être débourrés, utiliser uniquement une connexion avec le mors sans contrôle de la nuque, pour des raisons de sécurité.
2. Trot léger sur cercle,
3. changements de main fréquents au trot
- sortie du cercle - ou passage par la
demi-piste et la piste entière,
4. Changements fréquents entre le trot et le pas,
5. Alternance entre le trot et le galop sur le cercle
(environ 1 à 2 tours à chaque fois),
6. Allonger les foulées et les sauts (sur un côté long)
- Ralentir le rythme,
7. laisser le cheval mâchouiller les rênes au trot léger,
8. Zigzags sur le côté long (un virage),
9. zigzags à travers le manège (trois courbes) au trot
léger (bien arrondis),
10. laisser céder la cuisse extérieure (tête vers la lice),
11. Demi-tours sur les antérieurs. VEUILLEZ CONTINUER À LIRE !!!

Toutes les leçons / tous les exercices doivent être effectués avec des rênes « AUSSI LONGUES QUE POSSIBLE !!! » (avec contrôle de l'encolure), notamment pour améliorer la souplesse.

SI LES RÊNES SONT TROP COURTES, LE CHEVAL PERD son ÉQUILIBRE, le RYTHME, TRÉBUCHE, PEUT-ÊTRE S'OPPOSE (par exemple lors des demi-tours, sur le cercle et/ou lors des changements de direction, par exemple en sortant du cercle),

et / ou, DANS LE PIRE DES CAS, IL CHUTE AVEC LE CAVALIER, CAR LA MUSCULATURE, L'ÉQUILIBRE, LA SOUPLESSE ET LA CAPACITÉ D'ÉTIREMENT DU CHEVAL ne sont PAS ENCORE SUFFISAMMENT DÉVELOPPÉS pour des positions de cou plus courtes, et qu'il a DONC ENCORE BESOIN D'UN COU PLUS LONG ET PLUS MOBILE POUR SE MAINTENIR EN ÉQUILIBRE !!!

(Tout comme nous, les humains, lorsque nous commençons à apprendre le ski, le skateboard ou le patinage, nous écartons encore les bras du corps pour garder l'équilibre !!!) Ainsi, en cas de difficultés du cheval, par exemple lors du galop en cercle, montez avec des rênes (éventuellement nettement) plus longues, « AUSSI LONGUES QUE POSSIBLE ! »

Les lignes courbes sont précieuses pour améliorer la posture et la flexion du cheval, puis pour le redresser par la suite !!!

Exercices d'assouplissement
au cours du deuxième semestre de formation

Après environ six mois de formation, il est déjà possible d'effectuer des exercices d'assouplissement plus difficiles et des figures plus exigeantes :

1. Alternance fréquente entre le trot et le galop sur un cercle (environ un demi-tour à un tour à chaque fois),
 2. Entrer dans le cercle (sur une piste) – en ressortir en effectuant un mouvement de fléchissement des hanches,
 3. Faire faire un pas en avant sur le côté ouvert du cercle,
 4. Des serpentins sur le côté long (deux courbes),
 5. Céder à la cuisse intérieure (tête dans la piste),
 6. Réduire et agrandir le carré,
 7. allonger les foulées et les sauts sur le côté long
- sur le côté court, ralentir à nouveau,
 8. laisser le cheval mâchouiller les rênes,
à l'arrêt, au pas, au trot et au galop,
 9. monter au pas moyen (rênes longues, contrôle de l'encolure).
- Toutes les leçons / tous les exercices sont d'abord effectués au pas, puis au trot ou au galop.

L'assouplissement du dos et des flancs doit être amélioré.

Le choix, l'ordre et le nombre de figures / exercices exigent de l'instructeur / du cavalier de l'habitude et de l'expérience, et varient d'un cheval à l'autre.

PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE CHEVAL
POUR LA PREMIÈRE ANNÉE (1ER CYCLE
ANNUEL)

TOUJOURS METTRE DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE ET,
LE CAS ÉCHÉANT, DES COUDIÈRES AU CHEVAL !!!

Le programme d'entraînement ci-dessous résume une nouvelle fois la manière dont le jeune cheval doit être initié à son rôle de cheval de selle. En ce qui concerne les durées nécessaires pour chaque exigence jusqu'à l'atteinte

du niveau de formation de la classe A, le programme ne peut bien sûr donner que des indications.

Il vise à stimuler la réflexion et à consigner les idées qui justifient chaque objectif de formation. Il appartient au cavalier / formateur de

de définir les exigences de manière à ce qu'elles correspondent au niveau de développement du cheval.

Il peut arriver que certaines étapes doivent être prolongées. La prudence est de mise si la formation progresse nettement plus vite que les durées indiquées dans le plan ci-dessous.

Il faut alors se demander si notre cheval est réellement doté d'une aptitude telle qu'il comprend et apprend aussi rapidement sans subir de troubles nerveux ou de problèmes de santé.

Ce ne sera que très rarement le cas.

Le conseil avisé d'un entraîneur expérimenté sera donc toujours de respecter le temps imparti et de préférer faire de temps à autre une pause, pendant laquelle ce qui a déjà été appris sera répété et consolidé en toute tranquillité.

PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT (CYCLE ANNUEL)

DÉBUT À L'AUTOMNE POUR LES PROFESSIONNELS / DÉBUT AU PRINTEMPS POUR LES AMATEURS

Avantages du début de la formation du jeune cheval au printemps pour les amateurs qui travaillent : longue période de pâturage pour les chevaux, moins de dépendance vis-à-vis du manège, possibilité d'un entraînement plus intensif en extérieur, récupération plus rapide du cheval et du cavalier,

plus d'heures de lumière après la fin de la journée de travail, possibilité de s'entraîner au galop dès le début grâce à des conditions météorologiques plus clémentes !!!

Premier mois (septembre / acclimatation) Idée directrice : acclimatation du cheval encore non monté à son nouvel environnement au centre équestre et préparation au débouillage ; acclimatation à l'écurie et à la personne de référence, ainsi que changement d'alimentation

Laissez au cheval suffisamment de temps pour s'acclimater à sa nouvelle écurie. Le soigneur attitré ou le cavalier amateur familiarise le cheval avec les différents soins. Nous observons le cheval lorsqu'il se déplace librement.

À partir de la deuxième semaine, nous procédons à l'acclimatation à la selle et à la bride. Nous faisons des promenades avec le cheval et explorons les environs immédiats de l'écurie et du manège.

Au cours des deuxième et troisième semaines, nous pratiquons les figures à la main. En effet, la présentation est un bon exercice d'éducation. Au cours de la quatrième semaine, nous laissons le cheval sauter librement pour la première fois par-dessus un petit obstacle. Au cours des semaines suivantes, nous augmentons progressivement le nombre d'obstacles jusqu'à quatre consécutifs (par exemple, croisé-droit-droit-oxer).

En effet, les séries de sauts de gymnastique favorisent la coordination, la concentration, la technique de saut, l'autonomie et la confiance en soi !

!!! Il est important de laisser le cheval au pré ou de le faire courir dans le paddock tous les jours !!!

Deuxième mois

(octobre / travail à la longe et aides d'impulsion / début de la monte) Idée directrice : travail à la longe et aides d'impulsion / début de la monte Nous travaillons le cheval à la longe et y consacrons huit à dix jours. Grâce au travail à la longe avec la voix et la cravache de longe, nous habituons le cheval aux aides d'impulsion. Au pas, nous travaillons à la longe sans rênes d'aide !!!

Nous habituons le cheval, à la longe, à franchir calmement des cavaletti / des barres au pas sans rênes d'aide !!! Nous complétons ensuite la formation par des mouvements libres dans le manège en utilisant des rênes d'attache longues.

Au cours de la deuxième semaine, nous nous concentrons, à la longe, sur l'obtention de mouvements détendus et rythmés au trot de travail.

Au pas et au trot, lors du franchissement des barres / cavaliers, les rênes d'attache sont décrochées, tout comme au pas normal !!!

La troisième semaine est consacrée au débouillage. Nous nous exerçons à monter et descendre de cheval et habituons le cheval, au cours de la troisième semaine (max. 20 minutes par séance) et de la quatrième semaine (max. 30 minutes par séance), au poids du cavalier en le montant au pas et au trot en ne montant qu'au petit trot ou en selle de remonte !!! Le recours à un cheval de conduite plus âgé s'est souvent avéré très efficace et a permis d'éviter les mauvaises surprises.

Pour la récupération et le développement musculaire, ne montez qu'un jour sur deux !!! Sinon, le surentraînement entraînera des crampes, une perte de masse musculaire et des lésions chroniques !!!

Le saut en liberté et le travail à la longe permettent d'apporter une variété salubre et d'améliorer la formation du jeune cheval. Le laisser courir librement sans cavalier favorise le plaisir du mouvement et améliore la souplesse !!!

Troisième mois (novembre / aides d'impulsion sous la selle,
c'est-à-dire cuisses, voix et cravache / galop à la longe)

Idée directrice : développement de la souplesse sous la
selle ; développement de la poussée et de l'appui
à la longe ainsi que de courtes reprises au galop à la longe

Chaque séance d'entraînement commence par un pas détendu, les
rênes lâches.

Travail au trot calme en trot léger ou en assise de remontée des
deux côtés, sur cercle et sur tout le manège, avec des
transitions trot-pas et en laissant les rênes lâches.

Au pas et au trot, franchir des cavaletti et des barres isolées, si
possible ou si nécessaire derrière un cheval de tête !!!

Marche en extérieur en compagnie d'un cheval plus âgé. À présent,
également de courtes reprises au galop à la longe.

En ajustant et en relançant

du rythme au trot à la longe, commencer déjà à travailler la
poussée et l'appui sur le mors,

bien sûr toujours à la verticale ou légèrement en avant de celle-ci.

Il faut donc veiller, comme toujours lors du travail à
la longe, à ce que la longe soit correctement tendue et
pas trop courte.

Travail au cavaletti à la longe comme gymnastique
complémentaire à l'équitation pour renforcer les muscles du
dos.

Mouvements libres dans le manège / saut en liberté /
entraînement à la présentation

Quatrième mois (décembre / aides plus poussées, c'est-à-dire aides de poids et de cuisse / galop sous la selle / mise sur les rênes et allongement des foulées pour développer l'élan / petit saut à partir du trot)

Idée directrice : obéissance aux aides d'impulsion par le poids et les cuisses ; début de développement de l'élan sous le cavalier grâce à l'allongement des foulées ; premiers exercices de saut

Habituation aux aides de jambe de plus en plus incitatives. Légers appuis sur les rênes et amélioration de l'appui souple sur le mors sous le cavalier (toujours à la verticale ou légèrement en avant de celle-ci). Désormais, galoper également sous la monte avec le cavalier en assiette légère ou en assiette de remontée, avec un appui souple, idéalement sur une piste de galop. Au cours des premières semaines de formation, le cavalier galope toujours en assiette légère ou en assiette de remontée. Il saisit pour Sécurité : tenir la bride d'une main, si nécessaire, par la lanière de cou !!! Balades à cheval en pleine nature, si les conditions météorologiques le permettent. Trot par-dessus des obstacles bas / cavalletti dans le manège ou sur le terrain sans les sauter !!! Un petit saut au trot uniquement à la fin de chaque séance d'équitation, en guise de conclusion !!!

Saut en liberté au

travail à la longe

Cinquième mois (janvier / aides unilatérales cuisse-crosse / séries de sauts sous le cavalier)

Idée directrice : obéissance aux aides unilatérales ; sauts de gymnastique avec des cavaletti ou des séries de sauts sous le cavalier

Pour le travail en liberté, placer le cheval long et bas avec un contrôle de l'encolure et s'entraîner plusieurs fois par séance à le laisser mâchouiller les rênes en les laissant pendre. Entraînement aux demi-tours sur les antérieurs, aux écarts de jambe, réduire et agrandir le carré, arrêt obéissant. Développement de la puissance de poussée et consolidation de l'appui par des allongements de foulée à partir du trot de travail sur les côtés longs. Effectuer plusieurs galops dans le premier angle du côté court et ramener l'allure du galop au trot après environ un à deux tours. Sur le cercle, s'entraîner aux transitions du trot au galop et inversement après un à deux tours sur le cercle. Poursuivre le travail sur cavaletti sous la monte, au pas et au trot.

Sauter différentes séries de gymnastique sous la monte à la place du saut en liberté

Balade en extérieur, si les conditions météorologiques le permettent, et habitude aux irrégularités du sol et, le cas échéant, à une piste ondulée.

Travail à la longe en complément !!!

Sixième mois (février / flexion accrue / obstacles individuels / poursuite du développement de l'élan et consolidation de l'appui)

Idée directrice : monter sur des lignes courbes ;
sauter différents obstacles isolés / obstacles placés individuellement
sortie tranquille en extérieur

Dans la partie technique de la leçon, nous nous concentrons sur l'amélioration de la sortie des angles. Nous travaillons la sortie précise de la ligne circulaire, 2 à 3 lignes sinueuses au trot léger ou en assiette de remontée, de grandes voltes, des demi-tours et, à la fin

du mois, le huit sur le petit côté pour obtenir une flexion régulière du cheval des deux côtés, suivi d'un allongement du pas. Par ailleurs, nous répétons des exercices visant à développer l'élan et à consolider l'appui.

De la même manière, nous enchaînons des demi-tours, des arcs et des serpentins entre des obstacles isolés et effectuons entre-temps des sauts isolés. Développement de la technique de saut sur des obstacles isolés (série de sauts au centre du manège, un saut droit à gauche et un oxer à droite, chacun centré sur le côté long avec une barre au sol à 3 m de distance ; au cours de la formation, mise en place d'une série de quatre obstacles isolés (saut droit / oxer / saut droit / oxer) placés côte à côte à un angle de 90 degrés ! Hauteur des obstacles pendant l'entraînement : 60 cm à 1 m maximum !!!)

Amélioration de la condition physique grâce à des sorties supplémentaires à cheval, dans la mesure où l'état du sol et les conditions météorologiques le permettent, une fois par semaine avant le jour de repos !!!

Septième mois (mars / Amélioration de la souplesse / Consolidation des acquis / Recul / Dressage A
 petits obstacles de cross : tronc d'arbre, haie, etc. / séries d'obstacles / combinaisons / différentes structures de saut) Idée directrice : exercices visant à améliorer la souplesse ; différentes structures de saut ; saut de séries d'obstacles (3 sauts au galop et plus) en ligne droite et combinaisons (IN- ; OUT jusqu'à 2 sauts au galop) ; premiers sauts de cross
 Ce mois-ci, nous complétons les exercices visant à développer l'obéissance aux aides d'impulsion par l'accélération et le ralentissement du rythme. Nous améliorons ainsi la réactivité « de l'arrière vers l'avant » (allonger les foulées et les sauts) et « de l'avant vers l'arrière » (ralentir le rythme), au trot sur des lignes droites, au galop principalement sur cercle. Nous travaillons également le recul.
 Au cours des troisième et quatrième semaines, nous montons chaque jour une épreuve de dressage de classe A tirée du cahier d'exercices.
 Par ailleurs, nous révisons et consolidons ce qui a été appris au cours des mois précédents.
 En saut d'obstacles, nous travaillons des séries d'obstacles en ligne droite et des combinaisons. En plus d'améliorer de la technique de saut, nous habitons notre cheval à différentes structures de saut.
 En effet, le jeune cheval doit s'habituer très tôt à différentes structures d'obstacles !!!
 On peut désormais commencer le travail en extérieur et s'entraîner sur de petits obstacles naturels.

Huitième mois (avril / accent mis sur l'alignement /
parcours en A facile / cross-country : eau, marches, fossés)

Idée directrice : amélioration de l'alignement et de l'élan ;
parcours A facile ; obstacles de cross-country

Nous corrigeons la déviation naturelle à l'aide d'exercices et de
leçons tels que le travail sur des lignes courbes :
parcourir correctement la ligne de cercle, effectuer 5
serpentins dans le manège, mais cette fois au trot en restant
assis, réduire
, fléchir et étendre le cercle, fléchir sur la jambe, laisser le
cheval dépasser du côté ouvert du cercle au pas et au trot, ce qui
entraîne un « épaulement en avant ».
Nous nous consacrons intensivement au développement des allures de
base que sont le trot et le galop : allonger les foulées et les
sauts, ralentir le rythme, effectuer des passages entre les deux
et, au cours de
la séance, laisser le cheval mâchouiller
les rênes au trot et au galop.
Le printemps arrive. L'entraînement en extérieur prend le dessus.
Nous nous entraînons à franchir des obstacles typiques du cross-
country, tels que l'eau, les marches et les fossés. L'air frais et
les balades tranquilles sont très importants.
D'ailleurs, un saut audacieux dans l'eau renforce
la confiance en soi du jeune cheval !!!
Au cours des dernières semaines, nous nous entraînons à
sauter des extraits de parcours et abordons le premier
parcours A facile la dernière semaine.

Neuvième mois (mai / premières participations à des concours,

2 au maximum) Principe directeur : premières participations à des

concours, mais seulement 1 à 2 ce mois-ci

Nous nous préparons aux premières participations à des concours dans des épreuves de chevaux de selle, de dressage ou de saut d'obstacles de classe A.

L'entraînement s'adapte au règlement des épreuves et est mis en pratique lors des séances de formation correspondantes du programme hebdomadaire !!!

Nous participerons ensuite à une ou deux épreuves de concours, par exemple un saut d'obstacles de classe A et une épreuve de dressage de classe A, ou deux épreuves de saut d'obstacles de classe A ou deux épreuves de dressage de classe A, pas plus !!!

Il ne s'agit donc pas ici de deux concours, mais deux PARTICIPATIONS à des concours !!! Idéalement, ces PARTICIPATIONS doivent avoir lieu sur deux jours ou week-ends différents !!!

Poursuite de l'entraînement au cross-country
(la participation au concours complet de niveau A n'aura toutefois lieu qu'à la fin de l'été, à la fin de la saison des concours)

Dixième mois
et les mois suivants jusqu'à la fin de la saison estivale des
concours (juin à septembre / 2 concours avec 2 à 3 départs par
mois /
approfondissement de la formation)

Idée directrice : approfondissement de la formation et
acquisition d'expérience en compétition

Si possible, ne pas dépasser deux tournois avec deux départs chacun
Jusqu'à trois départs par mois. Entraînement aux épreuves
spécifiques du concours de classe A. Correction des difficultés
rencontrées. Travail serein entre les concours pour renforcer la
confiance en soi.

Ne pas imposer de nouvelles exigences.

Se concentrer uniquement sur la consolidation de ce qui a été
appris jusqu'à présent. Les « chevaux particulièrement doués »
peuvent être entraînés par un cavalier expérimenté lors de
séances de dressage de classe L au mors (galop extérieur,
changements de galop simples, reculer ainsi que demi-tours sur
les postérieurs et demi-tours serrés) afin de participer, à la
fin de la saison, éventuellement à une ou deux épreuves de
dressage de classe L au mors. Il en va de même pour les chevaux
de saut d'obstacles particulièrement doués, bien sûr également
uniquement en fin de saison.

En cross-country, l'entraînement doit se limiter aux
exigences de la classe A ; les premières participations à
des concours
ne devant avoir lieu qu'à la fin de l'été !!!

PLAN DE FORMATION 1ER CYCLE ANNUEL RÉSUMÉ : L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT EST TOUJOURS ET UNIQUEMENT LE PROGRÈS, ET NON LA PERFECTION !!!

Pour rappel :

TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ, AVEC UN OBJECTIF DE FORMATION CLAIR À COURT ET À LONG TERME, DANS LE CALME ET AVEC DE LA PATIENCE, DÉTENU, CONCENTRÉ ET COHÉRENT DANS L'ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL !!!

!!! CEUX QUI PRENNENT LEUR TEMPS AU DÉBUT DE L'ENTRAÎNEMENT PROGRESSENT D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!

TOUJOURS ALLER DU PLUS FACILE AU PLUS DIFFICILE ET DE CE QUE L'ON CONNAÎT À CE QUI EST NOUVEAU !!!

AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE !

N'OUBLIEZ PAS DE TOUJOURS FÉLICITER LE CHEVAL LORSQU'IL A BIEN FAIT QUELQUE CHOSE ET DE LE RÉCONFORTER EN LUI CARESSANT LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE LORSQU'IL DEVIENT NERVEUX OU QU'IL A PEUR !!!

LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ APPAISENT LE JEUNE CHEVAL, LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES !!!

LE CHEVAL NE DOIT « PAS ÊTRE SURMENÉ », MAIS « SIMPLEMENT STIMULÉ » !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT DE SANTÉ APRÈS LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPAANT SES JAMBES APRÈS L'ENTRAÎNEMENT ET EN L'OBSERVANT DANS SON BOX !!!

EN CAS DE STAGNATION OU DE REcul DANS LA FORMATION, NE PAS OUBLIER DE PRENDRE EN COMPTE LA CROISSANCE ET LE CHANGEMENT DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!

VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE TAILLE !!! METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL, ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES COUDIÈRES !!!

PLAN D'ENTRAÎNEMENT - CYCLE ANNUEL (RÉSUMÉ)

1. Mois (septembre / acclimatation)

1. Semaine d'acclimatation

Semaines 2 à 4 : habitude à la selle et à la bride, et promenades en extérieur

4e semaine : premiers sauts en liberté

2. Mois (longage et aides d'impulsion / début de la monte)

Saut en liberté 1 fois par semaine

1. Semaine : travail à la longe pendant 8 à 10 jours
avec cravache de longe et aides vocales comme aides d'impulsion
au pas sans rênes d'aide
Work au longe par-dessus des barres / cavaliers au pas sans rênes d'aide
2. Semaine de travail à la longe
Objectif : un trot souple et régulier
Barres / cavaletti au pas et au trot sans rênes d'aide

3./4e semaine : début de l'apprentissage et habitude au poids du cavalier

3. Semaine : 20 min par séance d'entraînement / 4e semaine : 30 min

!!! Au trot, uniquement trot léger ou assise de remontée

!!! Ne pas monter tous les jours, mais un jour sur deux afin de développer la musculature !

Sinon, cela entraîne un surentraînement avec perte musculaire, des rébellions et des lésions chroniques !!!

3. Mois (premières aides d'impulsion sous le cavalier, c'est-à-dire cuisses, voix, cravache / galop à la longe)

Saut en liberté 1 fois par semaine

travail au trot calme en trot léger sur tout le manège et en cercle, transitions trot-pas, laisser le cheval mâchouiller les rênes,

Au pas et au trot, franchir des cavaletti et des barres isolées, si possible ou si nécessaire derrière un cheval de tête !!!

Randonnée au pas en extérieur avec un cheval expérimenté à la longe : désormais aussi de courtes reprises de galop à la longe, en accélérant et en ravivant le rythme au trot pour stimuler la poussée et maintenir l'appui toujours à la verticale ou juste avant !!! Poursuivre le travail sur les cavaletti !!!

4. Mois (aides plus incitatives, c'est-à-dire aides de poids et de cuisse / galop sous le cavalier / mise aux rênes et allonger les foulées pour développer l'élan / petit saut depuis le trot)

Saut en liberté 1 fois par semaine
à la fin de chaque séance d'équitation, un petit saut au trot

Habitude à des aides d'impulsion plus fréquentes, légère prise des rênes
Maintenir l'appui contre le mors à la verticale ou juste avant Améliorer l'appui souple contre le mors
Prolonger le début du développement de l'élan par des foulées allongées au trot Maintenant, galoper également avec le cavalier en assiette légère ou en selle remontée avec un appui souple, idéalement sur une piste de galop
Laisser régulièrement le cheval mâchouiller les rênes
ne pas oublier de laisser les rênes pendre pour permettre aux muscles de se reposer
!!! Sinon, crampes et résistance !!!

Promenade à cheval en extérieur

5. Mois (aides unilatérales cuisse-croix / séries de sauts sous la selle)
Séries de sauts de gymnastique sous la monte 1 fois par semaine

Pour l'assouplissement, régler les rênes longues et basses avec contrôle de l'encolure et répéter plusieurs fois par séance
S'entraîner à laisser le cheval mâchouiller les rênes hors de la main
Entraînement au demi-tour sur la main, aux cédés à la jambe, au carré petit et grand, à l'arrêt obéissant, allonger les foulées sur le côté long à partir du trot de travail, effectuer plusieurs galops dans le premier angle du côté court, puis revenir au trot après 1 à 2 tours, sur le cercle, s'entraîner aux transitions galop-trot et inversement en s'entraînant avec 1 à 2 tours de cercle au galop ou au trot entre les deux. Poursuivre le travail sur cavaletti sous la selle au pas et au trot. Monter en extérieur sur des terrains accidentés et sur une piste ondulée si vous en avez une ! Travail à la longe complémentaire comme les mois précédents !!!

6. Mois (flexion accrue / obstacles isolés /
développement supplémentaire de l'élan et consolidation de
l'appui)

Obstacles isolés

(développement de la technique de saut sur quatre obstacles isolés, appelés «
obstacles individuels » ou « sauts individuels »

Dressage de saut : effectuer des demi-tours, des courbes et des serpentins
entre les obstacles, en enchaînant avec des sauts isolés)

Meilleure sortie des angles, sortie précise de la ligne de cercle, 3
serpentins au trot léger ou en selle de remontée, grandes voltes de 10 m,
demi-tours, à la fin du mois
le 8 sur le petit côté, puis allonger les foulées à plusieurs reprises,
laisser le cheval mâchouiller les rênes à plusieurs reprises
ne pas oublier la récupération musculaire !!! Sinon, crampes et lutte !!!
en plus, les exercices des mois précédents
pour développer l'élan et consolider l'appui

Amélioration de la condition physique grâce à des sorties
supplémentaires à cheval lorsque les conditions météorologiques
et l'état du sol le permettent
1 fois par semaine avant le jour de repos !!!

7. par mois (amélioration de la souplesse / consolidation
des acquis / reculer / dressage de base
petits obstacles de cross : tronc d'arbre, haie, etc. / séries
d'obstacles / combinaisons / différentes structures de base) Saut
de séries d'obstacles (3 foulées de galop et plus)
en ligne droite et combinaisons (entrée ; sortie jusqu'à 2 foulées de galop)
Habituation à différentes structures d'obstacles

Accélération et ralentissement de l'allure au trot sur
lignes droites et au galop, principalement sur cercle !!! Recul
3e/4e semaine : un jour par semaine, un dressage de niveau A
tiré du cahier d'exercices,
réviser et consolider ce qui a été appris au cours des mois précédents
ne pas oublier de laisser les rênes relâchées de temps en temps
pour permettre aux muscles de se détendre !!! Sinon, crampes et
résistance !!! On peut commencer le travail en extérieur et l'entraînement
de petits obstacles de cross

8. Mois (aligner davantage le cheval
parcours A facile / cross-country : eau, marches, fossés)

2. Semaine : entraînement sur des extraits de parcours en A

Circuit correctement parcouru, 5 serpentins sur toute la piste, mais désormais à trot, carré petit et grand, fléchis latéraux, sur le côté ouvert du circuit, faire franchir au pas et au trot, ce qui permet d'obtenir une épaule en avant !

Galop et trot : allonger les foulées et les sauts de galop, puis les raccourcir entre les deux, faire passer le cheval par-dessus et, pendant la séance, le laisser de plus en plus mâchouiller les rênes au trot et au galop

1. / 3e semaine : le travail en extérieur est prioritaire car c'est le printemps, s'entraîner sur des obstacles typiques du terrain : eau, marches, fossés,

4e semaine : petit parcours en A

9. Mois (premières participations à des concours, 1 à 2, max. 2) : préparation à l'épreuve de saut d'obstacles de classe A selon le règlement

Préparation à l'épreuve de dressage de classe A selon l'annonce Ne pas oublier de laisser le cheval mâchouiller les rênes à la main de temps en temps
ne pas oublier la récupération musculaire !!! Sinon, crampes et résistance !!!

Ensuite, nous participons à une ou deux ÉPREUVES de concours, par exemple un saut d'obstacles de classe A ou un dressage de classe A, ou encore deux sauts d'obstacles de classe A ou deux dressages de classe A
!!!
L'idéal est que ces deux PARTICIPATIONS aient lieu lors de deux jours ou week-ends différents !!!

Poursuite de l'entraînement au cross-country
(la participation au concours complet de niveau A n'aura toutefois lieu qu'à la fin de l'été, à la fin de la saison des concours)

10e-12e mois (juin-septembre / 2 concours avec 2 à 3 épreuves par mois / approfondissement de la formation)
Approfondissement de la formation et acquisition d'expérience en compétition
2 concours avec 2 à 3 épreuves par mois

Entre-temps, correction des difficultés rencontrées et travail serein pour renforcer la confiance en soi

Plus aucune nouvelle exigence à l'entraînement, uniquement la consolidation de ce qui a été appris jusqu'à présent !!!

Chevaux particulièrement doués avec des cavaliers expérimentés : éventuellement 1 à 2 participations en fin de saison de concours en dressage de niveau L au mors (galop extérieur, changement de pied simple, reculer, demi-tours sur les postérieurs et demi-tours serrés)
Il en va de même pour les chevaux de saut d'obstacles : s'il y en a, ce ne sera qu'à la fin de la saison de concours, avec 1 à 2 participations au saut d'obstacles de niveau L

Poursuite de l'entraînement au concours complet, mais toujours sans dépasser le niveau A, et une seule participation au concours complet, qui n'aura lieu

à la fin de l'été, à la fin de la saison des concours !!!

PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT POUR LA FORMATION DU JEUNE
CHEVAL (CYCLE HEBDOMADAIRE)

1-2x fois par semaine de travail à la longe
dont 1 fois avec des cavaletti au trot
(2 fois au trot par-dessus les cavaletti, 2 fois en
contournant, etc. ; 6 fois au total maximum de chaque côté)
max. 5 minutes sur un côté,
30 minutes maximum de travail à la longe au total, PAS PLUS !!!
éventuellement un cercle avec quatre cônes pour aider le cheval à trouver ses lignes,
!!! Éventuellement, un peu de travail à la longe avant chaque séance
d'équitation, 20 minutes maximum, changement de main toutes les 2,5 minutes : 10
minutes au pas / 5 minutes au trot / puis des reprises au galop !!! Sinon, voir
le résumé du programme d'entraînement pour le cycle annuel !

Si un seul travail à la longe par semaine, toujours au trot avec des
cavaletti ! Deux séances de longe par semaine, surtout en hiver ; pendant
les saisons plus chaudes, une seule suffit, à remplacer par une heure de
pas détendu en extérieur, ou les deux.

1 fois par semaine de saut en liberté du 1er au 4e mois / de septembre à
décembre, après quelques sauts d'échauffement (2 à 4), max. 6 passages dans la
ligne de saut,
max. 4 sauts dans la série, max. environ 10 minutes de saut au total et max.
30 sauts au total !!!

Dès que le cheval s'est habitué au saut en liberté et à son déroulement et
qu'il comprend de quoi il s'agit, il convient de varier légèrement chaque
séance de saut en liberté après
2 passages, il convient d'apporter une légère variation, par exemple un
obstacle supplémentaire « in-out », une surélévation, de nouveaux
éléments de passage, des planches ou des distances, etc.

ALORS

1 fois par semaine de saut à partir du 5e mois / janvier
Série de sauts avec cavalier au 5e mois / janvier (!) plus de saut en liberté
(!)
Dressage au saut avec 4 obstacles individuels côte à côte au 6e mois / février
!!!
Séries d'obstacles / combinaisons au 7e mois / mars
Parcours partiel / Parcours A 2e/4e semaine du 8e mois / avril
Parcours A au 9e mois / mai
Approfondissement / participation à des concours : 2 concours avec 2 à 3
départs du 10e au 12e mois / de juin à août inclus ET

1 fois par mois (!) des sauts en terrain varié (!) au lieu du saut d'obstacles (!) à partir du 7e mois (mars) 2 fois par mois (1re et 3e semaines) au 8e mois / avril, sinon comme ci-dessus
Entraînement de cross-country A-VS au 9e mois / mai
Approfondissement du 10e au 12e mois / de juin à août
Participation aux concours VS en fin de saison, août / septembre
sinon, voir le résumé du plan de formation - cycle annuel !

1 fois par semaine : entraînement en extérieur / au galop à partir du 6e mois / février ; au pas avec un cheval de guidage ou d'autres chevaux au 3e mois / novembre, selon la météo !
Balades à cheval au 4e mois / décembre, selon la météo ! Déjà sur des terrains accidentés / piste ondulée au 5e mois / janvier, selon la météo !

2 fois par semaine : dressage
!!! Éventuellement, un peu de travail à la longe avant chaque séance, max. 20 min, changement de main toutes les 2,5 min : 10 minutes au pas / 5 minutes au trot / puis des séries de galop !!! Au moins 1 séance de dressage avec des cavaletti servant de pas intermédiaires sur des lignes droites au pas et au trot (bon pour l'évaluation des distances et la sûreté du pied, donc pour les chevaux de saut d'obstacles et de cross-country) et/ou sans pas intermédiaire, au total 10 à 15 minutes avec de courtes pauses !
Cavaletti sur des lignes courbes uniquement pendant la « partie de travail » !

1 petit saut pour clôturer la séance de dressage au 4e mois de formation / décembre

Dressage A, 3e/4e semaine du 7e mois / mars :

approfondissement / participation à 2 concours avec 2 à 3

épreuves
du 10e au 12e mois / de juin à août
sinon, voir le résumé du plan d'entraînement - cycle annuel !

PROGRAMME HEBDOMADAIRE DE FORMATION DU JEUNE CHEVAL

LUNDI

Jour de repos au pré
éventuellement 1 h de marche supplémentaire en
extérieur
et le laisser paître

MARDI

Dressage

MERCREDI

Travail à la longe avec des cavaletti

JEUDI

Saut d'obstacles / Sauts en extérieur

VENDREDI

Travail à la longe ou,
éventuellement à partir du
printemps, 1 h de pas
tranquille
en extérieur ou les deux : 20 à 30 min de
travail à la longe et 30 min au pas en
extérieur

SAMEDI

Dressage

DIMANCHE

En hiver : saut en liberté
/ à partir du printemps :

entraînement au galop

CONSEILS PRATIQUES POUR LA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT
QUOTIDIENNE : C'EST POUR QUE ÇA RESTE UN
PLAISIR !!!

PRIORITÉS : ASSOUPPLISSEMENT / RENFORCEMENT MUSCULAIRE /
ÉQUILIBRE / FLEXION / APPUI / RÉGULATION DU RYTHME
(DEMI-ARRÊTS -> ARRÊTS COMPLETS) / SOUPLESSE

TOUJOURS BIEN PRÉPARÉ AVEC UN OBJECTIF D'ENTRAÎNEMENT CLAIR À
COURT ET À LONG TERME, DANS LE CALME ET AVEC DE LA PATIENCE,
DÉTENU, CONCENTRÉ ET COHÉRENT DANS L'ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL !!!

LE TEMPS N'A PAS D'IMPORTANCE, SEULE LA VIE COMPTE !!!

FAITES TOUJOURS PREUVE DE BON SENS ET D'INTELLIGENCE, ET N'OUBLIEZ
PAS DE FÉLICITER, FÉLICITER ET ENCORE FÉLICITER LE CHEVAL !!!

DONC, RESTEZ PATIENTS, DÉTENDUS ET CONCENTRÉS ; NE
FORCEZ PAS LE CHEVAL À SE CONFORMER OU À FAIRE QUELQUE
CHOSE
, sinon le cheval souffrira très vite de lésions chroniques au
niveau du système musculo-squelettique et
et perdra toute motivation !!!

LE MOTEUR ET SOUVENT LA SOLUTION AUX PROBLÈMES, C'EST L'ARRIÈRE-
MAIN, SA FORCE DE PROPULSION (QUI DEVIENT ÉGALEMENT UNE FORCE DE
SOUTIEN !)
IL FAUT LA STIMULER ET LA MAINTENIR !!!

C'EST POURQUOI IL FAUT TOUJOURS LAISSER L'ÉLAN D'UN JEUNE CHEVAL
- OU MÊME D'UN CHEVAL RÉBELLE - S'EXPRIMER VERS L'AVANT ET
TOUJOURS MONTER UN CHEVAL DE L'ARRIÈRE VERS L'AVANT !!!
C'EST POURQUOI IL NE FAUT PAS TIRER SUR LES RÊNES NI TENTER
DE RETENIR LE CHEVAL DE FORCE !!!

CELA VA À L'ENCONTRE DE LA NATURE PSYCHOLOGIQUE DU CHEVAL, ANIMAL DE FUITE ET DE COURSE
, et il devient ainsi plus détendu et plus motivé (au lieu
d'être tendu / paniqué / frustré / récalcitrant) car il n'est
pas restreint, retenu ou contraint !!!

L'OBJECTIF DE L'ENTRAÎNEMENT EST TOUJOURS ET UNIQUEMENT LE PROGRÈS, ET NON LA PERFECTION
!!!

RÉJOUISSÉZ-VOUS DES PROGRÈS DE VOTRE CHEVAL !!!

CELUI QUI PREND SON TEMPS AU DÉBUT
PROGRESSE D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE
!!!
AVEC UN JEUNE CHEVAL, MOINS, C'EST TOUJOURS PLUS !!!

LES PAUSES, LA VARIÉTÉ, LE PÂTURAGE QUOTIDIEN ET UN JOUR DE REPOS
PAR SEMAINE SONT ESSENTIELS POUR LE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE ET
MUSCULAIRE, AINSI QUE
LA CONSOLIDATION DES APPRENTISSAGES AINSI QUE
POUR FAVORISER ET MAINTENIR LA MOTIVATION ET LA
SANTÉ !

LE CHEVAL DOIT ÊTRE SOLlicitÉ, MAIS PAS SURMENÉ !!!
SINON, CELA ENTRAÎNE UNE PERTE DE MASSE MUSCULAIRE,
UNE BAISSÉ DE LA CONDITION PHYSIQUE ET DES LÉSIONS
CHRONIQUES !

TOUJOURS PASSER DU PLUS FACILE AU
PLUS DIFFICILE ET DE CE QUE L'ON
CONNAÎT À CE QUI EST NOUVEAU !!!

RÉPÉTER MÉCANIQUEMENT DES EXERCICES QUI NE MARCHENT PAS ENCORE TRÈS
BIEN NE FAIT QUE DÉSTABILISER LE CHEVAL ET LUI ENLEVER TOUTE ENVIE
!

LA FATIGUE PHYSIQUE ENTRAÎNE TOUJOURS UNE BAISSÉ DE
LA CONCENTRATION ET DES RÉFLEXES
DE PLUS, LA CAPACITÉ DE CONCENTRATION D'UN
JEUNE CHEVAL EST DE 10 MINUTES MAXIMUM !!!

C'EST POURQUOI IL FAUT TOUJOURS, POUR
LA RÉCUPÉRATION ET LA DÉTENTE
MUSCULAIRE,
LAISSEZ-LE MÂCHER LES RÊNES DANS VOS MAINS !!!
AU MOINS TOUTES LES 3 À 10 MINUTES !!
SINON, CRAMPES ET RÉSISTANCE !!!

LE FAIT DE LE LAISSER MÂCHER LES RÊNES HORS DE LA MAIN EST
ÉGALEMENT UTILISÉ COMME RÉCOMPENSE APRÈS DES EXERCICES BIEN
EXÉCUTÉS OU DES EXERCICES BIEN EXÉCUTÉS EN PARTIE !!!

LA PRÉSENCE ET L'EXEMPLE D'UN CHEVAL DE TÊTE EXPÉRIMENTÉ
APPAISENT LE JEUNE CHEVAL,
LUI DONNE PLUS DE SÉCURITÉ ET FAIT DES MERVEILLES !!!

N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER LA CHARGE DE TRAVAIL ET L'ÉTAT DE SANTÉ APRÈS
LES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT EN PALPANT LES JAMBES APRÈS LA SÉANCE
ET EN OBSERVANT LE CHEVAL DANS SON BOX !!!

EN CAS DE STAGNATION OU DE REcul DANS LA FORMATION,
N'OUBLIEZ PAS DE PRENDRE EN COMPTE LA CROISSANCE ET LE
CHANGEMENT DE DENTS COMME CAUSES TEMPORAIRES !!!

VÉRIFIEZ TOUJOURS SI LA SELLE EST ENCORE À LA BONNE
TAILLE !!! METTEZ DES GUÊTRES À L'AVANT ET À
L'ARRIÈRE POUR LE TRAVAIL, ÉVENTUELLEMENT AUSSI DES
COUDIÈRES !!!

DÉTENDRE
EN TROTTANT À UN TROT LÉGER SUR DES LIGNES COURBÉES ET
DROITES AVEC DES CHANGEMENTS DE MAIN FRÉQUENTS
ET AU GALOP EN ASSISE LÉGÈRE

Le saut au galop peut être amélioré grâce à des transitions trot-galop !!!
Par exemple : 1 à 2 tours de trot sur un cercle, 2 à 3 tours de galop,
etc. ou, pour les cavaliers confirmés, ½ tour de trot
1/2 à 1 tour de galop, etc.

TRANSITIONS TROT-GALOP avec des cavaletti
améliorent la SOUPLESSE / COORDINATION MYOFASCIALE !!!

Donc : galop-trot (léger)-cavaletti-galop-trot (léger)-
cavaletti-galop, etc.
Également sur le cercle : un tour au galop à l'extérieur en passant à côté
des cavaletti, puis au trot par-dessus les cavaletti, puis à nouveau au
galop à l'extérieur ! Plus tard, lorsque l'entraînement est plus avancé,
également trot-cavaletti-galop-trot-cavaletti-galop, etc. sur le cercle !

TRANSITIONS TROT-PAS
renforcent davantage le RASSEMBLEMENT / LE PAS SOUS LA JAMBE !
Également avec des cavaletti, c'est-à-dire pas - cavaletti - trot - pas -
cavaletti - trot, etc. !

PRIORITÉS : ASSOUPPLISSEMENT / RENFORCEMENT MUSCULAIRE /
ÉQUILIBRE / FLEXION / APPUI / RÉGULATION DU RYTHME
(DEMI-ARRÊTS -> ARRÊTS COMPLETS) / SOUPLESSE

TRAVAIL SUR LES CAVALETTIS II

Cavaletti en ligne droite au pas et au trot, y compris avec un pas intermédiaire S'entraîner (2 cavaletti, en sauter un, puis 2 cavaletti) est très bénéfique pour le cheval, car cela lui permet de s'exercer à évaluer la distance avant le saut, et bien plus encore
sûreté du pied en extérieur ! Quatre cavaletti alignés classiquement en ligne droite sont également très efficaces pour détendre et contracter la musculature ! (= Coordination myofasciale, voir formation sur les fascias)

L'objectif lors de la phase de solution au-dessus des cavaletti sur des lignes droites est de laisser les rênes pendre librement au trot, en assiette allégée ou au trot léger, au-dessus des cavaletti, car le dos se balance alors de manière détendue et les muscles du dos se développent particulièrement bien !!!
Puis, au pas sur la rêne lâchée !

Les cavaletti sur une ligne courbe (« uniquement pendant la partie de travail ! ») sont très efficaces pour mieux éliminer les raideurs unilatérales et rendre les chevaux plus souples des deux côtés, car le cheval, en raison des distances imposées entre les cavaletti, et ne peut pas s'écarter !

Le côté raide est UNIQUEMENT pris en compte un peu plus souvent ! Donc, comme toujours, n'oubliez jamais de changer de main !!! Comme lors du travail à la longe, faites passer le cheval sur la ligne circulaire en passant par le milieu des cavaletti !!!

MAIS ATTENTION : les cavaletti placés sur des lignes courbes exigent le maximum du cheval, tant en souplesse qu'en maniabilité, et sollicitent particulièrement le pied arrière intérieur ; c'est pourquoi cet exercice ne doit en aucun cas être prolongé trop longtemps !!!
Plus le cheval trotte à l'extérieur des barres, plus l'effort est intense pour lui ; on peut alors rapidement atteindre la limite entre le renforcement musculaire et la surcharge !!!
C'est pourquoi l'élargissement du cercle ne doit être effectué que quelques fois de chaque côté !!!

Ensuite, partez d'un bon pas tout droit !!! N'oubliez pas !!!
pour rafraîchir l'impulsion (l'élan) et ainsi la maintenir !!!

Un trot vif en ligne droite est également très efficace pour
de surmonter les raideurs et les réticences du cheval !!!

Pour bien terminer après un travail aux cavaletti sur des lignes courbes, on peut encore faire passer le cheval plusieurs fois au trot et enfin au pas (avec des espacements de cavaletti adaptés au pas, bien sûr) sur une ligne droite en le laissant mâchouiller les rênes lâchées !!!

Exercices d'assouplissement
au cours du premier semestre de formation
Les leçons et exercices légers et d'assouplissement suivants
conviennent bien aux chevaux âgés de 3 à 4 ans, environ au cours
des cinq à six premiers mois de la première année de formation :

1. environ dix minutes au pas, en général avec une rêne lâchée.
Pour les chevaux présentant des problèmes au pas, un cou trop souple ou des difficultés au niveau de l'encolure, utiliser une longue rêne avec contrôle de l'encolure. Pour les chevaux très jeunes, qui viennent d'être débourrés, pour des raisons de sécurité, n'utiliser qu'un contact avec la bouche du cheval, sans contrôle de l'encolure.
 2. Trot léger sur cercle,
 3. changements de main fréquents au trot
- sortie du cercle - demi-piste et piste entière,
 4. Changements fréquents entre le trot et le pas,
 5. Alternance entre le trot et le galop sur le cercle
(environ 1 à 2 tours à chaque fois),
 6. Allonger les foulées et les sauts (sur un côté long) - ralentir le rythme,
 7. laisser le cheval mâchouiller les rênes au trot léger,
 8. Zigzags sur le côté long (un virage),
 9. zigzags à travers le manège (trois courbes) au trot
léger ou en assise de remontée (bien arrondis),
 10. Laisser céder la cuisse extérieure (tête vers la barrière),
 11. Demi-tours sur les antérieurs.
- Toutes les leçons / tous les exercices doivent être effectués
avec les rênes aussi longues que possible (en contrôlant la
nuque), notamment pour améliorer
de la souplesse.
Les lignes courbes sont précieuses pour améliorer la
position et la souplesse !!!

Exercices d'assouplissement
au cours du deuxième semestre de formation !!!

Après environ six mois de formation, il est déjà possible de pratiquer des exercices d'assouplissement plus difficiles et des leçons aux exigences accrues :

1. Changements fréquents entre le trot et le galop sur un cercle (environ un demi-tour à un tour à chaque fois),
2. Entrer dans le cercle (sur une piste) - en ressortir en effectuant un mouvement de fléchissement des hanches,
3. Faire faire un pas en avant sur le côté ouvert du cercle,
4. Des serpentins sur le côté long (deux courbes),
5. Céder à la jambe intérieure (tête dans la piste),
6. Réduire et agrandir le carré,
7. Allonger les foulées et les sauts sur le côté long - sur le côté court, ralentir à nouveau,
8. laisser le cheval mâchouiller les rênes, à l'arrêt, au pas, au trot et au galop,
9. monter au pas moyen (rênes longues, contrôle de l'encolure).

Toutes les leçons / tous les exercices sont d'abord effectués au pas, puis au trot ou au galop.

L'assouplissement du dos et des flancs doit être amélioré.

Le choix, l'ordre et le nombre de leçons / exercices exigent de l'instructeur / du cavalier de l'habitude et de l'expérience, et varient d'un cheval à l'autre.

FASCIES / FORMATION / ENTRAÎNEMENT

IL EST PRÉFÉRABLE DE TENIR UN JOURNAL D'ENTRAÎNEMENT !!!

Ordre des exercices au cours d'une séance d'entraînement

: échauffement / assouplissement → coordination → puissance

explosive → force →

→ Endurance TEMPS DE

RÉCUPÉRATION

4 à 6 minutes Muscles : réserves de créatinine

30 minutes : le taux de lactate revient à la normale

60 minutes : début de la récupération musculaire

90 minutes : état métabolique de récupération

120 minutes : début de la première récupération

des muscles fatigués et des
fonctions sensori-motrices

6 à 24 heures : rééquilibrage de l'équilibre hydrique ;

après 1 jour : stabilisation de la glycémie

L'énergie sous forme de glycogène est mise à
disposition des muscles, des nerfs et du
cerveau

1-3 Jours : régénération du système immunitaire

2 à 7 jours : reconstitution des réserves énergétiques musculaires
chez les muscles fortement sollicités

3 à 10 jours : régénération des muscles, des tendons, du
cartilage et des ligaments 7 à 14 jours : normalisation de la
force, de l'endurance et

la capacité maximale d'absorption

d'oxygène se normalisent 1 à 3 semaines :

récupération psychique après le stress lié à l'effort

L'organisme tout entier se régénère et peut à nouveau
capable de faire face à des sollicitations intenses

COMMENCEZ TOUJOURS PAR AUGMENTER LA DURÉE DE
L'ENTRAÎNEMENT, PUIS SEULEMENT L'INTENSITÉ !!!

Après un entraînement de saut d'obstacles ou de concours complet, pas de stimuli
supralimites pendant au moins

114
3 jours sans stimuli excessifs ; après un effort
musculaire intense, même 10 jours !!!

Un état de suractivité du système sympathique (excitation / nervosité / anxiété / agitation / stress / entraînement anaérobie) consomme énormément d'énergie !!!

Les effets de 6 semaines d'entraînement persistent environ jusqu'à 12 semaines après, bien que les performances musculaires commencent déjà à diminuer après 10 jours !!! (règle des 6:12 semaines)

CAPACITÉ D'APPRENTISSAGE

En cas de stress / d'angoisse / de nervosité / d'excitation ou à la fin d'un entraînement d'endurance, le cerveau du cheval n'est plus irrigué qu'à hauteur de 2 % du volume sanguin, au lieu de 10 %, et n'est donc plus capable d'apprendre !!!

C'est pourquoi, dès qu'un cheval est en situation de stress, il faut toujours faire une pause jusqu'à ce qu'il se soit calmé, puis reprendre l'exercice !!!

Chaque fois qu'une patte du cheval franchit la ligne médiane de son corps, ses deux hémisphères cérébraux s'activent de manière équilibrée !!!

ENTRAÎNEMENT D'ENDURANCE (ADT)

On peut s'attendre à des adaptations stables après 8 à 10 semaines d'entraînement d'endurance régulier !!!

Bénéfique pour la résistance à la fatigue dans le cadre des entraînements de coordination et de musculation
=> possibilité d'allonger la durée de l'entraînement

Consolidation et amélioration des processus d'adaptation ainsi que du déroulement des temps de récupération et de régénération !!!

Amélioration de la résistance de l'appareil locomoteur et de soutien !!! C'EST

POURQUOI IL FAUT PRATIQUER RÉGULIÈREMENT UN
!!!

FASCIES

La posture la plus naturelle du cheval est celle du pâturage, suivie de près par la posture d'étirement, car ces postures exploitent le système fascio-musculaire de la manière la plus efficace !!! Le cheval est alors pour ainsi dire dans son réseau fascial !!!

Les gaines musculaires, les tendons, les ligaments, les capsules articulaires, sont tous des fascias et contiennent des myofibroblastes, qui sont contrôlés par le système nerveux végétatif.

C'est pourquoi, en état de sympathie (par exemple en cas de stress ou de stimulus supralimite), ce tissu fascial se raidit, ce qui réduit notamment l'élasticité des tendons fléchisseurs !!!

Un cheval détendu se déplace donc de manière plus souple et plus douce !!!

Dans ces situations de réponse sympathique, des raideurs articulaires peuvent apparaître, pouvant aller jusqu'à des lésions ligamentaires et tendineuses

Les adhérences fasciales peuvent également causer des lésions ligamentaires, tendineuses et musculaires !!!

Le ligament du boulet est d'abord davantage un muscle et prend progressivement la forme d'un tendon au fil d'un entraînement continu !!!

Pour évaluer les performances du cheval, la tension fasciale et ce qu'on appelle son « effet catapulte » sont très intéressants !!!

Par exemple, un « coup de hache » est le signe d'une tension accrue du ligament du garrot, ce qui indique une forte de l'appareil de soutien du tronc !!!

Un pur-sang, par exemple, présente une texture « sèche » avec une musculature bien développée mais sans excès.
Cet extérieur « sec » indique une forte tension fasciale !!!

Cette forte tension fasciale fait du cheval un athlète économe en énergie, doté d'endurance et de puissance explosive !!!

Les longues jambes et le long paturon du pur-sang permettent aux tendons fléchisseurs et au paturon de générer un important « effet catapulte !!! »

Toutefois, en ce qui concerne la longueur des jambes et du paturon, leur angulation ainsi que l'épaisseur des jambes, il faut également tenir compte du poids du cavalier qui montera ce cheval !!!

Donc, pas de jambes ni de paturon trop longs,
en aucun cas un paturon mou, et
pas de tubes fins pour les cavaliers lourds !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Les mouvements rythmiques ne sont initiés que par les muscles, puis les tendons les amortissent, par exemple au trot, les muscles ne faisant alors que maintenir la tension de base nécessaire des fascias et des tendons !!!

C'est aussi ce qui explique pourquoi les muscles des tendons fléchisseurs sont, par rapport à leur capacité de performance, assez petits
et étroits par rapport à leur capacité de performance !!!

Stabilité contre mobilité

Si le cheval a besoin de plus de mobilité, la structure des fascias évolue vers une plus grande élasticité.

Cependant, le cheval doit alors fournir un effort musculaire plus important pour stabiliser son appareil locomoteur et pour ses mouvements eux-mêmes, ce qui entraîne une baisse de ses performances d'endurance ainsi que de sa vitesse et de sa puissance de démarrage, tout en augmentant simultanément consommation d'énergie !!!

ENTRAÎNEMENT DES FASCIES

Les fascias sont d'abord travaillés par l'ADT NIVEAU II à l'aide la méthode de travail en continu au trot, au rythme propre du cheval, en position d'étirement !!!

Un résultat visible apparaît après 4 mois d'un tel entraînement, pratiqué tous les 2 à 3 jours !!!

Dès que le cheval est stabilisé au niveau ADT NIVEAU II, on passe à l'entraînement ADT NIVEAU III / entraînement par intervalles extensifs, c'est-à-dire à seuil anaérobie-aérobie !!!

Dans ce cas, on ne trotte bien sûr plus au rythme naturel du cheval, mais on le dépasse parfois avec des changements de tempo !!!

La tension fasciale est alors accrue en raison de l'activité du système sympathique !!!

La tension des fascias doit toutefois se réduire régulièrement pendant les phases de récupération, c'est-à-dire que le cheval doit revenir à un état principalement parasympathique !!!

Pour les chevaux devant développer leur force de départ, leur puissance explosive, leur vitesse et leur endurance, on commence dès maintenant le travail au galop !!!

Le galop exige un travail musculaire plus intense !!!
Les foulées de galop résultent de la coordination entre les tendons, les chaînes fasciales et la musculature !!!

Lors de l'entraînement de la force d'endurance, de la force rapide et de la force explosive, il faut éviter un étirement trop important du réseau fascial au niveau la région du cou, de la nuque et du tronc due à une flexion longitudinale excessive, afin de ne pas compromettre la stabilité nécessaire !!!

Transitions et changements de tempo = entraînement musculaire
Mouvements réguliers et rythmés = entraînement des fascias
L'entraînement combiné et alterné, c'est-à-dire muscle-fascia-muscle, etc., est par exemple l'entraînement au cavaletti !!!

On favorise ainsi ce qu'on appelle la
« capacité de coordination myofasciale » / souplesse !!!

Capacité de coordination myofasciale

Le temps dont un cheval a besoin pour retrouver son rythme, par exemple après la dernière barre au sol lors d'un travail au cavaletti, témoigne de sa capacité de coordination myofasciale !!!

Moins il lui faut de temps, meilleure est sa capacité de coordination myofasciale / sa souplesse !!!

Le travail au cavaletti améliore la souplesse du cheval = coordination myofasciale !!!

Chez le cheval de saut d'obstacles, par exemple, la souplesse est essentielle lorsque les distances entre les obstacles ne sont pas adaptées pour qu'il puisse s'y adapter !!!

Renforcement des muscles du cou, du tronc et des postérieurs

En « mettant le cheval sur les rênes », le système ligamentaire cou-dos se dissocie des mouvements du cheval, de sorte qu'il doit assurer ses mouvements et la stabilisation de son appareil locomoteur !!!

Le cheval ne peut donc pas s'enfoncer dans son réseau fascial comme dans une posture d'étirement ou de broutage !!!

C'EST POURQUOI, POUR UN DÉVELOPPEMENT MUSCULAIRE EN DOUCEUR, IL FAUT ALTERNER FRÉQUEMMENT ENTRE LA POSITION FASCIALE, C'EST-À-DIRE LA POSITION D'ÉTIREMENT, ET LA POSITION MUSCULAIRE, C'EST-À-DIRE « TENU PAR LES RÊNES » / PUIS MONTÉ EN RASSEMBLÉE !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Plus un cheval est entraîné au DRESSAGE et a développé
la FORCE MUSCULAIRE / L'ENDURANCE MUSCULAIRE
, plus on peut le monter « aux rênes » ou même en rassembler
!!!

Les accents peuvent alors également être montés de manière
expressive !!!

Les chevaux de course et de saut d'obstacles, en revanche, développent
en développant leur capacité de portance et leur rassembler par le travail musculaire
entraînerait une baisse de performance dans les exigences et
disciplines spécifiques à leur sport !!!

En effet, l'augmentation de leur masse musculaire les rendrait
plus lourds, plus lents, moins explosifs et moins endurants,
tout en augmentant leur dépense énergétique !!!

L'étirement accru des fascias dû aux mouvements latéraux et
aux transversales réduit la stabilité de ces derniers, de
sorte que cette stabilité devrait alors être assurée par la
musculature !!!

Or, pour les chevaux de galop, de saut d'obstacles et de
concours complet, il est essentiel de disposer d'une tension
fasciale très stable, ce qui garantit un excellent effet de
catapulte ainsi qu'un appareil de maintien fascial, et donc
un rythme élastique et économe en énergie,
sur les longues distances ainsi qu'entre et avant les obstacles !!!

Grâce à ce rythme élastique et économe en énergie, les chevaux de
galop, de saut d'obstacles et de concours complet peuvent réaliser
des performances de haut niveau de la manière la plus efficace
possible, en économisant leur force musculaire et leur énergie,
conformément à leur nature !!!

En bref : les chevaux de galop, de saut d'obstacles et de concours complet ont besoin d'une tension fasciale plus stable que de force musculaire et d'effort musculaire, contrairement au cheval de dressage !!!

Bien sûr, les chevaux ont également besoin de l'effet de catapulte lors du saut lui-même, qui leur permet de sauter plus haut que ne le permettent leurs capacités musculaires !!!

Fusibles tendineux

Les tendons possèdent ce qu'on appelle des

fusibles,
qui font partie d'une boucle réflexe musculaire
et qu'ils stimulent / déclenchent par leur étirement !!!

C'est pourquoi plus les tendons fléchisseurs d'un cheval sont étirés, plus il va vite,
car plus il prend de la vitesse, plus ses tendons fléchisseurs s'étirent à leur tour
et déclenchent les boucles réflexes !!!

Le cheval se propulse pour ainsi
dire sur ses tendons fléchisseurs
!!!

Le cheval, animal de fuite, est alors, surtout au galop,
pour ainsi dire « porté par ses tendons » !!!

Le jeune cheval, qui n'a pas encore appris, par le travail à la longe ;
et au travail au sol à contrôler ces boucles réflexes
, se balance donc, par exemple au trot !!!

Avec le cavalier sur le dos, ce qui entraîne un
étirement encore plus important des tendons fléchisseurs
et donc une accélération croissante, ce n'est pas sans

danger !!!

Surtout lorsque le jeune cheval, inexpérimenté et pas encore correctement équilibré se met au galop, ce qui peut entraîner des lésions tendineuses ou une chute !!!

Le cheval met normalement fin à cette boucle réflexe soit en s'arrêtant brusquement sur ses postérieurs, soit en faisant demi-tour sur ses postérieurs.

Ou bien il atténue cette boucle réflexe en se balançant / en ralentissant progressivement, c'est-à-dire en ralentissant de manière contrôlée jusqu'au pas ou à l'arrêt !!!

MESURE DU PULS

Le pouls est également élevé lorsque le cheval ressent de la douleur, de la peur ou de l'excitation, et il augmente alors dès le pas à des valeurs supérieures à 120 / min !!!

Lors de la pratique de l'équitation, l'augmentation du pouls permet de déterminer quel exercice le cheval a du mal à effectuer sur quel côté et quelle leçon lui cause du stress !!! => Représentation objective de l'état du cheval !!!

Pouls au repos : 24-40 /
min Pouls maximal : 210-
240 / min Pas : 70-110 /
min Trot : 140-160 / min
Galop > 160 / min

La fréquence cardiaque de récupération après 5 minutes de pause / au pas doit être inférieure à 50 % de la fréquence cardiaque maximale du cheval !!!

Estimation de la fréquence cardiaque maximale = $223 - (\text{âge du cheval} \times 0,9)$

30 à 60 % de la FCmax du cheval : très léger - niveau I de l'ADT
60 % à 70 % de la FCmax du cheval : léger
70 à 80 % de la FCmax du cheval : modéré (niveau II de l'ADT)
80 à 90 % de la FCmax du cheval : intense (niveau III)
FCmax du cheval : compétition

NIVEAUX D'ENDURANCE

NIVEAU I : uniquement dans la zone aérobie, principalement parasympathique, la FC doit revenir à la FC au repos (environ 30 à 40/min) après 5 minutes de pause !!!
Fréquence cardiaque maximale d'entraînement : 140/min,
uniquement au pas et au trot
!!!
Environ 60 % de l'entraînement d'endurance total !!!

Effort léger / intensité modérée, également utilisé comme phase d'échauffement et de récupération, ainsi que comme entraînement d'assouplissement, de relaxation et de récupération entre des séances d'entraînement intenses et en rééducation après une pause d'entraînement !!!

OBJECTIF : entraînement du système cardiovasculaire, amélioration de la microcirculation, raccourcissement de la phase de récupération

NIVEAU II : uniquement en zone aérobie pour développer les capacités aérobies ; ici aussi, après 5 minutes de pause, la FC devrait revenir à la FC au repos, soit environ 30 à 40/min !!!
Fréquence cardiaque d'entraînement pour les chevaux à sang chaud : max. 150/min
; fréquence cardiaque d'entraînement pour les pur-sang : max. 160/min

40 à 80 minutes principalement au trot ; après de courtes séries de galop, reprise de la position d'étirement, puis récupération complète, c'est-à-dire jusqu'à la fréquence cardiaque au repos, avant de repartir au galop !!!

Environ 25 à 30 % de l'entraînement d'endurance total
!!! Transpiration uniquement au niveau des muscles sollicités !!!

Effort / intensité faible à modérée : environ 140-160/min, puis pause de 12 à 24 heures

Après des séances de 45 à 90 minutes
Par exemple, une sortie à cheval avec beaucoup de trot et de galop
48 à 72 heures de repos => les deux jours suivants,

entraînement de coordination principalement au pas !!!

NIVEAU III : base pour tout entraînement spécifique ultérieur / préparation dans la zone limite AÉROBIE-ANAÉROBIE / ÉTAT STABLE
Amélioration de la consommation d'oxygène Effort intense / haute intensité
Fréquence cardiaque d'entraînement pour les animaux à sang chaud : max. 150-160/min
Fréquence cardiaque d'entraînement pour les chevaux de concours complet : max. 160-170/min Fréquence cardiaque d'entraînement pour les pur-sang : max. 160-190/min

environ 10 à 15 % de l'entraînement d'endurance total !!! ce qui correspond à l'ENTRAÎNEMENT PAR INTERVALLES EXTENSIF

ENTRAÎNEMENT PAR INTERVALLES

Effort - Pause - Effort, etc.
Récupération incomplète : pause d'environ 1 à 5 minutes jusqu'à ce que la fréquence cardiaque redescende à 90-120/min !!!

L'ENTRAÎNEMENT PAR INTERVALLES EXTENSIF correspond à à l'entraînement d'endurance de NIVEAU III, c'est-à-dire en ÉTAT STABLE, et donc à la zone limite AÉROBIE-ANAÉROBIE !!!
Durée des intervalles : 1 à 8 minutes, puis pause en

marchant !!! ENTRAÎNEMENT PAR INTERVALLES INTENSIF

Pour augmenter la capacité anaérobie et la tolérance au lactate, le cheval peut ainsi s'entraîner plus longtemps dans les zones d'intensité élevée !!! mais cela améliore bien sûr également la capacité aérobie !!! Cela correspond à un entraînement ANAÉROBIE !!!

Effort élevé / intensité élevée, par exemple accélérations au trot ou au galop !!! Durée des intervalles : 30 secondes à 2 minutes, puis pause au pas !!!

Au fur et à mesure de la progression de l'entraînement, une fois que le cheval s'est adapté, la durée des intervalles peut être allongée tout en conservant la même intensité, de manière à revenir à la méthode d'endurance !!!

MÉTHODE DE RÉPÉTITIONS
(par exemple, courses de chevaux de sprint /
épreuves de saut d'obstacles / épreuves de
concours complet en cross-country)

Pour augmenter la capacité anaérobie et la tolérance au lactate !!! FC

180-200 / minute

Intensités très élevées de COURTE DURÉE à la limite des performances !!! puis
phases de récupération COMPLÈTES / au pas
jusqu'à une fréquence cardiaque au repos de 30 à 40 / minute !!!

PHASES D'ÉCHAUFFEMENT ET DE RÉCUPÉRATION TRÈS IMPORTANTES
POUR ÉVITER LES CLOQUES ET LES LÉSIONS STRUCTURELLES !!!
3 À 7 JOURS APRÈS : PAUSE / ENTRAÎNEMENT LÉGER EN FONCTION DE L'EFFORT

TYPES D'ENDURANCE

Endurance de vitesse et de sprint : ANAÉROBIE
grâce à des intensités / efforts extrêmement élevés
lors d'un entraînement par intervalles intensifs et
la méthode des répétitions
avec des durées d'effort inférieures à 35 secondes !!!

Endurance de courte durée : ANAÉROBIE
grâce à des intensités / efforts très élevés lors
d'un entraînement par intervalles intensif
et doit être pratiquée sans fatigue avec des durées d'effort allant
jusqu'à 2 minutes !!!

Endurance de durée moyenne / endurance de base NIVEAU III
: ZONE LIMITE AÉROBIE-ANAÉROBIE
avec une intensité / des efforts élevés
et des durées d'effort de 2 à 10 minutes
Elle peut être améliorée grâce à la méthode des répétitions !!!

Endurance de longue durée : AÉROBIE
d'intensité faible à modérée grâce à la MÉTHODE
D'ENDURANCE et à l'ENTRAÎNEMENT PAR INTERVALLES
EXTENSIF !!!

MÉTHODE DE COMPÉTITION

Reprise d'un stimulus d'effort plus intense seulement après 1 à 3 SEMAINES !!!

RÉDUCTION PROGRESSIVE

7 à 10 jours avant la compétition, ne travailler que les niveaux I et II de l'endurance de base ; cela permet le cheval de sortir de l'état de tonus sympathique pour passer à l'état parasympathique dominant, ce qui lui permet de reconstituer ses réserves d'énergie et de régénérer les structures sollicitées !!!

ENTRAÎNEMENT DE FORCE (EF)

Avant de commencer l'entraînement de force, le cheval doit avoir atteint de manière stable et sûre le niveau III de l'ADT !!!! Étant donné que la force musculaire se développe beaucoup plus rapidement que les tissus de soutien ainsi que les tendons et les ligaments, qui font partie des fascias !!!

L'endurance musculaire et la force explosive peuvent être développées en 6 à 8 semaines !!!
L'entraînement d'endurance musculaire doit avoir lieu 3 à 4 fois par semaine avec une pause de 24 à 48 heures (1 à 2 jours) après chaque séance, en fonction de l'intensité de l'effort !!!

Les contractions explosives maximales (sauts) ou la force réactive (séries de sauts de gymnastique ou cavaliers) devraient avoir lieu 2 fois par semaine, suivies d'une pause de 72 h / 3 jours après chaque séance !!!

L'entraînement de la force rapide et de la force explosive des muscles n'est pas compatible avec un entraînement d'endurance prolongé !!!
C'est pourquoi il ne faut pas, par exemple, soumettre les chevaux de saut à un entraînement d'endurance prolongé !!!
En effet, d'une part, la force rapide en pâtit et, d'autre part, les temps de récupération deviennent trop longs !!!

L'endurance musculaire correspond à un entraînement d'endurance de type I-II avec cavalier !!! Les signes de surmenage sont un affaissement du dos et un faible rebond au niveau des paturons !!!

SURENTRAÎNEMENT

L'organisme n'est plus capable
retrouver son équilibre !!!

Conséquences :
des déséquilibres, une
baisse des
performances, une
fatigue rapide
perte de poids visible
(malgré une alimentation identique ou accrue !!!) des
comportements rebelles
nervosité ou apathie,
augmentation du pouls au
repos
fréquence cardiaque plus élevée à
entraînement égal récupération
retardée pendant l'entraînement
détérioration de la coordination
transpiration accrue tendons
fléchisseurs enflés

SI L'ENTRAÎNEMENT EST POURSUIVI DANS CET ÉTAT, IL EN RÉSULTERA DES
LÉSIONS IRRÉVERSIBLES DU SYSTÈME MUSCULAIRE ET DES PROBLÈMES
PSYCHIQUES !!!

ORGANISATION DE L'ENTRAÎNEMENT

Améliorer principalement les points faibles du cheval
et apprendre d'abord des schémas de mouvement raisonnables et
efficaces avant de chercher à améliorer les performances !!!

Sinon, le cheval acquiert des schémas de mouvement
compensatoires et inefficaces et se retrouve soudainement
confronté à des lésions tendineuses, des blessures
musculaires ou des problèmes articulaires,
en raison de micro-lésions et de surcharges sans cesse
renouvelées à l'entraînement, causées par des schémas de
mouvement inefficaces et erronés !!!

De plus, un cheval se fatigue plus rapidement en raison de schémas de mouvement compensatoires incorrects et inefficaces !!!

Les micro-lésions / traumatismes peuvent également résulter d'un échauffement ou d'une récupération insuffisants !!!

De même, lorsque le cavalier ne détecte pas assez tôt les surcharges et continue à monter malgré la douleur du cheval !!!

Pour développer la force, on peut monter en terrain accidenté en marchant à un rythme soutenu en montée, ce qu'on appelle « l'escalade » !!!

Au cours de la phase anaérobie de l'entraînement, le cheval réagit toujours par une augmentation de l'activité du système sympathique ; c'est pourquoi des pauses de 5 minutes sont importantes pour permettre au cheval de « se calmer ».
La durée de l'entraînement dans la zone limite aérobie-anaérobie (niveau III de l'ADT) ne devrait donc pas dépasser 30 % d'une séance d'entraînement !!!

Le reste du temps, il convient de travailler au niveau ADT I pour l'échauffement et la récupération, ainsi qu'au niveau ADT II pour améliorer la capacité aérobie !!!

ORDRE DE FORMATION : ADT I

→ ADT II → ADT III → SPÉCIALISATION

Chevaux de fond : endurance Chevaux

de dressage : endurance de force

Chevaux de saut d'obstacles : puissance explosive et puissance de départ Chevaux de galop : vitesse et endurance au sprint Entraînement par intervalles intensifs, méthode des répétitions et méthode de compétition

ADT I et ADT II → schémas de mouvement

ADT II et ADT III → entraînement polyvalent de performance / entraînement de développement

Mouvement fonctionnel / phase d'adaptation
(schémas de mouvement et endurance de
force) :

sont atteints lorsque la posture d'étirement est possible dans toutes
les allures, de manière régulière, aérobie, principalement
parasympathique, et contrôlée même sur le cercle !!!

Sur le cercle, le côté intérieur du cheval travaille davantage au niveau
musculaire grâce à la flexion et à la diminution de la tension fasciale qui
en découle !!!

Dès que les mouvements sur le cercle perdent leur fluidité et que le
cheval commence à piétiner, il faut agrandir le cercle !!!

Le degré de flexion longitudinale est déterminé par
l'équilibre et la force musculaire du cheval !!!

Performances fonctionnelles

(y compris les performances spécifiques à une discipline sportive) :
exiger sans cesse, à l'entraînement, que les rênes / la ligne front-nez
soient proches de la verticale, ce qui entraîne un « désengagement de
la posture fasciale » et oblige ainsi le cheval à mobiliser davantage
de force musculaire pour se déplacer !!!

Les muscles du cou et du tronc doivent pouvoir travailler à la demande dans
les chaînes musculaires dorsale et ventrale !!!

Avec l'augmentation de la force musculaire, il devient possible de rythmer le
pas / de faire osciller le dos au rythme !!!

Ce mouvement peut être maintenu dans les virages serrés et les accélérations !!!

Un travail d'alignement est ici très important en raison de
l'augmentation de la poussée / de l'élan des postérieurs, qui doit
être régulier pour des raisons d'économie et de santé !!!

On peut également, à ce stade, amener le cheval à un état de
tension anaérobie du système sympathique, s'il est devenu
suffisamment stable mentalement pour cela au cours de la phase
d'adaptation !!!

Il est IMPORTANT de pouvoir le ramener régulièrement à la
détente dans le système parasympathique !!!

Pour rappel : cet entraînement anaérobie du système sympathique ne doit pas
représenter plus de 30 % de la séance d'entraînement !!

Rassemblement

Chez le cheval, cela est rendu possible par le développement de la capacité de portance
!!! LES CHEVAUX DE DRESSAGE SONT DONC PRINCIPALEMENT DES ATHLÈTES DE FORCE !!!

MAIS un cheval de saut d'obstacles, d'endurance, de chasse ou de course
doit-il pouvoir se rassembler comme un cheval de dressage ??? !!!!

NON !!! CELA SERAIT MÊME CONTRE-PRODUCTIF POUR SES PERFORMANCES !!!

CAR CES CHEVAUX SONT PRINCIPALEMENT DES ATHLÈTES MYOFASCIAUX !!!

MAIS TOUS ONT BIEN SÛR BESOIN DE SOUPLESSE et des capacités

physiques et techniques nécessaires à leur

discipline, comme par exemple en saut d'obstacles la sollicitation accrue des
postérieurs lors du bref rassemblement / de la précontrainte myofasciale avant
le saut (libération lors du saut) ou, en chasse et en cross-country, le
rassemblement

pour ralentir l'allure en vue des changements de direction et d'une nouvelle
accélération (libération de la précontrainte), etc. !!! On parle donc ici de «
se retenir » et non de « rassembler » afin de mettre en évidence l'accent mis
sur le myofascial / la précontrainte, par opposition à l'accent musculaire du
rassemblement en dressage !!! Également pour illustrer la coordination
myofasciale rapide lors du « se retenir » / de la précontrainte et

la libération de la tension myofasciale du cheval !!! Alors que le cheval de
dressage, par exemple, maintient son rassemblement pendant presque toute la
épreuve, c'est-à-dire qu'il pratique un sport de force, tandis que les chevaux de
labour et de débardage effectuent des mouvements lents mais très puissants au
travail !!! C'est pourquoi les chevaux baroques sont soit bons dans le travail au
sol (capriole = myofascial), soit meilleurs en dressage !!!

Étirement de l'encolure / légère flexion et position vers l'avant

et vers le bas (activation du muscle long de la tête

et du muscle long du cou)

On peut conditionner le cheval à mâcher et à céder en guidant LA RENNAISON
INTÉRIEURE LATÉRALEMENT POUR LA POSITION ET LA FLEXION LONGITUDINALE, et
dès que le cheval abaisse l'encolure, céder vers l'intérieur !!! TOUJOURS
COMMENCER AU PAS JUSQU'À CE QUE LE CHEVAL MAÎTRISE BIEN LE MOUVEMENT, PUIS
SEULEMENT AU TROT !!!

D'un point de vue anatomique, cela s'explique par le fait que, lorsque
l'encolure est relevée / en hyperextension, la colonne cervicale est bloquée
par les articulations facettaires,

ou est stabilisée, de sorte que le cheval ne peut pas tourner son encolure vers
l'intérieur !!! En abaissant et en orientant l'encolure vers l'avant et vers le
bas, grâce au muscle long de la tête et au muscle long du cou, les articulations
facettaires de la colonne cervicale s'ouvrent cependant, permettant ainsi au
cheval de tourner confortablement son encolure tendue vers l'intérieur et de la
laisser retomber, mais sans pouvoir la relever simultanément !!!

LE MÊME PRINCIPE d'activation
du muscle long de la tête et du muscle long du cou, et donc
de la flexion et de l'extension de l'encolure, s'applique
également LORS DE LA MAIN HAUTE UNILATÉRALE VERS L'INTÉRIEUR
!!!

De plus, LORS D'UNE ÉQUITATION EN LIGNE DROITE AVEC
UNE POSITION LATÉRALE VERS L'INTÉRIEUR DE L'ENCOLURE DU CHEVAL
à un degré de position tel que l'oreille externe du cheval
se trouve à la hauteur du genou intérieur du cavalier !!!
CE QUE L'ON APPELLE « MONTER EN POSITION », bien qu'à proprement
parler, lors de la monte en position, la cuisse externe
positionne la jambe arrière extérieure de telle sorte qu'elle
repose à hauteur des antérieurs !!!
TOUJOURS D'ABORD AU PAS JUSQU'À CE QUE LE CHEVAL MAÎTRISE
BIEN LE MOUVEMENT, PUIS AU TROT !!!

LORS DE LA MAIN HAUTE UNILATÉRALE, on détend
les muscles de la langue et tous les muscles
attachés à l'os de la langue, car aucune
pression n'est exercée sur la langue mais
s'éloigne de celle-ci vers les commissures de
la bouche,
ce qui fait que celle-ci s'ouvre légèrement, comme pour manger,
et active ainsi le système parasympathique, ce qui
détend le cheval et l'incite à mâcher !!! TOUJOURS
COMMENCER PAR LE PAS JUSQU'À CE QUE LE CHEVAL MAÎTRISE
BIEN LE MOUVEMENT, PUIS PASSEZ AU TROT !!!

En relâchant à temps LA MAIN HAUTE INTÉRIEURE UNILATÉRALE, lorsque le
cheval cède, mâche et cherche à étirer son encolure vers l'avant et vers
le bas, on peut également le conditionner à cela !!!
TOUJOURS COMMENCER AU PAS JUSQU'À CE QUE LE CHEVAL MAÎTRISE
BIEN LE MOUVEMENT, PUIS PASSER AU TROT !!!

Grâce à la rotation latérale / à un léger fléchissement de
l'encolure du cheval obtenu par LA MAIN HAUTE UNILATÉRALE,
on peut également assouplir légèrement la nuque du cheval
!!! TOUJOURS COMMENCER AU PAS JUSQU'À CE QUE LE CHEVAL
MAÎTRISE BIEN LE MOUVEMENT, PUIS SEULEMENT AU TROT !!!

Avec la main haute des deux côtés,
comme par exemple dans l'école de la légèreté,
l'activation du muscle long du cou n'est toutefois pas
garantie si, après l'ouverture
de la bouche et le début de la mastication, on ne le place pas
encore un peu sur le côté au niveau de l'encolure avant de lui
faire étirer l'encolure vers l'avant
et vers le bas !!!

POUR DÉCONTRACTER LE CHEVAL, on peut également, au début
d'une séance d'entraînement, après l'avoir un peu échauffé, SUR LE
CÔTÉ OUVERT DU CERCLE, LÉGÈREMENT VERS L'EXTÉRIEUR
LAISSEZ-LE PASSER, il peut même dévier légèrement
vers l'extérieur au niveau de l'épaule !!!

TOUJOURS COMMENCER AU PAS JUSQU'À CE QUE LE CHEVAL MAÎTRISE
BIEN LE MOUVEMENT, PUIS PASSER AU TROT !!!

POUR APPRENDRE LES AIDES DE DÉPLACEMENT LATÉRAL, ON PEUT
ÉGALEMENT LAISSER LE CHEVAL DÉPASSER VERS L'EXTÉRIEUR DU
CERCLE DU CÔTÉ OUVERT !!!

Pour cela, on tourne l'avant-main du cheval vers l'intérieur du
cercle, comme si l'on voulait effectuer une volte, et on pousse
avec
la cuisse intérieure vers la main extérieure, qui reste
calme, et on essaie ainsi, pas à pas,
de faire franchir le cercle au cheval !!!
Le cheval est alors placé vers l'intérieur !

TOUJOURS COMMENCER PAR L'EXERCICE AU PAS JUSQU'À CE
QUE LE CHEVAL LE MAÎTRISE PARFAITEMENT, PUIS PASSEZ
AU TROT !!!

Le MOUVEMENT VERS L'AVANT reste ici LA CHOSE LA PLUS IMPORTANTE !!!
Car même lors de l'écartement de la cuisse, il ne faut pas descendre en dessous de 70 %
d'avancement
et ne pas dépasser 30 % de mouvement latéral !!! Après le demi-cercle,
faire faire un pas en avant,
on trotte légèrement pour prendre de l'élan et
ramener le cheval devant les aides d'impulsion,
puis on change de main, on revient au pas et on
répète l'exercice de l'autre côté !!!

Des changements de main fréquents au cours d'une séance d'entraînement font travailler de manière équilibrée LES DEUX côtés du corps du cheval et créent ainsi les conditions nécessaires à l'alignement et à la longévité du cheval en tant que monture / à sa bonne santé !!!

POUR CONCLURE, UN RAPPEL : IL EST
PRÉFÉRABLE DE TOUJOURS TENIR UN JOURNAL
D'ENTRAÎNEMENT
/ un journal d'entraînement !!!

ENTRAÎNEMENT AU CHARGEMENT (deux assistants)

L'objectif est que le cheval, détendu, suive le guide, sans longe, entre dans la remorque et en ressorte à reculons !!! (Efficacité du transport : les chevaux économisent le plus de force musculaire et d'énergie lorsqu'ils sont transportés la tête dans le sens contraire de la marche, c'est-à-dire à reculons, puis en position oblique par rapport au sens de la marche ; le plus fatigant pour eux est d'être transportés la tête dans le sens de la marche !!!)

IL FAUT TOUJOURS METTRE AU CHEVAL LES GUÊTRES DE TRANSPORT AVANT L'ENTRAÎNEMENT AU CHARGEMENT, AUXQUELLES IL DOIT DÉJÀ ÊTRE HABITUÉ « AVANT » L'ENTRAÎNEMENT AU CHARGEMENT !!!

!!! CELUI QUI PREND SON TEMPS AU DÉBUT DE L'ENTRAÎNEMENT PROGRESSE D'AUTANT PLUS VITE PAR LA SUITE !!!
AVEC LES JEUNES CHEVAUX, MOINS, C'EST TOUJOURS MIEUX !!!

N'OUBLIEZ PAS DE FÉLICITER LE CHEVAL ET DE LE RASSURER EN LUI CARESSANT LE COU OU EN LUI PARLANT D'UNE VOIX APAISANTE S'IL DEVIENT NERVEUX
OU QU'IL A PEUR !!!

L'idéal est d'utiliser une remorque équipée d'une trappe/rampe d'accès supplémentaire à l'avant, qui reste ouverte pendant l'entraînement au chargement, afin que le cheval puisse regarder vers l'avant à travers la remorque !!!

Les barres métalliques avant restent bien sûr en place !!!

La cloison de la remorque est rabattue sur le côté pour offrir plus d'espace au jeune cheval (= animal de fuite) !!!

LA POSITION DE LA PERSONNE QUI CONDUIT DOIT ÊTRE À CÔTÉ DE LA TÊTE OU DE L'ENCOLURE DU CHEVAL, À UNE DISTANCE ÉQUIVALENTE À CELLE DE SON OMOPLATE, OU LATÉRALEMENT
AVANT LA TÊTE DU CHEVAL, EN AUCUN CAS DIRECTEMENT DEVANT LE CHEVAL OU SON ÉPAULE !!!! ET TOUJOURS DU CÔTÉ DE LA CLOISON !!!

Ensuite, conduisez le cheval, muni d'un licol et d'une longe, vers le MILIEU du hayon arrière / de la rampe. (Les remorques sans rampe sont d'ailleurs plus faciles à monter pour le cheval, car il ne doit faire qu'un seul pas vers le haut, au lieu de devoir franchir une pente inclinée / rampe)
Si le cheval a tendance, face à toute situation nouvelle, à essayer de s'écarter ou de s'échapper vers la GAUCHE ou la DROITE, il faut le conduire un peu plus à DROITE ou à GAUCHE de la rampe, c'est-à-dire dans le sens opposé à celui vers lequel il s'écarter ou s'échappe habituellement.

À l'extérieur, sur les côtés arrière de la remorque, avant même d'amener le cheval vers la rampe arrière, on fixe une longe de chaque côté, à une hauteur légèrement inférieure à celle des hanches du cheval, afin de former un large passage menant à la remorque. Deux assistants croisent « lentement » les deux longues derrière le cheval, dès que celui-ci se trouve sur la rampe, de manière à ce que les deux longues encadrent légèrement le cheval de part et d'autre et vers l'arrière.

ATTENTION LORSQUE VOUS PASSEZ L'UN À CÔTÉ DE L'AUTRE DERRIÈRE LE CHEVAL : MAINTENEZ TOUJOURS UNE DISTANCE DE SÉCURITÉ PAR RAPPORT AU CHEVAL, MÊME LORSQUE VOUS TENEZ LES LONGE !!! (COUP DE SABOT, RISQUE D'ÊTRE RENVERSÉ, ETC.) LA PERSONNE QUI CONDUIT DOIT TOUJOURS S'ATTENDRE À CE QUE LE CHEVAL FAIT SOUDAINEMENT UN BOND OU UN SAUT VERS LA REMORQUE OU S'Y ENGAGE !!! DANS CE CAS, ÉCARTEZ-VOUS À TEMPS ET DONNER SUFFISAMMENT DE LÂCHEUR À LA CORDE !!! C'EST POURQUOI IL FAUT TOUJOURS MENER LE CHEVAL AU DÉBUT SUR LE CÔTÉ ET DU CÔTÉ DE LA CLOISON !!!

La personne qui mène le cheval lui donne d'abord un peu de nourriture du « jackpot », car lorsqu'il mange, il est déjà plus détendu et sait qu'il y a quelque chose de bon dans le seau ou l'auge suspendue !!! Ensuite, en principe, seulement lorsque le cheval est entièrement dans la remorque, mais selon le cheval, il faut parfois répéter l'opération après un ou plusieurs pas jusqu'à ce qu'il soit entièrement dans la remorque ! Sinon, on guide le cheval pas à pas en lui présentant le « jackpot » sous le nez et grâce à un léger contact sur l'arrière-main, qui suit le mouvement du cheval, vers l'arrière-main, grâce aux longues croisées, jusqu'à ce qu'il se place dans la position de suspension ! Si le cheval lève la tête ou tente de reculer, il faut immédiatement le retenir avec les longues croisées !!! Mais il ne faut que le retenir, pas le pousser !!! Le cheval doit apprendre que « rentrer » = agréable, « sortir » sans y être invité = désagréable, voire impossible !!! Puis, brève pause de réflexion, se détendre et continuer !!!

LE CHEVAL N'EST DONC PAS POUSSÉ / FORCÉ DE FORCE DANS LA POSITION DE SUSPENSION AVEC LES LONGE CROISÉES, MAIS SIMPLEMENT INVITÉ À LE FAIRE PAR UN CONTACT LÉGER ET CONSTANT !!!

Au début, on peut aussi essayer uniquement avec le jackpot et sans longues croisées, pas à pas. Dans ce cas, les longues servent uniquement à former un couloir vers le hangar et à délimiter latéralement la rampe, afin que le cheval n'essaie pas de contourner la rampe par le côté et ne se blesse pas.

Ce n'est que lorsque le cheval se trouve « entièrement » dans la remorque qu'il devrait recevoir le jackpot ! Pas avant, sinon il risque de ne pas entrer complètement dans la remorque, mais d'essayer de faire demi-tour à mi-chemin ou de quitter la remorque prématurément en reculant !!!
Que l'on rabatte déjà la cloison, que l'on accroche la barre métallique arrière et que l'on ferme complètement la remorque, ou
si l'on prévoit plusieurs séances de chargement / d'entraînement pour y parvenir, cela dépend du cheval en question et de son état.

Autrement dit, s'il est calme et détendu ou au contraire très agité, avec le cou mouillé de sueur !!!

De même, le fait de faire d'abord sortir le cheval de la remorque par l'avant après avoir retiré la barre métallique avant
ou si on le fait sortir directement à l'envers, cela dépend du cheval en question et de la remorque !!!

Lorsque l'on fait sortir le cheval de la remorque à l'envers, il est recommandé d'utiliser les longes, qui ne sont désormais plus croisées, comme barrière latérale afin que le cheval n'essaie pas de sortir de la remorque en reculant latéralement par-dessus la rampe, risquant ainsi de glisser et de se blesser.

IL EST IMPORTANT, LORS DU RABATTEMENT DE LA CLOISON
ET LORS DE LA FERMETURE DE LA BARRE ARRIÈRE EN FER ET DE LA
FERMETURE DE LA REMORQUE, DE NE FAIRE AUCUN MOUVEMENT BRUTAL,
MAIS DE TOUT EFFECTUER TRÈS LENTEMENT ET DE MANIÈRE DÉTENDUE
!!!! AFIN QUE LE CHEVAL NE PRENNE PAS PEUR ET N'ASSOCIE PAS LA
REMORQUE À LA PEUR ET À L'ANGOISSE, QU'IL NE S'ENFUIE PAS
ET QU'IL REFUSE DE RETOURNER DANS LA REMORQUE LA PROCHAINE FOIS,
OU QUE VOUS AYEZ À CHAQUE FOIS DES PROBLÈMES LORS DU CHARGEMENT
ET QUE VOUS VOUS RETROUVIEZ, LORS DU DÉCHARGEMENT SUR LE TERRAIN
DE CONCOURS, AVEC UN CHEVAL DÉJÀ TREMPÉ, AGITÉ ET ÉVENTUELLEMENT
ÉPUISÉ !!!

!!! LA CLOISON EST RABATTUE PAR LE CÔTÉ OPPOSÉ AU CHEVAL
et la barre en fer est accrochée par ce côté. POUR DES RAISONS DE
SÉCURITÉ, PERSONNE NE DOIT SE TROUVER DIRECTEMENT À CÔTÉ,
DERRIÈRE OU DEVANT LE CHEVAL PENDANT TOUTE LA DURÉE DE
L'ENTRAÎNEMENT AU CHARGEMENT, MAIS TOUJOURS À UNE DISTANCE DE
SÉCURITÉ !!!

DANS TOUS LES CAS, LA PERSONNE RESPONSABLE DU CHEVAL DOIT RESTER
À SES CÔTÉS, MÊME LORS DES PREMIERS PETITS TRAJETS
D'ENTRAÎNEMENT EN REMORQUE SUR UN TERRAIN PRIVÉ !!!
L'ENTRAÎNEMENT AU CHARGEMENT DEVRAIT ÊTRE EFFECTUÉ UNE FOIS PAR
SEMAINE JUSQU'À CE QUE LE CHEVAL SOIT SUFFISAMMENT HABITUÉ À LA
REMORQUE ET AU TRANSPORT, ET QU'IL ENTRE DANS LA REMORQUE DE
MANIÈRE DÉTENDUE, MÊME LORSQUE LA CLOISON EST EN POSITION
NORMALE, ET QU'IL EN SORT LENTEMENT ET « DROIT » !!!

ENTRAÎNEMENT AU CHARGEMENT (seul, à la longe)

L'objectif est que le cheval soit conduit jusqu'à la rampe, puis qu'il entre
de lui-même, détendu et uniquement guidé par la voix, sans longe ni longe de
conduite,
, entre dans la remorque et en ressorte à reculons !!! Il
faut toujours commencer par mettre des guêtres de transport
au cheval,
auxquelles il doit bien sûr être habitué avant même l'entraînement au
chargement, afin de protéger le cheval contre les blessures aux jambes !!!
Enfilez éventuellement aussi une protection de nuque bien rembourrée !!!
Pour tout ce qui suit, n'oubliez jamais de féliciter, féliciter, féliciter et
encore féliciter !!! Placez votre cheval contre la rampe de la remorque, le
regard tourné vers l'intérieur de celle-ci, et attachez une longe à l'anneau
de guidage du licol de votre cheval ! Faites ensuite simplement passer la
longe autour de la barre avant de votre remorque, puis ramenez-la à
l'intérieur de la remorque jusqu'à l'entrée / la rampe,
où vous resterez debout à côté de la rampe, la longe à la main. D'une manière
générale, vous devriez porter des gants en cuir lorsque vous travaillez avec
la longe !!! Même les gants vendus en bricolage, avec simplement des renforts
en cuir, suffisent amplement pour cela !!!

On peut également, au préalable, pour habituer le cheval à la rampe, le
faire passer plusieurs fois par la gauche et par la droite, en commençant
par l'arrière de la
rampe avant de commencer l'entraînement au chargement proprement dit !!!

Dans la remorque, il y a un filet à foin ou un abreuvoir suspendu, voire les
deux. Votre cheval doit être aussi affamé que possible !
La cloison est fixée au centre ou rabattue sur le côté ! Demandez
ensuite à votre cheval, à l'aide de votre voix et d'une légère
traction ou
des mouvements ondulatoires de la longe au niveau du licol pour qu'il entre
dans la remorque, éventuellement en effleurant légèrement sa patte arrière
avec une longue cravache de dressage. Pendant que le cheval entre, resserrez
légèrement la longe.

Une fois que le cheval est entièrement dans la remorque et qu'il ne fait aucun geste pour reculer mais reste immobile à l'intérieur, vous pouvez, de manière détendue, calme et lente, accrocher la barre arrière par le côté ou fermer le hayon !

Bien sûr, faites-le toujours uniquement du côté où vous vous trouvez, sinon cela deviendrait extrêmement dangereux si le cheval, pesant plusieurs centaines de kilogrammes, se précipitait vers l'arrière hors de la remorque et que vous étiez écrasé par la porte ou piétiné par le cheval !!! Ne vous placez donc jamais derrière le cheval et ne soulevez et ne fermez jamais la porte par l'arrière plutôt que par le côté !!!

Pour votre sécurité et celle de votre cheval, vous devez toujours accrocher la barre arrière de la même manière, car vous êtes seul et devez lâcher la longe pour l'attacher, ce qui vous oblige à vous déplacer vers l'avant. Le cheval se retrouve alors brièvement sans surveillance et pourrait s'enfuir de la remorque et se blesser sur le côté de la rampe ou s'emmêler dans la longe !!!

Pour décharger le cheval, retirez-lui d'abord sa ration, attachez la longe de manière à ce qu'elle ne passe plus autour de la barre avant, sortez à nouveau de la remorque, reprenez la longe et retirez la barre arrière doucement et calmement par le côté, ou ouvrez à nouveau le hayon par le côté, puis invitez calmement le cheval, à l'aide de votre voix et de la longe, à descendre lentement en reculant !

La barre arrière reste donc accrochée jusqu'à ce que vous vous retrouviez à nouveau à côté de la rampe ; si la cloison est rabattue sur le côté, la rampe reste fermée et la longe passe par-dessus !

Avec cette méthode également, on peut donc d'abord rabattre la cloison sur le côté afin d'épargner au cheval, au début, l'étroitesse de la remorque et l'accrochage de la barre arrière !!! Lors des séances d'entraînement suivantes, en fonction des progrès du cheval, la cloison restera alors au centre !

Dans tous les cas, il est également important que le cheval ne puisse pas s'emmêler dans la longe, que vous ne passiez jamais derrière le cheval et que vous accrochiez toujours la barre par le côté ou que vous souleviez le volet par le côté ou de la refermer !!!

Si, en reculant, le cheval risque de descendre latéralement la rampe, touchez-le légèrement avec la paume de la main pour lui indiquer la direction ou le corriger latéralement !!!

Réduisez progressivement les aides à la longe et la récompense alimentaire d'une séance d'entraînement à l'autre, pour ne donner finalement plus que des aides vocales !

UNIQUEMENT EN CAS D'EXTRÊME NÉCESSITÉ !!!

SI RIEN NE MARCHE PLUS LORS DU CHARGEMENT

Si rien ne fonctionne, vous pouvez, à titre exceptionnel, essayer ce qui suit : BIEN SÛR, À VOS RISQUES ET PÉRILS !!!

Mettez une sangle de longe à votre cheval et faites passer la longe autour de ses postérieurs à travers les anneaux latéraux de la sangle de longe,

de manière à tenir les extrémités de la longe LATÉRALEMENT devant le cheval, avec la longe de conduite. Vous pouvez également utiliser le Jackpot

. Essayez alors d'inviter le cheval à entrer dans la remorque en l'encourageant doucement à l'aide de la longe au niveau des postérieurs et/ou de la longe de conduite au niveau du licol, éventuellement avec le « Jackpot » !!!

Si le cheval monte bien la rampe mais ne va pas plus loin dans la remorque, vous pouvez lui mettre une veste sur la tête et le guider à l'aveugle, la vue obstruée, jusqu'à ce qu'il soit complètement à l'intérieur de la remorque ; laissez ensuite la veste sur sa tête jusqu'à ce que vous ayez, tout en restant debout à côté de la remorque, complètement inséré et sécurisé la barre arrière depuis l'intérieur de la remorque, et éventuellement bien sûr, rabattu au préalable la cloison de séparation du côté opposé au cheval !!!

LE CHEVAL NE DOIT ÊTRE ATTACHÉ DANS LA REMORQUE QU'UNE FOIS LA BARRE ARRIÈRE FIXÉE !!!

UN CHEVAL NE DOIT JAMAIS ÊTRE CONDUIT À L'AVEUGLEE SUR LA RAMPE, TOUT AU MULTIPLE JUSQU'À PEU AVANT LA RAMPE !!! CAR EN MONTANT SUR LA RAMPE, IL RISQUERAIT DE TRÉBUCHER, DE SE COINCER, DE TOMBER ET DE SE BLESSER, PUISQU'IL NE PEUT PAS VOIR LES IRRÉGULARITÉS ET, CONTRAIREMENT À NOUS, LES HUMAINS, IL NE PEUT PAS NON PLUS LES SENTIR !!!

IL EST ÉGALEMENT IMPORTANT QUE, QUEL QUE SOIT LE MATÉRIAU UTILISÉ POUR COUVRIR LES YEUX DU CHEVAL, CEUX-CI SOIENT IMMÉDIATEMENT DÉCOUVERTS ET QUE LE CHEVAL PUISSE VOIR S'IL EST TOUT DE MÊME EFFRAYÉ, TRÉBUCHE OU SE JETTE EN ARRIÈRE HASTÉMENT HORS DE LA REMORQUE !!! SINON, IL RISQUE DE SE BLESSER GRAVEMENT, ET PROBABLEMENT D'AUTRES AUSSI !!!

PAR EXEMPLE, GARDEZ TOUJOURS UNE MANCHETTE DE VOTRE VESTE À LA MAIN OU À PORTÉE DE MAIN POUR POUVOIR L'ENLEVER EN UN CLIN D'ŒIL AU CAS OÙ !!! ET COMME TOUJOURS LORS DU CHARGEMENT, PERSONNE NE DOIT JAMAIS SE TENIR DERRIÈRE LE CHEVAL ET LA BARRE ARRIÈRE OU LA RAMPE DOIT ÊTRE ACCROCHÉE ET FIXÉE PAR LE CÔTÉ !!!

MALHEUREUSEMENT, IL Y A DES CHEVAUX QUI ONT TOUJOURS DES DIFFICULTÉS À TROUVER LEUR ÉQUILIBRE DANS LA REMORQUE, QUEL QUE SOIT L'ESPACE DONT ILS DISPOSENT, QUEL QUE SOIT LE SOIN AVEC LEQUEL ON LES TRANSPORTE ET MALGRÉ UNE REMORQUE SÈCHE ET PAILLÉE, ET QUI, DE CE FAIT, APRÈS APRÈS CHAQUE LONG TRAJET EN REMORQUE, NE VEULENT PLUS Y REMONTER !!! CAR QUI A ENVIE DE RETOURNER SUR CETTE GLACE LISSE ET MOBILE !!!

OU BIEN ELLES NE VEULENT PAS RETOURNER LÀ OÙ ELLES DOIVENT ALLER , PAR EXEMPLE AU TOURNOI, À LA CHASSE, ETC., PARCE QU'ILS ONT VÉCU DE MAUVAISES EXPÉRIENCES OU QU'ILS NE SONT TOUT SIMPLEMENT PAS FAITS POUR ÇA ET QU'ILS SONT DONC CONSTAMMENT SURMENÉS PSYCHOLOGIQUEMENT ET PHYSIQUEMENT DÉPASSÉE !!!

LA TROISIÈME CAUSE EST LA PEUR DE LA MORT / LA PANIQUE DUE À UNE LONGUE PÉRIODE DE SOLITUDE ET D'ENFERMEMENT, ET AU FAIT D'ÊTRE TOTALEMENT VULNÉRABLE FACE AUX PRÉDATEURS, À LA MERCI DE LA REMORQUE PENDANT LE TRANSPORT OU SIMPLEMENT ISOLÉ DES AUTRES CHEVAUX DANS LA REMORQUE !!!

RAPPELONS-NOUS QUE LE CHEVAL EST UN ANIMAL GRÉGAIRE QUI A BESOIN D'UN TROUPEAU ET DE LIBERTÉ DE MOUVEMENT POUR SE PROTÉGER DES PRÉDATEURS ET POUR POUVOIR S'ENFUIRE, ET QU'AUCUN CHEVAL NE SAIT QU'IL VIT DANS UNE CIVILISATION SÉCURISÉE OÙ IL N'Y A PAS DE PRÉDATEURSPRÉDATEURS !!!

PLUS SES INSTINCTS PRIMITIFS SONT MARQUÉS / MOINS IL A ÉTÉ SÉLECTIONNÉ PAR L'ÉLEVAGE, PLUS IL PEUT RÉAGIR AVEC PANIQUE RÉAGIR !!!

LA PLUPART DU TEMPS, ON PEUT CEPENDANT RÉSOUDRE FACILEMENT CE PROBLÈME EN TRANSPORTANT LE CHEVAL EN COMPAGNIE ET EN LE LAISSANT DANS LA REMORQUE. AVEC UN PONEY, PAR EXEMPLE, AVEC LEQUEL IL S'ENTEND BIEN ET QUI ENTRE TOUJOURS LE PREMIER DANS LA REMORQUE !!!

HABITUER LE CHEVAL AU JET D'EAU

EN AUCUN CAS LE CHEVAL NE DOIT ÊTRE ATTACHÉ FERMEMENT, mais tenu à la main par la longe et L'HABITUATION NE DOIT EN AUCUN CAS SE FAIRE À L'INTÉRIEUR D'UN BÂTIMENT FERMÉ (écurie, allée d'écurie, etc.) CAR LES CHEVAUX SONT DES ANIMAUX QUI FUIENT (!!!) : lorsqu'ils sont solidement attachés et/ou confinés dans un espace restreint, ils paniquent face à des dangers supposés (tuyau d'arrosage / bruit des jets d'eau), ce qui met alors la vie du cheval et celle de l'homme en danger.

Le manège de longe, le rond de longe ou le paddock sont par exemple des endroits adaptés ; il suffit d'y installer un tuyau d'arrosage et, pendant la phase d'habituatation, de veiller à ce que le sol ne soit pas trop mouillé, afin que le cheval ne glisse pas et ne se blesse pas, ou ne se prenne pas les pieds dans le tuyau !!!

Utiliser des récompenses (des friandises ou une gamelle de muesli) pour accompagner ces leçons élémentaires, comme l'habituatation à être aspergé d'eau, n'est certainement pas une mauvaise idée !!! Dans tous les cas, il ne faut pas oublier les paroles rassurantes et les petites tapes encourageantes sur le côté du cou !!! La présence d'un assistant est également très importante ; celui-ci manie le tuyau d'arrosage, tandis que l'autre se concentre entièrement et entièrement sur le cheval, tout en le félicitant et en le rassurant !!!

Si le cheval s'approche de lui-même lentement du tuyau, du jet d'eau, etc., et tend le cou pour examiner lui-même ces objets et ces phénomènes, on le laisse faire , en l'encourageant et en le félicitant, mais sans le déranger ni l'irriter !!! Selon le cheval, on reste même tout à fait passif dans cette situation d'exploration par le cheval !!!

1) Dans un premier temps, on HABITUE le cheval AU TUYAU D'ARROSAGE (avec ou sans embout), comme on le ferait par exemple avec une cravache de longe, MAIS SANS EAU !!!

Car, aux yeux de certains chevaux, le tuyau pourrait bien passer pour un serpent !!! (tout comme, par exemple, les veaux et les vaches pourraient, aux yeux de certains chevaux, être des léopards, des tigres ou des lions en raison de leur couleur, de leur taille et de leur masse !!!)

2) Ensuite, on HABITUE le cheval à ce que L'EAU COULE DU TUYAU, dans un premier temps SANS BUSE !!! Car la buse émet des bruits à haute fréquence et pourrait, aux yeux de certains chevaux, passer pour un serpent sifflant !!!

3) Une fois que le cheval s'est HABITUÉ au tuyau et à l'eau qui en sort, on laisse couler un peu d'eau du tuyau (sans buse !!!) en faisant couler un PETIT JET D'EAU d'abord SUR L'ÉPAULE du cheval.
LA TEMPÉRATURE DE L'EAU DOIT ÊTRE TIÈDE !!!, sinon, le cheval pourrait sursauter à cause de l'eau soudainement froide et associer ce sursaut à la peur lors des prochains arrosages !!!

4) Une fois que le cheval s'est habitué au petit jet d'eau au niveau des épaules, on poursuit l'HABITUATION AU NIVEAU DES JAMBES AVEC ÉGALEMENT UN PETIT JET D'EAU.
Certains pensent qu'il faut commencer par les pattes arrière.

5) On habitue ensuite le cheval à un JET D'EAU au niveau des jambes en serrant l'extrémité du tuyau entre le pouce et l'index ! Cela ne produit pas de bruits aussi aigus que la buse de pulvérisation !

Une fois que le cheval s'est habitué au rinçage des pattes sans buse, on peut, si nécessaire, poursuivre son habitude au rinçage à l'eau à l'aide d'une buse !

TONTE / COUVERTURES / PELAGE D'HIVER

Les chevaux en bonne santé et bien entraînés transpirent généralement davantage pendant l'entraînement.
Ils sèchent ensuite assez rapidement, en fonction de la température extérieure bien sûr.

Une transpiration prolongée ou accrue après l'entraînement est toujours un mauvais signe indiquant un surmenage physique ou psychique, un déséquilibre métabolique - généralement accompagné d'une baisse de performances - ou encore une infection accompagnée de fièvre !!!

Sous leur pelage d'hiver, les chevaux transpirent naturellement vite à l'entraînement !

C'est au niveau du cou, des épaules, des flancs et des côtés du ventre, ainsi que sur le front et les oreilles, que les chevaux transpirent le plus !

Comme on le sait, la transpiration fait perdre au cheval du liquide, des électrolytes et des minéraux !

C'est pourquoi il convient d'envisager une tonte d'hiver pour les chevaux à pelage d'hiver, car cela leur permet de récupérer plus rapidement après l'entraînement et réduit le risque de surchauffe pendant l'effort !

Avec une simple coupe « rallye », les chevaux transpirent déjà nettement moins !

La coupe « Rallye » consiste simplement à tondre une bande de poil au bas du cou, sur la poitrine et sur le ventre jusqu'aux membres postérieurs !

En général, un cheval ayant subi une coupe « Rallye » n'a pas besoin de couverture d'hiver pendant la journée !

Pour se sécher, les chevaux robustes et en bonne santé, dotés d'un pelage d'hiver, n'ont besoin que d'une couverture de séchage lorsque les températures avoisinent zéro degré en présence de courants d'air ou de vent !

Un cheval à pelage d'hiver peut également souffrir d'un excès de chaleur sous une couverture de détranspiration !!!
Lorsque l'on couvre un cheval, que ce soit avec une couverture de pluie, une couverture d'hiver ou une couverture d'écurie, il faut souvent passer la main sous la couverture, sur le dos du cheval, pour vérifier !

Si le dos est froid, la couverture est trop fine ; si le cheval transpire, la couverture est trop épaisse !

Bien sûr, il faut toujours tenir compte de la température ambiante du jour ou de la température dans l'écurie !

Si le dos est agréablement chaud, c'est que la couverture est

bien choisie ! Pour les couvertures de pluie, il faut

toujours en acheter une avec une doublure polaire, afin que le cheval puisse hérissier son pelage en dessous et ainsi réguler lui-même quelque peu sa température. Avec des couvertures de pluie sans polaire, il ne le peut pas et a, sous la pluie, un dos certes sec mais constamment froid !!!

Pour éviter la formation d'un pelage d'hiver,
il faut couvrir le cheval à temps

Si vous souhaitez faire travailler votre cheval régulièrement même en hiver, vous devez éviter qu'il ne développe un pelage d'hiver trop épais. En effet, sous ce pelage, le cheval transpire très vite et ne sèche alors que très lentement après la séance d'équitation. À cause de ce pelage humide, le cheval peut alors rapidement attraper un rhume ou une toux.

Il existe deux façons de dompter ce long pelage :
la tonte ou le fait de le couvrir à temps.

Si l'on souhaite éviter la peine que représente la tonte, on peut essayer dès le début d'empêcher le cheval de développer un épais pelage d'hiver. Pour cela, il faut le couvrir à temps afin d'éviter qu'il ait froid.
C'est pourquoi vous devez couvrir le cheval dès les premières nuits fraîches de septembre avec une fine couverture de mi-saison.
Dès que la température descend en dessous de 15 °C, le cheval peut rester couvert toute la journée.

Si la température descend en dessous de 10 °C, il est temps de lui mettre une couverture un peu plus épaisse.
Comme le cheval n'a ainsi pas froid, il n'est plus incité à développer un pelage d'hiver. Le cheval développe certes un pelage plus dense, mais celle-ci est loin d'être aussi longue que d'habitude. Le cheval peut donc être travaillé sans être tondue.

Malheureusement, cette astuce ne fonctionne pas avec tous les chevaux. Les races robustes, en particulier, développent généralement un pelage d'hiver très épais malgré la couverture.

Dans ce cas, la tonte est inévitable !

Le guide complet pour tondre un cheval Tondre

un cheval nécessite un peu de préparation !!!

La tonte d'un cheval soulève plusieurs questions : comment tondre un cheval, quand est-ce judicieux et comment s'assurer que le cheval reste calme pendant l'opération ? Notre guide sur la tonte des chevaux répond à ces questions.

Sommaire :

- 1 Voici quand il faut tondre le cheval
- 2 Avantages et inconvénients de la tonte
 - 2.1 Les arguments suivants plaident contre la tonte
 - 2.2 Voici quelques arguments en faveur de la tonte
- 3 Une couverture en temps opportun peut rendre la tonte superflue
- 4 Préparer la tonte
- 5 Fixer les câbles lors de la tonte du cheval
- 6 Tondre en toute sécurité et en toute sérénité
 - 6.1 Habituer le cheval à la tondeuse
- 7 Les motifs courants
- 8 Comment réaliser des motifs sur le pelage
 - 8.1 Motifs de tonte : positifs ou négatifs
- 9 Après la tonte

Quand faut-il tondre son cheval ?

Dans de nombreuses écuries, la décision de tondre ou non son cheval relève d'une question de préférence personnelle. Dans certains cas, il n'est pas nécessaire de tondre un cheval, par exemple s'il n'est monté qu'en week-end en hiver ou s'il ne développe pratiquement pas de pelage d'hiver. En revanche, si le cheval est trempé après chaque sortie et qu'il sèche à peine, il convient de le tondre.

Le moment où il faut tondre un cheval dépend en fin de compte de l'animal lui-même. Tant que vous disposez d'une couverture suffisamment chaude pour compenser la perte de pelage due à la tonte, vous pouvez également en plein hiver.

Si vous faites régulièrement travailler votre cheval au point qu'il transpire abondamment, vous devriez envisager de le tondre. En effet, lorsque leur pelage est mouillé, les chevaux se refroidissent rapidement et peuvent alors facilement attraper froid. Ce risque est particulièrement élevé lorsque les chevaux restent dans leur box en état humide pendant une longue période.

Si vous le tondez tôt à l'automne, c'est-à-dire en septembre ou en octobre, une fine couverture de mi-saison suffit au début, qui sera ensuite remplacée par une couverture thermique plus épaisse lorsque les températures baisseront.

Si vous ne le tondez qu'en hiver, vous devrez immédiatement le couvrir d'une couverture épaisse, car vous lui retirez ainsi une isolation nettement plus importante. Dans ce cas, il est particulièrement important que le cheval n'ait pas froid au début.

Veillez à ne pas laisser le cheval sans couverture lorsqu'il est en mouvement, par exemple pendant le pansage, et utilisez également une couverture de détranspiration pour le maintenir au chaud pendant l'échauffement et la sortie de travail.

Si vous décidez de tondre un cheval déjà couvert d'une couverture, vous devrez lui mettre une couverture plus épaisse par la suite. La ration alimentaire doit être augmentée de 100 à 200 g/m² par rapport à celle correspondant à la couverture que le cheval portait avant la tonte.

Pour certains chevaux, il est également judicieux de les tondre en été. C'est souvent le cas notamment chez les chevaux âgés, qui ne perdent plus entièrement leur pelage d'hiver et souffrent alors beaucoup de la chaleur.

Si vous tondez le cheval au printemps ou en été, vous devez veiller à ce qu'il n'ait pas froid pendant les nuits fraîches et lorsqu'il pleut. Il est judicieux de lui mettre une couverture fine est donc recommandée lorsque les températures descendent en dessous de 15 degrés Celsius.

Comme la tonte supprime également la protection contre la pluie que procure le pelage de couverture, le cheval tondu doit, en cas de pluie, soit être rentré à l'abri, soit être protégé par une fine couverture de pluie.

Voici quelques éléments à prendre en compte pour savoir quand vous devriez sérieusement envisager de tondre votre cheval :

vous montez régulièrement votre cheval, au moins trois fois par semaine, et il est trempé de sueur après chaque sortie.

Le cheval met très longtemps à sécher, au moins 20 minutes.

Le cheval transpire déjà dans l'écurie, car son pelage d'hiver est trop épais pour la chaleur qui y règne.

Le cheval commence à transpirer dès les efforts les plus légers, par exemple lors d'une promenade au pas, et se fatigue très rapidement.

Le cheval développe un pelage d'hiver très long et épais. Il devient alors difficile à panser et ne sèche plus que très lentement une fois qu'il est trempé de sueur. Certaines races nordiques, comme par exemple les Islandais, développent un sous-poil si dense que le séchage peut prendre jusqu'à deux jours.

Si l'un de ces points s'applique, il est probablement judicieux de tondre le cheval, au moins partiellement, et de lui mettre une couverture.

L'épaisseur de la couverture peut être adaptée à la température et le cheval transpire moins pendant le travail.

De cette manière, le risque de rhume est également moindre, car le cheval ne reste plus longtemps dans son box en état d'humidité.

Avantages et inconvénients de la

tonte Les arguments suivants plaident contre la tonte :

Le pelage d'hiver offre au cheval une protection naturelle, qu'il peut adapter aux températures plus fraîches en hérissant son pelage.

Un cheval tondu doit toujours être couvert et a besoin d'une couverture supplémentaire plus épaisse pour le pré ou le paddock.

Les chevaux tondu sont souvent plus sensibles et sont plus enclins aux mycoses et aux irritations.

Les couvertures peuvent causer des blessures si le cheval s'y emmêle.

Voici quelques arguments en faveur de la tonte :

Le cheval sèche plus vite après la sortie et ne prend donc pas froid aussi facilement.

Le pelage court est plus facile à garder propre.

Le cheval ne transpire pas lorsqu'il se trouve dans l'écurie chauffée.

Le cheval ne surchauffe pas aussi vite pendant la balade et est donc plus performant.

Mettre une couverture au bon moment peut rendre la tonte

superflue. Il existe cependant une alternative à la tonte.

Si l'on couvre le cheval dès la fin août, dès les premières nuits froides, et que l'on laisse la couverture en place pendant la journée par temps frais, de nombreux chevaux ne développent pratiquement pas de pelage d'hiver.

C'est certes fastidieux, mais cela permet éventuellement d'éviter

la tonte. C'est particulièrement avantageux pour les chevaux

sensibles.

Cette tactique ne fonctionne pas avec tous les chevaux.

Elle fonctionne très bien chez les chevaux originaires de pays chauds qui, de toute façon, ne développent qu'un pelage d'hiver très clairsemé.

Par exemple, chez un pur-sang ou un andalou, la couverture empêche généralement la formation du pelage d'hiver. Cette tactique fonctionne également chez de nombreux chevaux à sang chaud.

C'est en revanche plus compliqué avec les races nordiques, comme les Norvégiens ou les Islandais. Ces races développent naturellement une fourrure d'hiver très épaisse. Le développement de cette fourrure épaisse n'est pas seulement régulé par la température, mais aussi par les variations de luminosité. Un Islandais risque donc de se transformer en ours en peluche malgré une couverture épaisse et une écurie bien chauffée.

Préparer la tonte

Si vous souhaitez tondre votre cheval, prévoyez au moins deux heures. Surtout la première fois ou si le cheval est agité, il vaut mieux prévoir 4 à 5 heures. Cela vous permettra de faire des pauses.

Le moment le plus propice est celui où le cheval est calme et peut-être un peu fatigué. Par exemple, après la sortie au pré et le repas du soir. Le cheval est alors rassasié et détendu.

Il n'est pas conseillé de tondre le cheval juste après une sortie à cheval, car son pelage humide est difficile à tondre.

Choisissez un endroit calme où vous pouvez attacher le cheval en toute sécurité et où se trouve une prise électrique à proximité.

Préparez tout ce dont vous avez besoin : la tondeuse, l'huile pour la tondeuse, une rallonge électrique et une brosse pour éliminer les poils coupés au fur et à mesure.

Enfilez des vêtements adaptés. Les poils tondu s'accrochent à la plupart des tissus et provoquent alors des démangeaisons insupportables. C'est pourquoi vous devriez porter, en couche supérieure, des vêtements aussi lisses que possible. La soie ballon est idéale. Enfilez un survêtement en soie ballon par-dessus vos vêtements habituels lorsque vous tondez le cheval. Ainsi, presque aucun poil ne s'accroche et vous n'avez pas besoin de vous gratter sans arrêt. Les pulls en polaire ou en laine sont totalement déconseillés.

Sécuriser les câbles lors de la tonte d'un cheval

L'un des plus grands dangers lors de la tonte est que le cheval marche sur le câble et reçoive une décharge électrique. Un câble qui traîne peut également constituer un danger pour les personnes.

Il est assez facile de réduire ce risque. Procurez-vous une ceinture et un grand mousqueton. Fixez le mousqueton à la ceinture, puis enfitez celle-ci. Accrochez ensuite le câble au mousqueton, qui se trouve idéalement du côté où vous travaillez. Enroulez ensuite le câble une fois autour de votre bras, puis prenez la tondeuse.

Ainsi, le câble reste toujours près de vous et, lorsque vous vous éloignez du cheval, il suit automatiquement votre mouvement. De plus, le câble ne se trouve pas directement au sol près du cheval, ce qui réduit le risque de marcher dessus.

L'idéal est de pouvoir suspendre le câble entre la prise électrique et la tondeuse, par exemple à un box ou à l'aide d'un support pour tuyau.
Une tonte sûre et sereine

Le cheval doit être propre et sec avant la tonte. Un pelage humide ou emmêlé est difficile à tondre. Vous devez donc au moins brosser grossièrement le cheval avant la tonte. Le sable et la saleté peuvent endommager la tondeuse et émousser les lames. Habituez le cheval en toute tranquillité au bruit de la tondeuse !

Montrez l'appareil au cheval, mettez-le d'abord en marche à une certaine distance de l'animal, puis rapprochez-vous progressivement. Une bonne astuce consiste à demander à une personne de distraire le cheval, par exemple en lui donnant des friandises. Le cheval apprend ainsi que le bruit de la tondeuse n'a rien de grave.

Si le cheval s'énervé malgré tout à cause du bruit, allumez une radio et laissez-la diffuser de la musique. La plupart des chevaux ne perçoivent alors plus autant le bruit de la tondeuse et restent calmes. Pour les chevaux très sensibles, vous pouvez également opter pour une tondeuse pour chiens, plus petite et plus silencieuse ; la tonte prendra alors plus de temps. Veillez toujours à ce que le cheval ne puisse en aucun cas marcher sur le câble. En effet, la combinaison des fers à cheval et de l'électricité peut avoir des conséquences désagréables pour le cheval. Placez donc le câble en hauteur si possible et faites-le passer d'abord par-dessus votre épaule depuis la tondeuse.

Ainsi, le câble reste toujours à une certaine distance du cheval. En enroulant le câble une fois autour de votre bras, vous le maintenez bien en place et pouvez travailler confortablement.

Une autre solution consiste à utiliser une ceinture à laquelle vous fixez le câble à l'aide d'un grand mousqueton. Vous avez ainsi les mains libres et le câble reste tout de même à l'écart du sol.

Habituer le cheval à la tondeuse

Habituez progressivement le cheval au contact de la tondeuse.

Il est préférable de passer d'abord la main sur la zone concernée avant d'appliquer la tondeuse. Le cheval est ainsi déjà préparé au contact.

Attention :

de nombreux chevaux sont chatouilleux au niveau du ventre.
Vous devez donc tondre cette zone avec une prudence particulière.

Tondez toujours par bandes régulières, aussi longues que possible, dans le sens inverse de la pousse du poil. Les bandes doivent se chevaucher d'au moins un centimètre, sinon des bords irréguliers resteront visibles.
Vous pouvez éliminer les bandes de poils et les taches restantes lors d'un deuxième passage.

Si une zone est difficile à tondre, modifiez l'angle des lames.

Souvent, le poil est plus fin ou plus dense à cet endroit, ce qui pose des difficultés à la tondeuse.

Veillez à distraire l'animal.

La plupart des chevaux n'aiment pas rester immobiles longtemps. Il est utile qu'une personne tienne la tête du cheval pendant que vous tondez la tête et l'encolure.

Commencez par cette étape tant que le cheval reste encore relativement calme. Commencez par l'arrière de l'encolure et progressez vers l'avant. Cela permet également au cheval de s'habituer au bruit.

Si vous souhaitez tondre la tête, vous devez impérativement épargner les poils tactiles autour de la bouche et des yeux.

Elles constituent une protection importante pour le cheval et il est contraire au bien-être animal de les retirer, tout comme les poils à l'intérieur des oreilles.

C'est ce qu'on appelle le « clipping ». Chez la grande majorité des chevaux, il n'est de toute façon pas nécessaire de tondre la tête, car ils ne transpirent pas à cet endroit. Pour obtenir un résultat soigné, il suffit généralement de couper avec précaution les poils longs de la mâchoire inférieure avec des ciseaux.

Attention lors de la tonte d'un cheval : les poils tactiles et les poils des oreilles ne doivent en aucun cas être coupés !

Une fois la tête et l'encolure tondues, vous pouvez suspendre un filet rempli de foin devant le cheval. La plupart des chevaux restent sagement en place pendant qu'ils mangent.

Pendant la tonte, veillez à huiler régulièrement la tondeuse et à brosser les poils coupés sur le cheval. Cela facilite considérablement le travail.

N'oubliez pas de féliciter régulièrement le cheval et de lui parler. Cela le rassure et vous facilite ainsi la tâche.

Les motifs courants

Si vous souhaitez tondre votre cheval, réfléchissez bien à ce que vous voulez raser et en quelle quantité.

Moins vous tondez, moins le cheval a besoin de protection, mais en contrepartie, il transpire davantage !

La coupe en bandes est la plus économique. Seule une bande sur la face inférieure du cou, la poitrine, le ventre et une bande sur l'arrière-main sont tondues.

Cela permet de soulager les zones qui transpirent le plus.

Par temps chaud, un cheval tondu selon cette méthode peut sortir sans couverture et aucune protection supplémentaire n'est nécessaire lors des sorties à cheval.

Ce n'est que par temps froid qu'il convient de lui mettre une couverture.

La coupe en bandes convient donc particulièrement aux chevaux élevés en stabulation libre qui doivent reprendre le travail au printemps. Avec la « coupe couverture », on enlève un peu plus de poils. Seuls restent les poils sur la tête, les membres et, sous la forme d'une couverture rénale, sur le dos et la croupe. Comme l'encolure et le ventre sont dégagés, le cheval transpire à peine lors d'un travail léger à normal. La toison sur le dos et la croupe permet toutefois de monter le cheval en extérieur sans couverture. Les chevaux particulièrement sensibles au niveau du dos bénéficient de cette couche de poils isolante sur le dos.

La TONTE DE CHASSE est assez radicale. Seuls les poils de la tête, des jambes et de la zone de la selle sont conservés. C'est ainsi que sont traditionnellement tondus les chevaux de chasse qui participent aux grandes chasses à la fin de l'automne. Le cheval transpire à peine, même en cas d'effort intense, mais doit impérativement être couvert. Avec cette tonte, une couverture est également nécessaire pour les balades tranquilles.

Le poil sur les pattes sert à protéger contre les blessures.

Le poil au niveau de la selle est conservé, car beaucoup pensent que le poil tondu est plus sensible.

On laisse donc le poil en place pour éviter la pression de la selle.

Ceux qui veulent aller jusqu'au bout optent pour une TONTE COMPLÈTE. On observe surtout ce type de tonte chez les chevaux de sport qui travaillent dur même en hiver et doivent participer à des concours. Avec cette coupe, seuls les poils autour de la bouche et au niveau des oreilles sont conservés, car la plupart des chevaux ne supportent pas d'être tondus à ces endroits.

Les poils tactiles autour de la bouche ne doivent en aucun cas être rasés, sinon le cheval aurait du mal à sentir ce qu'il mange. Privé de son pelage d'hiver, le cheval doit être couvert en permanence.

Ce n'est que pendant le travail que la couverture peut être retirée.

Pour le pansage, le cheval doit être à l'abri des courants d'air ou placé sous un solarium. Pour que les motifs soient bien réussis, il est conseillé de les tracer au préalable à la craie sur le pelage !

Voici comment réaliser des motifs sur le pelage
En plus d'un motif de base, on peut également ajouter des ornements personnalisés à son cheval. Les motifs sur les cuisses et la croupe sont particulièrement appréciés.
Quel que soit le motif que vous choisissiez, il est vivement recommandé de le tracer au préalable les premières fois.

Pour marquer les motifs, la peinture en spray aluminium convient très bien. Si le cheval est sensible aux sprays, vous pouvez également utiliser un feutre épais indélébile. Sur les chevaux gris, la peinture en spray bleue fonctionne bien, mais n'en mettez pas trop, sinon la couleur traversera la robe jusqu'à la peau.

Pour les petites décorations, dessinez d'abord un gabarit en taille réelle sur du papier, puis découpez-le.

Posez le gabarit sur le cheval non encore tondu et tracez les contours. Lorsque vous retirez le gabarit, vous voyez les bords. La couleur sera ensuite rasée.

Vous pouvez maintenant tondre le cheval tout en voyant exactement ce qui doit rester pour former le motif.

Ne choisissez pas de motifs trop fins, car ils sont difficiles à réaliser à la tondeuse. Pour les débutants, les motifs aux bords droits, par exemple des triangles ou des étoiles. Une petite tondeuse pour la tête et les pattes permet de réaliser les motifs avec plus de précision.

Motifs rasés en positif ou en négatif

Il existe deux variantes de motifs : positifs ou négatifs.
La variante négative est la plus simple : il suffit de tondre le motif à partir du poil long, de sorte qu'il soit plus court que le reste du pelage. Dans la variante positive, vous tondez le pelage et laissez le motif en place. Cette option est idéale si vous comptez de toute façon tondre le cheval en hiver.

Vous aurez dans tous les cas besoin d'une petite tondeuse et d'un pochoir permettant de reporter le motif sur le cheval.
Vous devriez réaliser le pochoir de manière à colorer le poil qui doit être rasé.

Une règle d'or : n'en faites pas trop et privilégiez les motifs assez grossiers.
Les motifs en filigrane sont très difficiles à réaliser.

Après la tonte

Une fois le cheval tondu, vous devez impérativement le couvrir afin de compenser la protection perdue due à l'absence de pelage.
En automne, une couverture relativement fine suffit.

Mais lors des froides journées d'hiver, le cheval a besoin d'une couverture épaisse ou d'une deuxième couverture à glisser en dessous.

Avant et après la sortie à cheval, vous devez protéger le cheval du refroidissement à l'aide d'une couverture anti-transpiration.

La couverture de récupération absorbe également la transpiration après la sortie et évacue l'humidité de la peau.

Environ une demi-heure après la sortie, vous pouvez alors remettre la couverture d'hiver.

Même lors de balades au pas, une couverture est utile pour protéger le cheval du vent et du froid. Une couverture de rein est la plus adaptée à cet effet.
Mais une couverture de séchage placée sous la selle fera également l'affaire.

Si le cheval va au paddock, prévoyez une deuxième couverture au cas où il serait surpris par la pluie.

Une couverture mouillée prive le cheval d'une grande partie de sa chaleur et entraîne rapidement des refroidissements.
Il est donc dans tous les cas judicieux d'utiliser une couverture de pâturage imperméable mais respirante.

Un cheval tondu a besoin d'un peu plus de fourrage,
car il a plus vite froid. Cela demande beaucoup d'énergie !!!

Exercices de rassembler au
cours de la deuxième année
de formation

Après la première année de formation, on peut commencer le travail de rassembler. Les exercices suivants, d'abord sont particulièrement adaptés au jeune cheval au cours des premiers mois :

1. voltes au trot
(d'abord un peu plus grandes, puis d'environ 8 m de diamètre),
2. arrêts brusques du trot à l'arrêt et inversement,
3. demi-tours sur les postérieurs - demi-tour serré,
4. recul,
5. trot moyen - et retour à l'allure initiale,
6. départ au galop à partir du pas,
7. voltes au galop (d'abord un peu plus grandes, puis d'environ 8 m de diamètre),
8. accélérations au galop et retour à l'allure initiale.

À la fin de la formation de base
du cheval âgé de 5 à 6 ans,

, les exercices de rassembler suivants, plus exigeants,
sont recommandés :

1. demi-tours au trot,
2. épaule en avant sur le côté long jusqu'à l'épaule en dedans,
3. trot moyen sur le côté long - trot rassemblé sur le côté court,
4. arrêts brusques du galop au pas et inversement,
5. changement de galop simple sur quatre à cinq foulées
(changement à partir d'un cercle, au milieu du côté long
ou en traversant la piste par demi-tour et tour complet),
6. Galop extérieur,
7. galop moyen sur le côté long
- côté court au galop rassemblé,
8. Exécution des leçons / exercices au mors de bride - vers 5 ans
et demi (parfois un peu plus tôt, parfois un peu plus tard).

L'ordre des figures / exercices n'est pas fixe, mais varie d'un cheval à l'autre. L'essentiel est que le moniteur / cavalier sache quelles figures / quels exercices conviennent à ce cheval, dans quel ordre, en quelle quantité et, le cas échéant, sur quel côté, afin d'améliorer progressivement d'améliorer progressivement la souplesse et, de manière générale, la liberté, le rythme, l'appui, l'élan, l'alignement et, chez les chevaux âgés d'environ 5 ans, le rassembler. Il faut parvenir à ce que l'arrière-main supporte davantage de poids. Il faut toujours veiller à ce que l'assiette du cavalier soit détendue et correcte et que le dos du cheval soit souple.

Lorsque l'encolure cède, l'appui, avec lequel la ligne frontale se situant sur la verticale ou légèrement en avant de celle-ci, ainsi qu'un travail actif des postérieurs sont d'une importance capitale pour la qualité de la suite de la formation.

Après plusieurs leçons de rassembler, il est nécessaire de monter en avant au trot et au galop afin de stimuler les postérieurs.

Citation sur l'achat d'un cheval

Choisis le noir si tu veux du feu ; les
alezans ne sont jamais trop chers
Les gris naissent souvent paresseux,
les alezans ont de l'esprit, les bais
brillent peu, mais
sont fiables, nerveux et musclés !

Le poids du cavalier, selle et bride comprises,
doit représenter moins de 20 % du poids normal
du cheval !!!

IL NE FAUT PAS DÉBUTER LE DÉBOITEMENT DES CHEVAUX AVANT L'ÂGE DE 3 ANS ET DEMI !!!

Car ce n'est qu'à ce moment-là que les cartilages de croissance des jambes
sont fermés et que le cheval ne peut plus grandir qu'au niveau des apophyses
vertébrales.

Les muscles doivent toutefois s'adapter aux
sollicitations et aux exigences. C'est le système nerveux qui s'adapte le
plus rapidement, suivi de la circulation sanguine du cheval !!!

FERS

Forme correcte du sabot : lorsque la distance entre la ligne de fond ; et la horizontale du coussinet, ainsi qu'entre la horizontale du coussinet et celle du bord de la couronne, est identique !!! Ces horizontales sont alors mentalement prolongées sur le sol sous le sabot, l'une passant par le bord du coussinet / le bord postérieur de la couronne et l'autre par le bord antérieur de la couronne du sabot, vues de profil !!!

Chez les pur-sang, qui ont par nature des talons plus plats que les chevaux moins pur-sang, il est parfois difficile de raccourcir les orteils suffisamment pour que les talons soient proportionnellement plus longs. Dans de tels cas, on peut utiliser des fers à branches épaissies.

Le redressement des tubules (petits tubes cornés qui traversent la paroi du sabot de haut en bas et jouent un rôle d'amortisseurs et de régulateurs d'humidité) par rapport au sol, suite à un parage / ferrage (pousses trop longues et talon trop profond, entraînant ainsi une sollicitation beaucoup trop importante des tendons fléchisseurs), grâce à un ferrage / une découpe / un raccourcissement corrects de la pousse (voir ci-dessus « Forme correcte du sabot ») prend 6 à 8 mois !!!

Comme les surfaces articulaires et les capsules articulaires, les tendons et les muscles doivent eux aussi s'adapter petit à petit à la position correcte du sabot, qui se corrige progressivement !!!

À l'avant, les sabots doivent être légèrement redressés pour faciliter le déroulement du pied ; en cas de ferrage, le fer doit être légèrement relevé à l'avant pour tenir compte de ce redressement !!!

Le fer à cheval doit être de 3 à 5 mm plus large que la paroi du sabot et de 3 à 5 mm plus long que l'extrémité du talon, afin que le sabot puisse s'étendre sur le fer lorsqu'il est soumis à une charge !!!

Les clous sont généralement enfoncés dans la ligne blanche et ne doivent pas être enfoncés plus en arrière que « devant » le point le plus large du sabot !

Ce n'est qu'avec les fers en aluminium qu'il est possible de clouer jusqu'au-delà de la partie la plus large du sabot, car les fers en aluminium sont plus souples / flexibles et peuvent mieux céder latéralement sous l'effort !!!

Chez le pur-sang, cependant, en raison de la paroi du sabot plus fine, on ne peut pas enfoncer les clous dans la ligne blanche, mais plus vers l'extérieur, et il faut également utiliser des clous plus fins (ferrage de course classique donc) !!!

Un clouage direct signifie que le clou a touché directement les tissus vivants du sabot (lamina / os) !!! La lamina = zone de transition et point d'attache entre les tissus vivants et la corne morte

Un clouage indirect signifie que le clou est placé si près de la lame que la corne du sabot, repoussée par le clou, appuie sur la lame !!!

Les fers en acier multiplient par 400 la capacité d'absorption des chocs des membres lors de la foulée par rapport à un sabot nu, car la foulée avec des fers en acier est déjà plus dure qu'avec la corne et, en raison des fers, le sabot ne peut pratiquement plus plus se déformer pour réduire ou amortir les chocs !!! De plus, la surface d'appui et de portance est plus petite avec des fers, car la fourchette ne participe plus au portement, ce qui augmente considérablement la force de pression exercée sur les parois du sabot !!!

Ce phénomène est toutefois quelque peu atténué / relativisé, car peu après que le sabot ait touché le sol, celui-ci s'enfonce légèrement dans le sol et la fourchette reprend alors sa fonction de soutien ; de plus, on ne monte pas principalement sur de l'asphalte, de la glace ou un sol sec et dur !

Les fers en œuf préservent non seulement la pompe du cornet du fer, mais soutiennent également les tendons fléchisseurs, c'est pourquoi les fers en œuf constituent également un ferrage orthopédique en cas de lésion des tendons fléchisseurs !

Les semelles (également possibles avec les fers en œuf) protègent les semelles plates et fines (par exemple, les sabots classiques des pur-sang) contre les ecchymoses / hématomes causés par des cailloux !!! (Les pur-sang courent en effet exclusivement sur le sable et l'herbe)

Les fers en plastique sont très glissants sur les sols humides comme la boue, l'herbe mouillée ou enneigée !

Pourtant, parmi tous les types de fers, les fers en plastique restent les meilleures pour le cheval et sont donc déjà très couramment utilisées en endurance ! (poids réduit, bonne souplesse en largeur pour l'absorption des chocs par le sabot et pour la fonction de pompe sanguine du sabot, ainsi qu'une force d'impact / des vibrations à peine accrues, voire inexistantes, lors de l'appui par rapport au sabot nu)

Si possible, il faudrait toutefois laisser les sabots non ferrés, car c'est ainsi que le mécanisme du sabot fonctionne le mieux en tant que pompe sanguine (dilatation sous l'effort / contraction au repos), depuis le sabot jusqu'au-delà des articulations carpienne et tibiotarsienne, car ce n'est qu'à partir de là qu'il y a des muscles, qui fonctionnent eux aussi comme une pompe sanguine !

Sans parler de la capacité du sabot à minimiser / amortir la force d'impact lors de la foulée et à s'adapter au sol !!!

Les sabots humides sont plus élastiques, mais s'usent davantage ! Les sabots secs sont plus résistants, mais moins élastiques ! Les sabots cassants se fendent plus facilement !!!

Les sabots nus sont d'abord exposés au risque de fissures après le retrait des fers, jusqu'à ce que les trous de clous aient été comblés par la croissance de la corne ! Le sabot doit en outre d'abord s'adapter à nouveau et former une corne plus résistante !

Cela prend du temps et nécessite, pendant cette période, un sol meuble ! Il convient d'arrondir légèrement les bords des sabots nus toutes les 1 à 2 semaines à l'aide d'une râpe et, si nécessaire, d'enlever la corne qui dépasse !

Il faut environ 1 an pour qu'un sabot repousse entièrement ! Le sabot pousse de 6 à 8 millimètres par mois !

Toutes les 6 à 8 semaines, les chevaux doivent être ferrés à nouveau ou, s'ils sont non ferrés, leurs sabots doivent être parés !!!

Une alimentation riche en biotine est bénéfique pour la qualité de la croissance du sabot !

TAILLES D'ÉQUIPEMENT

Poney : PO ou S Pur-sang :

VB, COB ou M

Cheval à sang chaud : WB, Full ou L

Cheval à sang froid : KB ou XL

Hauteur au garrot (Stckm.) :

Longueur de la verticale mesurée du sol au point le plus haut du garrot !

Important pour les valeurs indicatives de taille !!!

BRIDON

Longueur du frontal :

1 cm derrière et sous l'oreille → sur le front → 1 cm
derrière et sous l'oreille du côté opposé

Neck and cheek pieces:

3 à 5 cm (selon le mors) au-dessus de la fente buccale

→ sur la nuque derrière les oreilles →

3 à 5 cm au-dessus de la fente buccale

du côté opposé

(pièce de nuque avec découpe au niveau des oreilles →

mesurer également la distance entre l'arrière des

oreilles !) Licol à bride : / Tour de nez :

(combiné ou anglais)

2 doigts de large sous l'os zygomatique

→ par-dessus la nuque derrière les oreilles →

2 doigts sous l'os zygomatique, côté opposé. Mesurer le
tour de nez à 2 doigts sous l'os zygomatique

Dentition :

Largeur de la dentition :

Largeur de la bouche (extérieur de la bouche → espaces entre les dents →
Bouche (côté opposé) + 1 cm (soit 0,5 cm de chaque côté)
Choisissez les mors à olive et les mors de cuisse d'une taille
inférieure à celle des mors à anneaux afin qu'ils s'adaptent
parfaitement !

Épaisseur du mors :

mesurer l'écart entre les mâchoires

(valeurs indicatives pour l'épaisseur de

l'embouchure :

superposez l'index et l'annulaire, glissez-les latéralement dans la bouche
entre les mâchoires et, si vous ressentez une forte pression au niveau des
mâchoires

: épaisseur maximale de 14 à 16 mm ; en cas de pression légère seulement, jusqu'à 18 mm
d'épaisseur)

Longueur des rênes :

elle se mesure sur le cou allongé vers le bas
(afin de laisser le cheval mâchouiller les
rênes dans la main), de l'angle de la bouche
jusqu'à la crête du garrot

COU

Longueur du dos : (garrot

→ base de la queue) Tour de

ventre :

(mesuré au niveau de la sangle)

Épaisseur

de

l'encolure

:

(la couverture ne doit pas être trop serrée lorsque le cheval
abaisse la tête pour manger et doit permettre de manger sans gêne
sol, c'est-à-dire ne pas serrer le cou)

(Dimensions indicatives du dos :
160-170 cm pour les chevaux de taille moyenne et plus, 145 cm de longueur de dos
à partir de 175 cm de hauteur au garrot et plus : 165 cm de longueur de dos pour les
couvertures)

Cavalet / martingale

Longueur :

position de la sangle → milieu de la poitrine, à la base du cou
(la fourche du collier ou l'anneau de fixation en cuir de la
martingale doit venir se placer sous la base inférieure du cou)

Largeur :

du milieu de la poitrine / de la base du cou → vers le haut jusqu'au garrot =
épaisseur du cou pour l'anneau de fixation du martingale et les sangles
de la sangle de poitrail. La sangle de poitrail doit être bien ajustée
lorsque le cheval est debout, mais sans être tendue !

La fourche de martingale (sangle de sangle avant bouclée ou continue dans le
cas d'une martingale) doit être suffisamment longue pour que la rêne,
lorsqu'on appuie légèrement dessus, soit bien droite sans être tirée vers le
bas = hauteur de la rêne !

Un peu plus longue, environ 2 à 3 cm, sans que la rêne ne soit tendue, convient également
!

GUÊTRES

Longueur du tibia :

du paturon →
juste en dessous de l'articulation de la base du pied avant
ou au niveau du jarret, car les articulations doivent
pouvoir bouger librement ; les guêtres ne doivent donc
pas être placées trop haut
!

Circonférence du tibia :

(pour les guêtres à coque rigide ou les guêtres enveloppantes
juste en dessous de l'articulation du pied antérieur ou de la cheville)

Pour les guêtres enveloppantes, la

circonférence de la tête du paturon :

est également nécessaire pour déterminer la taille des guêtres !

CHABRAQUE

Longueur de la selle + 3 à 5 cm :
mais le tapis de selle ne doit pas toucher le flanc du cheval X

Longueur du panneau de selle :

LONGUEUR DE LA SANGLE :

le long de la position de la sangle, de la pointe
d'une boucle à la pointe de la boucle opposée
+ au moins 10 cm !

CLOCHES DE SABOTS

Circonférence du
paturon :

Circonférence au
bord de la couronne
:

Circonférence de la
sole du sabot :

Longueur du sabot :

(du bord de la couronne à la pointe du sabot / à la sole avant / au sol)

La cloche doit être entièrement fermée ; c'est pourquoi la
fermeture velcro ne doit pas être prise en compte dans le calcul de
la taille

. Les cloches rembourrées sont souvent plus serrées dans
leur partie supérieure que les cloches non rembourrées !

LONGE

Nouille et mors :

2 doigts de large sous l'os zygomatique
-> par-dessus la nuque, derrière les oreilles →
2 doigts sous l'os zygomatique, du côté opposé

Tour de nez :

à mesurer à deux doigts sous l'os zygomatique

168

167

EMBOUCHEUR DE BRIDON

L'embouchure de la bride doit être coudée une ou deux fois et dépasser de 0,5 cm de chaque côté de la bouche du cheval (elle ne doit donc être ni trop courte ni trop longue

!) et ne pas être trop épais, afin que le cheval puisse fermer la bouche sans que la bride ne touche le palais ni n'appuie sur les mâchoires. De plus, l'embouchure de la bride doit être ajustée de telle sorte de ne former qu'un seul pli au niveau de l'angle de la fente buccale (des deux côtés, bien sûr !), ce qui n'est toutefois qu'un indicateur approximatif ; en tout état de cause, l'embouchure doit être ajustée de telle sorte qu'il y ait au moins 1 cm entre la dent antérieure / première dent de la mâchoire et l'embouchure, afin que le mors ne puisse pas heurter la canine ni la toucher de quelque manière que ce soit lorsque l'on tire sur les rênes. De plus, le mors ne doit pas être ajusté trop bas, au risque de heurter la canine ou de la toucher d'une quelconque manière. Il convient également d'inspecter régulièrement la bouche pour vérifier que le palais,

la langue, les joues et les commissures des lèvres afin de détecter d'éventuelles rougeurs, marques de pression, écorchures ou blessures causées par l'embouchure, ainsi que les dents pour vérifier l'absence de blessures ou d'usure dues à l'embouchure, et l'embouchure elle-même avant chaque utilisation afin de détecter d'éventuelles ouvertures latérales des anneaux ébréchés et présentant des arêtes vives ; ou des articulations, ainsi que la présence d'articulations centrales de l'embouchure usées et tranchantes, d'autres zones coupantes, de traces de dents ou de dommages matériels ; le cas échéant, l'embouchure doit être immédiatement remplacée par une embouchure adaptée ou par une nouvelle. Bien entendu, selon les constatations, la cavité buccale doit d'abord guérir complètement avant de reprendre l'entraînement.

Les brides à branches, à olives, à anneaux en D et à anneaux en B / Baucher doivent être choisies $\frac{1}{2}$ à 1 taille en dessous des brides à anneaux et s'ajuster latéralement sur la bouche !!! Le mieux est d'opter pour un mors à branches (que les profanes appellent aussi « mors à bâillon », bien qu'il n'y ait aucun bâillon !) : un mors à branches à brisure simple, de l'épaisseur d'un mors à eau avec des anneaux extérieurs mobiles, également appelée « bride Fulmer » !

Avec des anneaux libres, le cheval peut plus facilement déplacer l'embouchure dans sa bouche pour la mâchouiller, comme avec une bride à eau normale. De plus, tout comme sur une bride à eau, les anneaux amortissent quelque peu une main un peu agitée et pas tout à fait aussi douce, ce qui est bien sûr

mieux pour la bouche du cheval qu'un mors fixé latéralement. Comme licol, il est conseillé d'utiliser un modèle mixte (à l'anglaise avec sous-mentonnière) ou un licol de Hanovre (à 3-4 doigts au-dessus de l'ouverture supérieure des naseaux). Lorsque la musserolle est fermée, il doit encore y avoir de la place pour 2 doigts de même sous la sous-mentonnière.

Le licol et la sous-gorge permettent à la langue et à la mâchoire inférieure de se détendre et de ne pas avoir à maintenir constamment le mors en place ; ainsi, les muscles inférieurs du cou, reliés à la langue et à la mâchoire inférieure, peuvent eux aussi se détendre. De plus, grâce à la sous-gorge, le mors reste mieux en place dans la bouche. Avec certains types de mors de bride, la sous-gorge contribue également à leur effet de levier / action. À l'origine, dans la cavalerie, la sous-gorge avait pour seul but de réduire le risque que les chevaux se cassent la mâchoire inférieure en cas de chute au combat. C'est un peu comme chez nous, les humains, où le réflexe de fermeture de la bouche avant un coup porté à la mâchoire inférieure permet aux mâchoires supérieure et inférieure de se stabiliser mutuellement grâce à l'occlusion dentaire ! Les branches du mors permettent que le cheval soit guidé en douceur vers le cercle ou dans le virage grâce à la pression exercée par la branche extérieure du mors, et que l'embouchure ne puisse pas être tirée involontairement à travers la bouche du cheval en cas de difficulté lors du travail à la longe ou à cheval ! Certains ont toutefois constaté que les chevaux réagissaient mieux et avec plus de souplesse aux aides de direction et et aux aides de rênes unilatérales avec un simple mors à eau que sur un mors à branches !

Les « dents de loup », quatre petites dents pointues situées devant les molaires, deux en bas et deux en haut, doivent être extraites, car elles peuvent causer des douleurs au cheval en raison du mors de la bride.

De même, les dents crochues, également appelées « dents d'étalon », au nombre de 2 en haut et 2 en bas, situées entre les canines et les molaires, peuvent causer des problèmes au cheval lors de la monte avec un mors à filets et doivent alors être extraites.

Les dents de loup et les dents d'étalon décrites ci-dessus ne percent toutefois pas nécessairement la gencive et peuvent rester à l'état de bourgeons, tout en causant néanmoins des problèmes au cheval liés au mors de filet ; c'est pourquoi, en cas de suspicion, il convient de palper les mâchoires avec le doigt pour détecter d'éventuelles irrégularités et, le cas échéant, de faire réaliser une radiographie par le vétérinaire afin de faire extraire ensuite ces dents rudimentaires.

Les chevaux qui ont des problèmes dentaires ont souvent tendance à lever la tête lorsqu'on les monte !!!

Équitation sans mors
(Source : www.tipps-zum-pferd.de Franziska Goldmann)

Si un cheval est en période de changement de dents, s'il a des problèmes dentaires ou une blessure dans la bouche, la règle d'or est généralement, pendant un certain temps : monter sans mors. Le mors viendrait sans cesse heurter les zones douloureuses et causerait ainsi de la douleur au cheval. De plus, cette irritation constante retarderait la guérison. Il faut donc, pendant cette phase, chercher des alternatives.

Ceux qui souhaitent monter sans mors ont le choix parmi toute une gamme de brides sans mors. Cela va du hackamore à la bride Meroth, en passant par la Bitless Bridle et la Glücksrad, jusqu'aux brides western typiques telles que le bosal et le sidepull.

Pour toutes ces brides, la règle est la même : le cheval doit d'abord s'habituer à la nouvelle bride et à son fonctionnement. C'est pourquoi la première sortie avec une telle bride sans mors doit avoir lieu dans un manège ou sur un terrain d'équitation sécurisé et clôturé. Conduisez d'abord le cheval d'abord en main et arrêtez-le en tirant sur les rênes. Cela permet au cheval de se familiariser avec cette nouvelle sensation.

Sans mors, il est difficile de faire s'arrêter et de faire tourner le cheval. Avec certaines brides, comme le bosal, les aides de rênes unilatérales sont pratiquement impossibles. Les cavaliers de style anglais rencontrent généralement des difficultés avec ce type de bride. C'est pourquoi la « Glücksrad », une bride sans mors (« Bitless Bridle ») ou un « Sidepull » sont plus adaptés. Avec ces brides, on dispose d'une rêne de chaque côté et on peut donner, dans une certaine mesure, des aides unilatérales. Cela vaut également pour le hackamore mécanique. Cependant, cette bride est très coupante en raison de ses longues sangles et de la muserolle souvent en métal. Un geste imprudent avec un tel harnais peut entraîner une fracture du nez du cheval. C'est pourquoi ce bride ne doit être utilisée que par des cavaliers vraiment expérimentés.

Tous les chevaux ne se laissent pas facilement monter sans mors. Certains réagissent avec panique à la pression exercée sur l'arête nasale, d'autres sont récalcitrants et ne réagissent pas du tout aux aides des rênes. Si tel est le cas, vous pouvez essayer une autre bride ou vous rabattre sur le travail à la longe et au sol.

Si vous montez votre cheval sans mors de manière temporaire, vous ne devriez, au début, effectuer que des exercices d'assouplissement et habituer progressivement le cheval à ce nouveau harnais. Vous devriez reporter les objectifs d'entraînement ambitieux et utiliser principalement cette phase sans mors pour améliorer la souplesse, l'obéissance et la souplesse du cheval. Le rassembler et l'alignement sont difficiles à obtenir sans mors.

Travail à la longe sans mors

Pour le travail à la longe, une caveuse bien ajustée est recommandée. Elle permet de bien maîtriser même les chevaux les plus vifs et de pouvoir les attacher à l'aide de sangles afin qu'ils travaillent sur leur dos. L'alternative consiste à travailler l'équilibre du cheval sans sangles.

Les chevaux dociles peuvent également être travaillés à la longe avec un licol. Il est toutefois important d'accrocher correctement la longe. Il ne faut en aucun cas accrocher la longe à l'anneau situé en bas au milieu, car cela revient à enfoncer le licol dans l'œil. C'est très désagréable pour le cheval. Il vaut mieux faire passer la longe par l'anneau intérieur, la faire passer sous le menton et de l'accrocher à l'anneau extérieur. On obtient ainsi une légère traction et le licol ne glisse pas pendant le travail à la longe.

Un licol à nœuds convient également très bien pour le travail au sol à la longe ou avec une longue longe. Il faut toutefois veiller à ce qu'il soit parfaitement ajusté et qu'il soit relativement serré. Un licol à nœuds est l'équivalent d'un mors parmi les licols. Utilisé correctement, il peut être très utile ; mal utilisé, il peut causer des douleurs au cheval, voire nuire à sa santé.

Selle

En ce qui concerne le cavalier, la selle doit être plate avec une assise large et des coussinets étroits, afin que le bassin puisse osciller librement et que la jambe soit bien calée contre le cheval !!! Elle ne doit donc pas être profonde, sinon le bassin bascule vers l'avant, ni avoir de coussinets épais, sinon la jambe

ne puisse pas s'appuyer contre le cheval ! Même si l'on est très à l'aise et bien calé dans une selle profonde avec des coussinets épais !!!

On est aussi bien assis dans un fauteuil devant la télévision !!!

Pour les cavaliers de saut d'obstacles, les coussinets doivent se situer au-dessus du genou afin que celui-ci soit bien collé au cheval !!!

Valeur indicative pour la surface d'assise de la selle :

À titre indicatif, la surface d'assise de la selle est de la bonne taille si, lorsque le cavalier est assis en selle, il peut encore glisser une main entre ses fesses et le bord arrière de la selle / la couronne !

Point le plus bas de la selle / centre de gravité du cavalier :

au milieu de la surface d'assise de la selle
(surface d'assise = partie supérieure / chambre jusqu'à la couronne)

Selon l'ouvrage « Le saut d'obstacles » d'A. Paalman, le centre de gravité devrait toutefois se situer, comme sur la selle française, dans le tiers avant, au-dessus de la fixation des étriers, qui doit elle-même se trouver
le tracé de la sangle de selle !!!

Longueur indicative des étriers :

La longueur de l'étrier doit être réglée de telle sorte quand le bras est tendu, l'étrier arrive jusqu'au creux de l'aisselle et que le bout des doigts touche le fermoir de l'étrier !

Position du bord avant de la selle : derrière ou au niveau de la limite postérieure de l'omoplate du cheval (jamais dessus !!!) :

à partir de l'extrémité de la crinière, sur une ligne verticale imaginaire vers le bas, ou au niveau du bord avant du creux dans lequel glissent les doigts lorsque je passe le bout des doigts sur l'épaule vers l'arrière, en partant du bord supérieur avant de l'omoplate

Largeur de la selle :

2-3 les doigts doivent avoir de la place vers le haut et sur les côtés pour assurer la protection et la liberté de mouvement du garrot, du muscle trapèze et du cartilage supérieur de l'épaule lorsqu'ils glissent sous la selle lors du balancement vers l'avant du membre antérieur

Largeur du tunnel de la selle

(doit être de largeur constante de l'avant jusqu'à l'arrière (!), sinon, la selle appuie au niveau de la courbure sur les longs ligaments dorsaux et les apophyses épineuses) :

du muscle longissimus dorsi au muscle longissimus dorsi opposé
(= test « Ridge-Wide », voir ci-dessous)
de sorte que les ligaments supraspinaux (Supraspinal Ligaments) situés à gauche et à droite des apophyses épineuses centrales des corps vertébraux (Spinae Vertebrae) restent libres et puissent se bomber et osciller !

En d'autres termes : les coussins de selle ne doivent pas reposer sur les corps vertébraux (ni sur leurs apophyses épineuses centrales et latérales !!!) !!!

(Test Ridge-Wide = on prend la bande épaisse (en réalité 2 bandes et des muscles) située au-dessus de la colonne vertébrale du cheval entre le pouce et l'index, puis on écarte ces deux doigts jusqu'à ce que le pouce et l'index, à gauche et à droite de la colonne vertébrale, on tombe sur un creux dans les tissus mous ; ensuite, on passe autant de doigts que possible de l'autre main à travers l'espace délimité par l'index et le pouce. Le nombre de doigts qui passent dans cet espace correspond à la largeur nécessaire du tunnel de la selle ! Mieux vaut qu'il soit un peu trop large que trop étroit !)

De l'arrière, il faut bien voir la lumière à travers le tunnel de la selle afin que les apophyses épineuses centrales aient suffisamment d'espace au-dessus d'elles et ne soient pas touchées par la selle sous le poids du cavalier !!!

Largeur du coussin de selle :
de la dépression des tissus mous palpable à côté de la colonne
vertébrale (voir ci-dessus le test de la crête) vers le bas jusqu'à
la prochaine
du bout des doigts (début des côtes palpables)
Le rembourrage de la selle doit reposer de manière continue et sans
interruption sur le cheval, et être exactement identique à gauche comme à
droite /
exactement identique (en hauteur et en largeur) !

Sinon, la selle repose de manière oblique sur les côtés ; ou de façon instable (en
basculant vers l'avant et/ou en diagonale) ou forme un
et le cheval ainsi que le cavalier sont donc exposés à des
risques extrêmes pour leur santé, tant aigus que chroniques

!!!

(Pression de la selle due aux points de pression et aux frottements,
usure de l'appareil locomoteur du cheval due à une charge de poids
unilatérale constante, hernies discales dues à une assise de travers du
cavalier, ainsi que, chez le cheval, des lésions nerveuses et vertébrales
dues à
la rotation constante des corps vertébraux et de l'articulation sacro-iliaque
en cas de charge unilatérale constante - pour ne citer que quelques exemples
de problèmes de santé !!!)

C'est pourquoi, lors de l'équitation, il est impératif qu'une personne se
place derrière le cheval pour vérifier visuellement si la selle repose bien
droite et uniformément sur le cheval, et qu'elle vérifie, avec la paume de
la main sous la selle (sans que le cavalier ne soit en selle), de l'avant
jusqu'à l'arrière, que le contact entre le rembourrage et le cheval soit
continu et uniforme !!!

Cependant, même une selle symétrique peut s'enfoncer davantage d'un côté
et/ou pivoter le long de la colonne vertébrale si les épaules du cheval
sont développées de manière inégale, ce qui est malheureusement fréquent
en raison de la latéralité (côté faible et côté fort du cheval, à l'instar
de notre latéralité gauche ou droite) des chevaux !!!

Dans ce cas, le sellier doit bien sûr apporter des modifications,
sinon le cheval et le cavalier (voir ci-dessus) risquent très rapidement de
subir des dommages chroniques et des problèmes de santé pouvant aller jusqu'à
l'incapacité du cheval à être monté
ou à l'incapacité du cavalier à monter !

Position de la sangle :

lorsque la selle est correctement positionnée, la sangle doit pendre d'elle-même dans la bonne position anatomique (environ une largeur de main derrière le coude) ; elle ne doit pas être trop en arrière ni trop en avant, car sinon, elle tirerait également la selle trop vers l'avant ou vers l'arrière, ce qui la ferait glisser sur les omoplates ou dans la région des reins du cheval et déplacerait en outre le centre de gravité correct trop vers l'arrière ou vers l'avant ! Longueur de la selle :

du bord postérieur supérieur de l'omoplate (y compris le rebord cartilagineux de la pointe de l'omoplate , soit environ moins de deux doigts de large !) jusqu'à la dernière côte, pas plus loin, sinon la selle repose sur les reins et la colonne lombaire !!!

Pour les chevaux ayant un garrot plat, bien musclé ou gras, on peut, à titre indicatif, imaginer une ligne verticale partant de l'extrémité de la crinière jusqu'au sol ou la tracer à la craie sur le pelage !

La dernière vertèbre thoracique se repère soit en remontant simplement à tâtons le long de la dernière côte, soit en suivant vers le haut, depuis le point où les lignes de poils opposées se rejoignent plus bas, une ligne verticale imaginaire ou tracée à la craie jusqu'à la colonne vertébrale !

Angle de l'arçon par rapport à l'horizontale :

doit être parallèle au bord de l'omoplate !!!

Détermination de la largeur de la chambre :

à l'aide d'un instrument de mesure de la largeur de la chambre, déterminez-la
déterminez la largeur de la chambre

OU

repérez le bord postérieur de la pointe de l'omoplate et placez un fil
métallique rigide et malléable d'environ 40 à 50 cm de long à environ deux
doigts derrière celle-ci, sur le garrot, puis adaptez-le à la forme du tronc.

Posez ensuite le gabarit ainsi obtenu sur une feuille DIN A3 et tracez-en le
contour, afin qu'il ne se déforme pas pendant le transport. Vous pouvez alors
mesurer les valeurs sur le gabarit ou découper celui-ci et le placer dans la
selle de votre choix.

Matériau de l'arçon :

de préférence en plastique, qui soit à la fois solide et rigide, mais aussi suffisamment
souple pour suivre les mouvements du dos du cheval !!

DÉTERMINATION DE L'ÂGE / ÂGE DENTAIRE

Changement de dents :

canines : 2,5 ans

Dents centrales : 3,5 ans

canines : 4,5 ans

MÂCHOIRE INFÉRIEURE

Dents de 7 mm (usure de 2 mm par an)

Exemple : les dents de la mâchoire inférieure ne sont plus

visibles, d'où :

à 2,5 ans, changement des dents de la mâchoire supérieure +
après 3,5 ans, les dents de 7 mm sont usées à raison de 2 mm
par an, le cheval a donc $2,5 + 3,5 = 6$ ans !!!

MÂCHOIRE SUPÉRIEURE

Dents de 14 mm (2 mm d'usure par an)

Exemple : les dents en pince ne sont plus visibles, d'où :

à 2,5 ans, changement des dents de pince +
après une usure de 14 mm, à raison de 2 mm par an, ce qui fait 7
ans ; le cheval a donc $2,5 + 7 = 9,5$ ans !!!

En général, on peut déterminer l'âge d'un cheval, de la mâchoire
inférieure à la mâchoire supérieure, en se basant sur l'absence de «
Kunden » (coloration brun-noir due à l'inclusion de l'émail au centre des
dents du cheval)

pour les dents de ciseaux en bas : 6 ans pour les incisives
supérieures : 9 ans pour les incisives inférieures : 7 ans pour les
incisives centrales en haut : 10 ans pour les incisives en bas : 8 ans
pour les canines supérieures : 11
ans

POULETTES

Poussée des incisives latérales : 0 à 6
jours ; poussée des incisives centrales
: 6 semaines ; poussée des canines : 6
mois

LES POULETS NE SONT SEVRÉS QU'À L'ÂGE DE 6 MOIS !!!

ESTIMATION DE LA TAILLE AU GARROT / MESURE «

À LA TZIGANE »

Estimation de la hauteur au garrot / de la taille d'un
cheval
À mesurer chez le poulain d'un an

: distance coude-tête du paturon + coude-sol = taille

finale

ESTIMATION DU POIDS CORPOREL DU CHEVAL

Distance ischion-articulation du
paturon x (tour de poitrine x tour
de poitrine) /
11 900

Le tour de poitrine est mesuré au niveau de la sangle.

Précision : à +/- 20 kg près

Cheval trop gros : réduire la ration de 5
à 10 % ; cheval trop maigre : augmenter
la ration de 5 à 10 %

ALIMENTATION AVANT L'ENTRAÎNEMENT

1 kg de foin jusqu'à une heure avant l'entraînement est recommandé, car le
foin n'influence pratiquement pas le taux de glycémie du cheval !!!

Car le foin fournit au cheval de l'énergie sous forme d'acides gras volatils !!!
Après un repas à base d'avoine, la glycémie augmente pendant environ 1 à 1,5
heure, puis redescend jusqu'à la 4e heure incluse après le repas !!!

Le cheval présente donc une glycémie basse entre 1 heure et 1 heure et demie
et jusqu'à 4 heures après avoir mangé de l'avoine ; il est donc préférable de
ne pas l'entraîner pendant cette période !!!

En effet, pendant cette période, l'entraînement n'est ni particulièrement efficace ni sûr, en raison de la diminution de l'apport énergétique rapidement disponible dans le sang du cheval, ce qui entraîne une baisse de sa concentration, de ses performances musculaires et de ses réflexes, due au faible taux de glycémie !!!

Tout comme chez nous, les humains !!!

Cela varie d'un cheval à l'autre !!!

MISE AU PÂTURAGE AU PRINTEMPS

1. Semaine :

1./2e jour : 15 min de pâturage
3e/4e jour : 30 min de pâturage / prairie
5e/6e jour : 45 min de pâturage / prairie
7e jour : 60 min de pâturage / pâturage

2. Semaine :

1.2e jour : 1 h de pâturage / de sortie au pré le matin et le soir
3e et 4e jours : 1 h 30 de pâturage / de sortie au pré
le matin et le soir 5e au 7e jours : 2 h de pâturage /
de sortie au pré le matin et le soir

3e semaine :

Jours 1 à 3 : 2 h 30 de pâturage / parcours le matin et le soir
4e et 5e jours : 3 heures de pâturage le matin et le soir
6e et 7e jours : 3 h 30 de pâturage / parcours le matin et le soir

4e semaine : prolonger d'une demi-heure les temps de pâturage tous les deux jours !

À la fin de la 4e semaine, le cheval peut paître
toute la journée au pré !!!

PARAMÈTRES D'ENTRAÎNEMENT :

TEMPÉRATURE CORPORELLE

Température au repos : 37,5 à 38,2 degrés Celsius

La température du cheval doit revenir dans cette fourchette 30 minutes après l'entraînement, sinon il faut en conclure qu'il y a eu un surmenage ou des problèmes de santé !!!

Température à l'effort : 40 degrés Celsius

Température en cas de surmenage :

40,5 degrés Celsius : risque de lésions tissulaires !!!

41 degrés Celsius : destruction cellulaire !!!

Si le cheval ne transpire plus mais que sa température continue d'augmenter, il faut immédiatement appeler le vétérinaire !!!

RESPIRATION

La fréquence cardiaque et la fréquence respiratoire sont liées :

Si le pouls augmente, la fréquence respiratoire augmente également

!!! Toutefois, si la fréquence respiratoire est plus rapide que le pouls, il faut immédiatement appeler le vétérinaire

!!! Respiration au

repos : 8 à 16 respirations par minute

Le cheval prend une inspiration à chaque foulée de galop !!!

La respiration est donc liée / synchronisée avec le foulée de galop !!!

Pouls

Un pouls anormalement élevé par rapport à l'entraînement habituel peut (!!!) annoncer une lésion tendineuse ou indiquer d'autres

douleurs et maladies !!! Dans ce cas, il faut immédiatement interrompre l'entraînement et en rechercher la cause

!!! De préférence en consultant un vétérinaire !!! Il convient également de prendre en compte d'éventuelles causes psychologiques

!!! Les jeunes chevaux, par exemple, peuvent au début, sous la selle (quel que soit le poids du cavalier !!!), présenter un pouls environ 30 % plus élevé (environ 120) au trot qu'en marche ou au trot à

à la longe, mais cela s'explique davantage par des raisons psychologiques que physiologiques, comme le montre l'adaptation ultérieure

au cours des semaines d'entraînement suivantes !!!

Pouls au repos : 26-40

Au pas : plus de 60

Entraînement aérobie : 120-140

(jusqu'à 180 chez les chevaux très bien entraînés)

Entraînement anaérobie : 150-180

Fréquence cardiaque maximale : 220-250

Seuil aéro-anaérobie : 70 à 80 % de la fréquence cardiaque maximale !!!

(C'est à son seuil aéro-anaérobie que le cheval peut fournir la plus grande performance d'endurance possible !!!)

30 minutes après la fin de l'entraînement, le pouls du cheval doit être inférieur à 55 !!! Un pouls supérieur à 70 est un signe indéniable de surmenage lors de l'entraînement !!! La température corporelle doit également être revenue à la normale 30 minutes après la fin de l'entraînement !!!

Pauses pendant l'entraînement par intervalles (pauses de récupération incomplètes) : pause jusqu'à ce que le pouls soit redescendu entre 55 et 101 !!!

Attention : si, après un effort par intervalles, le pouls ne redescend pas rapidement en dessous de 120 pendant la pause de récupération de l'entraînement par intervalles anaérobies, l'entraînement doit être interrompu et le cheval a besoin d'au moins 3 jours de repos consécutifs !!!!!!!

183

Pauses de répétition (pauses de récupération complètes) : correspondent à une pause jusqu'à ce que le pouls au repos individuel du cheval se situe entre 26 et 40 !!!

Règle générale pour l'entraînement aérobie et anaérobie :

Lors d'un entraînement en zone aérobie, les pauses doivent être aussi longues, voire deux fois plus longues, que les phases d'effort !!!
Lors d'un entraînement dans la zone anaérobie, les pauses doivent durer au moins cinq fois plus longtemps que les phases d'effort, avec au total d'intervalles que de répétitions dans le domaine de l'entraînement aérobie !!!

Détermination de la fréquence cardiaque maximale individuelle du cheval :

La meilleure façon de déterminer la fréquence cardiaque maximale consiste à mesurer la vitesse maximale au galop pendant 60 secondes lors d'une course de cheval en pleine nature sur une ligne droite et un sol plat, ou en faisant monter le cheval au pas pendant 60 secondes sur une longue pente. Dans les deux cas, on mesure le pouls de manière continue après les 30 premières secondes. La valeur la plus élevée correspond à la fréquence cardiaque maximale du cheval !!!
Attention : bien entendu, le cheval doit avoir été échauffé intensivement avant cet effort maximal d'une minute et doit être refroidi après !!!

La fréquence cardiaque maximale est innée chez le cheval et ne peut pas être modifiée par l'entraînement !!!

LA NATATION

3 minutes correspondent à environ 1 600 mètres au galop avec un cavalier ou devant une calèche !!!

ALIMENTATION AVANT L'ENTRAÎNEMENT

1 kg de foin jusqu'à une heure avant l'entraînement est recommandé, car le foin n'influence pratiquement pas le taux de glycémie du cheval !!!
En effet, le foin fournit au cheval de l'énergie sous forme d'acides gras volatils !!!

Après un repas à base d'avoine, la glycémie augmente pendant environ 1 à 1,5 heure, puis redescend jusqu'à la 4e heure incluse après le repas !!!

Le cheval présente donc une glycémie basse entre 1 à 1,5 heure et 4 heures après avoir mangé de l'avoine ; il est donc préférable de ne pas l'entraîner pendant cette période !!!

En effet, pendant cette période, l'entraînement n'est ni particulièrement efficace ni sûr, en raison de la diminution de l'apport énergétique rapidement disponible dans le sang du cheval, ce qui entraîne une baisse de sa concentration, de ses performances musculaires et de ses réflexes, due au faible taux de glycémie !!!

Tout comme chez nous, les humains !!!

Plus ou moins selon les chevaux !!!

PRINCIPES D'ENTRAÎNEMENT ET INFORMATIONS

IL NE FAUT PAS DÉBUTER LE DRESSAGE DES CHEVAUX AVANT L'ÂGE DE 3 ANS ET DEMI !!!

Car ce n'est qu'à ce moment-là que les cartilages de croissance des pattes sont fermés et que le cheval ne peut plus grandir qu'au niveau des apophyses vertébrales.

Les muscles doivent toutefois s'adapter aux sollicitations et aux exigences. C'est le système nerveux qui s'adapte le plus rapidement, suivi de la circulation sanguine du cheval !!!

PHYSIOLOGIE DE L'ENTRAÎNEMENT

Un échauffement et un assouplissement correctement effectués ne créent pas seulement les conditions nécessaires à de bonnes performances à l'entraînement, mais réduisent également le risque de blessures !!! Tout le reste n'est que crampes musculaires et lutte !!!

Les sollicitations liées à l'entraînement et à la formation du cheval agissent comme un stimulus physiologique / physique et entraînent en conséquence des processus d'adaptation physiologique visant d'amélioration (musculature / équilibre / mémorisation des nouveaux apprentissages) et donc d'une augmentation des performances, à condition bien sûr que les stimuli et les sollicitations d'entraînement préalables soient appropriés !

Cette phase d'adaptation / ces processus d'adaptation au sein du cheval entraînent toutefois une baisse temporaire des performances / un creux de forme (c'est-à-dire de la fatigue) pendant la phase de récupération et de régénération.

(Tout comme chez nous, les humains, et chez tous les autres mammifères, avec des courbatures et de la fatigue en fonction de l'intensité de l'entraînement ou de l'effort préalable !)

Ce n'est qu'à l'issue de ce processus d'adaptation physiologique / la récupération / la régénération entraîne l'augmentation / l'amélioration souhaitée des performances (y compris, selon l'entraînement, le développement musculaire) du cheval !

C'est pourquoi il est indispensable de prévoir des jours de repos, des sorties au pré et un entraînement léger destiné à stimuler la circulation sanguine ; et assouplir la musculature (ce qu'on appelle la régénération active) entre les séances d'entraînement / les stimuli d'entraînement, afin de permettre au cheval de se reposer et de se régénérer suffisamment !

Sans repos / récupération suffisants entre les séances d'entraînement, le cheval subit une surcharge entraînant une baisse durable de ses performances et des lésions chroniques chez le cheval !

En d'autres termes : le cheval devient définitivement inapte à la compétition !

L'amélioration des performances qui en résulte (y compris, selon l'entraînement, le développement musculaire) après l'entraînement et des temps de repos et de récupération suffisants ; de régénération, est également appelée « surcompensation » ; celle-ci n'est toutefois que temporaire et ne peut donc être maintenue que par un entraînement régulier respectant des intervalles appropriés entre les séances, c'est-à-dire une récupération / régénération suffisante, ou par une augmentation continue de l'intensité des séances d'entraînement, en fonction des capacités du cheval, ce qui, bien entendu, ne peut être fait qu'en respectant des intervalles appropriés entre les séances d'entraînement, c'est-à-dire en garantissant une récupération et une régénération suffisantes.

Lorsque le cheval présente un très bon état d'entraînement, de performances et de condition physique, des charges d'entraînement très élevées et/ou des répétitions sont nécessaires pour obtenir une légère amélioration des performances du cheval ou pour !

Là encore, bien sûr, uniquement en fonction des capacités du cheval, et en respectant les intervalles appropriés entre les séances d'entraînement, c'est-à-dire avec une récupération et une régénération suffisantes !

L'ampleur, l'intensité et le contenu de l'entraînement doivent donc impérativement être adaptés au développement physique, à la condition physique et aux aptitudes / au talent du cheval !

Tous les chevaux ne sont pas capables d'atteindre les mêmes performances ni ne s'entraînent de la même manière, surtout dans les classes de compétition supérieures à partir du niveau L !!! La génétique et l'élevage jouent ici un rôle décisif !!!

Les chevaux de haut niveau dans les grandes disciplines sportives, par exemple le saut d'obstacles ou le concours complet, ne sont d'ailleurs entre les épreuves (récupération active), car ils ont besoin de cette période entre les concours de trois jours ces niveaux de compétition pour se reposer et récupérer !!!

LOIS RÉGISSANT LES STIMULI D'ENTRAÎNEMENT

Principe de la charge d'entraînement efficace

Les stimuli d'entraînement / l'intensité d'entraînement inférieurs au seuil ou trop faibles sont inefficaces -> entraînent une baisse des performances

Les stimuli d'entretien sont stimulants -> ils maintiennent le niveau de performance actuel Les stimuli d'entraînement supralimites / adaptatifs / l'intensité d'entraînement améliorent les performances -> entraînent une augmentation des performances La surstimulation / des stimuli d'entraînement trop forts / une intensité d'entraînement trop élevée -> entraînent une surcharge, des blessures et une baisse des performances

ADAPTATION DE L'ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL

-> Séance d'entraînement / stimuli d'entraînement / effort (entraîne une fatigue et une baisse des performances)

-> phase de récupération entre les séances d'équitation / les séances d'entraînement (entraîne la restauration / la régénération des capacités de performance du cheval et, en outre, mais uniquement après des stimuli d'entraînement supralimites, à ce que l'on appelle la surcompensation, c'est-à-dire l'atteinte d'un niveau de performance supérieur à celui d'avant la dernière séance d'entraînement, également appelée adaptation ou amélioration des performances !)

-> séance d'entraînement suivante (qui suit directement la récupération ou la surcompensation, c'est-à-dire une amélioration effective des performances !)

Il en résulte, grâce à la répétition de séances d'entraînement avec des stimuli supralimites, le principe de la charge progressive

- > Séance d'entraînement / stimulus d'entraînement supralimite / sollicitation
- > phase de récupération jusqu'à la surcompensation effective incluse
- > Séance d'entraînement / stimulus d'entraînement supralimite / charge, etc.

ce qui permet une amélioration continue des performances du cheval, à condition que les stimuli d'entraînement / charges soient également augmentée progressivement jusqu'à atteindre le potentiel de performance génétiquement déterminé du cheval !!! Plus on se rapproche se rapproche toutefois de la capacité de performance génétiquement déterminée du cheval, moins le gain de performance par séance d'entraînement sera important, plus les séances d'entraînement devront être intenses et plus les phases de récupération entre chacune d'elles devront être longues !!!

Une fois le potentiel génétique du cheval atteint, on ne peut plus que le maintenir à
maintenir à son niveau de performance, sans toutefois pouvoir l'augmenter ni l'améliorer !!!

Le principe de la charge progressive s'applique toutefois pour des raisons de santé (adaptation différée des muscles, tendons, ligaments et os !!!) et pour des raisons psychologiques et de motivation (des séances d'entraînement plus faciles à gérer entretiennent la motivation, détendent le psychisme et redonnent sans cesse confiance en ses propres capacités !!!),
ne s'applique pas de manière continue, mais par paliers, sur plusieurs semaines / mois / années, avec des séances d'entraînement intermédiaires visant à maintenir le niveau de performance visant à stabiliser le nouveau niveau de performance une fois l'amélioration des performances.

sollicitation progressive -> maintien / stabilisation -> sollicitation progressive -> maintien / stabilisation -> sollicitation progressive, etc.

LA CHARGE PROGRESSIVE S'EFFECTUE DONC DE
MANIÈRE CYCLIQUE, PAR PINCES ET PAR SAUTS
!!!

Sinon, le principe de la charge progressive serait néfaste pour la santé du cheval et il serait impossible d'atteindre et de maintenir durablement
!!! LA PREMIÈRE AUGMENTATION A LIEU 14 JOURS APRÈS L'ADAPTATION À LA DERNIÈRE INTENSITÉ !!!

Principe du meilleur rapport entre les séances d'entraînement et les phases de récupération

Si la phase de récupération est trop courte, cela entraîne chez le cheval un surmenage, des blessures et une baisse de performance. Si la phase de récupération est trop longue, le cheval retombe d'abord, après la surcompensation, à son niveau de performance antérieur ; si la phase de récupération se prolonge encore, il y a également une baisse de performance, tout comme chez nous, les humains, lorsque nous ne faisons pas assez régulièrement de sport !!!

Les phases de récupération ne doivent toutefois pas être uniquement passives, mais aussi actives : ainsi, après une séance d'entraînement comportant par exemple une charge progressive, le lendemain n'est pas un jour de repos, mais une séance d'entraînement légère, comme un travail à la longe modéré, une promenade à la main, de la natation ou une heure de balade tranquille au pas en extérieur avec le cheval ; ce n'est que le surlendemain qu'intervient un jour de repos (ou, selon l'effort précédent et la récupération du cheval, peut-être même pas), puis à nouveau une séance d'entraînement plus légère, et ce n'est que le jour suivant que l'on effectue la séance d'entraînement suivante pour maintenir le niveau de performance !!!

ON NE PEUT PAS MAINTENIR UN CHEVAL DE COMPÉTITION À 100 % DE SON NIVEAU DE PERFORMANCE TOUTE L'ANNÉE, CAR IL SERAIT SINON, IL SERAIT SURMENÉ, CONNAÎTRAIT UNE BAISSSE DE PERFORMANCE ET DÉVELOPPERAIT DES PROBLÈMES DE SANTÉ CHRONIQUES

!!!

C'EST POURQUOI IL EXISTE, POUR LES CHEVAUX DE COMPÉTITION, LE PRINCIPE DU CYCLE D'ENTRAÎNEMENT ANNUEL

Phase de préparation : entraînement de base / entraînement général (printemps)
suivie de l'entraînement de renforcement / entraînement spécifique

Phase de compétition :
entraînement de performance (saison estivale)

Phase de transition :
Pause d'entraînement ou maintien de la condition physique de

base par un entraînement physique léger (hiver)

ENTRAÎNEMENT DE RENFORCEMENT MUSCULAIRE

Si l'on monte les chevaux plus longtemps que leur musculature ne peut le supporter, les ligaments, les tendons et les articulations sont endommagés car ceux-ci doivent alors supporter seuls la charge principale, les muscles ne pouvant plus participer à la fonction de soutien !!!

L'entraînement de renforcement musculaire consiste à solliciter à 50 % de la force maximale et à effectuer de nombreuses répétitions !!! C'est pourquoi des

sont très bénéfiques pour le développement musculaire
(dos, ventre, jambes) du jeune cheval !

Elles permettent également de renforcer les tendons et les ligaments !!!

C'est ainsi que, par exemple, la cavalerie entraînait d'abord ses jeunes chevaux, après le travail à la longe et le débouillage, au moyen de séances d'entraînement au galop relativement longues mais lentes sur des parcours plats, droits et réguliers (pas sur l'asphalte ni sur du gravier !!) avant de commencer la formation physique et

donc plus faciles à dresser et
moins exposés aux surmenages et aux blessures !!

Acclimatation à la chaleur pour les concours d'été

Exposer le cheval à la chaleur pendant quatre heures les jours de forte chaleur, bien sûr en lui fournissant suffisamment d'eau à boire et de l'ombre

(abri / arbres) dans le paddock !!!

Au cours de la deuxième heure, monter en s'adaptant aux températures, puis remettre le cheval au paddock !!!

Répéter cette procédure au moins 5 jours par semaine, pendant trois semaines, !!!

Le cheval s'habitue ainsi à boire davantage, ce qui lui permet de mieux équilibrer son équilibre hydrique !!!

Une pierre à lécher, protégée de la pluie et de l'humidité, destinée à rééquilibrer les électrolytes du cheval, devrait également être toujours à la disposition du cheval dans le paddock, tout comme une pierre à lécher riche en minéraux !!!

SÉQUENCE D'ENTRAÎNEMENT

Principe de la progression de l'effort et de la bonne combinaison

Chaque discipline équestre dispose d'exercices et de séances d'entraînement spécifiques ou généraux afin de développer, en fonction de ses exigences, les qualités nécessaires :
coordination, la technique, la vitesse, la force, la puissance explosive et l'endurance
du cheval !!!

L'ordre des exercices est toutefois toujours le même à l'entraînement !!!

PHASE D'ÉCHAUFFEMENT

(par exemple : 10 minutes au pas, 5 minutes au trot léger, quelques minutes au galop détendu)

PHASE DE TRAVAIL

Entraînement à la coordination et à la technique des schémas de mouvement (par exemple, figures, cavaliers)

Entraînement à la vitesse
(par exemple : 150 m de galop rapide en ligne droite sur terrain plat, 3 intervalles)

Entraînement de force
(par ex. 20 mètres d'escalade de terrain au pas, 5 séries)

Entraînement à la force-vitesse
(par ex. 20 mètres de montée de terrain au trot ou au galop, 3 séries)

Entraînement d'endurance
(par ex. 5 minutes de galop à 70 % de la fréquence cardiaque maximale, 2 fois avec une pause entre les séries)

PHASE DE RÉCUPÉRATION

(par exemple : 20 minutes au pas, rênes lâches, entrecoupées de courtes reprises au trot pour assouplir davantage les muscles et favoriser l'élimination des déchets métaboliques)

ASPECT PSYCHOLOGIQUE II ET MOTIVATION

Il ne faut exiger la performance maximale de son cheval qu'en compétition ou lors d'un concours !!!

Mais surtout pas au cours des deux premières années de concours ou de compétition !!!

De plus, il est toujours nécessaire de participer à des concours plus modestes et moins exigeants, dits « concours d'entraînement », par exemple lors de la préparation de la saison, afin que le cheval conserve son plaisir et sa motivation et ne soit pas confronté à des concours à des exigences de performance maximales difficilement surmontables et ne finisse par, sous l'effet de la pression psychologique excessive, ne devienne aigrie et ne se mette en grève !!!

Certains chevaux peuvent même devenir inaptes à la compétition pour le reste de leur vie, quelle que soit la durée de la période de repos et de régénération psychique après qu'ils se sont énervés et que l'on tente ensuite de participer à des concours plus faciles !!!

Chez les chevaux de course, on appelle ce phénomène « Hit the Wall ! » (« Se heurter au mur ! ») lorsqu'un cheval de course performances maximales, alors qu'il en serait tout à fait capable, car il subit une pression psychologique trop forte ou un manque d'envie face aux performances maximales exigées sans exception à chaque course et aux
!!!

HABITUATION AUX COMPÉTITIONS

Pour habituer les jeunes chevaux aux concours,
en participant d'abord 2 à 3 fois à une chasse avec le jeune cheval, en le
plaçant bien sûr dans le 2e ou le 3e groupe,
afin que le cheval, grâce à ce mouvement très propice à évacuer la
nervosité et les tensions, et lors des pauses de la chasse
(pause rafraîchissement), s'habitue, pendant les 2 à 3 heures que dure la chasse, à la
présence
de nombreux chevaux inconnus, de personnes, de chiens et à un
environnement en constante évolution, afin de ne plus devoir s'habituer,
une fois au concours, qu'au terrain de concours, aux haut-parleurs, aux
tribunes et aux
aux applaudissements !!!

TEST D'APTITUDE DU CHEVAL DE CONCOURS COMPLET selon KIKKULI
(Ce test existe également en version adaptée aux chevaux d'endurance, de
course et aux trotteurs ; voir à ce sujet l'ouvrage du Dr A.
Nyland
« The Kikkuli Method of Horse Training »)

CE TEST EST RÉALISÉ AVEC DES CHEVAUX À PEINE
DÉBARRAILLÉS OU NON ENTRAÎNÉS, AVEC UN CAVALIER, afin
de
déterminer quels chevaux sont suffisamment robustes et performants pour
pouvoir s'imposer plus tard dans le concours complet. La méthode remonte
remonte au célèbre maître équestre Kikkuli, qui vécut et exerça il y a
environ 3 300 ans et dont les méthodes d'entraînement des chevaux de cavalerie
et de chars de guerre permirent aux Hittites d'empêcher la victoire du
puissant empire égyptien et qui a permis aux Hittites de devenir une grande
puissance grâce à leurs chevaux parfaitement entraînés ; en effet, une
armée dont les chevaux n'en pouvaient plus au combat subissait le même sort
qu'une armée plus moderne qui, contrairement à son adversaire,
n'avait plus d'essence !!! Les méthodes d'entraînement de Kikkuli ont été redécouvertes
lors de fouilles archéologiques du XIXe siècle sur des tablettes d'argile en
écriture cunéiforme !!!

CONDITIONS D'ESSAI

LE CHEVAL EST MONTÉ SANS ÉPERONS NI CRAVACHE ET DOIT « COURIR ABSOLUMENT À SON PROPRE RYTHME » !!! LE CHEVAL « NE DOIT

JAMAIS ÊTRE INCITÉ À COURIR PLUS VITE » !!! LE CHEVAL PEUT RALENTIR AUTANT QU'IL LE SOUHAITE POUR

ALLURE EN COURS !!! CE TEST EST TRÈS BIEN ADAPTÉ AUX CHEVAUX NON FERRÉS !!! CE TEST NE DOIT « PAS ÊTRE EFFECTUÉ SUR DE L'ASPHALTE, DU GRAVIER, UN SOL BOUEUX, SABLEUX

OU SUR UN SOL IRRÉGULIER, TROUÉ, COUVERT DE RACINES OU PEUPLÉ DE PIERRES !!! »

SEULS LES CHEMINS DE CAMPAGNE ET FORESTIERS PLATS ET RÉGULIERS, AINSI QUE LES PRAIRIES, LES PISTES DE GALOP ET LES PISTES D'ENTRAÎNEMENT SONT AUTORISÉS POUR CE TEST !!!

BIEN ENTENDU, LE POIDS DU CAVALIER NE DOIT PAS DÉPASSER 55 À 65 KG POUR CET ESSAI (ET ENCORE MOINS POUR LES PETITS CHEVAUX) !!!

LA CAVALIÈRE / LE CAVALIER DOIT ÊTRE CAPABLE DE S'ASSEOIR EN SELLE DE MANIÈRE ÉQUILIBRÉE, DÉTENDUE ET SOUPLE, ET DE SUIVRE AVEC ÉLASTICITÉ LE

cheval, de préférence au trot léger, en assiette de remonte ou en assiette légère, c'est-à-dire sans s'affaler sur le

!!! LE CHEVAL DOIT AVANCER AVEC DES RÊNES DÉTENDUES / RELÂCHÉES !! ET NON EN APPUI !!! L'ÉPREUVE NE DOIT PAS ÊTRE EFFECTUÉE PAR

PAR CHALEUR OU PAR FROID (ÉTÉ / HIVER) !!!

LE TEST DOIT ÊTRE IMMÉDIATEMENT INTERROMPU
SI LE CHEVAL :

1) REFUSE DE COMMENCER OU DE CONTINUER À TRAVAILLER !!!

2) LE CHEVAL BOITE OU COMMENCE À BOITER !!!

3) LE CHEVAL PASSE AU PAS OU PASSE
DU GALOP AU TROT !!!

4) SI LE CHEVAL PREND UNE COUPE !!!

5) LE CHEVAL A ENCORE UN
FRÉQUENCE CARDIAQUE SUPÉRIEURE À 55 !!!

DANS CES CINQ CAS, LE CHEVAL A ÉCHOUÉ ET NE DEVRAIT PAS ÊTRE FORMÉ, ENTRAÎNÉ ET UTILISÉ COMME CHEVAL DE CONCOURS COMPLET, NON SEULEMENT POUR DES RAISONS HUMAINES, ÉTHIQUES ET MORALES, MAIS ÉGALEMENT POUR DES RAISONS ÉCONOMIQUES

NE DEVRAIT PAS ÊTRE FORMÉ, ENTRAÎNÉ ET UTILISÉ
COMME CHEVAL DE POLYVALENCE !!!

DES DOULEURS AUX SABOTS (dans ce cas, il convient de poursuivre le test dans un premier temps sur un sol plus souple !) OU DES TENDONS LÉGÈREMENT ENFLÉS PEUVENT

ÊTRE TOLÉRÉES ET LE TEST PEUT ÊTRE POURSUIVI, TANT QUE LE CHEVAL NE BOITE PAS OU NE REFUSE PAS DE TRAVAILLER. LE LÉGER

gonflement des tendons DOIT CEPENDANT AVOIR DISPARU AU QUATRIÈME JOUR, SINON LE CHEVAL A ÉGALEMENT ÉCHOUÉ ET
NE DOIT PAS ÊTRE FORMÉ, ENTRAÎNÉ OU UTILISÉ POUR LE CONCOURS COMPLET !!!

EN CAS DE MANQUES DE RYTHME DÙ AU FAIT QUE LE CHEVAL SE COULE CONTRE SES SABOTS AVANT, IL FAUT MONTER PLUS LENTEMENT

ET DONC DE RÉDUIRE L'ALLURE DU CHEVAL !!!!

LA MAUKE N'EST PAS UN CRITÈRE D'EXCLUSION, MAIS ELLE DOIT ÊTRE TRAITÉE IMMÉDIATEMENT ET IL FAUT VEILLER À CE QUE LES ARTICULATIONS DES PATTES RESTENT SÈCHES ET PROPRES !!!

TEST (DURÉE : 4 JOURS)

1. Jour

matin : 18 km au trot, puis 420 m au galop lent, puis une
pause de récupération incomplète (fréquence cardiaque
56-100)

puis 600 m de galop lent

midi : 6 km de trot puis 420 m de galop lent soir : 6

km de trot puis 420 m de galop lent

2. Jour

Le matin : 3 km de trot, puis 420 m de galop lent,
puis une pause de récupération incomplète (fréquence
cardiaque 56-100)

puis 600 m de galop lent à midi :

6 km de trot

3. Jour

le matin : 12 km de

trot

à midi : 6 km au trot

4. Jour

matin : 12 km de trot, puis 4,8 km de galop lent, puis
pause de récupération incomplète (fréquence cardiaque
56-100)

puis 7,2 km de galop lent

à midi : promenade du cheval et, s'il semble raide,

20 minutes de pas avec des reprises de trot lent

ENSUITE, 16 JOURS DE REPOS DANS LE PÂTURAGE OU DANS LE BOX AVEC UNE
SORTIE QUOTIDIENNE DE PLUSIEURS HEURES DANS LE PÂTURAGE !!!
ÉVENTUELLEMENT

LORS DES DEUX PREMIERS JOURS DE REPOS, LAISSER LE CHEVAL SE RÉCUPÉRER EN
(jour 1 : 1 minute, 5 répétitions / jour 2 : 1 minute) !!! « LES JOURS
DE REPOS DOIVENT IMPÉRATIVEMENT ÊTRE RESPECTÉS APRÈS LE TEST POUR
PRÉSERVER LA SANTÉ DU CHEVAL !!!! »

Équitation d'endurance

Chevaux d'endurance : taille 142-155 cm

Circonférence du tibia : 20 cm pour un poids de 500 kg
(juste en dessous de l'articulation carpienne) 19 cm pour un poids
de 450 kg

Selle : lorsque le cheval tend la patte avant, il doit rester environ 8 à 14 cm d'espace entre la pointe de l'omoplate et l'arçon ! Si l'arçon est trop étroit (canal vertébral trop étroit), il s'enfonce dans le dos du cheval lorsque celui-ci se courbe (c'est-à-dire dans l'espace musculaire et/ou sur les apophyses épineuses) !!! Si l'arçon est trop large (tunnel vertébral trop bas), il appuie constamment sur les apophyses épineuses du cheval et donc naturellement aussi sur le garrot !!! Il doit y avoir de la place pour 2 à 3 doigts entre la selle et le garrot, ni plus ni moins ! Il devrait rester l'espace d'une largeur de main entre les fesses du cavalier et l'extrémité de la surface d'assise / la croupe !

2-4 Une semaine de repos entre deux épreuves de 80 km, 6 à 8 semaines entre deux épreuves de 160 km

N'oubliez pas la couverture de croupe pour les journées froides et humides, lorsqu'il pleut et qu'il fait un temps maussade !

Sabots : le redressement des tubules grâce à un ferrage correct prend 6 à 8 mois.

Forme correcte du sabot : lorsque la distance entre la ligne horizontale du sol ; et la horizontale du coussinet, ainsi qu'entre la horizontale du coussinet et celle du bord de la couronne, est identique !!! Les horizontales sont alors mentalement prolongées au sol sous le sabot, l'une passant par le bord supérieur arrière du coussinet et l'autre par le bord avant de la couronne, vues de profil !!!

À l'avant, les sabots doivent être légèrement redressés pour faciliter le déroulement ; en cas de ferrage, le fer doit être légèrement relevé à l'avant au-delà de ce redressement !!!
Les sabots des chevaux doivent être ferrés / parés toutes les 6 à 8 semaines !!!

Les fers en acier multiplient par 400 l'absorption des chocs à l'impact par rapport à un sabot non ferré !!!
Les fers en plastique sont très glissants sur les sols humides tels que la boue, l'herbe mouillée ou enneigée !

Dans la mesure du possible, laissez les sabots non ferrés, car le mécanisme du sabot fait office de pompe sanguine, depuis le sabot jusqu'au-delà des articulations carpienne et tibiotarsienne, car ce n'est qu'à partir de là que se trouvent les muscles !
La biotine est bénéfique pour la croissance des sabots !

Alimentation : pour être assimilées, les graisses ont besoin de 400 à 1 000 UI de

vitamine E par jour. Règle empirique d'alimentation : foin > 50 %

Protéines : environ 10 %

Céréales < 50 %

Matières grasses

jusqu'à 10 %

Foin : au moins 1 à 2 % du poids corporel du cheval !!!

Le foin est une source d'eau et d'électrolytes et ne nécessite pas d'insuline, car il se compose pratiquement exclusivement d'acides gras volatils digestibles qui fournissent de l'énergie.

De plus, il favorise une flore intestinale équilibrée !

C'est pourquoi les chevaux meurent de faim sans foin, même si leurs mangeoires d'avoine sont pleines !!! Habituation à un nouveau foin :

commencez par le mélanger à parts égales (50/50) avec l'ancien foin pendant 7 à 14 jours !

État corporel idéal du cheval :

on ne doit presque pas pouvoir sentir les deux dernières côtes !

La graisse (huile végétale) : elle contient 2,25 fois plus d'énergie que la même quantité d'avoine !

1 tasse d'huile = 240 g = 750 g d'avoine !!!

2 tasses maximum pour un cheval de 500 kg, pas plus !

Attention : un excès d'huile entrave l'absorption des minéraux !

N'oubliez pas la supplémentation en vitamine E : 1 à 2 g par jour !

Habituation : 1/3 de tasse de 1-0-1 pendant 14 jours

jusqu'à une tasse de 1-0-1, soit une augmentation à 2 tasses !

Besoins en eau : au repos 20 à 28 litres

en compétition : 60 à 80 litres

Minéraux : bloc de sel et éventuellement supplémentation en sélénium

Avoine : ne jamais donner plus de 2,5 kg à la fois, sinon risque de fourbure et de colique !

Adaptations physiologiques :

Système cardiovasculaire : 3 à 6 mois

Musculature : 3 à 6 mois

Tendons, ligaments, capsules articulaires, sabots : 6 à 12 mois,

os : 1 à 2 ans ; c'est pourquoi il ne faut pas commencer avant au moins un an d'entraînement continu que l'on puisse commencer l'entraînement par intervalles !

Entraînement :

commencez par quelques semaines de pas en extérieur

!

Puis de longues distances à un rythme lent en zone aérobie (FC 120-150) pendant 1 h ou 8 à 14 km tous les deux jours au trot !
(modéré : FC < 150, terrain plat, trot, 8 à 14 km/h)

Ce n'est que lorsque le cheval maîtrise facilement cela que l'intensité peut être augmentée !

Mais ensuite, ne vous entraînez à une intensité plus élevée que 2 à 3 fois par semaine, puis, une fois l'adaptation acquise, seulement 1 à 2 fois par semaine pour entretenir la condition physique !

N'augmentez toujours que la distance ou la vitesse, jamais les deux en même temps ! Prévoyez toujours une semaine d'adaptation entre chaque augmentation et n'augmentez jamais de plus de 20 % !

Séances d'entraînement :

dressage, montées, terrain vallonné,

grotte de sable : 50 % plus exigeant que sur d'autres sols !

Sans cavalier en selle, seulement 20 % plus exigeant !

Entraînement aérobie :

FC < 150-160, pauses 1 à 2 fois plus longues que l'effort !

Pics de vitesse (fattleks/intermédiaires) :

de temps en temps, galoper jusqu'au seuil anaérobie, FC 150-160 ! À faire également 2 à 4 semaines avant l'épreuve, à la place d'un entraînement par intervalles épuisant !

Entraînement par intervalles :

à commencer au plus tôt après 5 à 6 mois d'entraînement modéré,
mais de préférence seulement après la première saison !

2 à 3 MINUTES au-dessus du seuil anaérobie, FC > 160

avec des pauses 5 à 6 fois plus longues que l'intervalle d'effort !

S'entraîner au maximum 4 minutes en anaérobie > 160, pas plus !

Astuce :

s'entraîner avec plus de poids qu'en compétition

Première saison :

après plusieurs semaines d'entraînement au pas en

terrain varié,
puis la plupart du temps, FC 100-140 pendant 1 h ou 8 à 14 km au
trot, un jour sur deux

Pas plus de 48 km par semaine ! Lors de la première saison !

Si 48 km semblent trop faciles, ajoutez un peu plus de trot ou de
galop léger pendant 1 à 5 minutes !

Si vous augmentez la vitesse, commencez par réduire la distance !

FC < 60 après 10 minutes de pause : augmenter l'intensité,
mais toujours progressivement !

FC 60-70 après 10 minutes de pause : maintenir l'intensité de
l'entraînement ! FC > 79 après 10 minutes de pause : réduire l'intensité
de l'entraînement !

Niveau avancé, première saison :

vitesse de 12 à 13 km/h sur terrain plat, 3 à 4 fois par semaine !

Puis passage à un cycle de 2 semaines

composé de 5 séances d'entraînement en 2 semaines :

4 Séances d'entraînement :

1 h chacune, 16 km, FC 100-150
avec quelques sprints au galop jusqu'à une FC de 170 !

5e séance d'entraînement :

plus longue et plus lente, en commençant par moins
de 16 km et en augmentant progressivement jusqu'à
28 km sur plusieurs mois !

Hiver

8 à 16 km, 2 à 3 fois par semaine pour entretenir la condition
physique de base ! Il faut ensuite compter 6 à 8 semaines au
début de la nouvelle saison pour retrouver le niveau de l'année
précédente !

Deuxième saison

On continue ici selon un cycle de 2 semaines, c'est-à-dire à nouveau avec 4
séances d'entraînement identiques plus courtes et une 5e séance plus longue
et plus lente !

4 séances d'entraînement courtes :

légèrement plus rapides et plus longues que lors de
la première saison : 16 km à une vitesse de 16 à 19
km/h, FC 120-150
avec des sprints courts intercalés, de
longues montées/pentes, FC 170-180
pour améliorer la capacité anaérobie !

5e séance d'entraînement :

La longue séance d'entraînement commence par 23 à 32 km et sera
progressivement augmentée jusqu'à 48 km au cours des prochains mois ! Sur
un parcours plus ou moins plat, on peut marcher à une allure de 13 km/h !
Pour solliciter un maximum de muscles, il faut varier l'allure en
fonction du terrain !

Troisième saison

Retour au cycle de 2
semaines : 144 à 160 km /
2 semaines
mais seulement 96 km / 2 semaines sur terrain difficile

4 séances courtes :
16 à 30 km

5e séance :
48 à 57 km

Compétition

Règle de repos : 1 jour de repos tous les 16 km, soit 160 km = 16 jours de repos

Ensuite, pour la première moitié de l'entraînement entre les compétitions, réduire de 20 % le volume et l'intensité de l'entraînement, puis, 14 jours avant la compétition, diminuer la distance d'entraînement du cycle de deux semaines, tout en intégrant de courts sprints (fartleks) à l'entraînement pour maintenir la condition physique
!

Les chevaux qui ne se déplacent pas en s'appuyant sur leur dos ont une foulée plus courte et leur dos subit à la longue de graves dommages !

Mesures de la fréquence cardiaque

Fréquence cardiaque au repos :
24-48, en moyenne 32-42

Effort aérobie :
FC < 150

Seuil anaérobie : FC
150-160

Effort anaérobie :
FC > 160

Une FC plus élevée à effort égal indique un début d'épuisement ou des douleurs, par exemple des douleurs tendineuses ! Il convient donc d'en rechercher la cause, de réduire la vitesse ou, en cas de douleurs tendineuses, d'arrêter l'effort !

Une boiterie prévisible peut se manifester 19 jours avant qu'elle ne devienne visible, si l'entraînement ou la compétition n'était pas interrompu, par une fréquence cardiaque élevée !!!

Adaptez toujours votre allure au terrain et non au moniteur de fréquence cardiaque, par exemple pour maintenir à tout prix une certaine fréquence cardiaque ! N'utilisez en aucun cas le moniteur de fréquence cardiaque comme compteur de vitesse !

Après une séance d'entraînement aérobie :

la fréquence cardiaque devrait se situer entre 60 et 64 après 5 à 10 minutes de pause !

Si elle dépasse 64 après 15 minutes, cela signifie que la vitesse était trop élevée et qu'il faut la réduire, et prévoir davantage de pauses tout au long du parcours !

Une fréquence cardiaque de 52 après 10 minutes de pause signifie que l'on peut / la vitesse !

Développement d'une condition physique de base

Le poids du cavalier, sellerie comprise, doit être inférieur à 20 % du poids du cheval !!!

Entraînement lent : FC 135-140 sur de longues distances !

Lorsque l'on ralentit le rythme, la FC devrait descendre en dessous de 100-110 ; par exemple, lors d'une descente, la FC devrait être inférieure à 100-110 après environ 1 minute, même si l'on se retrouve déjà sur un terrain plat !

Sprints intermédiaires jusqu'au seuil anaérobie : FC 160-175

L'entraînement par intervalles à une fréquence cardiaque de 180-200 ne doit être pratiqué qu'après la première saison !

V160 : correspond à la vitesse au seuil anaérobie avec une FC de 160 !

SET = Standart Exercise Test (peut être répété toutes les 2 à 4 semaines) :

V160 sur une distance constante ;

plus le cheval est bien entraîné, plus il est rapide sur la même distance !

Causes d'une récupération cardiaque retardée :

épuisement, déshydratation, douleurs musculo-squelettiques, début de colique, crampes abdominales ou maladies telles que la bronchite ou la pneumonie !

Si la fréquence cardiaque est supérieure à 100-110, il s'agit probablement de douleurs ! Une récupération lente, une fréquence cardiaque plus élevée de 10 à 20 battements pour un effort habituel ou une fréquence cardiaque irrégulière indiquent l'un des problèmes mentionnés ci-dessus !

Attention :
la tolérance à la douleur et l'adrénaline peuvent toutefois masquer bien des choses masquer, c'est pourquoi il vaut mieux se fier à son intuition et à ses sensations !

Attention :
le moniteur de fréquence cardiaque peut présenter un décalage pouvant aller jusqu'à une minute ; il est donc important de bien connaître son appareil et de s'être habitué à son comportement de mesure
. Par exemple, la fréquence cardiaque peut rester à 150 après avoir franchi une crête de montagne ou une colline, voire augmenter encore, mais elle devrait s'établir entre une minute au plus tard !

Attention :
Les électrodes ne doivent pas frotter ni provoquer de marques de pression !
Le Velcro est idéal pour fixer l'électrode de ceinture !

Surentraînement

Comme un état permanent d'angoisse et de fuite
accompagné d'une sécrétion constante d'adrénaline et de cortisone !

Les performances ne cessent de se dégrader et le cheval n'a plus d'appétit !
Son pelage est terne et sans éclat, il manque d'entrain et semble légèrement déprimé !

La fréquence cardiaque est élevée au repos, à l'entraînement et pendant les pauses !
Le cheval souffre de diarrhée et perd du poids car l'irrigation sanguine des reins et du tube digestif est réduite ; dans le pire des cas, cela peut entraîner une colique !

Le surentraînement peut également épuiser le système nerveux autonome (ce qui se reconnaît notamment à un réflexe anal faible, voire absent) : le cheval présente alors certes un pouls bas et un tube digestif bien irrigué, mais le volume sanguin ne peut plus être redistribué de manière adéquate et la fréquence cardiaque ne s'adapte plus aux efforts accrus ! C'est pourquoi les performances du cheval est médiocre et, en cas d'effort supplémentaire, le cheval peut développer un syndrome d'épuisement, voire un choc circulatoire !

Après 160 km de compétition ou d'entraînement, un cheval a besoin de 3 jours rien que pour reconstituer ses réserves de glycogène !

Les chevaux surentraînés ne peuvent pas récupérer entre les compétitions !!!

Éviter le surentraînement :

des séances d'entraînement variées et moins de 144 à 160 km par semaine !

Une vitesse constante de 8 à 11 km/h (voire 19 km/h selon le talent du cheval). Une fois que le cheval a acquis une bonne condition physique de base, il ne sert à rien d'exagérer sur la vitesse ! Il n'est pas nécessaire de tout faire au galop : un trot régulier de 7,5 à 11 km/h suffit amplement !

Attention au transport :
risque accru d'infections respiratoires, surtout après un long transport !

1-2 Une semaine de repos après un long transport est bénéfique pour la récupération du système immunitaire et l'acclimatation !

Entraînement en montagne

Une montée raide au pas a le même effet sur la circulation qu'une distance équivalente parcourue à plat au galop, multipliée par trois !

Sur des terrains rocaillieux et caillouteux, il faut habituer progressivement le cheval, sinon il risque de développer des hématomes au niveau de la sole du sabot !

Une solution d'iode à 7 % appliquée plusieurs fois par semaine sur les soleilles ou du sulfate de cuivre renforcent la sole ! (L'eau de Javel, le formaldéhyde et la térébenthine ramollissent la sole ! Il faut donc toujours faire attention à la composition des produits d'entretien des sabots !)

Attention : adaptez toujours la vitesse au terrain, et non au cardiofréquencemètre !

En

altitude, adoptez un rythme lent et restez dans la zone aérobie !

Prévoyez davantage de pauses pour que le cheval puisse manger et boire ! De l'eau, de l'eau, de l'eau, de l'eau, de l'eau, de l'eau ! À partir de 2 000 m

d'altitude, 3 à 4 semaines d'acclimatation

À partir de 3 000 m d'altitude, la teneur en oxygène diminue de 10 %

La fréquence respiratoire (FR) plus élevée en altitude, ainsi que le réchauffement et l'humidification de l'air respiré, contribuent à la perte d'énergie et de liquide et donc à la déshydratation !

Comme le cheval expire beaucoup de CO₂ en raison de sa respiration profonde et rapide, il élimine du bicarbonate par l'urine pour compenser, ce qui l'amène à uriner davantage et donc à perdre encore plus de liquide !

De plus, le système capillaire du cheval se dilate en raison de la baisse de la pression en oxygène / de l'apport en oxygène, de sorte qu'il a en réalité besoin de plus de liquide, et non de moins !

Pendant environ une semaine, la fréquence cardiaque reste élevée au-dessus du pouls au repos !

Le cheval stocke un tiers de son volume sanguin dans la rate, soit environ 11,4 litres, qui sont spontanément libérés dans la circulation sanguine en cas de fuite ou d'effort intense !
Ce sang ne suffit toutefois que pour une courte traversée de montagne et non pour une adaptation à l'altitude à long terme !!!

Le sable

Travailler sur un sol sablonneux implique une sollicitation accrue de 50 % (tendons, ligaments, musculature et circulation sanguine) avec un cavalier et 20 % de sollicitation en plus sans cavalier ! Et encore davantage lors de la traversée de dunes de sable !

Aucun sol ne peut imiter le sable !!! Entraînement

de force en préparation :

monter des collines au galop, faire des sprints à partir de l'arrêt, l'important étant surtout le départ plutôt que la distance ! L'entraînement en montagne et sur les collines prépare aux dunes de sable !

Lors de l'entraînement sur sable, ce sont les tendons fléchisseurs du cheval qui sont les plus menacés ! Le sable dessèche les sabots !

Entraînement d'adaptation au sol sablonneux

Le processus d'adaptation physiologique dure de 3 à 6 mois à raison de 2 à 3 séances d'entraînement par semaine !

Les pauses entre les intervalles sont 3 fois plus longues que la durée des intervalles, soit 30 à 45 minutes !!!

Cela représente environ 3 heures d'entraînement par séance, avec 3 intervalles de 10 à 15 minutes chacun !!!

On peut également s'entraîner plus tard en passant du sable humide et ferme au sable sec, puis revenir sur le sable humide et mouillé pendant la pause entre les intervalles !

On commence d'abord sur du sable humide et ferme au pas, puis au trot, puis au galop, et plus tard dans du sable profond !

Entraînement d'adaptation au sol sablonneux en pratique

D'abord sur du sable humide et ferme :

10 à 15 minutes d'intervalle au pas la première semaine

Chaque semaine, on ajoute un intervalle de 10 à 15 minutes au pas, jusqu'à 3 intervalles de 10 à 15 minutes chacun = 45 minutes

! Donc, la première semaine : un intervalle de 10 à 15 minutes au pas

la deuxième semaine, 2 intervalles au

pas la troisième semaine, 3 intervalles

au pas !

Ce n'est que lorsque le cheval maîtrise bien ces trois intervalles au pas que l'on recommence depuis le début, mais cette fois-ci au trot !

Donc, la première semaine : un intervalle de 10 à 15 minutes

au trot ; la deuxième semaine : 2 intervalles au trot ;

troisième semaine : 3 intervalles au trot !

Lorsque le cheval maîtrise bien ces trois intervalles au trot, on recommence depuis le début au galop,

donc : première semaine, un intervalle de 10 à 15 minutes au

galop ; deuxième semaine, 2 intervalles au galop

troisième semaine : 3 intervalles au galop !

Ce n'est que lorsque le cheval parvient à bien enchaîner les trois intervalles au galop sur du sable humide et ferme que l'on passe à l'étape suivante de l'acclimatation !!!

On recommence alors depuis le début dans du sable sec et profond, en reprenant par un intervalle de 10 à 15 minutes au pas :

Soit un intervalle de 10 à 15 minutes au pas la première semaine dans le sable profond !

Chaque semaine, on ajoute un intervalle au pas de 10 à 15 minutes

jusqu'à atteindre 3 intervalles de 10 à 15 minutes chacun, soit 45 minutes au total !

Donc, la première semaine : un intervalle de 10 à 15 minutes

au pas ; la deuxième semaine : 2 intervalles au pas ;

la troisième semaine, 3 intervalles au pas !

Ce n'est que lorsque le cheval maîtrise bien ces trois intervalles au pas

qu'on recommence depuis le début, mais cette fois-ci au trot !

Donc, la première semaine : un intervalle de 10 à 15 minutes au trot dans du sable profond ; la deuxième semaine : 2 intervalles au trot
Troisième semaine : 3 intervalles au trot !

Si le cheval arrive à bien enchaîner les trois séries au trot, on recommence depuis le début au galop !

Donc, première semaine : un intervalle de 10 à 15 minutes au galop dans le sable profond ; deuxième semaine : 2 intervalles au galop
troisième semaine : 3 intervalles au galop !

Chaleur et humidité

Il existe des chevaux qui, en raison de leur constitution, ne peuvent jamais travailler ni participer à des compétitions par temps chaud et humide !!!

70 % de l'énergie consommée par les muscles est transformée en chaleur !

Un cheval d'endurance peut perdre 11 à 15 litres de liquide par heure dans un climat chaud et humide ! (32 km : 15 litres / 80 km : 38 à 46 litres) C'est pourquoi, dans un tel climat, le cheval a besoin d'au moins 4 litres d'eau par heure d'effort ou d'entraînement !

La redistribution sanguine vers la peau pour le refroidissement diminue lorsque le cheval doit continuer à travailler malgré la déshydratation, car les muscles ont alors la priorité dans la redistribution sanguine ! En effet, le flux sanguin n'est que de 15 % vers les muscles au repos, mais atteint 85 % à l'effort !
!!! Les glandes sudoripares peuvent elles aussi

s'épuiser !!! Indice de chaleur (HI) :

température en degrés Fahrenheit (F) plus humidité de l'air en %

HI > 180 : impossible de s'entraîner ou de participer à une compétition
HI = 160-170 : le cheval a besoin d'aide pour se rafraîchir et la vitesse doit être réduite
HI > 150 : surtout si l'humidité de l'air est de 75 %, il est difficile pour le cheval de transpirer !
HI = 130-150 : le cheval a besoin d'aide pour se rafraîchir
HI < 130 : le cheval peut se rafraîchir tout seul

L'acclimatation à un climat chaud et humide dure 2 à 3 semaines ! Pour cela, il faut s'entraîner une fois par semaine à l'heure la plus chaude et la plus humide de la journée (par exemple 41 °C / 30 % d'humidité)

Pour s'habituer à l'humidité, s'entraîner une fois par semaine le matin, lorsqu'il ne fait que 30 à 35 °C mais que l'humidité atteint 90 % !

L'entraînement par intervalles ne doit toutefois avoir lieu qu'aux moments les plus frais et les plus secs de la journée !

Il faut habituer le cheval à à boire à chaque occasion le long du parcours, surtout pendant les 32 premiers kilomètres d'une course d'endurance de 160 km !

En effet, dès une perte de liquide / déshydratation de 2 à 3 %, soit environ 11 à 15 litres, le cheval présente déjà une baisse / une altération de ses performances !

Il faut essayer de réduire la production de chaleur et aider le cheval à optimiser son processus de refroidissement !

Température rectale normale < 40 degrés

La transpiration permet de dissiper jusqu'à 60 % de la chaleur totale du cheval ! La respiration, grâce à une fréquence respiratoire accrue, permet de dissiper jusqu'à 33 % de la chaleur, mais généralement seulement 15 à 20 % !

Recherchez toujours l'ombre pendant les pauses !

Recherchez toujours des endroits venteux pendant

les pauses !

Si nécessaire, rafraîchissez-le également à l'aide d'un ventilateur ou en l'éventant avec une serviette et apporter sa propre tente d'abri équipée de tuyaux d'arrosage dans le toit !

Veillez à réduire au minimum la surface de contact de la selle et du bridon ! Utilisez des tapis de selle et des rembourrages absorbant l'humidité ! ATTENTION : pression de la selle lors des longues randonnées !!!

Le cou et le dos possèdent de nombreuses glandes

sudoripares !!! C'est donc là que le
refroidissement est le plus efficace !

Tondre le cheval !!! De préférence au niveau du cou, de la poitrine, du ventre et des jambes, car ce sont les zones du corps où les vaisseaux sanguins superficiels sont les plus proches de la surface !

Le pelage d'été ne peut stocker que jusqu'à 3 tasses de liquide !

Pour rafraîchir le cheval pendant les pauses, mouillez-le régulièrement et, entre-temps, essuyez sans cesse l'eau réchauffée à l'aide de la lanière à sueur, sinon une accumulation de chaleur se forme à cause de la couche d'eau réchauffée dans le pelage et sur la peau !!!!

Versez en continu de l'eau, surtout sur la tête et le cou, car, selon des recherches et une étude de 2006, c'est dans ces zones que le cheval perdrait jusqu'à ?? 80 % ?? de sa chaleur grâce aux gros vaisseaux situés près de la surface et aux conditions cutanées favorables ???

L'eau utilisée pour rafraîchir un cheval ne doit pas être trop froide, sinon les vaisseaux cutanés se referment et la chaleur reste emprisonnée dans le corps du cheval !

Si l'eau est trop chaude, il faut la refroidir à l'aide de bouteilles en plastique remplies d'eau glacée que l'on place dans un seau avec l'eau !

Signes de surchauffe et de déshydratation

La posture, le regard, l'appétit, la soif et la respiration en disent long sur l'état d'un cheval !!!
(Par exemple, le halètement et l'essoufflement sont toutefois normaux pendant un court moment juste après l'effort !)

Regard vide, paupières à demi-fermées, des plis aux coins de la bouche, une expression craintive et des oreilles à demi rabattues sont le signe d'un épuisement dû à la déshydratation !!!

Lorsque le cheval ne transpire plus (température corporelle trop élevée pour qu'il puisse se rafraîchir suffisamment par lui-même ou parce que ses glandes sudoripares sont épuisées !), il est alors en surchauffe et déshydraté !

Autocooling suffisant :

température rectale $\leq 39-40$ °C, sinon > 40 °C

Dès que le temps de récupération, par exemple la fréquence cardiaque, redescend plus lentement que d'habitude, la compétition doit se poursuivre à un rythme réduit !

Sur le parcours

Tous les 16 km ou toutes les heures, le cheval doit boire et recevoir des électrolytes ! De préférence également 3 km avant le contrôle vétérinaire

Le cheval a besoin de 20 minutes pendant une pause pour absorber les liquides par le tube digestif !

Par la transpiration, le cheval perd du calcium, du potassium, du magnésium et du NaCl !

En cas de crampe musculaire spontanément résolutive, il faut d'abord essayer de la faire passer en continuant à monter !

En cas de crampe musculaire, il faut doubler la dose d'électrolytes et, lors du prochain contrôle vétérinaire, donner du foin de luzerne (très riche en calcium). Toutefois, pas plus d'une tranche de balle si le cheval n'est pas habitué au foin de luzerne !

Après le contrôle vétérinaire, il faut d'abord ralentir le rythme afin que le cheval puisse digérer ! Si nécessaire, il faut également laisser le cheval boire et manger en cours de route !

Environ 2 km avant le contrôle vétérinaire, il faut réduire l'allure et, juste avant le contrôle, si cela est autorisé, descendre de cheval et le désarçonner, ou au moins desserrer la sangle de selle !

Après avoir dessellé le cheval, aspergez-lui le cou d'eau, puis dirigez-vous vers le contrôle vétérinaire ! Ensuite, mouillez bien la tête, le cou, le poitrail et les pattes du cheval, car c'est là que passent les gros vaisseaux sanguins et pour profiter de l'excellente dissipation de la chaleur qu'ils permettent !

Selon les dernières études de 2006, 80 % du refroidissement d'un cheval se fait par évaporation au niveau de la tête et de l'encolure.

Attention : un refroidissement rapide du dos et du tronc peut provoquer des crampes !

Il faut donc refroidir le dos lentement tout en continuant à mouiller l'encolure et la poitrine ! Retirez l'eau chaude du cheval et rajoutez-en jusqu'à ce que la poitrine du cheval ne soit plus chaude au toucher !

Astuce de refroidissement :

1 volume d'alcool pour 4 volumes d'eau ou ½ pinte pour 4 litres d'eau
Attention : ne laissez pas le cheval boire accidentellement la solution alcoolisée et évitez tout contact avec la peau à vif, sinon la fréquence cardiaque augmentera !!! Dès que le cheval semble frais au toucher, arrêtez de le rafraîchir !

Une tente d'abri équipée de tuyaux d'arrosage serait idéale pour rafraîchir le cheval pendant les pauses !
N'utilisez en aucun cas des bottes réfrigérantes, etc., pour refroidir les tendons pendant les pauses, les compétitions ou les entraînements
car cela les rendrait moins souples et plus exposés aux blessures !

Mettez toujours le cheval à l'ombre pendant les pauses !

10 à 15 minutes avant la compétition, échauffez le cheval au pas !

Après la compétition

Il est normal que la température augmente encore légèrement pendant 5 à 10 minutes après l'effort, mais elle doit redescendre au plus tard 20 à 30 minutes après la fin de l'effort !

À la fin de la compétition, le cheval doit être mené au pas afin de favoriser la pompe musculaire et la récupération !

Ne lui donnez pas d'eau froide à boire, car cela détournerait le sang des muscles et des vaisseaux cutanés vers le tube digestif ; de plus, l'eau froide peut provoquer des crampes d'estomac et des coliques, ainsi qu'une altération de la flore intestinale et de la diarrhée !

Veillez toujours à ce que le cheval s'abreuve suffisamment avant d'être nourri et veillez à ce que la température rectale soit inférieure à 40 °C avant de le nourrir ! Ne lui donnez que des aliments humides, par exemple de la bouillie d'avoine ou du foin humide ! Le foin humide sert de réservoir d'eau dans le gros intestin !!!

Par temps chaud et humide, l'irrigation sanguine du tube digestif est réduite de 25 à 40 %, ce qui entraîne une fermentation et à des douleurs intestinales dues à

des tensions ! Composition de la

boisson électrolytique :

2 part de sel / 1 part de carbonate de calcium / 1 part d'oxyde de magnésium

Attention : jamais de bicarbonate de soude, ni de sel de boulangerie
!!!

Fréquence d'administration des électrolytes :

La veille au soir de la compétition, le matin 2 heures avant, puis pendant la compétition, tous les 16 km sur le parcours et pendant les pauses !

Les électrolytes sont administrés dans la bouche du cheval à l'aide d'une seringue en plastique, sans aiguille bien sûr ! Le cheval doit toutefois y avoir été habitué avant la compétition !!!

Un excès d'électrolytes peut entraîner des selles molles !

Mais aussi à de la nervosité ainsi qu'à une diminution de l'irrigation sanguine du tube digestif et à la modification de la microflore qui en découle !!!

Asperger régulièrement le cheval d'eau pour le rafraîchir peut lui éviter une perte de liquide par la transpiration pouvant atteindre 50 % !

Attention à la pression de la selle : retirez la selle aussi souvent que possible !!!

Nettoyez les bandages et les guêtres aussi souvent que possible entre deux sorties et, si possible, évitez-les complètement sur les terrains sablonneux !!!

Appliquer de la vaseline au niveau de la sangle et sur les zones irritées !

Le cavalier doit lui-même rester en forme, bien reposé, bien hydraté et bien nourri, sinon il ne pourra pas réfléchir et agir assez rapidement et clairement, ce qui entraînera des mauvaises décisions, le fait de ne pas voir les signaux d'alerte concernant la santé et la condition physique de son cheval, ainsi que l'absence de soins adéquats et d'un soutien équestre continus !!!

La fréquence cardiaque est directement proportionnelle à l'apport en oxygène ou aux besoins en oxygène !!!

Indice de récupération cardiaque

S'arrêter et attendre que la FC soit comprise entre 60 et 64, puis régler le chronomètre sur 60 secondes, le démarrer et, simultanément, partir au trot sur une distance de 80 mètres en terrain plat ! S'arrêter ensuite à nouveau et attendre que la minute soit écoulée, puis relever une nouvelle fois la FC !

Interprétation du CRI :

CRI = augmentation de 4 battements => réduire l'allure car trop intense / élevée

CRI = augmentation de 8 battements => le cheval ne récupère pas, donc arrêter

l'exercice !!! CRI = 4 battements de moins qu'auparavant => idéal, le cheval est en pleine forme

Le CRI est également un indicateur de problèmes, bien avant que ceux-ci ne surviennent si l'on continuait à monter au lieu d'arrêter !!!

Il faut donc répéter un CRI douteux après 10 à 15 minutes de pause !!

Si le CRI reste élevé, il faut en rechercher la cause : le cheval souffre-t-il (crampes musculaires, boiterie naissante / tendons, sabots, os, selle) ou s'agit-il de problèmes métaboliques (fatigue précoce, déséquilibre électrolytique, déshydratation, surentraînement, infection, etc.) !!!

Respiration

Les races de chevaux très musclées ont davantage tendance à présenter une fréquence respiratoire élevée, car elles possèdent une masse musculaire plus importante (besoins énergétiques accrus / besoins en O₂ accrus / production accrue de lactate / production accrue de chaleur) et, en raison d'un

(chemin plus long pour la chaleur jusqu'à la surface), et doivent donc évacuer davantage de chaleur musculaire et métaboliser / expirer davantage de lactate !

De plus, le rapport surface/masse musculaire est défavorable !
(muscle rond avec une surface relativement petite)

Si la température rectale est inférieure à 40 °C, il ne faut pas s'inquiéter d'une fréquence respiratoire élevée au repos !

Une fréquence cardiaque élevée à l'état de repos signifie que le cheval présente une dette en oxygène importante (taux de lactate) et qu'il l'expulse par la respiration / tente de la compenser par la voie pulmonaire !

En cas de forte dette en O₂, le cheval adopte une posture allongée qui lui facilite la respiration ! (Pattes avant et arrière écartées, avec le cou et la tête allongés, bas et tendus !

Il adopte également cette posture en cas de forte fatigue !

Évaluation de l'hydratation / de l'équilibre hydrique du cheval Lors

d'un effort aérobie normal et habituel :

FC jusqu'à 140 : hydratation normale

FC 160 : déshydratation modérée / manque de liquide dans

l'organisme FC 190 : déshydratation sévère

Déshydratation :

gencives sèches et temps de remplissage capillaire prolongé > 3 s !!!

Si les gencives semblent gonflées, rouge vif ou bleuâtres au bord du palais, cela signifie que le cheval présente de graves difficultés liées à la déshydratation !!!

Des flancs rentrés (tucked-up) sont souvent un signe de déshydratation !!!

Une perte de liquide de 10 à 20 % est déjà potentiellement mortelle pour un cheval !!!

À partir d'une perte de liquide de 5 %, les plis cutanés de la poitrine et des paupières supérieures restent en place lors du test de pincement !!! (Autres raisons expliquant que les plis cutanés restent en place : peu de tissu adipeux sous-cutané, la peau des chevaux âgés est plus fine et donc moins élastique, et un pelage humide, surtout s'il elle est froide au toucher)

Dès une perte modérée de 2 à 3 % de liquide, les performances du cheval sont déjà altérées / limitées !!!

Temps de remplissage jugulaire :

normalement 2 à 3 secondes après avoir appuyé avec le doigt ou le pouce sur la veine jugulaire, près de la base du cou !

Des gencives humides sont généralement le signe d'une bonne hydratation ! En cas d'hydratation normale, les gencives sont roses et le temps de remplissage est de 2 secondes !!! Un iléus ou une colique est également une conséquence directe d'une déshydratation ou d'un déséquilibre électrolytique !

En cas d'iléus, la déshydratation s'aggrave, car le cheval ne peut plus s'hydrater ! Seules des perfusions peuvent alors aider ! C'est pourquoi une diminution des bruits intestinaux est toujours un motif d'inquiéter et à rester vigilant, et nécessitent une consultation chez le vétérinaire !!! Pour cela, le stéthoscope est placé à plat sur le flanc du cheval ou sur ce qu'on appelle la « fosse de la faim » !!!

Tonsus anal :

Le simple fait de poser le bout d'un doigt dans la région anale déclenche le réflexe anal !

Si celui-ci est ralenti ou si l'anus reste ouvert, cela signifie que le système nerveux autonome du cheval est épuisé ; or, c'est lui qui contrôle la fréquence cardiaque, les glandes sudoripares et les muscles lisses du tube digestif !

Si ce signe est ignoré et que l'on continue à monter au lieu d'interrompre la séance, d'autres organes sont endommagés, le métabolisme se dérègle et le cheval subit un choc circulatoire !

Muscles :

Les muscles doivent donner la sensation d'une gomme à

effacer ! Tying-up :

Il s'agit d'une perte de myoglobine due
de lésions musculaires d'origine lactato-acidotique !!!

Une urine rougeâtre ou brun foncé, due à la myoglobine, est un signe de
lésion musculaire (myosite) / « tying-up » !!!

La myoglobine peut entraîner une obstruction rénale et la mort du cheval !!!

Causes : déshydratation, excès d'avoine / de
céréales, carence en sélénium, déséquilibre calcique
!!!

En cas de colique, ne plus faire bouger le cheval, mais le
charger uniquement dans le van que l'on fait venir et prévenir
immédiatement le vétérinaire !!!

Les crampes musculaires peuvent être dues à une accumulation de chaleur, à la
déshydratation,
un déséquilibre électrolytique, l'épuisement, ou une
combinaison de tous ces facteurs !!!

Les crampes musculaires doivent être traitées à l'aide de compresses chaudes
(par exemple, des bouillottes), de massages et de médicaments anti-
inflammatoires !

Attention : n'administrez les médicaments que 8 heures après la fin de
l'entraînement ou de la compétition, en aucun cas avant !!!

Les muscles épuisés ne peuvent plus soutenir ni porter le squelette, ni
amortir les mouvements de manière élastique, ce qui entraîne des lésions
des tendons, du cartilage, des articulations et des os, soit
immédiatement, soit à long terme si l'on continue à monter le cheval alors
que sa musculature est épuisée !

Cela peut même aller jusqu'à provoquer des fractures des os longs !!!

Miction :

La miction est un bon signe d'une hydratation suffisante / d'un apport en
liquide adéquat !

Une urine rougeâtre ou brun foncé est cependant un signe de lésion
musculaire (myosite), voire de crampe lombaire !!!

Frémissements diaphragmatiques chroniques :

On appelle ainsi les contractions du diaphragme qui accompagnent chaque battement cardiaque, dues à une déshydratation sévère et à un , en l'occurrence une carence marquée en calcium, potassium et magnésium !!!

Les signes avant-coureurs sont une démarche raide, une mimique faciale figée, une troisième paupière et des contractions musculaires involontaires des fibres musculaires !!!

On perçoit le frémissement du diaphragme en posant la paume de la main sur les

flancs !!! Douleurs tendineuses :

un cheval qui avance ostensiblement ses deux antérieurs ou l'un d'entre eux souffre très probablement dans les deux antérieurs ou dans l'un d'entre eux !

Les coups de sabot sur la bande et autres blessures aux membres peuvent avoir pour cause des malpositions, un ferrage inadapté ou tout simplement l'épuisement du cheval !

Lors du contrôle vétérinaire, le vétérinaire palpera les tendons fléchisseurs et le dos ! En effet, en compétition, les signes de blessure, la douleur et l'épuisement peuvent être masqués par l'instinct grégaire, de la rivalité et de la sécrétion d'adrénaline qui en résulte, et ne sont donc plus facilement détectables par le cavalier !!!

Syndrome du cheval épuisé :

fréquence cardiaque de

récupération insuffisante

fréquence cardiaque ondulante/variable : plus rapide-plus lente-plus rapide, etc. au repos perte d'élan / allure raccourcie

Léthargie / regard apathique et

inexpressif / posture affaissée

plis cutanés immobiles

Temps de remplissage des veines jugulaires / du cou retardé > 3

secondes Temps de remplissage capillaire retardé > 3 secondes (jusqu'à ce que la

des gencives après une pression du doigt) Absence de bruits intestinaux

excrétion d'urine insuffisante

température rectale élevée > 40 degrés

Perte d'appétit et absence de soif (due à une carence en électrolytes)
=> réhydratation immédiate et suffisante par perfusions de NaCl et,
le cas échéant, administration intraveineuse supplémentaire
d'électrolytes
afin d'éviter les complications suivantes :

insuffisance rénale
(survenant soit immédiatement, soit au cours d'une semaine !)
flottement diaphragmatique,
arrêt cardiaque
colique / iléus
collapsus / choc
circulatoire
MORT

Transport

Le cheval doit être vacciné deux semaines avant un transport de longue durée afin qu'il ait le temps de développer des anticorps !

En cas de transports réguliers, le cheval doit être vacciné tous les 3 à 4 mois contre la grippe équine et les rhinopneumocoques !!!

Veillez toujours à ce qu'il y ait suffisamment d'air frais pendant le transport, mais sans courant d'air, et assurez-vous qu'il y ait suffisamment de foin et d'eau !

La remorque doit toujours être propre, en raison du risque d'infection lié à la prolifération rapide de grandes quantités de bactéries et de champignons due au climat chaud et humide qui y règne !

Sur les longs trajets, il faut décharger le cheval toutes les 4 à 6 heures pour lui permettre de respirer de l'air frais pendant 15 à 20 minutes et de marcher au pas !

Le plancher de la remorque doit être constitué de planches de bois, pour protéger le cheval de la chaleur de la route, recouvert d'un tapis en caoutchouc épais et antidérapant afin d'amortir les secousses et de protéger le bois de l'humidité. Il doit également être recouvert de sciure de bois pour absorber l'humidité des excréments et de l'urine, afin que le cheval ne glisse pas ! La paille est trop glissante ! Les barres avant et arrière doivent être bien rembourrées pour éviter les contusions et les déchirures musculaires !!!

Le conducteur doit conduire de manière régulière et prudente, car les accélérations, les freinages et les forces centrifuges dans les virages coûtent beaucoup de force musculaire et d'énergie pour garder l'équilibre !!! C'est pourquoi il faut toujours laisser la cloison intermédiaire en place pour que le cheval puisse s'y appuyer et accrocher et fixer la barre avant à hauteur de l'articulation de l'avant-main et la barre arrière en dessous des ischions !!!

Des études ont montré que les chevaux sont plus à l'aise lorsqu'ils sont placés dans le sens inverse de la marche et qu'ils doivent ainsi fournir moins d'effort musculaire !!! Donc, la tête vers l'arrière !!!

Il faut donner suffisamment de foin et d'eau au cheval dans les 6 heures précédant le départ !!! Comme, malgré toutes les précautions, un cheval perd au moins 3 % de son volume hydrique toutes les 12 heures pendant un transport, le mieux est d'installer un abreuvoir automatique dans la remorque !!!

Camp de base

Le camp de base doit toujours être un endroit ombragé !!!

La consommation d'eau d'un cheval au repos est de 20 à 27 litres par jour !!

Sur 160 km, les besoins en eau d'un cheval s'élèvent à eux seuls à 38 litres !

À partir d'une déshydratation de 3 % (soit environ 15 litres), les performances du cheval sont déjà altérées / limitées !!!

Après une compétition, un cheval présente souvent une déshydratation de 4 à 6 % !!!

Compétitions

Pour une épreuve de 160 km, le cheval doit avoir au moins 7 ans !!!

Fréquence des compétitions :

160 km au maximum toutes les 6 à 8 semaines pendant la saison !!! 85 km au maximum toutes les 2 à 4 semaines par saison !!!

Réduire l'entraînement 14 jours avant chaque épreuve, par exemple :
Avant une épreuve de 160 km, moins de 144 à 160 km toutes les deux semaines
!!! Rien de nouveau : ne pas introduire de nouvelles pratiques deux semaines avant une épreuve, qu'il s'agisse de sellerie, d'acupuncture, de chiropraxie ou de massages !!!

Il vaut mieux introduire les nouveautés entre les saisons
surtout, par exemple, une nouvelle selle ou un nouveau ferrage !!!

Il est préférable d'arriver 2 à 3 jours avant une épreuve de 160 km !
Si ce n'est pas possible, il faut accorder au cheval davantage de pauses et de temps pour manger et boire lors des contrôles vétérinaires et sur le parcours !!!

N'augmentez pas brusquement les compléments alimentaires avant une épreuve et, si le cheval est actuellement habitué à l'herbe, il faut d'abord l'habituer au foin, sinon il se déshydrate très rapidement s'il est nourri au foin, par exemple avant ou pendant l'épreuve, car il ne boit alors pas suffisamment d'eau de lui-même !!!

L'alimentation doit donc toujours rester la même pendant la saison !!

Mélangez toujours le nouveau foin avec l'ancien à parts égales (50/50) pour l'habituatation !!!

Attention : entre 1 h et 1 h 30, voire jusqu'à 4 heures après avoir été nourri à l'avoine, le cheval subit une baisse de glycémie et donc une baisse temporaire de ses performances !!!

Équipement supplémentaire :

vêtements de pluie, casquette avec protection de la nuque, crème solaire et lunettes de soleil, barres énergétiques, gourdes, électrolytes et seringue en plastique pour le cheval, ainsi qu'une couverture de croupe, une lampe frontale, une lampe de poche, bâton lumineux à fixer sur le poitrail du cheval pour éclairer le chemin, trousse de premiers secours, analgésiques et anti-inflammatoires non stéroïdiens, sifflet !!!

Après le départ, restez tranquillement 10 à 15 minutes derrière le peloton ; ne roulez en aucun cas dans le peloton, car le cheval trop vite dans le peloton et libère en outre trop d'adrénaline, dont il a besoin pour maintenir un rythme soutenu sur toute la distance de la course !!!

Après un faux départ, ne cherchez en aucun cas à rattraper le temps perdu, il y a encore suffisamment d'autres compétitions !!!

Il n'est pas nécessaire de se déplacer sans interruption pendant la compétition !!!

Une vitesse moyenne de 7,5 km/h sur une distance de course de 160 km suffit amplement
(=> 160 km / 24 h avec 3 heures de pause)

!!!! Cardiofréquencemètre :

malgré le moniteur de fréquence cardiaque, il vaut mieux se fier davantage à ses sensations et à son intuition !
N'utilisez en aucun cas le cardiofréquencemètre comme compteur de vitesse, mais observez le terrain et adaptez votre vitesse en conséquence
!!!

Contrôles vétérinaires

2 km avant le contrôle vétérinaire, versez la dernière eau sur le cou du cheval !

Peu avant le contrôle vétérinaire, si cela est autorisé, dessellez le cheval ou desserrez au moins un peu la sangle !!!

Ne pas nourrir le cheval ni le laisser manger de quelque manière que ce soit avant le contrôle vétérinaire !!!
Laissez toutefois le cheval boire suffisamment d'eau à la bonne température !!!

Refroidissez le cheval avec de l'eau jusqu'à ce que son pelage soit frais au toucher ; l'idéal est de le mener au pas pendant la pause pour une récupération meilleure et plus rapide !!!

Si la fréquence cardiaque est supérieure à 60-64 après 10 à 15 minutes, cela signifie soit que le rythme de la compétition ou de l'entraînement est trop élevé, soit que le cheval souffre (par exemple au niveau des tendons ou des sabots), soit qu'il présente des problèmes métaboliques, par exemple une déshydratation ou un manque de liquide !!!

La déshydratation et le manque de salive favorisent quant à eux l'ingestion précipitée de fourrage, par exemple de foin, et donc l'obstruction de l'œsophage !!! C'est pourquoi il faut parfois secouer le foin avant de le donner ou laisser le cheval le grignoter directement sur la balle de foin pour éviter qu'il avale le foin trop vite !!! Le mieux est toutefois de secouer le foin et de le faire tremper dans de l'eau avant de le donner !!!

Apport en électrolytes :
juste avant de quitter le contrôle vétérinaire et sur le parcours !!!

Faire s'échauffer le cheval soit lentement sur le parcours après le contrôle vétérinaire, soit au pas 5 minutes avant de quitter la zone de repos !!!

Très important :

dès que les conditions du parcours le permettent, il faut adopter une allure régulière et rythmée, car c'est la façon la plus économe en énergie, grâce à l'absence d'accéléérations et de freinages, à condition que l'allure ne soit pas trop rapide pour le cheval !!!

Après la compétition

Après la compétition, le cheval doit bien sûr boire autant d'eau qu'il le souhaite, puis ne recevoir que du fourrage humide. Commencez par du foin humide, puis donnez-lui d'autres aliments humides, comme par exemple du porridge !!!

La déshydratation et le manque de salive favorisent l'ingestion goulue de fourrage par exemple du foin, et donc une obstruction de l'œsophage !!! C'est pourquoi il faut secouer le foin et l'humidifier !!! L'idéal est bien sûr de faire tremper le foin sec dans de l'eau avant de le donner au cheval !!!

Plus le cheval respire vite, plus il est épuisé !!! Au cours des

jours suivants, il convient de contrôler / observer

régulièrement la fréquence cardiaque ;
le temps de remplissage capillaire, le comportement du cheval, son appétit, sa consommation d'eau ainsi que sa digestion !!!

Fréquence cardiaque élevée => ? Déshydratation ? Douleurs ?

Donnez-lui de la bouillie d'avoine et des granulés minéraux, autant de foin que le cheval le souhaite et, bien sûr, un accès permanent à de l'eau fraîche !!!

Éventuellement, un massage et des étirements !!! Immédiatement après la compétition :

Mener le cheval et le nettoyer à l'eau pour éliminer la sueur et la saleté, y compris sur les jambes !!!

Mettre des bottes de glace pendant environ 10 minutes, mais veiller impérativement à ce que le cheval ne se refroidisse pas !!!

Vérifier la position de la sangle, du mors et de la selle, ainsi que les jambes pour détecter d'éventuelles écorchures et points de pression !!!

Pas de médicaments dans les 8 heures suivant une compétition ou un effort équivalent, par exemple un entraînement !!!

Laissez au cheval suffisamment de temps pour se reposer, se réhydrater, manger et de récupérer avant le transport de retour, surtout avant un trajet de plusieurs heures ou de plusieurs jours !!!

Jours de repos après une compétition :

16 km => 1 jour de repos !!!

Compétition de 160 km => 16 jours de repos d'entraînement !!!

Après la pause, on s'entraîne pendant la première moitié de la période entre deux épreuves avec une intensité réduite de 20 % (distance totale par semaine ou 2 semaines / vitesse) que pendant la phase complète de préparation à la compétition !!!

14 jours avant chaque compétition, y compris avant la première de la saison, le volume d'entraînement (distance totale / intensité / vitesse) est également réduit et le niveau de compétition n'est maintenu que par de courts sprints jusqu'au seuil anaérobie (fartleks) 160 < FC < 170 !!!

GALOPPEURS

FERRAGE

Les fers en aluminium gênent moins le mécanisme du sabot, car ils cèdent davantage en largeur ; c'est pourquoi ils peuvent également être cloués derrière la partie la plus large du sabot !

Les sabots ferrés sont moins bien irrigués et poussent moins vite, car les fers restreignent quelque peu le mécanisme du sabot !

La fonction de pompe sanguine du sabot s'étend au-delà des articulations carpienne et tibiotarsienne !!! En effet, il n'y a pas de musculature jusqu'à ces articulations !!!

MATÉRIEL D'ÉQUITATION

Les muserolles en peau d'agneau sont des « cache-sol ». elles obstruent la vue sur le sol tout proche sol et, par conséquent, des éléments angoissants tels que les ombres !

Le mors Dexter et la bride australienne (Australian Cheeker) empêchent tous deux le cheval de passer la langue par-dessus le mors !

L'Australian Cheeker aide également à lutter contre les tiraillements !!! Peut-être aussi pour les chevaux de cross-country et de saut d'obstacles fougueux ?!?

Les « lunettes de rênes » (lanières de cuir plates munies chacune d'un anneau à chaque extrémité, à travers lequel passe une rêne) empêchent les rênes de passer de l'autre côté du cou du cheval !

Le simple pont de rênes (on ne fait pas passer l'extrémité d'une rêne dans l'autre main, mais uniquement l'extrémité d'une seule rêne, la gauche ou la droite, dans la main opposée) vient de l'équitation de course et non de M. Bartle !

(Pour le pont de rênes, voir plus haut dans le texte principal)

ÉCURIE ET ALIMENTATION

En cas de « kopper », placez tous les objets et rebords à hauteur de l'articulation carpienne ou en dessous, de manière à ce que le cheval puisse s'y poser la tête sans pour autant avaler d'air
=> Box anti-rumination (ne convient toutefois pas aux chevaux qui ruminent de l'air) !

Dimensions normales d'un box selon la protection des animaux :
(mesure standard x 2) x (mesure standard x 2)

Des fentes longitudinales dans les portes et les parois des boxes permettent une meilleure circulation de l'air près du sol !

30 m² (paddock) suffisent, selon une étude, pour permettre à un cheval de parcourir en 24 heures la même distance au pas que dans un enclos ! Bien sûr, pas de galop !

Un cheval de 500 kg = 500 g de protéines par jour, 25 g de calcium, 15 g

de phosphore ! L'avoine est riche en phosphore et ramollit les os, en revanche, le foin est riche en calcium !

Le foin de luzerne contient beaucoup de calcium mais aussi beaucoup de protéines, donc attention, car un excès de protéines endommage le foie et les reins !

Par kilo de matière sèche, 5 à 6 milligrammes de cuivre
25 milligrammes de

zinc Il vaut mieux nourrir naturellement !!!

Accrocher une pierre à lécher dans le box !!!

Les compléments minéraux ne sont pas recommandés, car le foin et l'herbe en contiennent suffisamment !!!

Les compléments vitaminiques sont acceptables, car le séchage, le rayonnement solaire et le stockage des vitamines sont en partie détruites dans le foin (par exemple, complément vitaminique à base de Peptonic)

Les oligo-éléments tels que le zinc, le cuivre, le manganèse et le sélénium ont un effet neuroactif !

Les oligo-éléments ont rapidement un effet toxique en cas de surdosage ! Un manque d'oligo-éléments entraîne lui aussi rapidement une baisse des performances !

La paille de seigle est moins appréciée que la paille de blé en raison de ses substances amères !

La paille d'orge est déconseillée en raison de ses barbes, qui peuvent provoquer des inflammations des gencives !

ENTRAÎNEMENT

Les muscles s'adaptent cinq fois plus vite aux efforts d'entraînement que les tendons, les ligaments et les os !

Une transpiration prolongée chez le cheval est le signe d'une mauvaise condition physique ou d'un surmenage !!!

Une sueur claire et fluide indique une bonne condition physique, tandis qu'une sueur épaisse, visqueuse et mousseuse indique une mauvaise condition physique !!!

Habituer d'abord le cheval à la sangle (de préférence une sangle élastique), puis à la selle, permet d'éviter l'apparition d'un gonflement de la sangle !

Pour compliquer le passage du cheval lors du premier saut en liberté, on peut également commencer par son côté le plus faible, c'est-à-dire non côté creux !

Un cheval de saut d'obstacles doit avoir suffisamment de puissance de saut pour pouvoir compenser un appui de départ inadapté !

En chasse, les chevaux s'élancent trop tôt dès qu'ils se trouvent à une demi-longueur du cheval de tête, de même lorsqu'ils se trouvent à mi-hauteur à côté d'un autre cheval ; on dit alors qu'ils se laissent entraîner !

Il est facile de rendre un cheval, en cross-country, en phase d'entraînement ou même plus tard, fougueux au galop et incontrôlable

!!! Mais il est souvent impossible de le rendre à nouveau détendu, économe en énergie et contrôlable sans mors agressifs !

Les pur-sang ou les chevaux à sang chaud
(¾ pur-sang, ¼ sang chaud, souvent aussi des demi-sang ½ pour ½) ont
beaucoup de « GO » = élan vers l'avant / énergie)
, ce qui n'est pas surprenant pour une race de chevaux
qui, depuis des siècles, n'est élevée « que » dans un seul but :

à savoir être plus rapide que le vent, plus endurant que
le soleil qui brûle,
plus résistants psychologiquement aux douleurs liées à la
fatigue musculaire qu'un diamant à son taillage
et dotés d'une volonté de performance supérieure à celle de tous les
autres quadrupèdes (à l'exception des chiens de course) !

Mais dès la formation de base en dressage dans l'équitation classique, que
ce soit pour le dressage, le saut d'obstacles ou le concours complet, ce
potentiel d'énergie constitue dans un premier temps un obstacle, car le
jeune cheval, débordant d'énergie, ne parvient pas à se détendre ni à se
concentrer !

C'est pourquoi il convient, après l'échauffement, de faire galoper un peu les chevaux
ayant « beaucoup d'énergie » avant
le travail de dressage, les laisser d'abord galoper un peu sur la piste de galop
ou en extérieur sur un parcours plat et rectiligne, en fonction de leur niveau de
formation et de la maîtrise déjà acquise, ou les faire galoper à la longe sur un
très grand cercle sans cavalier, ou encore dans un manège ouvert avec ou sans
cavalier, ce qui permet aux chevaux classiques « très énergiques » comme
les pur-sang et les chevaux de haute lignée, se libèrent plus
rapidement et plus efficacement que le travail au pas et au trot
!

Il est alors généralement très facile, grâce à leur grande intelligence,
leur sensibilité (ici : réaction aux aides du cavalier et rapidité de
réaction / mise en œuvre qui en découlent) et leur volonté de
performance
du pur-sang / du cheval de sang noble, il est
très facile de former ces chevaux au dressage
!!!

Attention : avec les anciens chevaux de course, ce galop en extérieur n'est
pas recommandé en raison de leur manque de maîtrise !!!
On peut également essayer d'obtenir un résultat similaire pour le trot
et le galop du cheval
après l'échauffement, si les possibilités décrites plus haut ne sont pas
envisageables !

Il est toutefois important de veiller à effectuer des cercles très larges, sinon la sollicitation des articulations est trop importante !!!
Il est toutefois plus facile, avant le travail de tête, comme décrit ci-dessus, de laisser d'abord le cheval dépenser un peu de son potentiel énergétique par un travail au galop sur de longues distances !

Ignorer ce potentiel énergétique et ne pas le réduire quelque peu avant le travail de dressage, c'est-à-dire travailler contre la nature plutôt qu'avec elle, provoque / engendre, comme toujours dans de tels cas, de gros problèmes et des difficultés, et bloque la formation !
Si l'on tente ensuite d'y parvenir par la force, c'est tout simplement fini, car les pur-sang sont élevés pour avoir une forte volonté de performance et une grande endurance !!!

Tant que cette volonté de performance et cette endurance du pur-sang sont au service du cavalier en cross-country, en concours, etc., c'est une véritable bénédiction !!!
Mais si le cavalier se livre à des jeux de pouvoir ou les provoque même (le plus souvent par ignorance), donnant ainsi à cette volonté de performance et à cette endurance du pur-sang / demi-sang la possibilité de se retourner contre lui pendant le dressage, cela devient une malédiction !!!
Car tout ce qui peut être très, très bien, mais cela peut aussi être très, très néfaste si cela est détourné à mauvais escient ou tombe entre de mauvaises mains !!!

C'est pourquoi il ne faut en aucun cas se prêter à ce genre de jeux de pouvoir, surtout avec des chevaux à forte volonté ; il faut simplement ignorer ces tentatives du cheval et continuer de manière cohérente, détendue et sans contrainte ce que l'on avait prévu dans le cadre de l'entraînement, ou bien proposer brièvement un travail mental varié / une distraction par rapport aux jeux de pouvoir, pour puis revenir à la tâche initiale !
On ne se lancerait pas non plus dans un combat de boxe alors qu'il s'agit en réalité de mathématiques ou de philosophie !!!
(C'est pourquoi les femmes sont souvent de meilleures dresseuses de chevaux et de chiens : les jeunes enfants, lorsqu'ils ne veulent pas faire quelque chose, se comportent exactement de la même manière, et que les femmes, dans leur éducation, font généralement intuitivement exactement ce qu'il faut !)

La plupart du temps, le cheval cesse ces jeux de pouvoir au plus tard après qu'on n'y a pas donné suite pour la troisième fois et qu'il a compris qu'il devait de toute façon faire ce que la cavalière / le cavalier veut !!!
L'important est simplement de toujours garder son calme ou de pouvoir sourire face à de telles tentatives, au moins d'un air las !!

Cette forte volonté de performance et la grande intelligence des pur-sang et des chevaux de haute lignée sont cependant aussi souvent à l'origine un lien très fort entre ces chevaux et leurs cavaliers, dès lors que ceux-ci ont fait comprendre à leur pur-sang ou à leur cheval de sang noble que, par rapport aux chevaux, les humains sont des êtres nettement plus intelligents, plus cohérents et plus souverains, que l'on ne peut certes pas tromper ni égarer, mais auxquels on peut en revanche faire confiance !!!

Les pur-sang et les chevaux de haute lignée consomment, par rapport à leur masse musculaire, plus d'énergie, même au repos, que les chevaux à sang chaud, car ils ont été sélectionnés au fil des siècles pour un métabolisme plus élevé et plus rapide, c'est-à-dire une puissance par unité de temps, au fil des siècles !
Les voitures de Formule 1 sont elles aussi de grandes consommatrices de carburant, même si elles sont très performantes !

C'est grâce à la différence de métabolisme musculaire et au système circulatoire qui l'accompagne, à la volonté de performance marquée, à la grande intelligence et à la sensibilité aux aides du cavalier, ainsi qu'à la rapidité de réaction qui en découle chez le pur-sang par rapport au cheval à sang chaud, c'est grâce à cela que l'on croise sans cesse ces chevaux de haut niveau dans l'élevage des chevaux de sport à sang chaud.

Cela n'a toutefois de sens que tant que l'on tient compte, lors de l'entraînement de ces pur-sang, dits « à fort GO », des différences décrites ci-dessus par rapport au cheval à sang chaud et que l'on tienne systématiquement compte de ces connaissances dans l'entraînement et la gestion quotidienne des chevaux « riches en GO » !

C'est pourquoi il est toujours très utile, dans le pedigree d'un cheval à sang chaud supposé puissant et doté de « beaucoup de GO » (même s'il est presque du calibre d'un cheval à sang froid), de vérifier combien de pur-sang figurent dans son pedigree !!!

Même s'il ne possède pas la légèreté, la rapidité et l'endurance de ce dernier, il peut tout de même en avoir la volonté de performance, la et son intelligence !

DÉFAUTS DES CHEVAUX DE COURSE

mauvais sabots : paroi fine, sole plate et épaisse.

Les vétérans des courses souffrent souvent de

problèmes de dos,
c'est pourquoi, lors de l'achat, il faut toujours palper la colonne vertébrale de l'avant vers l'arrière entre le pouce et l'index !

Les chevaux de course sont plus difficiles à nourrir que les chevaux à sang chaud et ont besoin d'un complément alimentaire lorsqu'ils sont élevés dans des conditions rustiques !!!

Sur 100 juments saillies, seules 70 tombent gestantes, parmi lesquelles seules 50 naîtront vivants et, parmi ceux-ci, seuls 17 seront jugés aptes à la course de galop !!!

ENTRAÎNEMENT MENTAL

L'état d'esprit représente 85 % de la performance !!!

Une vision claire de l'objectif d'entraînement et de la
voie à suivre !!!

L'objectif de l'entraînement est toutefois toujours le progrès, et non la perfection !!!

Pratiquer des séances de concentration (d'environ 15 à 20
minutes chacune) avec le cheval et le cavalier ensemble
pendant l'entraînement
avec bien sûr des pauses entre chaque séance de concentration !!!

Certains chevaux, surtout les jeunes, ne peuvent au début se concentrer que pendant 3 à 5 minutes.

; il faut donc augmenter progressivement cette durée
au cours du programme d'entraînement !!!

Exercices mentaux sans cheval

S'entraîner mentalement 4 minutes par jour, dont 2 minutes d'affirmations et
2 minutes de visualisation !!!

Mais on peut aussi tout à fait prolonger la
visualisation jusqu'à 10 minutes, voire plus !!!

10 minutes de monte correcte en visualisation valent mieux que 30 minutes
de monte mauvaise ou incorrecte !!!

On peut aussi tout à fait
3 fois par jour, c'est-à-dire le matin, à midi et le soir !!!

IL FAUT CEPENDANT AU MOINS 21 JOURS POUR QU'UN NOUVEAU
STATE D'ESPRIT, UN NOUVEAU MODÈLE DE MOUVEMENT OU UN
CHANGEMENT D'ATTITUDE, DE COMPORTEMENT OU DE SCHÉMA DE
MOUVEMENT S'INSTAURE DE MANIÈRE DURABLE / DEVIENT
EFFICACE !!!

VISUALISER

Cette technique trouve son origine en Asie, dans les arts
martiaux. Le subconscient ne sait pas faire la
!!!

Mais tôt ou tard, le cerveau essaie toujours de faire, d'exécuter ou d'atteindre ce qu'il
a enregistré comme représentations dans
subconscient, indépendamment de ses capacités actuelles ou de sa confiance
en soi !!!

Grâce à la visualisation et aux affirmations, on peut toutefois
programmer / modifier son subconscient !!!

C'est là l'astuce décisive de la visualisation (l'imagination) et des
affirmations (dialogues intérieurs) !!!

De plus, on peut stimuler et développer mentalement les voies et réseaux
nerveux moteurs (responsables des séquences de mouvements) sans que les
muscles aient besoin de bouger /
soient innervés !!!

On peut ainsi s'entraîner à des schémas de mouvement parfaits sans les avoir
jamais exécutés auparavant, mais uniquement dans une discipline sportive que
l'on a déjà
pratiqué soi-même !!!

Grâce à cet entraînement purement mental, on peut donc également ménager son
propre corps, en réduisant le nombre de
pour apprendre ou corriger un schéma de mouvement !!!

LA PRATIQUE DE LA VISUALISATION / L'IMAGINATION

POUR VISUALISER, IL FAUT TOUJOURS ÊTRE DÉTENDU, CAR
SINON, LE SUBCONSCIENT NE PEUT PAS ÊTRE PROGRAMMÉ OU
MODIFIÉ VOLONTAIREMENT SUR LE PLAN MENTAL / COGNITIF
VOLONTAIRE !!!

N'ESSAYEZ EN AUCUN CAS DE VISUALISER SOUS LA CONTRAINTE OU
DANS UN ÉTAT DE TENSION OU DE CONTRACTION, CE NE
SERAIT QU'UNE
UNE PERTE DE TEMPS ET POURRAIT MÊME NUIRE À
L'EXERCICE / AU SCHÉMA DE MOUVEMENT ET
LE LIER / L'ASSOCIER À DES ÉMOTIONS / SENTIMENTS NÉGATIFS !!!

Visualisez toujours des images et des séquences vivantes et riches en
détails (c'est-à-dire en couleurs, avec des odeurs, ce que l'on ressent
et ce que l'on entend) et répétez-les régulièrement pour les enregistrer
/ les ancrer dans le
subconscient !!!

Zoomez sur les détails / les éléments de la séquence de mouvements si tout
cela est trop intense d'un seul coup, afin de pouvoir aborder
se rapprocher progressivement de l'image d'ensemble / de la séquence complète !!!

Lorsque l'on se visualise dans l'image / la séquence comme si on la voyait
de ses propres yeux, sans se regarder de l'extérieur,
C'est la visualisation la plus efficace !!!

Il est cependant souvent plus facile, au début, de se voir de
l'extérieur lors de la visualisation !!!

La représentation de la kinesthésie / de la sensation de mouvement lors de
la visualisation est très, très importante pour l'automatisation de la
enchaînement de mouvements / de l'exercice !!!

On se visualise toujours d'abord au ralenti afin de développer la sensation de
mouvement pour l'exercice / la séquence / le schéma de mouvement et
en même temps acquérir la confiance en soi
nécessaire pour savoir que l'on maîtrise
tout, que l'on en est capable !!!

S'entraîner à « tenir bon » en passant calmement en revue dans sa tête la difficulté / le problème du moment, mais aussi en persévérant (par exemple, le cheval rue ou se cabre, mais dans son imagination / sa visualisation, on reste en selle comme collé) puis, mentalement, , par la visualisation, on parvient à surmonter / résoudre la difficulté / le problème (par exemple, on visualise le cheval qui ruer et se cabrer jusqu'à ce qu'il cesse complètement) !!!

Réaliser / enregistrer une vidéo de soi-même à cheval et copier l'exercice / la séquence de mouvements optimale, puis les assembler en une vidéo, les répéter et la regarder encore et encore !!!

Commencez par vous représenter brièvement, en noir et blanc et sans détails, la mauvaise technique ou la mauvaise séquence de mouvements actuelle, puis jetez-la mentalement à la poubelle ou ailleurs , puis visualiser la bonne technique en couleur, de manière détaillée / dans les moindres détails (couleurs / odeurs / bruits / sensation de mouvement / un bon sentiment d'estime de soi = bonne humeur) !!!

MOTS-CLÉS / AFFIRMATIONS / AFFIRMATIONS DE SOI

Toujours au présent, de manière positive / juste et sans « pas » ni autres « négations », à formuler mentalement ou à prononcer à voix haute !!!

Car le « pas » et les autres « négations » n'existent « pas » pour le subconscient ; ainsi, celui qui se dit régulièrement dans son monologue intérieur / sous forme d'affirmation « je ne vois "aucun" » ou « pas » d'éléphants roses ne verra plus que des éléphants roses, car le subconscient n'enregistre que « je vois des éléphants roses » !!!

Pour le subconscient, seul le présent existe !!!

Si l'on pense suffisamment souvent de manière négative, tout se passera de manière négative / mal ; si l'on pense suffisamment souvent de manière positive, tout se passera de manière positive / bien !!!

DANS VOS PROPRES MOTS
DANS LES AFFIRMATIONS / LE DIALOGUE INTÉRIEUR / LES PENSÉES, FAITES ATTENTION

Ne pas dire / penser « essayer » -> mais « faire », « réussir »
dire / penser

Ne pas voir / penser « problème » -> mais voir / penser « opportunité » / « défi »

Ne pas dire / penser « détester » -> mais dire / penser « aimer » Ne pas
dire / penser « difficile » -> mais dire / penser « maîtriser parfaitement » /

« être bien préparé »
Ne pas dire / penser « devrait » -> mais dire / penser « doit » / «
est censé »

ne pas dire / penser « j'aurais » -> mais dire / penser « j'ai » ne pas
demander / penser « pourquoi » -> mais demander / penser « comment »

ne pas dire / penser « échouer » / « se tromper » -> mais dire / penser « je
peux » / « faire juste »

ne pas dire / penser « pas de peur » -> mais « je m'améliore de fois en fois »
/ « je suis courageux » / « je suis intrépide » / « je suis un casse-cou »
dire / penser

ne pas dire / penser « Et si... » -> mais « Et alors... « Je peux y
faire face !!! »

[Attention, « aucun » et « pas », c'est-à-dire les « négations », n'existent pas pour
le subconscient ; c'est pourquoi il ne faut pas utiliser ces mots ni d'autres
« négations » ; sinon, par exemple, « je n'ai pas peur » devient, pour le
subconscient, « j'ai peur » !!!]

LORSQUE LES CHOSES NE SE PASSENT PAS COMME PRÉVU OU QU'IL Y A BEAUCOUP D'ACTIVITÉ /
DE STRESS

Se visualiser, avec le cheval, dans un cocon de concentration
!!!

Jeu de rôle : s'imaginer comme quelqu'un qui est tel qu'on devrait / voudrait
être à ce moment-là, par exemple en s'imaginant comme un professionnel
célèbre et accompli
qui est toujours détendu !!!

Garder intérieurement une distance émotionnelle par
rapport aux caprices / jeux de pouvoir du
cheval !!!

Ne pas perdre de vue l'objectif concret et le
chemin à parcourir !!!

Penser à ce que l'on sait faire, pas à ce que l'on ne sait pas faire !!!

Se réjouir sincèrement de chaque petit détail qui fonctionne bien !!!

Séances d'entraînement mental sans cheval

S'entraîner 4 min par jour, dont 2 min d'affirmations et
2 minutes de visualisation !!!

Mais on peut aussi tout à fait prolonger la
visualisation jusqu'à 10 minutes, voire plus
!!!

10 minutes de monte bien visualisées valent mieux que 30 minutes de monte
mal exécutée ou incorrecte !!!

On peut aussi tout à fait
3 fois par jour, c'est-à-dire le matin, à midi et le soir !!!

IL FAUT CEPENDANT AU MOINS 21 JOURS POUR QU'UN NOUVEAU STATE
D'ESPRIT, UN NOUVEAU MODÈLE DE MOUVEMENT OU UN
CHANGEMENT D'ATTITUDE, DE COMPORTEMENT OU DE SCHÉMA DE
MOUVEMENT S'INSTAURE DE MANIÈRE DURABLE /
DEVIENT EFFICACE !!!

Test de condition physique

- 1) MESURE du pouls au repos (28-40)
et de la fréquence respiratoire (8-12)
- 2) ÉPREUVE D'EFFORT : 15 à 20 min au pas,
puis 20 minutes de trot de travail soutenu
(si le cheval respire très fort, raccourcir ou interrompre le
test ; il pourrait déjà être surmené ou malade)
Puis arrêter le cheval et descendre immédiatement
- 3) ÉVALUATION
Pouls / minute
A jusqu'à 85
B jusqu'à 140
C jusqu'à 141
Respiration / minute
A à 16
B jusqu'à 50
C > 50

APRÈS 2 MINUTES ET 5 MINUTES

- Pouls / minute et respiration /
minute
- A Le pouls diminue
régulièrement,
la respiration revient à la normale après 5 min
- B Le pouls augmente d'abord, puis la respiration se calme progressivement
- C Le pouls ne varie pratiquement pas ; la
respiration reste rapide même après 5 minutes

APRÈS 5 MINUTES - COMPARAISON AVEC LES VALEURS AU REPOS

- A Les valeurs sont à peu près identiques
- B jusqu'à 10 respirations et battements cardiaques de plus qu'au repos
- C plus de 10 respirations et battements cardiaques de plus qu'au repos

- A Le cheval est en bonne forme
- B Le cheval possède une bonne condition physique de base
- C Le cheval n'est pas en forme

ENTRAÎNEMENT SUPPLÉMENTAIRE POUR

- A Entraînement par intervalles : jusqu'à 3 séries avec une pause de 20 minutes entre chacune !
Prise de mesures avant chaque phase de travail et 30 minutes après la dernière !
Des sorties à cheval pouvant aller jusqu'à 3 heures, avec des phases de trot et de galop, optimisent la condition physique !
De longues randonnées à un rythme lent, avec des passages de montée occasionnels et de nombreuses pentes, développent la force !
Intégrer en plus des exercices de gymnastique avec des déplacements latéraux !
- B Idéalement, 3 fois par semaine d'entraînement par intervalles : échauffement / 5 à 10 minutes de trot / pause au pas / 5 à 10 minutes de trot à un rythme plus soutenu / pause au pas. Au début, environ 1 heure de cet entraînement par intervalles ! Augmentez progressivement la durée et le rythme !
Un travail occasionnel sur des cavaliers renforce les abdominaux et apporte de la variété !
- C Améliorez progressivement l'endurance de votre cheval ; en cas de fréquence cardiaque et de respiration extrêmement élevées, consultez le vétérinaire !
Si le cheval est en bonne santé, prévoyez au moins 45 minutes de balades au pas ! Répétez le test régulièrement ; si les valeurs se sont améliorées pour atteindre le niveau B, , poursuivez l'entraînement par intervalles de niveau B !

SUGGESTION D'ENTRAÎNEMENT
POUR L'ACQUISITION DE LA CONDITION PHYSIQUE DE BASE

Pour acquérir une condition physique de base ou pour un entraînement de base qui ne fait encore l'objet d'aucune spécialisation, un programme d'entraînement varié s'étalant sur plusieurs semaines pourrait se présenter comme suit :

PREMIÈRE ET DEUXIÈME SEMAINE :

Sorties en extérieur et entraînement au manège (ou en salle)
avec 80 % de pas et 20 % de trot !

Le galop peut être demandé en complément pendant la phase
d'échauffement et, le cas échéant, par courtes séries !

Augmenter cette durée de 30 à 90 minutes ! TROISIÈME ET

QUATRIÈME SEMAINES :

Entraînement tel que décrit ci-dessus
avec, en plus, deux fois par semaine, un
travail de dressage léger de 45 minutes,
au cours desquels différentes figures seront travaillées
qui constituent en outre un certain entraînement de musculation pour le cheval

! CINQUIÈME SEMAINE :

Sorties à cheval comme décrit ci-dessus
y compris un léger travail d'escalade en terrain varié, ainsi
que deux séances de dressage et une séance de saut
d'obstacles !

L'entraînement au saut d'obstacles s'aligne déjà sur l'objectif d'entraînement !
Pour les chevaux entraînés dans des disciplines qui n'impliquent pas de saut
d'obstacles, une gymnastique de saut au-dessus de cavaliers suffit pour
améliorer la coordination et la force !

Pour les chevaux de saut d'obstacles, cet entraînement est déjà un peu plus
intensif, éventuellement avec des sauts plus hauts !

SIXIÈME À DIXIÈME SEMAINE :

Deux séances de dressage
et une séance de saut
d'obstacles

(avec une intensité croissante à chaque séance),
une séance de travail à la longe par semaine avec des éléments de
gymnastique tels que des sauts par-dessus des cavaletti,
deux sorties à cheval avec des parcours d'escalade et des phases de galop
plus longues, une fois par semaine, une sortie tranquille au pas comme
phase de récupération, ou bien une promenade en main ou en paddock !

Au bout d'environ trois mois, on peut parler d'une certaine condition physique de base
du cheval, ce qui permet ensuite une spécialisation plus poussée en vue
d'objectifs d'entraînement spécifiques !

Un cheval dont l'entraînement a été temporairement réduit (pause hivernale ou
arrêt pour blessure) retrouve plus rapidement la forme qu'un cheval non
entraîné !

Le programme d'entraînement doit tenir compte des circonstances
particulières !

Une erreur fréquente dans le programme d'entraînement, ou plutôt dans sa mise
en œuvre pratique, consiste à tomber dans les extrêmes ! Après un entraînement
ou une compétition intense, le cheval doit bénéficier d'une pause le lendemain
ou plusieurs jours, selon l'effort fourni précédemment, bénéficier d'une
pause ! (mouvement léger / récupération active et sortie au pré)

EXEMPLE DE SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT D'UN CHEVAL EN TERRAIN
QUI DISPOSE DÉJÀ D'UNE CERTAINE CONDITION PHYSIQUE DE
BASE

PHASE D'ÉCHAUFFEMENT :

10 à 15 minutes au pas avec les rênes lâches,
cinq minutes au trot et trois minutes au galop
sur de grandes lignes courbes ou droites !
N'oubliez pas les changements de main !
Deux minutes au pas pour se détendre PHASE DE

TRAVAIL :

cinq minutes de trot avec des changements de rythme,
150 mètres de galop rapide (entraînement à la vitesse),
puis trois minutes de récupération au pas, à répéter
trois fois !

20 mètres de montée (entraînement de force),
trois minutes de récupération
(la durée de la phase de récupération est indicative et doit être adaptée en
fonction du pouls du cheval !),
à répéter cinq fois !

20 mètres de montée au trot ou au galop (entraînement à la force explosive),
cinq minutes de récupération au pas,
à répéter environ trois fois !

Cinq minutes de galop à environ 70 % de la fréquence cardiaque
maximale (entraînement d'endurance),
pause jusqu'à récupération presque complète, puis
répéter deux fois !

PHASE DE RÉCUPÉRATION :

Dix à 20 minutes au pas, rênes lâches,
entrecoupées de courts passages au trot pour détendre les muscles,
les dix dernières minutes uniquement au pas jusqu'à la récupération complète !
Ensuite, des massages, des étirements et d'autres soins de bien-être
favorisent une meilleure récupération !

ENTRAÎNEMENT DE BASE POUR L'ENDURANCE ET LA VITESSE
(par exemple pour le concours complet, la chasse à courre et
le saut d'obstacles) SUR UN PARCOURS PLAT ET
REGULIER !!!

1) AU DÉBUT, TOUS LES 5 À 7 JOURS,

GALOP LENT, CALME ET CONTRÔLÉ EN LIGNE DROITE
JUSQU'À CE QUE LE CHEVAL SOIT AGRÉABLEMENT ÉPUISÉ, c'est-à-dire indépendamment
du temps et des conditions du sol (par exemple humide et boueux, profond ou
sec et dur) et sur un terrain tout au plus très légèrement vallonné,
de préférence et en toute sécurité sur un terrain plat !!!

PENDANT AU MOINS 12 MOIS, afin que les muscles, les tendons
et les ligaments du cheval puissent se développer, se renforcer et s'adapter,
EN COMMENÇANT CHEZ LE JEUNE CHEVAL 14 JOURS APRÈS LE DÉBUT DE L'ENTRAÎNEMENT
!!!

EN AUCUN CAS NE FAITES DE VIRAGES BRUSQUES / DE COURBES
en raison du risque de blessure pour les tendons et les jambes du
cheval à ce stade de formation où le jeune cheval n'est pas encore
correctement équilibré et développé !!!!

N'oubliez pas que, comme pour tout autre entraînement, le cheval doit d'abord
marcher pendant 10 minutes, puis être
!!!

CE N'EST QU'AU BOUT DE CES 12 MOIS D'ENTRAÎNEMENT AU GALOP
QUE L'ON COMMENCE L'ENTRAÎNEMENT DE BASE AU RYTHME /
L'ENTRAÎNEMENT PAR INTERVALLES !!!

Pour rappel : les muscles ne peuvent s'adapter aux
sollicitations et aux exigences liées au poids du cavalier
et au travail supplémentaire qu'il leur impose qu'au fil des
semaines, les tendons et les ligaments au fil des mois, et
les os au fil des années.

Cependant, les muscles, les tendons et les ligaments sont soulagés
, grâce à un entraînement prolongé et réfléchi adapté, et à la capacité
physique qui en résulte,
allègent, dans une mesure appropriée, le système
squelettique, c'est-à-dire l'appareil de maintien, de
soutien et articulaire !!!

C'est le système nerveux qui s'adapte le plus
rapidement, suivi du système cardiovasculaire du cheval
!!!

DÉLAIS D'ADAPTATION PHYSIOLOGIQUES

Système cardiovasculaire : 3 à 6 mois

Musculaire : 3 à 6 mois

Tendons, ligaments, capsules articulaires, sabots : 6 à 12 mois,

os : 1 à 2 ans ; c'est pourquoi il ne faut pas commencer avant d'avoir suivi au moins une an d'entraînement continu et régulier que l'on puisse commencer l'entraînement par intervalles !

Sans cette préparation préalable de plusieurs mois, vous risquez d'endommager votre cheval et de le rendre définitivement inapte, car le système musculaire, tendineux et osseux de votre cheval sera alors massivement surmené et irrémédiablement endommagé !!! D'où le dicton dans le monde équestre : « SPEED KILLS » !!! Surtout en ce qui concerne le concours complet et la chasse à courre !!!

En effet, une vitesse plus élevée augmente considérablement, non seulement chez nous, les humains, la charge pondérale et, par conséquent, naturellement, la sollicitation des muscles, des tendons, des articulations et des os de chaque jambe et du reste de l'appareil locomoteur, mais aussi celles du cheval, y compris le poids supplémentaire du cavalier sur son dos !!!

Ces charges ne s'additionnent toutefois pas seulement à chaque pas, à chaque foulée de galop ou à chaque saut en saut d'obstacles mais elles se multiplient en fonction de la vitesse ou de la hauteur du saut.

Plus la vitesse est élevée ou plus la hauteur de saut est importante, plus le coefficient multiplicateur est élevé et donc plus la charge pondérale sur la jambe, son appareil musculo-tendineux-articulaire-osseux et celui du reste de l'appareil locomoteur et de soutien du cheval !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

C'est d'ailleurs pour cette raison que la cavalerie, autrefois, entraînait ses chevaux exactement de cette manière, pendant des mois, au galop lent, calme et détendu, en ligne droite, après l'échauffement du cheval et pas autrement, en commençant au plus tôt 14 jours après le débouillage, avant de passer à la suite de l'entraînement au dressage, sans parler du saut d'obstacles !!!

L'entraînement au saut ne commençait véritablement que lorsque le cheval était capable, en extérieur, de franchir de petits obstacles de manière sûre, fluide et en ligne droite avec son cavalier !!!

Car à l'époque, chaque cheval de cavalerie valait autant qu'un véhicule de l'armée allemande aujourd'hui et devait bien sûr fonctionner au mieux et le plus longtemps possible / rester en bonne santé !!!

Peu romantique, sans émotion, mais vrai !
Mais surtout, c'était ce qu'il y avait de mieux pour le cheval, son psychisme, sa physiologie à l'entraînement et sa capacité d'adaptation !!!
L'entraînement ne doit EN AUCUN CAS aller JUSQU'À L'ÉPUISEMENT TOTAL, mais UNIQUEMENT JUSQU'À UNE FATIGUE AGRÉABLE DU CHEVAL, car sinon, le corps, le moral et la motivation du cheval s'en trouveront durablement affectés !!!
Dans le monde des courses, on appelle cela « HIT THE WALL !!! » (voir Psychologie II et Motivation, page 191)

2) D'ABORD 1) TOUS LES 4 À 7 JOURS

puis 2 x 5 minutes à 350 m/min SUR PLUSIEURS SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT, en augmentant progressivement jusqu'à 2 x 10 minutes

puis à 400 m/min, 2 x 1 000 m SUR PLUSIEURS SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT augmenter progressivement jusqu'à 3 x 1 000 m

puis 500 m/min, d'abord 2 x 1 000 m SUR PLUSIEURS SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT augmenter progressivement

jusqu'à 3 x 1 000 m puis

1 500 m à 490 m/min

soit en fonction de la sensation de vitesse acquise par le cavalier
soit à l'aide d'un chronomètre électronique pour une distance connue soit à l'aide d'une montre GPS ou d'une montre avec mesure de la vitesse !!!

EXIGENCES DU CENTRE ÉQUESTRE
POUR LA PENSION COMPLÈTE 7 JOURS / 24 HEURES

Les boxes doivent être spacieux et lumineux, respecter au minimum les normes de bien-être animal et ne comporter aucun objet pointu ou tranchant saillant (par exemple, pointes ou têtes de vis, pointes ou têtes de clous, bords de tôle, filetages, verre, etc.), et suffisamment hauts pour que le cheval ne puisse pas se cogner la nuque contre les bords des poutres en bois ou les poutres/barres en fer lorsqu'il lève la tête, sous peine de blessures, de bosses chroniques à la nuque et, dans le pire des cas, du syndrome de Wobbler ! (lésions nerveuses chroniques entraînant une perte de contrôle des membres)

Chaque jour, suffisamment de foin, d'eau, y compris, le cas échéant, des aliments concentrés

(2 à 4 repas par jour), du fumier de box, la gestion des paddocks (sorties et rentrées) avec un contrôle quotidien des blessures des chevaux, le ramassage des crottins dans les pâturages, la mise à disposition de fourrage (principalement du foin), de l'eau propre en permanence et un abri dans le pâturage vont de soi !!!

Les pâturages doivent être vastes et NON pas petits comme des enclos à bovins, et bien sûr être sécurisés pour empêcher toute évasion !!!!

La clôture doit être conçue de manière à ce que les chevaux ne puissent PAS se blesser !!! Donc PAS de clôtures en fil barbelé, pas de bacs à eau aux bords tranchants comme abreuvoirs, ni de chariots-abreuvoirs à l'intérieur du paddock, et

jamais de contrôles pour vérifier si les chevaux sont blessés, puis soudainement de plus en plus de temps et de frais (changement de pansements / vétérinaire), mais sans pouvoir monter votre cheval blessé une fois qu'il a passé plusieurs fois dans le paddock de sa nouvelle écurie et qu'il a par exemple contracté une grave infection de la plaie

alors que vous étiez absent de l'écurie pendant quelques jours pour des raisons professionnelles ou autres !!!

Ou que votre cheval souffre déjà d'une septicémie à votre retour, voire qu'il en soit mort !!!

BIEN SÛR, tout en continuant à payer chaque mois la pension complète avec l'argent que vous avez durement gagné dans le secteur privé !!!

BIEN SÛR, les chevaux ferrés à l'arrière ne sont PAS MIS EN COMMUN

AVEC LES AUTRES CHEVAUX DANS LE PÂTURAGE !!! À moins que les

Les propriétaires veulent que leurs chevaux, ferrés à l'arrière, s'infligent mutuellement de profondes blessures à la chair et des fractures. (C'est de l'ironie !!!)

Car aucun cheval ferré au monde ne sait qu'il porte désormais sur ses sabots des « bagues de combat » qui n'existent pas dans la nature !!!
Les chevaux peuvent également se donner des coups de sabots à travers les mailles de la clôture du paddock, voire par-dessus si celle-ci n'est pas assez haute. Il faut en tenir compte lors de l'occupation des pâturages, sinon il peut arriver que votre cheval présente soudainement, sous le ventre ou ailleurs, un gros gonflement qui nécessitera un traitement vétérinaire long et coûteux, alors même que votre cheval se trouvait seul dans le paddock, ou encore une plaie ouverte pouvant aller jusqu'à une fracture, et personne ne sait pourquoi ni ne veut en savoir plus ! Bien sûr, les chevaux peuvent aussi et à travers la clôture du paddock !

NE VOUS LAISSEZ PAS NON PLUS TROMPER PAR L'ASTUCE DU Paddock !!!
On vous montre de magnifiques grands paddocks clôturés, mais votre cheval n'y restera que de début à fin septembre tout au plus, si tant est qu'il y soit, sinon il se retrouvera dans des paddocks de sable ou en box, car ces superbes paddocks herbeux sont utilisés pour la production de foin. Il est donc essentiel de toujours convenir par contrat des périodes d'accès aux paddocks herbeux !!!

Il est important que les boxes soient équipés de fenêtres donnant sur l'extérieur et que l'écurie soit bien aérée avec une grande hauteur sous plafond ; sinon, en hiver, lorsque les portes de l'écurie sont fermées, les poumons des chevaux risquent d'être constamment irrités par l'ammoniac ce qui entraîne une affection pulmonaire = BPCO, c'est-à-dire des lésions pulmonaires chroniques. Veillez à ce que les abreuvoirs ne gèlent PAS, mélangez la litière aux matelas ; ou procédez éventuellement à un nettoyage quotidien complet si les boxes ont un sol en caoutchouc et que les chevaux ne s'écorchent PAS les articulations du jarret et du carpal lorsqu'ils sont couchés sur du béton ; sol en pierre ; et ne risquent pas de développer des escarres ! Les chevaux pèsent tout de même lourd !!! Le box doit bien sûr être très lumineux, c'est-à-dire baigné de lumière, et les vitres des fenêtres doivent être sécurisées par des barreaux solides / protégées ; il faut également prévoir des fenêtres basculantes ; le plexiglas est la solution la plus sûre !!!

L'armoire à selles et le support à couvertures doivent se trouver dans une pièce chauffable dotée d'une fenêtre et d'une ventilation, et un emplacement pour attacher et panser le cheval doit être disponible à l'intérieur ou sous un auvent, à l'abri du vent, près du bâtiment de l'écurie !!!

Le box, le local à selles / l'armoire et l'aire de pansage ne doivent pas être trop éloignés les uns des autres, sinon perdre chaque jour beaucoup de temps à cause des longs trajets et, combiné à le transport quotidien du matériel de pansage et des selles, ainsi que le fait

de devoir conduire le cheval d'un endroit à l'autre, cela devient extrêmement pénible à la longue !!!

Un point d'eau et une aire de lavage, situés à l'intérieur ou sous un auvent et à l'abri du vent près du bâtiment d'écurie, devraient être prévus !!!

Le manège devrait mesurer au moins 20 x 40 m et permettre au cheval de sauter et de courir librement ; de plus, il ne devrait PAS être constamment par un centre de formation équestre professionnel, des cours d'équitation ou de la voltige !!! Une petite salle réservée aux cavaliers pour se réchauffer, manger et boire, ainsi que pour préparer la ration du cheval, devrait être disponible !!!

Un manège en sable avec un système de drainage ou une sous-couche !!! Si de l'eau stagne sur le manège en sable après la pluie, on peut toutefois en tirer parti pour habituer le cheval aux flaques d'eau ou, selon le volume d'eau, , pour habituer le cheval à l'eau et l'entraîner. Un éclairage par projecteurs serait idéal !!!

Un manège de longe et un cercle devraient être disponibles ; à défaut, il faudrait obtenir l'autorisation de longer dans le manège et sur le terrain extérieur !!!

Matériel de saut : au moins 20 barres / 10 poteaux / 40 supports !!!
Cavaletti : au moins 4 !!! (quelques planches et un fossé d'eau mobile en plastique ne seraient pas mal non plus)

En été : sorties au pré du matin au soir (généralement du lever au coucher du soleil) avec accès à de l'eau propre, éventuellement des râteliers à foin en cas de pénurie d'herbe et une cabane suffisamment grande pour tous les chevaux, permettant de maintenir une distance suffisante par rapport aux autres membres du troupeau (en raison de la hiérarchie, du stress ou des chassages au sein du troupeau) avec un sol ferme et sec ainsi que des !!! Éventuellement des systèmes de drainage, des fossés ou une sous-couche !!!
En période de forte chaleur et de présence de taons (en particulier dans les régions aux sols sableux, humides et tourbeux), les chevaux devraient rester pendant la journée dans des boxes plus frais et être mis au pré la nuit !!!

Pâturage d'hiver : sol sablonneux ou (très bien !)
si le paddock a été correctement recouvert de dalles alvéolées en plastique rigide et qu'il est bien recouvert d'une épaisse couche d'herbe solide, il ne deviendra ni boueux ni glissant, ni sous la pluie ni en hiver !!! Donc PAS de sol en gravier, en béton, en pierre ou en asphalte comme
!! Bien sûr, avec un accès à l'eau (des abreuvoirs qui NE GELENT PAS) et des râteliers à foin (en fonction de la durée de séjour des chevaux dans le paddock, c'est-à-dire à partir de 4 heures) !!!

Les enclos boueux conviennent également, mais ils favorisent les mycoses et la pourriture de la fourchette et sont parfois si glissants que plusieurs chevaux s'y sont déjà cassé les pattes !!!!
Bien sûr, il faut également des paddocks d'hiver suffisamment grands (donc PAS, par exemple, seulement 16 m² pour 8 chevaux) !!!

ÉLEVAGE EN PÂTURAGE DES CHEVAUX DE SPORT :

4 à 6 h par jour avant ou après l'entraînement !
Au moins 4 à 6 h de repos en box avant l'entraînement, avec possibilité de s'abreuver et, pendant ce repos en box, bien sûr, un apport alimentaire jusqu'à 1 à 4 heures avant le début de l'entraînement, car il est difficile de s'entraîner l'estomac plein !!! Les féculents, comme l'avoine, doivent toutefois être donnés au moins 4 heures avant l'entraînement
car 1 à 4 heures après avoir mangé de l'avoine, le cheval connaît une baisse de glycémie ! La sortie est importante pour le développement et le maintien de la masse musculaire et de l'endurance, et de la régénération, ainsi que pour l'équilibre psychique / détente et la récupération du cheval, sans que le cavalier n'ait à lever le petit doigt ; la pause avant l'entraînement est importante pour l'efficacité de l'entraînement, car épuisé, il s'entraîne et apprend mal ! De plus, le repos préalable en box sert de protection supplémentaire contre les blessures et le surmenage à l'entraînement !

L'ÉLEVAGE EN PÂTURAGE N'EST PAS ADAPTÉ AUX CHEVAUX DE SPORT, car seuls les chevaux de haut rang y bénéficient d'un sommeil suffisant et, selon le mode d'élevage, de nourriture et d'eau en quantité suffisante. De plus, il n'y a pas de temps de repos en box !!!
De plus, en hiver, surtout la nuit, les chevaux ont besoin trop d'énergie pour maintenir leur température corporelle, qu'ils produisent alors en perdant de la masse musculaire, en fonction de la quantité de fourrage, de la chute de température et au froid persistant, surtout s'ils ne sont pas couverts !!!

Terrain de balade au départ de l'écurie avec autorisation de circuler sur les chemins et des parcours de galop !!! (Donc pas un terrain exceptionnel, mais interdiction de monter à cheval et stress permanent avec les agriculteurs, les chasseurs et les autorités)

Horaires de l'écurie : en été de 5 h / en hiver de 7 h à minuit, 7 jours sur 7

! Le vétérinaire le plus proche ne doit PAS être trop loin (urgence / frais de déplacement !) !!!

VÉRIFIEZ si les installations sont suffisamment spacieuses pour le nombre de chevaux hébergés, c'est-à-dire s'il y a suffisamment de places de pansage, de pâturages et d'horaires de manège, car sinon, il y a constamment de la bousculade, des temps d'attente et un manque de place concernant les paddocks, les places de pansage, le manège couvert, le manège extérieur, salle de longe, la sellerie et le point d'eau, ce qui entraîne inévitablement du stress, des contrariétés, des disputes et une mauvaise ambiance.

RENSEIGNEZ-VOUS pour savoir qui prendra le relais en cas d'absence du propriétaire du centre équestre ou du soigneur, sinon ce sera à vous de vous occuper de votre cheval (par exemple si vous êtes en vacances ou absent pour raisons professionnelles pendant quelques jours de plus) !!!

DEMANDEZ s'il y a des concours hippiques ou d'autres manifestations ont lieu et, si oui, à quelle fréquence, à quel moment et pendant combien de jours l'utilisation des installations, y compris les pâturages, n'est que est restreinte, voire impossible (bien sûr, malgré le paiement continu du prix de la pension complète) !!!

PRÉCISEZ également s'il est attendu de vous (implicitement, par pression du groupe) de participer bénévolement, pendant votre temps libre (malgré votre quotidien professionnel déjà extrêmement chargé et le paiement du tarif de pension complète), à ces événements ou à l'entretien (par exemple, réparer les clôtures des enclos, effectuer des travaux de peinture) du complexe !!!

DE PLUS, vous devez être certain que les alcooliques (ainsi que les autres toxicomanes, les personnes souffrant de troubles psychiques agressifs, celles qui reportent sur les chevaux leur aversion pour certaines personnes ou leurs divergences d'opinion avec elles) n'aient pas accès aux chevaux, car par la suite, ni l'alcoolique lui-même ne saura ce qu'il a fait à votre cheval ou ce qui s'est passé, et encore moins vous-même.

SI donc le propriétaire de la ferme ou le soigneur de chevaux est alcoolique (ou fait partie des catégories mentionnées entre parenthèses), vous devez absolument chercher une autre écurie !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

SI vous payez votre loyer d'écurie en espèces, demandez toujours un reçu, aussi sympathiques que puissent être les propriétaires de l'écurie !!!!!!!!!
Les gens et les souvenirs peuvent changer²⁵²!!!!!!

VEILLEZ ABSOLUMENT À TOUT (!!!) CONSIGNER PAR CONTRAT (!!!), afin d'éviter, par exemple, que l'électricité du manège ne soit simplement coupée à 20 heures, que la ferme ne soit fermée à clé sans que vous ayez reçu de clé, ou que, soudainement après la mise en pension de votre cheval, les promesses ou accords préalables ne soient pas respectés ou que cela ne soit possible qu'en contrepartie de frais supplémentaires soudains, car, en ce qui concerne ces promesses / accords, on s'est sans doute mal compris lors de l'entretien avec le propriétaire
(pour des raisons dialectales, culturelles ou politiques ??? mais certainement pour des raisons économiques !!!)
!!!!!!!!!!!!!!

Si vous avez l'impression que quelque chose ne va soudainement plus dans le comportement de votre cheval, par exemple s'il est soudainement très craintif / peureux ou s'il a développé de nouvelles mauvaises habitudes au sol et sous la selle, ou s'il donne l'impression d'être mal dressé, ou si vous avez l'impression que quelqu'un lui donne délibérément trop d'avoine pour que vous ne puissiez plus vous en sortir correctement avec votre cheval, par exemple après une dispute avec le/la propriétaire de la pension ou parce qu'un(e) moniteur(trice) d'équitation estime que vous devez absolument faire appel à ses services régulièrement, en échange de l'argent que vous avez durement gagné, car votre jusqu'à présent, tout s'est trop bien passé sans moniteur, ce qui a déjà été remarqué par d'autres personnes de l'écurie, ou si, à la suite des disputes et divergences d'opinion mentionnées ci-dessus, se retrouve soudainement blessé ou tousse, ou s'il est probablement utilisé / monté / maltraité d'une autre manière sans votre autorisation, vous devriez engager un détective privé ou installer des caméras cachées et, si votre cheval est ou a été manipulé, aller en justice !!!

Car bien des quatuors, composés d'un(e) propriétaire d'écurie, d'un(e) moniteur(trice) d'équitation, d'un(e) vétérinaire et d'un(e) maréchal-ferrant(e), se sont déjà enrichis aux dépens de nombreux propriétaires de chevaux peu méfiants !!!

ALIMENTATION

Toutes les règles empiriques suivantes doivent, si nécessaire, être adaptées individuellement à chaque cheval en fonction de sa constitution, caractéristiques, ainsi qu'à l'effort
!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Malgré tout l'engouement pour les concentrés, l'huile et autres compléments alimentaires, il ne faut jamais oublier qu'à part

l'herbe (le foin est donc ce qui s'en rapproche le plus et constitue la deuxième meilleure option !!!), il n'y a en réalité rien d'autre pour le cheval dans la nature et n'existe pas, et même l'herbe était à l'origine plus dure à mâcher et plus équilibrée pour le cheval que nos
!!! Il ne faut jamais l'oublier lors de l'alimentation et choisir très judicieusement les aliments et les quantités
!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

En effet, notre alimentation s'est développée à partir des exigences supplémentaires imposées au cheval en tant qu'animal de rente (travail et le sport aux côtés de l'homme) par rapport à la vie en pleine nature, afin de couvrir et d'optimiser les besoins nutritionnels accrus qui en découlent.

Néanmoins, la luzerne (que l'on trouve chez nous à un prix abordable sous forme de luzerne hachée), qui poussait à l'origine là où le cheval s'est développé à l'origine, reste aujourd'hui encore ce qu'il y a de mieux pour l'élevage et les chevaux !!!!!!!!!!!!!

Bien que l'élevage des chevaux de travail ait, au fil des millénaires, adapté le cheval à nos cultures et à son utilisation, ainsi qu'en fonction de la facilité d'alimentation (quantité moindre de fourrage cultivé nécessaire pour une même performance) !!!!!!!!!!!!!

Règle empirique d'alimentation

Foin > 50 %

Protéines : environ 10 %

(un excès temporaire de protéines pouvant aller jusqu'à 50 % ne pose aucun problème chez les chevaux de selle ; en cas d'alimentation au pâturage, ce taux peut même dépasser 200 % à court terme. Il faut toutefois éviter un excès de protéines à long terme !!!)

Céréales < 50 %

Matières grasses

jusqu'à 10 %

(fibres brutes structurées : au moins 18 % par rapport à la ration totale en matière fraîche)

Dans la bouche du cheval, la nourriture est simplement imprégnée de salive et broyée / mâchée naturellement, mais elle n'est ni fermentée ni digérée, car contrairement à nous, le cheval ne possède pas d'enzymes dans sa salive !!

Dans l'estomac, la nourriture est principalement broyée / décomposée et stérilisée.

L'amidon, les protéines et les graisses sont principalement digérés et absorbés dans l'intestin grêle.

L'eau, les minéraux, les vitamines, les oligo-éléments et la cellulose sont absorbés et digérés dans le gros intestin, où la cellulose est fermentée / digérée en acides gras volatils !!!

Si une quantité excessive d'amidon parvient dans le gros intestin, il se forme un excès d'acide lactique. Celui-ci, en raison de son faible pH, détruit les bactéries intestinales, ce qui libère des toxines qui pénètrent dans le sang et provoquent à leur tour une fourbure !!!

Comme l'amidon du maïs, du blé et de l'orge non traités est difficile à digérer dans l'intestin grêle, contrairement à celui de l'avoine, une grande quantité d'amidon, selon la quantité consommée, parvient

dans le gros intestin, ce qui peut alors provoquer une fourbure !!!

De nombreuses vitamines sont produites par les bactéries intestinales du cheval lui-même, par exemple la plupart des vitamines B et la vitamine K. La vitamine D est synthétisée dans la peau sous l'effet des rayons UV du soleil, puis activée par le foie et les reins.

La vitamine C est synthétisée dans le foie.

La vitamine A et son précurseur, le β -carotène, ainsi que la vitamine E sont présents en abondance dans le fourrage vert en été !!!

Malheureusement, le bêta-carotène se dégrade rapidement dans le foin !!!

La vitamine E est également présente dans les huiles, notamment dans l'huile de lin et l'huile de germe de riz issue du son de riz !!!

Ordre d'alimentation

Donnez toujours le fourrage grossier, c'est-à-dire le foin, environ 30 minutes à 1 heure avant, puis seulement ensuite les concentrés !!!

L'herbe et le foin sont indispensables à la survie et au bon équilibre de la flore intestinale du cheval ; c'est pourquoi meurent de faim malgré des mangeoires pleines d'aliments concentrés (par ex. avoine, orge, maïs) s'ils ne reçoivent pas d'herbe et/ou de foin !!!

Donc, le matin avant la sortie au paddock, pas du tout d'aliments concentrés !!!

État nutritionnel

VÉRIFIEZ SI ET COMMENT LE CHEVAL MANGENT !!! EN CAS DE PROBLÈMES TELS QU'UN TROUBLE DE L'ASSIMILATION ALIMENTAIRE (FROTTEES CONTENANT DES RESTES DE NOURRITURE ENTIERS OU MAL BROYÉS), UNE ou si la nourriture retombe de la bouche, ainsi qu'en cas de difficultés avec le mors du bridon, pensez à la présence de crochets sur les molaires et, en cas de manque d'appétit, pensez également aux ulcères gastriques !!!
EN CAS DE PERTE DE POIDS, CONSULTEZ IMPÉRATIVEMENT LE

VÉTÉRINAIRE !!!

ÉTAT NUTRITIONNEL ADÉQUAT DU CHEVAL :
LES CÔTES DOIVENT ÊTRE LÉGÈREMENT PALPABLES MAIS
NE DOIVENT PAS ÊTRE VISIBLES !!! OU
ON NE DEVRAIT PRESQUE PAS POUVOIR SENTIR LES DEUX
DERNIÈRES CÔTES !

QUEL QUE SOIT LA MANIÈRE DONT VOUS PLANIFIEZ ET
CALCULEZ L'ALIMENTATION DE VOTRE CHEVAL, CE QUI COMPTE
EN FIN DE COMPTE, C'EST UNIQUEMENT L'ŒIL DE
L'OBSERVATEUR, LA PALPAISON DES CÔTES ET LA VITALITÉ /
LA FORME PHYSIQUE DU CHEVAL !!!

ESTIMATION DU POIDS CORPOREL DU CHEVAL

Distance entre l'ischion et
l'articulation du paturon x (tour de
poitrine x tour de poitrine) /
11 900

Le tour de poitrine est mesuré au niveau de la sangle.
Précision : à +/- 20 kg près
Cheval trop gros : réduire de 5 à 10 % l'apport
énergétique de l'alimentation Cheval trop maigre :
augmenter de 5 à 10 % l'apport énergétique de
l'alimentation

Besoins en

eau au repos : 30 à 120 litres par jour
en compétition, bien plus encore selon la température et l'effort
!!! (par ex. pour une distance de 160 km, environ 60 à 80 litres,
voire plus !!!)

Les chevaux ne boivent pas d'eau souillée par des excréments !!!
Par exemple, provenant d'abreuvoirs souillés ! Cela peut entraîner
une déshydratation, des coliques de constipation et
de coliques rénales, que ce soit en écurie ou au pré !!!

ALIMENTS

FENU

LE FOIN FRAIS NE DOIT ÊTRE DONNÉ QU'APRÈS UNE PÉRIODE DE STOCKAGE
DE 3 À 4 SEMAINES AU MINIMUM !!!

CRITÈRES DE QUALITÉ DU FOIN

vert intense / vert bleuâtre / odeur aromatique / 30 à 33 % de fibres
brutes dans la matière sèche / coupé entre le milieu et la fin de la
floraison au plus tard, puis stocké immédiatement au sec / exempt de
poussière / sans impuretés telles que terre, cailloux, etc.
Plus il y a de poussière, plus la charge microbienne est importante et moins
il y a de nutriments : moisissures, champignons, spores, bactéries !!!
Plus la couleur est pâle :
plus il y a de moisissure, c'est-à-dire qu'il est moisi !!!
(en effet, les colonies de moisissures ne sont pas toujours visibles !!!)

TENEUR ÉNERGÉTIQUE MOYENNE DU FOIN EN MÉGAJOULES

1 kg de foin de prairie contient environ 8,0 MJ
(à titre de comparaison,
1 kg d'herbe de prairie contient environ 2,0 à 2,3 MJ
1 kg de paille contient environ 4,8 MJ)

QUANTITÉ DE FOIN PAR JOUR

au moins 1 à 2 % du poids corporel du cheval par jour !!! soit 1,5
à 2 kg de foin pour 100 kg de poids corporel par jour

À titre de comparaison :
pas plus de 0,8 kg de paille pour 100 kg de poids corporel, sinon
cela pourrait entraîner des coliques de bourrage ou de la
constipation !

En règle générale, il faut donner 1 à 2 kg de matière sèche par 100 kg de poids corporel par jour !!!

Le foin contient 85 % de matière sèche / l'herbe 20 % de matière sèche !!!

Durée de la prise de nourriture pour 1 kg de foin : environ 40 minutes !!!

Une heure de pâturage correspond à environ 1 kilo de foin !!!

En cas de PROBLÈMES LIÉS À LA POUSSIÈRE DE FOIN, on peut de l'ENSAILLE DE HERBE POUR CHEVAUX (27 à 30 % de fibres brutes de la matière sèche / teneur en matière sèche ne dépassant pas 50 %, sinon il y a formation de moisissures et souvent pas de véritable fermentation lactique) ; NE DONNEZ PAS CELLE DESTINÉE AUX BOVINS, car elle provoque des diarrhées et des coliques chez le cheval !!!

Le foin n'influence pratiquement pas le taux d'insuline car il est composé presque exclusivement de cellulose digestible qui, dans le côlon, est fermentée / digérée en acides gras volatils servant de source d'énergie !!!

Le foin constitue une importante réserve d'eau et d'électrolytes dans le gros intestin ! De plus, le foin (tout comme l'herbe) favorise et nourrit la bonne flore intestinale ! C'est pourquoi les chevaux meurent de faim ou d'herbe, même si leurs mangeoires d'avoine sont pleines, car leur flore intestinale ne peut alors plus fermenter ni digérer les aliments !!!

C'est pourquoi il faut toujours donner de l'herbe ou du foin environ 30 minutes à 1 heure avant les aliments concentrés !!!

Bien entendu, le foin contient également des minéraux, des oligo-éléments et des vitamines !!!

Habitude à un nouveau foin : commencez par le mélanger à parts égales (50/50) avec l'ancien foin pendant 7 à 14 jours !

Filets à foin

Mailles du filet à foin : de préférence 4 x 4 cm, en aucun cas supérieures à 6 x 6 cm !!! À fixer à 20 à 30 cm au-dessus du sol ; il est préférable d'utiliser un filet à foin plat et large de forme carrée, fixé au mur.

Distribution du foin aux chevaux ferrés

Pour les chevaux ferrés, il est préférable de leur donner du foin dans une mangeoire à barre !!!

Ainsi, les chevaux ne risquent pas de rester coincés dans le filet avec les extrémités de leurs fers !!!

LE MEILLEUR FOIN EST LA LUZERNE / LE FOIN HACHÉ DE LUZERNE

Le MEILLEUR FOIN, en raison de sa teneur élevée en minéraux, en bêta-carotène et en oligo-éléments, ainsi que de sa teneur élevée en protéines, est le foin de luzerne / le foin haché de luzerne !!!

Le foin de luzerne contient 17 à 20 % de protéines, présente une structure idéale et est riche en calcium et en autres minéraux !!!

C'est pourquoi la LUZERNE est également surnommée la reine des plantes fourragères !!!

La luzerne est ainsi parfaitement adaptée aux juments gestantes et allaitantes, ainsi qu'aux jeunes chevaux en phase d'élevage !!!

En hiver, on peut donner jusqu'à 5 kg de FOIN DE LUZERNE / de foin haché de luzerne ou des quantités équivalentes de produits secs (granulés ou cobs à base de farine verte) aux juments en fin de gestation et aux juments allaitantes !!!

De plus, grâce à sa teneur élevée en protéines et en calcium, le foin de luzerne constitue le complément idéal aux céréales et aux aliments concentrés (ration d'avoine), car la luzerne améliore considérablement le rapport calcium-phosphate, absolument indispensable au bon développement et au maintien du squelette.

En effet, un excès de phosphore et un manque de calcium entraînent des os fragiles !!!

Le rapport calcium/phosphore dans l'alimentation doit donc être le suivant :
chevaux adultes : 1,5-3,0 : 1,0, soit en moyenne 2:1
Poulains : 1,3 : 1
Jeunes chevaux : 1,8 : 1,0

La luzerne doit être fauchée avant la floraison afin de préserver tous ses nutriments !!!

Dans de bonnes conditions, la luzerne peut être fauchée 4 fois par an, mais comme elle est relativement sensible au gel, la dernière coupe d'automne ne doit pas avoir lieu trop tard !!!

AMIDON

Max. 2 g d'amidon par kg de poids corporel par jour :
Sinon, risque aigu de fourbure et de colique !!! À distribuer naturellement en 3 à 4 portions par jour !!!

Sinon, l'amidon arrive dans le gros intestin, où il fermente, fait baisser le pH et détruit la flore intestinale !!! Des substances toxiques issues des bactéries intestinales mortes sont alors libérées dans le gros intestin ; elles pénètrent ensuite dans la circulation sanguine et provoquent une fourbure !!!

Ou bien il se produit un « blocage transversal » dû à un excès de glucides dans les réserves musculaires, ce qui explique pourquoi la musculature s'acidifie de manière pathologique dès le moindre effort, en raison d'une augmentation anormale et beaucoup trop élevée du taux de lactate dans les muscles, entraînant ainsi leur dégradation partielle / leur nécrose, avec, dans le pire des cas, une obstruction rénale et une insuffisance rénale dues aux produits de dégradation musculaire, ainsi qu'une défaillance circulatoire et la mort !!!

Chez certains chevaux, cela peut même se produire avec moins de 2 g d'amidon par kg de poids corporel par jour !!!

Ainsi, par exemple, pour un poids de 500 kg, ne pas dépasser 1 000 g d'amidon (500 kg x 2 g d'amidon = 1 000 g d'amidon) par jour, soit 2,5 kg d'avoine par jour !!!
(L'avoine contenant 40 % d'amidon, cela représente 400 g d'amidon par kilogramme d'avoine, soit 1 000 g d'amidon / 400 g d'amidon d'avoine par kg d'avoine = 2,5 kg d'avoine)

Maximum 1 g d'amidon par kg de poids corporel par ration !!!
Sinon, risque de fourbure aiguë !!!
Chez certains chevaux, le risque existe même avec moins de 1 g d'amidon par kg de poids corporel par portion !!!

Ainsi, par exemple, pour un poids de 500 kg, ne pas dépasser 500 g d'amidon (500 kg x 1 g d'amidon = 500 g d'amidon) par repas / portion !!! Cela correspond à 1,25 kg d'avoine par portion !!!
(L'avoine contient 40 % d'amidon, soit 400 g d'amidon par kilogramme d'avoine, soit 500 g d'amidon / 400 g d'amidon d'avoine par kg d'avoine = 1,25 kg d'avoine)

L'amidon sous forme d'avoine / d'orge / de maïs / de blé, etc. n'est tout simplement pas prévu à l'origine par la nature pour le cheval
!!!!!!

L'avoine

Teneur en amidon :

40 %

Digestibilité de l'amidon du grain entier : 80 % dans l'intestin grêle (le reste passe dans le gros intestin)
1 kg d'avoine correspond en moyenne à 11,6 mégajoules
L'avoine concassée est encore plus digeste dans l'intestin grêle

QUALITÉ : plus les grains d'avoine sont lourds, plus l'avoine est exempte de germes !!!

TEST I : verser une poignée d'avoine dans un grand verre, puis remplir complètement le verre d'eau.

RÉSULTAT : plus il y a de grains qui coulent au fond, meilleure est la qualité de l'avoine. Si l'eau est trouble, cela signifie que l'avoine est sale (excréments d'acariens, mottes de terre, etc.).

RÉSULTAT APRÈS 20 MINUTES :

Si les grains prennent une couleur rouge, c'est qu'ils sont infestés de champignons. Les zones moisies s'assombrissent et les céréales vertes !!!

Si tout le contenu du verre est coloré, l'avoine doit être jetée et ne plus être donnée aux animaux !!!

TEST II : Versez un litre d'avoine non concassée dans un verre doseur et pesez-la à l'aide d'une balance de cuisine.

RÉSULTAT (moins le poids du verre doseur) :

< 400 g : qualité

inférieure ; 450-500 g

: normal

> 500 g : très bon

(les valeurs de l'avoine concassée sont inférieures de 25 à 30 % au poids des grains entiers)

CONSEILS D'ALIMENTATION

AVOINE

Si vous donnez 3 kg d'avoine en une seule fois à votre cheval au lieu de 1,5 kg, vous gaspillez 1,5 kg d'avoine et augmentez le risque de fourbure, car seuls 40 % de l'amidon, au lieu de 80 %, peuvent alors être digérés et absorbés dans l'intestin grêle !!! Le reste se retrouve dans le gros intestin et peut provoquer une fourbure !!!

Orge

Teneur en amidon :

60 %

Digestibilité de l'amidon du grain entier : 22 % dans l'intestin grêle (les 78 % restants passent dans le gros intestin et augmentent considérablement le risque de fourbure !!!)

C'est pourquoi, dans l'Antiquité, les Grecs appelaient déjà la fourbure la « maladie de l'orge » !!!

Maïs

Teneur en amidon :

60 %

Digestibilité de l'amidon du grain entier : 29 % dans l'intestin grêle (les 71 % restants passent dans le gros intestin et augmentent considérablement le risque de fourbure !!!)

Le maïs augmente par ailleurs le risque de maladies cutanées et l'ensilage de maïs a un impact négatif sur la fertilité (tout comme le trèfle blanc, par exemple)

En raison de la mauvaise digestibilité du grain entier dans l'intestin grêle et du risque élevé de fourbure qui en résulte, l'orge et le maïs ne sont recommandés pour l'alimentation que sous forme transformée industriellement, c'est-à-dire traités à la chaleur et à la pression, et donc prédigérés

.

En effet, leur amidon peut ainsi être en grande partie digéré et absorbé dans l'intestin grêle, ce qui réduit considérablement le risque de fourbure et la charge pesant sur le tube digestif !!!

Son de riz

Elle est bonne pour les chevaux maigres car elle contient nettement plus de matières grasses que l'avoine et l'orge !!!

Bombe calorique

Le muesli pour chevaux âgés est une bombe calorique, car il est conçu avec une teneur énergétique élevée pour un système digestif à faible capacité !!!

HUILE

Attention : un excès d'huile entrave l'absorption des

minéraux ! IMPORTANT : N'UTILISEZ QUE DES HUILES VÉGÉTALES

et

DE LA MEILLEURE QUALITÉ, conservées au frais, à l'abri de la lumière et de l'air !!! DONC PAS D'HUILE RANCIE !!!

DE PRÉFÉRENCE DE L'HUILE PRESSÉE À FROID !!!

HUILE (n'utiliser que de l'huile végétale !!!) : elle contient 2 à 3 fois plus d'énergie que la même quantité d'aliments composés riches en amidon ou de céréales telles que l'avoine ! C'est pourquoi l'huile permet également de réduire l'apport en amidon, par exemple dans l'orge, et ainsi de prévenir la fourbure !!!

Un cheval peut absorber jusqu'à 15 % d'huile mélangée à son aliment concentré et la digérer sans problème !!!

Mais pas plus de 1 gramme d'huile par kilogramme de poids corporel par jour, de préférence réparti sur 3 repas !!!

Par exemple, on peut donner à un cheval de 600 kg, trois fois par jour 200 g d'huile mélangée ou versée dans son aliment concentré !!!
(600 kg / kg x 1 g d'huile = 600 g d'huile / 3 portions = 200 g d'huile

par
repas / ration)

Il convient toutefois d'augmenter progressivement l'apport en huile sur plusieurs jours, car le système digestif et la production de bile du cheval doivent d'abord s'y adapter !!! Sinon, on risque d'entraver de la digestion bactérienne, notamment dans le cæcum, pouvant aller jusqu'au cas extrême de putréfaction du cæcum !!!

HUILE DE LIN issue de graines de lin
(riche en vitamine E, en acides gras oméga-3 et en agents anti-inflammatoires)

HUILE DE GERME DE RIZ issue du son de riz (ATTENTION : figure sur la liste des substances dopantes en raison de l'amélioration des performances par le développement musculaire / effet anabolisant, c'est pourquoi il faut arrêter de l'administrer 14 jours avant la course / contient également beaucoup de vitamine E)

La vitamine E est nécessaire à l'assimilation des graisses !
C'est pourquoi il ne faut pas oublier d'ajouter de la vitamine E, si nécessaire !

Selon la littérature, pour respecter la règle empirique ci-dessus concernant l'apport en huile, il faut un apport en vitamine E de 2 mg par kg de poids corporel du cheval par jour !
(Il convient toutefois de préciser que l'auteur de ces informations tirées de l'ouvrage spécialisé travaille en tant que dirigeant d'une grande entreprise spécialisée dans les compléments alimentaires pour chevaux !!!
Donc, plus on en vend, mieux c'est !!!)

Substitution minérale

Attention : un excès d'huile entrave l'absorption des minéraux !

UNIQUEMENT des pierres à lécher au sel ET des pierres à lécher minérales ou des coupelles plates à lécher pour le box et le paddock !!! Ainsi, les chevaux peuvent eux-mêmes rééquilibrer selon leurs besoins leurs électrolytes, minéraux et oligo-éléments selon leurs besoins !!!

Selon une autre source bibliographique, les chevaux ne peuvent toutefois pas absorber suffisamment de calcium, de phosphore et de magnésium à l'aide d'une pierre à lécher, mais ils en absorbent trop d'oligo-éléments ! (Il faut toutefois souligner que l'auteur de cet ouvrage spécialisé travaille en tant que directeur d'une grande entreprise d'aliments pour chevaux !!! Donc, plus on en vend, mieux c'est !!!)

Besoins en

eau au repos : 30 à 120 litres par jour
en compétition, bien plus encore selon la température et l'effort
!!! (par exemple, pour une distance de 160 km, environ 60 à 80 litres, voire plus !!!)

Les chevaux ne boivent pas d'eau souillée par des excréments !!!
Par exemple, des abreuvoirs souillés ! Cela peut entraîner une déshydratation, ainsi que des coliques d'obstruction et des coliques rénales, que ce soit dans l'écurie ou au pré !!!

Levure de bière

La levure de bière est vivement recommandée pour les juments d'élevage, les poulains et les chevaux pratiquant un sport de haut niveau !!!

En effet, elle est excellente pour la flore intestinale, ce qui favorise une meilleure absorption des nutriments par le tube digestif et une meilleure assimilation de ceux-ci !!!

La levure de bière contient également de grandes quantités d'acides aminés essentiels et de vitamines B !!!

Posologie pour les chevaux adultes : jusqu'à 200 g par jour !!!

Mash

Très bon pour la digestion et la flore intestinale, et idéal comme aliment chaud en hiver !!!

1-3 Une fois par semaine !!!

Toujours le préparer avec de l'eau chaude, car les graines de lin contiennent des substances amères et toxiques que l'eau chaude détruit !!!

C'est pourquoi la quantité maximale de mash que l'on peut donner à sec est de 200 g !!!
Ce qu'il ne faut de toute façon pas faire !!!

FRUITS

Selon les dernières découvertes, un cheval ne devrait plus recevoir que 1 pomme par 100 kg / kg / jour et pas de pommes trop petites, car sinon, dans le premier cas, une consommation excessive de pommes peut provoquer des coliques, des selles liquides et de la diarrhée, et dans le second cas, une obstruction de l'œsophage, ainsi que des caries !!!

(Mon cheval mange pourtant des pommes de tous les degrés de maturité (de préférence fermentées) et de toutes les tailles, par seaux entiers, sans problème !!! Son pedigree ne présente toutefois aucune trace de consanguinité !!!)

Les fruits et les carottes moisies peuvent provoquer des lésions rénales en raison des toxines produites par la moisissure !!!
De plus, selon la littérature spécialisée, un cheval ne devrait pas recevoir plus d'une banane par jour !!!

ALIMENTATION AVANT L'ENTRAÎNEMENT

1 kg de foin jusqu'à une heure avant l'entraînement est recommandé, car le foin n'influence pratiquement pas le taux de glycémie du cheval !!! En effet, le foin fournit au cheval des
!!! (À titre de comparaison, le dernier repas doit être donné 4 heures avant une compétition ou un concours !!! Et plus aucun électrolyte ni sucre par la suite !!!)

De plus, le foin agit temporairement dans le côlon, jusqu'à sa fermentation complète, comme une sorte de réservoir d'eau et d'électrolytes, mais son volume sollicite également le côlon !!!

Après un repas à base d'avoine, la glycémie augmente pendant environ 1 à 1,5 heure, puis redescend jusqu'à la 4e heure incluse après le repas !!!

Le cheval présente donc un taux de glycémie bas entre 1 heure et 1 heure et demie et jusqu'à la 4e heure incluse après un apport d'avoine ou d'aliments concentrés ; il est donc préférable de ne pas l'entraîner entre 1 heure et 1 heure et demie et 4 heures après l'ingestion d'avoine ou d'aliments concentrés !!!

ESTIMATIONS DES BESOINS ÉNERGÉTIQUES /
PROGRAMMES ALIMENTAIRES / CALCULS /
BESOINS EN EAU ET EN ÉLECTROLYTES

Les besoins énergétiques d'un cheval augmentent de manière disproportionnée lors d'un travail rapide !!! Concrètement, cela signifie qu'avec 1 kg d'avoine, un cheval peut marcher environ 2,5 heures sous la selle, mais ne peut galoper qu'environ 7 minutes à une vitesse de 500 m/min !!!

Les besoins énergétiques d'un cheval se composent de ses besoins d'entretien et de ses besoins liés à l'effort !!!

Un cheval de 600 kg, par exemple, a des besoins d'entretien d'environ 73 mégajoules (en l'absence de températures ambiantes extrêmes)

Pour les besoins liés à l'effort, il faut comptabiliser les durées passées au pas, au trot et au galop !!!

Par exemple, 20 minutes au pas correspondent à 2,3 mégajoules, tandis que 25 minutes au trot et 15 minutes au galop d'effort correspondent à 23,8 mégajoules !!!

ATTENTION : les Haflingers ont une meilleure conversion alimentaire de 10 à 20 % par rapport aux grands chevaux. Leurs juments ont toutefois des besoins élevés en énergie et en protéines, même après le poulinage, car leur production de lait est très élevée !!!

Teneurs énergétiques / Calculs

1 kg d'herbe de prairie : environ 2,0 à 2,3 MJ
1 kg de foin de prairie : environ 8,0 MJ
1 kg d'avoine correspond à environ 11,5 mégajoules / MJ

Calcul de l'énergie métabolisable des aliments simples et des

mélanges alimentaires : $\text{MJ/kgT} = -3,54 + 0,0209\text{XP} + 0,0420\text{XL} +$

$0,0001\text{XF} + 0,0185\text{XX}$

XP = protéines brutes, L = matières grasses, F = fibres, X =
substances extractibles exemptes d'azote, MJ = mégajoules, kgT =
kilogrammes de matière sèche

Formule valable jusqu'à 8 % de protéines brutes et 35 % de fibres brutes

Si la teneur énergétique est déjà indiquée par kgT sur
l'emballage, la valeur doit être revue à la baisse de 10 %
!!!

Travail léger :
jusqu'à 20 % au-dessus des besoins d'entretien

par ex. 1 h de pas et de trot de

travail travail modéré :
environ 20 à 33 % au-dessus des besoins d'entretien

par ex. 2 h de pas, de trot de travail
et de courtes séries de galop de
travail

travail intense :
environ 33 à 50 % au-dessus des besoins d'entretien

Par exemple : longues distances au galop à une allure supérieure à
350 m/min, effort intense de courte durée, par exemple sur une

distance de course (par exemple 5 min à une allure de 600 m/min),
comme lors d'une chasse à courre

TABLEAU DES BESOINS ÉNERGÉTIQUES (MÉGAJOULES)

	Pas		Trot		Galop	
	lent	rapide	lent	rapide	lent	rapide
	km/h 3,5 m/min 58	6 100	12 200	18 300	21 350	30 500
min	méga		-	ajo	-	u le
2	x	x	x	1	2	5
4	x	x	1	2	3	9
6	x	x	2	3	5	14
8	x	x	2	5	7	18
10	x	1	3	6	8	23
20	1	2	5	11	16	45
30	2	3	8	17	25	x
40	3	4	11	23	33	x
60	4	7	16	34	49	x
80	6	9	22	46	x	x
100	7	11	27	57	x	x
120	8	13	32	69	x	x
150	11	17	41	x	x	x
180	13	20	49	x	x	x

Le tableau ne tient bien sûr pas compte des caractéristiques individuelles du cheval, telles que son rendement alimentaire, son tempérament, son état corporel, son niveau d'entraînement, son âge, son poids, ainsi que les températures extérieures, les conditions du sol et les dénivelés / profils, ne sont bien sûr pas prises en compte ; il s'agit uniquement de valeurs moyennes et d'indications !!!

Les BESOINS ÉNERGÉTIQUES d'un CHEVAL DE LONGUE DISTANCE, par exemple, représentent le DOUBLE À TROIS FOIS SES BESOINS D'ENTRETIEN ; de plus, il présente un ÉLEVÉS BESOINS EN ÉLECTROLYTES ET EN EAU !!!

C'est pourquoi il faut compter environ 1,5 kg de foin par 100 kg de poids vif par jour pour couvrir ses besoins en électrolytes, favoriser la rétention d'eau et besoins en fibres brutes ; l'avoine doit être utilisée avec modération comme aliment de mangeoire (attention à la fourbure), mais il faut compléter l'alimentation avec de l'huile pour augmenter la densité énergétique de 3 à 4 % !!!

Dernier repas 4 heures avant la course d'endurance :

le foin et les concentrés doivent être répartis à parts égales, soit 50 % chacun de la ration totale, et il faut ajouter 50 g de sel par kg d'avoine aux concentrés !!!

Pendant les pauses, il faut ajouter à l'eau de boisson des électrolytes, c'est-à-dire du chlorure de sodium et du chlorure de potassium !!!

BESOINS ALIMENTAIRES DES CHEVAUX TONTS

Un cheval tondu a besoin d'un peu plus de fourrage, car il prend froid plus rapidement. Cela lui demande beaucoup d'énergie !!!

Si vous décidez de tondre un cheval déjà couvert d'une couverture, vous devrez ensuite lui mettre une couverture plus épaisse. La doublure de la couverture doit avoir un grammage supérieur de 100 à 200 g/m² à celui de la couverture que le cheval portait avant la tonte !!!

LES PÂTURAGES AU PRINTEMPS

ATTENTION : plantes toxiques, voir l'application CAVALLO PLANTES TOXIQUES

1. Semaine :

1./2e jour : 15 min de pâturage
3e/4e jour : 30 min de pâturage / pâturage
5e/6e jour : 45 min de pâturage / pâturage
7e jour : 60 min de pâturage / prairie

2. Semaine :

1. 2e jour : 1 h de pâturage / de sortie au pré le matin et le soir
3e et 4e jours : 1 h 30 de pâturage / de sortie au pré
le matin et le soir 5e au 7e jours : 2 h de pâturage /
de sortie au pré le matin et le soir

3e semaine :

Jours 1 à 3 : 2 h 30 de pâturage / parcours le matin et le soir
4e et 5e jours : 3 heures de pâturage le matin et le soir
6e et 7e jours : 3 h 30 de pâturage / parcours le matin et le soir

4e semaine : prolonger d'une demi-heure les temps
de pâturage tous les deux jours !

À la fin de la 4e semaine, le cheval peut paître
toute la journée au pré !!!

Fructanes (sucre d'herbe et amidon)

Le matin, sortez du lit et emmenez le cheval au paddock. À partir de midi, le taux de sucre augmente rapidement et le cheval doit quitter le paddock. Si le gel favorise la croissance des fructanes, le pâturage est suspendu. Une ou deux journées de pause, sinon la fourbure ne tardera pas à se manifester !!!

Par temps glacial ou froid, en dessous de 5 degrés, et par temps ensoleillé, l'herbe ne pousse pas mais stocke massivement des fructanes
au lieu de pousser
=> RISQUE TRÈS ÉLEVÉ DE BOURRUELES

Temps chaud, au-dessus de 20 degrés, ciel couvert :
l'herbe pousse mais stocke peu de fructanes
=> FAIBLE RISQUE DE CHEVREUILS

Temps chaud, soleil, sécheresse importante :
l'herbe pousse à peine, mais stocke des fructanes
=> RISQUE ACCRU DE PRÉSENCE DE CHEVREUILS

Temps chaud, soleil, humidité suffisante, l'herbe pousse, les réserves de fructanes s'épuisent
=> FAIBLE RISQUE DE CHÈVRES
à partir de midi, les réserves de fructanes se reconstituent toutefois

RISQUE DE COGNEMENT DES SABOTS

Mai > Juin > Juillet > Août < Septembre < Octobre < Novembre

élevé faible élevé

ALIMENTATION POUR L'ÉLEVAGE

Pour la saillie, la jument doit être en forme et ni trop grosse, ni trop maigre, sinon elle aura plus de mal à concevoir ou sera stérile !!! Ses côtes ne doivent donc pas être visibles, mais palpables, et sa croupe doit être arrondie !!!

(Conseil d'éleveur : une jument qui ne prend pas de poids ne conçoit pas non plus !!!)

La fertilité peut être favorisée ou rétablie en compensant ces carences !!!

Par ailleurs, le taux de réussite de la conception est décroissant selon l'ordre suivant : saillie naturelle > sperme frais > insémination artificielle !!!

La période idéale pour l'accouplement est au printemps (mars-avril) ; la date de mise bas est alors prévue en avril-mai (de préférence fin avril à mi-mai, pour une gestation de 11 mois) de l'année suivante, et la jument et son poulain peuvent rejoindre pâturer !!! Même la jument qui vient de tomber enceinte a alors encore toute une saison de pâturage nourrissante devant elle !!! Dans les deux cas, cela rend l'élevage et l'alimentation nettement plus simples, moins coûteux et plus adaptés à l'espèce !!!

Parmi les avantages, on peut citer par exemple une période d'allaitement plus courte, une période de complément alimentaire plus courte et une quantité de fourrage nécessaire moindre, grâce à la période de pâturage, ainsi que le sevrage plus précoce après la date de naissance et le meilleur développement du poulain grâce à l'air frais et à l'exercice, ce qui se traduit par une meilleure santé et de meilleures performances !!!

Les dates précoces des épreuves de performance annuelles pour les jeunes chevaux et, par conséquent, les naissances précoces en début d'année dans les élevages commerciaux et sportifs, ne profitent qu'à l'industrie des aliments pour animaux et aux vétérinaires, par exemple en raison de la fréquence accrue de fragments osseux dans les articulations, liés à une alimentation trop riche en calcium et/ou trop énergétique, ainsi qu'à un manque d'exercice pendant la croissance !!!

Changement d'alimentation de la jument gestante

Commencer à nourrir la jument avec du foin de luzerne 8 semaines avant la saillie si elle n'en reçoit pas habituellement !!!
Éventuellement du muesli / muesli pour chevaux âgés si cela est souhaité par la suite et qu'elle n'en reçoit pas habituellement !!!

Début de

gestation : LES 2 PREMIERS MOIS APRÈS LA

CONCEPTION

PAS DE CHANGEMENT D'ALIMENTATION EN RAISON DU RISQUE D'AVORTEMENT !!! CAR LE FŒTUS EST TRÈS SENSIBLE AUX CHANGEMENTS À CE STADE !!!

Ensuite, 7 mois de pâturage quotidien avec apport de minéraux via des pierres à lécher ou un bol plat à lécher dans le paddock !!!
Cela suffit amplement si le mélange d'herbes du paddock est de bonne qualité et en quantité suffisante !!!

ATTENTION : inspectez également toujours le paddock pour repérer les espèces d'arbres situées près de la clôture ou directement dans le paddock
Attention !!! Les glands, c'est-à-dire les fruits du chêne, ainsi que son écorce et ses feuilles, par exemple, provoquent des avortements chez les juments lorsqu'elles en mangent !!!!!

En fin de gestation

À partir du 8e mois, multipliez par 1,25 à 1,4 l'apport énergétique et par 1,5 l'apport en protéines, calcium et phosphore en augmentant de la ration de foin de luzerne !!! Éventuellement du muesli / du muesli pour chevaux âgés / des aliments pour juments d'élevage !!! (0,5 kilo d'aliment concentré pour 100 kg de poids vif, pour une teneur en protéines brutes de 15 % dans l'aliment) La jument ne doit ni maigrir ni grossir !!!

Vers la fin de la gestation, les juments mangent généralement moins, car le poulain occupe une grande partie du tube digestif.

Il est alors préférable de leur donner de nombreux petits repas riches en énergie, d'où l'utilisation éventuelle de muesli / muesli pour chevaux âgés / aliment pour juments d'élevage !!!
(0,5 kg d'aliment concentré pour 100 kg de poids corporel, avec une teneur en protéines brutes de 15 %)
Réduisez donc les rations de foin pour soulager le tube digestif et donnez-lui 1 à 2 kg de carottes et de pommes pour stimuler l'appétit et la digestion, et éviter la constipation !!!

[FRUITS
Selon les dernières découvertes, un cheval ne devrait plus recevoir que 1 pomme par 100 kg par jour, et pas de pommes trop petites, car sinon, dans le premier cas, une consommation excessive de pommes peut provoquer des coliques, des selles liquides et de la diarrhée, et dans le second cas, une obstruction de l'œsophage, ainsi que des caries !!!
Les fruits et carottes moisies peuvent provoquer des lésions rénales en raison des toxines produites par la moisissure !!!]

N'oubliez pas : la jument en fin de gestation doit bénéficier d'une activité physique suffisante jusqu'au dernier jour avant le poulinage pour un poulain plus vigoureux et en meilleure santé !!!

Lactation / Allaitement

(Au cours des 3 premiers mois, la jument a désormais besoin d'autant d'énergie qu'un cheval de course et de trois fois plus de protéines qu'un cheval de sport !!! Selon le directeur d'une entreprise d'aliments pour animaux)

Augmentation de plus du double de la teneur en protéines, de plus d'un tiers de la teneur en calcium et de la teneur en phosphore de plus de la moitié par rapport aux besoins des trois derniers mois de gestation.

De préférence grâce à du foin de luzerne ou du foin-foin de luzerne et à des temps de pâturage adaptés dans des pâturages présentant une végétation fraîche suffisante, correctement mélangée et abondante !!!

Éventuellement des mueslis / mueslis pour chevaux âgés !!!
Soit 1,5 kg d'aliment concentré pour 100 kg de poids vif, répartis en au moins 5 repas !!!

En cas de végétation herbacée fraîche, suffisamment variée et abondante dans un pâturage au sol suffisamment riche en nutriments, et en complétant l'alimentation par jusqu'à 5 kg de luzerne hachée (également pour augmenter l'apport en fibres brutes), l'apport complémentaire d'aliments concentrés n'est toutefois généralement pas nécessaire !!!

La production laitière n'augmente toutefois que lentement, il faut donc augmenter progressivement la ration !!!

Si la jument a peu d'appétit ou ne produit pas assez de lait, il s'est avéré efficace de mélanger du jus de betterave rouge et de la bière de malt à sa ration !!! À condition qu'il n'y ait pas d'autres causes telles que par exemple des crochets sur les dents ou des ulcères gastriques !!!

ATTENTION : si vous disposez d'une PIERRE À LÉCHER DE SEL ET/OU DE MINÉRAUX ou un bol de minéraux dans le paddock ou dans le box, ceux-ci DOIVENT impérativement ÊTRE HORS DE PORTÉE DU POULAIN !!! RISQUE D'INTOXICATION !!! TROUBLES DE LA CROISSANCE !!! LÉSIONS ORGANIQUES !!!

ALIMENTATION DES POULAINS

Le premier lait, produit dans les 24 à 36 premières heures, contient de grandes quantités de substances protectrices précieuses contre les maladies, les immunoglobulines, et s'appelle le colostrum !!

Il est extrêmement important pour le bon développement de la flore intestinale du poulain qu'il ingère des crottins frais et chauds de sa mère !!!

Il n'y a aucun risque de parasitose, mais les crottins de la jument contiennent en outre des protéines précieuses produites par des bactéries ainsi que des vitamines B !!!

Le comportement d'un poulain qui mange les crottins de sa mère est donc tout à fait normal !!!

Au bout de quelques jours, le poulain commencera déjà à manger de petites quantités d'aliments solides !!!

Au bout de deux mois, la production de lait de la jument ne suffit plus pour les chevaux de sang chaud, de sang froid et les pur-sang, de sorte qu'il est recommandé de compléter son alimentation avec un aliment spécial pour l'élevage des poulains, également appelé « FOHLENSTARTER » !!!

Il faut veiller tout particulièrement à la présence d'acides aminés de haute qualité, notamment la lysine, la thréonine et le tryptophane, et à ce que le rapport calcium/phosphore soit de 1,3 : 1 jusqu'au sevrage !!!

L'apport en cuivre, en zinc et en sélénium est également important !!!

Cependant, sans une activité physique quotidienne suffisante du poulain dès le premier jour, même la meilleure alimentation ne sert à rien !!!

Conseil d'éleveur : bien nourrir et bien faire bouger !!!

Risque de « chip » : prédisposition génétique à un excès d'apport énergétique (glucides)
provenant par exemple des céréales, et carence en cuivre, zinc et minéraux !!!

Élevage de poulains orphelins

Il est important que le poulain reçoive encore du colostrum et peut-être trouvera-t-on une jument nourricière !!!

Le lait de vache est moins adapté ; en cas d'urgence, il doit être dilué avec de l'eau et enrichi en lactose !!!

Il est plus sûr d'utiliser des substituts de lait industriels pour poulains, adaptés à leurs besoins.

Au cours des premiers jours et des premières semaines, le poulain doit être nourri toutes les 2 heures avec du lait pour poulains, de préférence à l'aide d'un biberon pour agneaux.

En général, le poulain tète jusqu'à 70 fois en 24 heures ; il n'est donc pas judicieux de lui donner de trop grandes quantités par tétée.

Le poulain ne pourrait de toute façon pas les digérer ni les assimiler et souffrirait uniquement de problèmes digestifs et de diarrhée !!!

L'introduction précoce d'aliments de démarrage pour poulains facilite l'alimentation du poulain !!!

SEVRAGE

APRÈS LE SEVRAGE, qui n'a lieu que lorsque le poulain a 6 mois et uniquement s'il est bien développé et consomme des quantités suffisantes d'aliments complémentaires, le poulain doit continuer à être nourri avec une teneur en protéines plus élevée, par exemple 15 % de protéines brutes avec au moins 0,7 % de lysine (par exemple avec un aliment de démarrage pour poulains)

Vers la fin de la 1^{re} année, la teneur élevée en protéines des rations doit diminuer progressivement !!! Pour ce faire, on peut mélanger petit à petit le « Fohlenstarter » à des composants moins riches en protéines, comme par exemple de l'avoine concassée !!!

Jusqu'à ce moment-là, le poulain ne doit en aucun cas manquer de protéines, même s'il bénéficie peut-être d'un apport énergétique excédentaire !!!!

Les besoins en acides aminés doivent toujours être couverts de manière fiable pendant toutes les phases de croissance et l'apport énergétique doit être adapté aux capacités d'activité physique du jeune cheval !!!

POULAINS D'UN AN

À PARTIR D'UN AN, le cæcum et le côlon du cheval sont également pleinement développés et les quantités de fourrage grossier peuvent désormais être considérablement augmentées !!!

Au début de la saison de pâturage, il convient de compenser le manque de fibres brutes par des apports quotidiens de paille de bonne qualité !!!

Il n'est d'ailleurs pas nécessaire que les yearlings de sang chaud soient bien en chair !!!

Il est toutefois plus important de leur fournir un apport suffisant en minéraux à l'aide de blocs à lécher afin de compenser les carences spécifiques du pâturage.

De plus, il convient de procéder régulièrement à des traitements vermifuges !!!

En fonction de la sécheresse et de la superficie du pâturage, il faut compléter l'alimentation par du fourrage grossier, c'est-à-dire du foin !!!

CHEVAUX DE DEUX ANS / 2e ANNÉE DE VIE

Au cours de leur 2e ANNÉE, les chevaux doivent bien sûr également passer leur temps au pâturage, mais il faut ici aussi tenir compte des risques liés à la passage de la phase d'écurie à la phase de pâturage !!! Il convient donc de procéder à une mise au pâturage correcte !!!

Lors de l'alimentation hivernale qui suit, il faut tenir compte du fait que les teneurs élevées en protéines ne sont plus nécessaires et que les besoins énergétiques d'entretien du cheval de deux ans sont légèrement supérieurs à ceux du poulain d'un an !!!

ENTRAÎNEMENT À LA SÉRÉNITÉ ET À LA LUTTE CONTRE LA TIMIDITÉ
L'OBJECTIF EST QUE LE CHEVAL RÉAGISSE AVEC SÉRÉNITÉ AUX
OBJETS CI-DESSOUS ET DEVIENNE AINSI GÉNÉRALEMENT PLUS
SÉRÉNITÉ ET MOINS NERVEUX FACE AUX OBJETS ET BRUITS NOUVEAUX
QUI APPARAISSENT DANS SON ENVIRONNEMENT !!!

LE CHEVAL PERÇOIT TOUJOURS LES OBJETS EN MOUVEMENT COMME PLUS
DANGEREUX QUE LES OBJETS IMMOBILES, CAR LES PRÉDATEURS SE
DÉPLACENT !!!

IL FAUT ÉGALEMENT TENIR COMPTE D'UNE COULEUR ET/OU D'UNE
TAILLE DIFFÉRENTE, D'UN ENVIRONNEMENT DIFFÉRENT OU D'UNE
HAUTEUR DIFFÉRENTE, LA VITESSE, LA DIRECTION DU MOUVEMENT OU
LA POSITION DE L'OBJET PAR RAPPORT AU CHEVAL PEUVENT FAIRE
QUE CET OBJET LUI SEMBLE À NOUVEAU DANGEREUX !!!

CELA VALEZ-D'AILLEURS MÊME SI L'OBJET APPARAÎT DE L'AUTRE CÔTÉ DU
CHEVAL, CAR LES DEUX HÉMISPHERES CÉRÉBRAUX DU CHEVAL,
CONTRAIREMENT À NOUS, LES HUMAINS, SONT MAUVAISEMENT
INTERCONNECTÉS !!!

IL PEUT DONC ARRIVER QUE SI VOUS AVEZ HABITUÉ UN CHEVAL À VOIR UN
OBJET TOUJOURS À SA GAUCHE, IL SURSAIT LORSQUE L'OBJET APPARUT DE
DROITE, COMME S'IL NE L'AVAIT JAMAIS VU AUPARAVANT !!! C'EST
POURQUOI IL FAUT TOUJOURS HABITUER LE CHEVAL AUX OBJETS DES DEUX
CÔTÉS !!!

LORS DE L'ENTRAÎNEMENT À LA SÉRÉNITÉ, LE CHEVAL N'EST JAMAIS ATTACHÉ
/ ni attaché fermement, et il dispose toujours de beaucoup d'espace
autour de lui afin de ne pas se blesser s'il venait à esquiver /
s'enfuir !!! IDÉALEMENT, IL PORTE ÉGALEMENT DES GUÊTRES ET DES
CLOCHETTES DE SAUT !!!

ON CONDUIT TOUJOURS LE CHEVAL DU CÔTÉ DE L'OBJET AUQUEL IL DOIT
S'HABITUER, CAR S'IL PREND FAIM ET SE DÉCHAÎNE,
IL S'ÉLOIGNERA DE L'OBJET ET, PAR CONSÉQUENT,
DU CHEMIN DE LA PERSONNE QUI LE CONDUIT AU LIEU DE LE
CONTOURNER !!! DE PLUS, ON CONDUIT TOUJOURS LE CHEVAL À CÔTÉ
DE SON
ÉPAULE OU DE SON COU ET ON NE COURT JAMAIS DEVANT LE CHEVAL, CAR
SINON, S'IL PREND PEUR, IL POURRAIT VOUS ENTOURER OU
SAUTER DANS LE DOS !!!

LA LONGE N'EST JAMAIS ENROULÉE AUTOUR DE LA MAIN, MAIS PLIÉE DANS LA MAIN OU TENUE PAR L'AUTRE MAIN !!!

NE JAMAIS SURMENER LE CHEVAL NI EXERCER TROP DE PRESSION !!!
HABITUEZ-LE À UN OBJET PAR PETITES ÉTAPES ET AU COURS DE PLUSIEURS SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT, ET N'OUBLIEZ JAMAIS DE LE FÉLICITER, DE LE FÉLICITER, DE LE FÉLICITER !!!

EN EFFET, SI LA PRESSION EST TROP FORTE LORS DE L'ENTRAÎNEMENT À LA SÉRÉNITÉ, LE CHEVAL DEVIENDRA À LONG TERME ENCORE PLUS NERVEUX !!!

LE FAIT DE LUI DONNER EN MÊME TEMPS DES MÜSLI OU D'AUTRES ALIMENTS, ET DE L'ATTIRER AU PRÉALABLE AVEC DE LA NOURRITURE, CONSTITUE ÉGALEMENT UN RENFORÇATEUR POSITIF TRÈS PUISSANT POUR HABITUER LES CHEVAUX À DE NOUVEAUX OBJETS !!!

TOUS LES CHEVAUX N'OSENT PAS TOUCHER ET RENIFLER L'OBJET DÈS LA PREMIÈRE FOIS, ET IL FAUT D'ABORD RÉDUIRE LA DISTANCE PAR RAPPORT À L'OBJET DE SÉANCE EN SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT AVANT DE POURSUIVRE
!!!

DONC TOUJOURS DU PROGRÈS, JAMAIS LA PERFECTION !!!

LA PROCHAINE ÉTAPE N'A LIEU QUE LORSQUE LE CHEVAL NE MONTRE PLUS DE SIGNES CLAIRS DE PEUR, C'EST-À-DIRE QU'IL NE FOULE PLUS LE SOL AVEC ANXIÉTÉ / NE SOUFFLE PLUS PAR LE NEZ OU / ET NE S'AGITE PLUS EN ALLANT ET VENANT ; NI NE SAUTILLE, NI NE MANIFESTE PLUS DE TENTATIVES CLAIRES DE S'ÉLOIGNER, NI N'A LES YEUX ÉCARQUILLÉS, NI NE TREMBLE, NI NE PRÉSENTE DE TRANSPIRATION NERVEUSE !!!

L'ENTRAÎNEMENT N'A DE SENS QUE SI LE CHEVAL VOUS FAIT CONFIANCE, SI VOUS ÊTES RECONNU COMME LE CHEF DU TROUPEAU, AFIN DE POUVOIR VOUS IMPOSER AVEC PATIENCE ET COHÉRENCE, ET QUE LES EXERCICES SOIENT PLANIFIÉS ET RÉALISÉS DE MANIÈRE À CE QU'ILS SE DÉROULENT AVEC SUCCÈS ET DE MANIÈRE POSITIVE POUR LE CHEVAL, C'EST-À-DIRE SANS SURMENER NI LE CHEVAL NI VOUS-MÊME
!!!
CAR CELA NE FAIT QUE GÉNÉRER DE LA RÉSISTANCE ET UNE DÉGRADATION AU LIEU D'UNE AMÉLIORATION !!!

UN ENTRAÎNEMENT ANTI-TIMIDITÉ MAL MENÉ (PRESSION PHYSIQUE ET MENTALE TROP ÉLEVÉE SUR LE CHEVAL, GÉNÉRALEMENT DUE À UNE APPROCHE TROP PRÉCIPITÉE ET À LA VOLONTÉ D'ATTEINDRE L'OBJECTIF TROP RAPIDEMENT / UN ENTRAÎNEUR OU UNE ENTRAÎNEUSE STRESSÉ(E), AGRESSIF(VE) OU LUI-MÊME/ELLE-MÊME ANXIEUX(SE) / LA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT INTERROMPUE AU MAUVAIS MOMENT, C'EST-À-DIRE LORSQUE LE CHEVAL A ADOPTÉ UN COMPORTEMENT INAPPROPRIÉ, PAR EXEMPLE IL S'EST DÉCHIRÉ OU S'EST ÉLOIGNÉ) PEUT AGRAVER ENCORE LA NERVOSITÉ ET LA PEUR DU CHEVAL FACE À CERTAINS OBJETS !!!

BIEN SÛR, UN CHEVAL EXPÉRIMENTÉ, HABITUÉ À TOUS CES OBJETS ET QUI MONTRE L'EXEMPLE
PEUT FACILITER CONSIDÉRABLEMENT L'ENTRAÎNEMENT À LA SÉRÉNITÉ DU CHEVAL PEUREUX ET DE SON ENTRAÎNEUR, ET FAIRE DES MERVEILLES !!!

Parapluies

de couleurs, de tailles et d'environnements aussi variés que possible
mais dans un premier temps, un seul type et un seul endroit jusqu'à ce que toutes
les étapes soient franchies

1) Caresser le cheval avec le parapluie (cou → épaule → dos → flanc → croupe → jambes) ; le laisser d'abord regarder et renifler l'objet
Ouvrir et fermer le parapluie de tous les côtés
Parapluie posé au sol (sur le côté et sur le parapluie) : faire le tour et passer à cheval / à pied, à gauche comme à droite Ouvrir et refermer le parapluie en étant assis sur le cheval Monter au pas avec le parapluie ouvert sur le cheval
parfois aussi avec le parapluie ouvert au-dessus de l'épaule du cavalier, à gauche comme à droite

Ballons

si possible de couleurs, de tailles et d'environnements variés
mais dans un premier temps, un seul type et un seul endroit jusqu'à ce que toutes
les étapes soient maîtrisées

1) Caresser le cheval avec un ballon (cou → épaule → dos → flanc → croupe → jambes) ; le laisser d'abord regarder et renifler le ballon Laisser s'envoler les ballons
Faire éclater un ballon, mais pas trop près du cheval pour éviter de lui faire mal aux oreilles, même s'il ne le montre pas !!!
Laisser les ballons s'envoler derrière la haie, à gauche comme à droite

Balles

si possible de couleurs, de tailles et d'environnements variés
mais dans un premier temps, n'utiliser qu'un seul type et un seul endroit jusqu'à ce
que toutes les étapes soient maîtrisées

1) Caresser avec la balle (cou → épaule → dos → flanc → hanches → croupe →
jambes) ; laisser le cheval l'observer et la renifler au préalable
Faire le tour de la balle à cheval / en menant le cheval
Faire rouler la balle d'un côté à l'autre, de tous les côtés, pendant que
le cheval est au repos, puis au pas
Faire rouler la balle derrière une haie, tant par la gauche que par la droite

Bâche de camion ou de magasin de bricolage,
si possible de différentes couleurs, tailles et
environnements
mais dans un premier temps, n'utiliser qu'un seul type et un seul endroit jusqu'à ce
que toutes les étapes soient maîtrisées

Commencer toujours avec une petite bâche pour que le cheval s'y habitue
1) Passer la bâche sur le cheval (cou → épaule → dos → flanc → croupe →
jambes) ; le laisser d'abord l'observer et la renifler
Faire craquer / bruisser la
bâche, faire le tour de la bâche
à cheval ou en la menant à la
main
Conduire ou monter par-dessus la bâche (la bâche doit ici mesurer au moins
3 x 4 m afin que le cheval ne puisse pas passer facilement à côté ; pour
des raisons de sécurité, les bords sont fixés avec du sable ou des piquets,
et le cheval doit
ne pas mettre de fers à cheval munis de crampons ou de clous afin que le
cheval ne puisse pas rester accroché à la bâche ou s'y coincer !!!)
Rester immobile sur la bâche
monter avec la bâche autour des épaules du cavalier
passer par une porte formée de bandes de bâche / de ruban de signalisation

Sac en tôle avec des boîtes qui cliquettent

1) Passer le sac à cliquetis sur le cheval (cou → épaule → dos → flanc →
croupe → jambes) ; le laisser d'abord regarder et renifler l'objet
Tirer la corde à côté / sur le côté derrière le cheval, à gauche comme à
droite, en faisant glisser le sac à cliquetis depuis le cheval, et répéter
l'exercice plusieurs fois
avec un pneu de voiture : le montrer et le laisser renifler au préalable

Drapeaux

si possible, des couleurs, des tailles et des environnements variés
mais dans un premier temps, ne retenir qu'un seul type et un seul endroit jusqu'à ce
que toutes les étapes soient franchies

éventuellement installer des mâts et des drapeaux
autour du paddock, hors de portée des chevaux

1) Frotter avec le drapeau fermé

(cou → épaule → dos → flanc → croupe → jambes) : laisser le cheval
l'observer et la renifler au préalable

Agiter le drapeau ou le tenir au vent pour qu'il flotte. En faire
le tour à cheval ou à pied, puis passer à côté à gauche et à droite

Agiter le drapeau depuis le cheval ou le tenir face au vent,
à gauche comme à droite

Nouvelle poubelle

si possible de couleurs, de tailles et d'emplacements variés
mais dans un premier temps, un seul type et un seul emplacement jusqu'à ce que
toutes les étapes soient franchies

1) Ouvrir la poubelle et laisser le cheval regarder à
l'intérieur ; le laisser d'abord l'observer et la
renifler

Nourrir le cheval depuis

l'intérieur de la poubelle,

faire le tour de la poubelle à

cheval ou en le menant à la main

Passer à cheval ou en le menant à gauche et à droite

CD de bruits :

le faire jouer régulièrement en fond sonore dans le manège pendant
l'entraînement Écouter au moins 3 fois le même CD jusqu'à ce que le cheval
ne soit plus effrayé par aucun de ces bruits, mais réagisse avec calme !!!
ATTENTION : certains chevaux ont déjà vécu de mauvaises expériences avec
certains bruits ou sont extrêmement craintifs !!!

Sacs en plastique
de couleurs, tailles et textures aussi variées que possible
mais dans un premier temps, n'utilisez qu'un seul type et un seul endroit jusqu'à ce
que toutes les étapes soient franchies

1) Caresser le cheval avec un sac en plastique rempli de paille et de morceaux de tissu (cou → épaule → dos → flanc → croupe → pattes) ; avant cela, laissez-le l'observer et le renifler
Commencez toujours par de petits sachets ou des sacs de courses. Posez les sacs en plastique ou les sacs de courses par terre
faire le tour à cheval ou à pied et passer à côté, à gauche comme à droite

LORS DE L'HABITUATION AUX TRACTEURS, IL EST IMPORTANT DE HABITUER D'ABORD LE CHEVAL À UN TRACTEUR À L'ARRÊT ET ÉTEINT, PUIS, À UNE CERTAINE DISTANCE, DE DÉMARRER LE MOTEUR ET DE TRACTEUR DE ROULER LENTEMENT AUTOUR DU CHEVAL !!! D'ABORD, ON APPROCHE DONC LE CHEVAL D'UN TRACTEUR À L'ARRÊT ET ÉTEINT, PUIS ON LE FAIT TOURNER AUTOUR DE CELUI-CI APRÈS QU'IL L'AIT LONGUEMENT OBSERVÉ ET RENIFLÉ !!! IL NE FAUT DONC PAS PROCÉDER À L'ENVERS, C'EST-À-DIRE COMMENCER PAR APPROCHER LE TRACTEUR DU CHEVAL ; CAR LES PRÉDATEURS S'APPROCHENT PARFOIS DU CHEVAL PAR L'AVANT !!!

REMARQUES SUR L'ENTRAÎNEMENT À LA SÉRÉNITÉ

GESTION DES CONFLITS CHEZ LE CHEVAL POUR ÉVITER OU METTRE FIN À DES SITUATIONS STRESSANTES !!!

1) FUITE (OU, À TITRE DE SUBSTITUT (MÊME FACE À DES OBJETS), SAUTER SUR LE CÔTÉ / SAUTILLER / DÉTOURNER LE REGARD ET LA TÊTE / SE DRESSE SUR SES QUARTIERS / RENTRER LA QUEUE) → 2) NÉGOCIATION (MÂCHER / SE LÉCHER LES LÈVRES / BAILLER / RENIFLER LE SOL / DÉTOURNER LE REGARD / BAISSER LA TÊTE) → 3) FIGE / PARALYSIE DE CHOC / TENSION / MARCHE LENTE ET PLUTÔT RAIDE / (DANS LE PIRE DES CAS, IMPUISSANCE / RÉSIGNATION ET ACCEPTATION DE TOUT CE QUI EST MAUVAIS, C'EST-À-DIRE UN COMPORTEMENT DE MARIONNETTE
DANS CE TRISTE CAS, ON N'EN ARRIVE GÉNÉRALEMENT PAS À L'ÉTAPE 4) →

4) AGRESSION (MORDRE / MONTER / DONNER DES COUPS DE PIE /
POUSSER / CONTOURNER / SAUTER DESSUS)
LES HENGSTS ET LES ÉTROINS, AINSI QUE LES JUMENTS
MASCULINES, RÉAGISSENT, SELON LEUR TAUX DE TESTOSTÉRONE,
IMMÉDIATEMENT OU BEAUCOUP PLUS RAPIDEMENT PAR L'AGRESSION
!!!

CHEZ LE CHEVAL, LA DOULEUR N'ENTRAÎNE QUE LA FUITE, LA
PARALYSIE OU L'AGRESSION !!!

UN CHEVAL EN MODE « FUITE » NE PEUT PAS APPRENDRE NI ÊTRE DRESSÉ
!!! SEULE LA DÉTENTE PERMET LA RÉUSSITE DE L'APPRENTISSAGE !!!

« CHACUN (CHAQUE CHEVAL) EST UN GÉNIE (IL A DES TALENTS ET DES
CAPACITÉS) !!! MAIS SI TU JUGES UN POISSON (UN CHEVAL) SUR SA
CAPACITÉ À GRIMPER À UN ARBRE (CE QU'IL NE POURRA JAMAIS FAIRE),
IL PASSERA TOUTE SA VIE À PENSER QU'IL EST STUPIDE !!! »
ALBERT EINSTEIN

DES CHEVAUX DE
SPORT À SANG CHAUD
PERFORMANTS

STRATÉGIES D'ÉLEVAGE

C'est la jument qui apporte le CALIBRE et la TAILLE,
c'est donc elle qui est principalement déterminante à cet égard !!!

C'est pourquoi, et parce que le poulain tient souvent à plus de 60 % de sa mère et que seule la jument reproductrice peut transmettre ce qu'on appelle les mitochondries, véritables « centrales énergétiques » des cellules, et donc la capacité maximale d'endurance, de performance et de régénération de la progéniture dans le cadre d'un élevage et d'un entraînement adaptés à l'espèce, les JUMENTS D'ÉLEVAGE constituent également la PLUS GRANDE FIERTE d'un ÉLEVEUR !!!

Comme les fédérations d'élevage de pur-sang et de Trakehner savent très bien ce qu'elles doivent à leurs juments d'élevage, les poulains sont ici nommés avec la première lettre de la jument mère, et non de celle de l'étalon !!! Comme c'est l'usage dans d'autres élevages de chevaux à sang chaud !!!

Les juments et les étalons dont les paturons sont trop mous doivent en principe être exclus de l'élevage, car sinon, chez la progéniture, les lésions aux paturons chez la progéniture et, par conséquent, l'inaptitude à la monte sont inévitables !!! (malheureusement, cela n'est plus respecté à 100 % de nos jours pour des raisons commerciales !!!)

Au moins toutes les 5 générations, il convient d'introduire un croisement avec un arabe = OX, un anglo-arabe = AA ou un shagya arabe = Sh.A, afin de préserver ou d'améliorer l'endurance, la santé, la puissance, l'endurance, de maintenir des performances ou d'amélioration au sein des lignées de chevaux à sang chaud. L'intelligence et donc la capacité d'apprentissage de ces races sont également légendaires !

Par exemple, on trouve dans la 3e génération précédente du pedigree de l'étalon Trakehner d'élite E.H. Sixtus l'étalon Burnus AA, issu lui-même d'un croisement entre un étalon Sh.A et d'une jument Kisberi-Felver, qui, conformément à sa race, possédait une forte proportion de gènes AA et XX dans son sang, notamment la jument Kincsem XX, inscrite au Livre Guinness des records pour ses 46 victoires.

Malheureusement, Sixtus a un mauvais caractère et le transmet à 50/50, c'est-à-dire à environ un poulain sur deux, contrairement à ses autres qualités exceptionnelles qu'il transmet à 100 % !!! Mais si l'on élève avec l'un de ses fils approuvés au haras et dotés d'un bon caractère, il n'y a aucun problème !!!

En ce qui concerne les OX russes, il faut toutefois toujours y regarder de très près, car en Russie, ceux-ci sont sélectionnés et élevés en fonction de leurs performances sur piste et non en fonction de leurs performances sur longue distance, comme c'est habituellement le cas pour les OX, ce qui a déjà conduit, dans certains cas, au même problème que pour le pur-sang anglais = XX !!! (voir ci-dessous)

Bien sûr, on peut également, grâce à l'utilisation régulière d'Achal-Tekkins = Turkmènes dans l'élevage des chevaux à sang chaud, de préserver ou d'améliorer les caractéristiques décrites ci-dessus, d'autant plus que cette race de chevaux a souvent été confondue avec l'Arabe au cours de l'histoire !

Ainsi, Byerly Turk, l'un des trois étalons fondateurs du pur-sang anglais = XX, a été répertorié comme arabe = OX, et Turkmen-Atti, arrivé en Prusse en 1791, a laissé 16 fils approuvés et dont le sang coule dans les veines de nombreux Trakehners, a lui aussi été simplement répertorié comme arabe = OX !

Il est toutefois préférable d'utiliser des SHAGYA-ARABES et des ANGLO-ARABES dans l'élevage de chevaux de sport de dressage, de saut d'obstacles et de concours complet afin de préserver ou d'améliorer les caractéristiques décrites ci-dessus.

De plus, le Shagya-Arabe possède un très bon caractère et, tout comme l'AA, l'OX et l'Achal-Tekkiner, il transmet fidèlement ses caractéristiques à sa descendance, en fonction de la jument (calibre/taille/caractère), et présente un calibre supérieur à celui de l'AA, de l'OX, du XX et de l'Achal-Tekkiner = Turkmène, ainsi qu'une taille supérieure à celle de l'OX et du Turkmène.

Outre les caractéristiques décrites ci-dessus, les Shagya-Arabs font souvent de bons chevaux de saut d'obstacles lorsqu'ils sont croisés avec des chevaux à sang chaud ! Bien sûr, ce sont également de bons chevaux de chasse, de concours complet et de cross-country, tout comme les XX, AA et OX !

Les Shagya-Arabs ont été élevés à l'origine en Hongrie sous l'Empire austro-hongrois pour la cavalerie.

Il est encore préférable de croiser le sang des arabes Shagya introduire le sang des Arabes Shagya dans l'élevage des chevaux à sang chaud par le biais de juments arabes Shagya, car grâce aux deux chromosomes sexuels XX, la transmission à 100 % des caractéristiques décrites ci-dessus est garantie, mais bien sûr avec un taux de reproduction nettement plus faible (max. 1 poulain par an, idéalement pour la jument et le poulain, mais au maximum tous les deux ans) !

Contrairement à l'étalon, qui possède des chromosomes XY, pour lequel il est donc préférable que sa progéniture soit une pouliche, afin d'introduire l'intégralité du sang neuf / du patrimoine génétique dans la lignée des chevaux à sang chaud, que les étalons suivants pourront alors transmettre !!!

Les lignées de juments issues de juments Shagya-Arabs au sein des élevages de chevaux à sang chaud, par exemple la lignée A2A Schalmei ShA dans l'élevage Trakehner, produisent régulièrement une progéniture en excellente santé et très performante !!! Au total, on compte 5 lignées de ce type au sein de l'élevage Trakehner !

Mais il existe aussi, par exemple, la célèbre lignée de l'étalon Fetysz OX au sein de l'élevage Trakehner, qui a été élevé et acheté en Pologne !!!

Dans le cas de la lignée A2A Schalmei ShA croisée avec l'étalon Trakehner Zauberklang, cela a donné naissance à l'étalon Sedar, élevé par un vétérinaire en Franconie, qui s'est même qualifié pour les Championnats du monde de western et y a participé.

Sa descendance est systématiquement très performante, douée et polyvalente, en excellente santé, dotée de membres et de sabots impeccables, et très affectueuse !

Ce sont donc ce qu'on appelle des « chevaux pour une seule personne », aujourd'hui également appelés « chevaux pour une seule femme », comme la plupart des Trakehner d'ailleurs, et qui étaient autrefois recherchés par la cavalerie – et le sont encore aujourd'hui par les cavaliers de chasse – et qui sont donc totalement inadaptés aux centres d'entraînement équestre de masse standardisés ou aux centres proposant des chevaux d'école !!!

Bien sûr, Sedar et ses descendants sont principalement à l'aise en saut d'obstacles et en cross-country.

Les pur-sang anglais = XX (chevaux de course / galopeurs) ne devraient être réintroduits dans la lignée qu'après 4 générations de chevaux à sang chaud exempts de XX, afin de préserver ou d'améliorer l'élan et les performances !!!

Pas plus souvent, car sinon, cela aggraverait le problème de consanguinité lié aux XX de haute performance dans l'élevage des chevaux à sang chaud (mauvais sabots, paturons souvent trop mous, allergies, mauvaise digestion, nervosité, crises de panique, hémorragies pulmonaires, impuissance, nanisme malgré une jument de bonne stature, étalon qui se cogne, système immunitaire affaibli (toux et sensibilité aux infections, par exemple : une simple égratignure entraîne souvent immédiatement un phlegmon /septicémie, etc.) !!!

À moins que l'on ne souhaite s'adjoindre les services d'un nutritionniste, d'un palefrenier, d'un psychologue animalier, d'un « chuchoteur de chevaux », d'un vétérinaire, d'un ostéopathe et d'un maréchal-ferrant dès l'élevage ou l'achat d'un cheval « contaminé par le syndrome XX », et de ne pouvoir monter son cheval que très rarement – voire pas du tout –, mais en contrepartie d'avoir constamment des problèmes et du stress avec son cheval, et d'être contraint de rester en permanence dans l'écurie ;-)

C'est pourquoi, et afin que le calibre du cheval à sang chaud ne devienne pas trop faible, la proportion de XX issue d'un accouplement XX ne devrait pas dépasser ¼ de proportion XX par sélection !!!

De plus, il ne faut choisir qu'un étalon XX soigneusement sélectionné ; il n'est pas nécessaire, ni même souhaitable, qu'il ait été vainqueur du Derby, l'essentiel étant qu'il soit en bonne santé, si possible sans pieds mous, qu'il ait les meilleurs sabots possibles, un bon caractère et de bons nerfs !!! Là encore, l'amélioration génétique par une jument XX serait préférable, mais elle entraînerait les mêmes faibles taux de descendance décrits ci-dessus, contrairement à ce qui se passe avec l'étalon !

Comme un tel étalon XX soigneusement sélectionné est difficile à trouver de nos jours, l'élevage Trakehner, par exemple, a toujours disposé, jusqu'aux années 90, d'un étalon XX marquant son époque et sélectionné avec le plus grand soin pour une période de dix ans, en raison de la problématique marquée de la consanguinité chez les étalons XX de haut niveau !!!

D'autres élevages de chevaux à sang chaud ont bien sûr également eu recours à ces étalons XX soigneusement sélectionnés !

Aujourd'hui cependant, on constate malheureusement, à cause de jeunes éleveurs amateurs qui croient que n'importe quel XX, et autant de XX que possible, constitue une panacée en matière d'élevage, de commerce et de performances des chevaux de sport, on trouve également une Trakehner contaminés par les XX !

Tout comme à l'époque où Trakehnen était au bord de la ruine économique, car, en raison d'un excès de XX, le Trakehner n'avait plus assez de calibre et n'était plus vraiment bon à rien.

C'est ce qui a permis la naissance de la légende de l'étalon Tempelhueter, dont le père était certes aussi XX (mais à une époque où le XX ne posait pas encore autant de problèmes de consanguinité qu'aujourd'hui), mais dont la mère lui lui avait transmis beaucoup de calibre, qu'il a lui-même transmis à son tour, sauvant ainsi Trakehnen de la de la ruine financière grâce à sa progéniture !

En réalité, c'est donc la mère de Tempelhueter, la jument Teichrose, ainsi que les juments de Trakehnen de haut calibre encore existantes, qui, en transmettant leur calibre à leur progéniture, sauvé Trakehnen de la ruine financière à l'époque !!! Sinon, le Trakehner ne serait plus aujourd'hui qu'un souvenir lointain et très peu d'entre nous sauraient qu'il a existé !!!

Ces jeunes éleveurs amateurs croient même que les lignées OX, AA et Sh.A seraient néfastes pour l'élevage des chevaux de sport Trakehner, alors que sans ces lignées le Trakehner et ses performances légendaires n'auraient jamais existé et n'existeraient jamais, et bien qu'il existe des preuves vivantes du contraire, par exemple sous la forme de l'étalon d'élite Sixtus et de ses descendants !!!

Mais bon, certains descendants humains ne peuvent s'empêcher de répéter sans cesse les erreurs du passé et d'en commettre de nouvelles, fatales de surcroît, alors que la transmission des informations historiques, des connaissances et des expériences est justement censée empêcher cela !!!

Les Français et leur race de chevaux Selle Français (principalement adaptée au saut d'obstacles et au concours complet !) n'ont en tout cas pas ce problème, car ils continuent à éluder de manière cohérente sur plusieurs générations et qu'on y conserve des stratégies d'élevage qui ont fait leurs preuves au fil de l'histoire.

Cependant, dans la génération F2 suivante, c'est-à-dire la génération des petits-enfants, on observe souvent des combinaisons inappropriées, par exemple : une grosse tête lourde / un cou fin ou un tronc lourd / des jarrets mous / des jambes fines et tubulaires !

Dans l'élevage des Trakehner, cela est toutefois plutôt rare, car grâce à l'amélioration génétique pratiquée depuis des siècles par croisement avec les races spécialisées XX, OX, AA et Sh.A, le Trakehner s'est nettement rapproché génétiquement de ces races, contrairement à d'autres races de chevaux !!!

Bien sûr, ce sont les conditions d'élevage de la jument, le déroulement de la gestation et l'élevage du poulain qui sont déterminants, par exemple : naissance en mai, beaucoup de sortie au pré et une alimentation de qualité par exemple du foin de luzerne pendant la gestation, pendant la période d'allaitement et jusqu'au sevrage, ainsi que la période qui suit le sevrage, c'est-à-dire l'élevage et la formation ultérieurs, déterminent à plus de 90 % l'avenir et le développement DU POULAIN, même issu d'un APPARIEMENT PARFAIT !!!!!!!!!!!!!!!

D'ailleurs, l'accouplement avec des trotteurs pur-sang ou des Hackneys soigneusement sélectionnés donne souvent d'excellents chevaux de saut d'obstacles !!!

Le cheval de saut d'obstacles le plus célèbre à cet égard était Halla, montée par Hans Günther Winkler (HGW), dont l'étalon père était un trotteur pur-sang nommé Oberst et dont la jument mère était une jument de sang chaud française capturée du nom d'Hélène !!!

Halla elle-même était enregistrée comme cheval à sang chaud de Hesse !

IMPORTANT : le taux de fécondation de la jument
est nettement plus élevée lors d'une saillie
naturelle ou d'une insémination artificielle (IA)
qu'avec la insémination par voie intravaginale
(TG), car le liquide du sperme naturel contient des
composants qui favorisent la qualité des
spermatozoïdes et donc la fécondation
de la jument !!! De plus, l'insémination
artificielle comporte l'ajout de substances
chimiques que certaines juments ne tolèrent pas,
et la bonne gestion de cette technique dépend
également du vétérinaire, de ses qualifications
et de son expérience ! Il vaut donc mieux se
rendre chez l'étalon pour la saillie naturelle
ou pour la saillie en liberté !!!
De plus, on est ainsi sûr que le sperme provient
bien de l'étalon souhaité !!!!!
Sans compter qu'il
devrait de toute façon aller voir l'étalon
soi-même, car il existe de nombreuses
belles photos et anecdotes sur les
étaçons !!!!!
!!
!!!!!!

CAVALETTI III

Objectif : le cheval doit être motivé pour se diriger vers les cavaletti / s'approcher des cavaletti et accomplir son exercice de la manière la plus autonome et fluide possible, tout en restant aussi contrôlable que possible / répondre aux aides / rester réceptif au cas où une correction s'avère nécessaire !!! Il est bien sûr toujours important que le cavalier, bien équilibré en assiette remontée, en assiette légère ou au trot léger, accompagne / oscille avec le centre de gravité du cheval !!! Sinon, il ne peut pas donner d'aides correctes, mais ne fait que gêner le cheval !!!

Les cavaletti favorisent la concentration, le développement musculaire, l'assouplissement du dos, l'équilibre, le rythme, la mobilité des articulations, la souplesse, la condition physique, l'agilité, une bonne évaluation de la distance et un membre postérieur actif !!!

COMME TOUJOURS, N'OUBLIEZ PAS DE FÉLICITER, FÉLICITER ET ENCORE FÉLICITER LE CHEVAL POUR LE MOTIVER ET RENFORCER SA CONFIANCE !!! ET LAISSEZ D'ABORD LE CHEVAL OBSERVER LE TOUT ET, ÉVENTUELLEMENT, LE RENIFLER !!!

Cavaletti : 2,5 m- des barres de 3,5 m de long (plus les barres sont longues, plus il est difficile de maintenir le cheval en ligne droite au-dessus des cavaletti), avec des extrémités carrées et des coins arrondis (de préférence caoutchoutés), permettant de régler les 3 hauteurs (20-30-40 cm) en les tournant, et les barres peintes de manière à ce qu'une bande blanche centrale facilite un passage optimal au milieu

Espacement : au pas 0,8 m à 1 m
Au trot : 1,3 m à 1,5 m, généralement
1,4 m Au galop : 3 m à 3,5 m

Il ne s'agit toutefois que de valeurs indicatives et les distances doivent toujours être adaptées / corrigées de manière à ce qu'elles soient adaptées à chaque cheval ! Cela vaut également pour les cavaletti de galop et les séries de sauts !!!

Le trot s'effectue au-dessus des cavaletti en assiette allégée ou en trot léger ; la main suit alors le mouvement de l'encolure du cheval vers l'avant et vers le bas avec un léger appui, tandis que l'allure du cheval est calme, assidue et rythmée, avec un dos ondulant et un poussé puissant, le cavalier accompagnant le mouvement avec souplesse avec le haut du corps au-dessus du centre de gravité du cheval !!!

Les chevaux qui, face à l'exercice / aux cavaletti, deviennent trop vifs, rapides ou impétueux, parce qu'ils ne sont pas encore assez expérimentés et rodés, qu'ils ont été excités ou qu'ils sont très fougueux, on les fait à partir d'un demi-tour ou d'une volte, on change parfois de direction avant le premier cavaletti, on le franchit parfois plus souvent avant le premier cavaletti et, s'ils en sont déjà capables, on les fait reculer !!!

Commencer également au pas à l'approche des cavaletti de trot, en s'arrêtant à une longueur de cheval avant ceux-ci, puis augmenter progressivement la distance à chaque fois, en fonction de la réaction et du calme du cheval, est un bon exercice pour rendre les chevaux plus contrôlables, plus calmes, plus détendus et plus concentrés face à l'exercice / aux cavaletti.

Ou encore, effectuer la demi-tour ou la volte de plus en plus loin du premier cavaletti, de sorte que le cheval soit de plus en plus éloigné soit déjà aligné bien droit avant d'atteindre le premier cavaletti.

Parfois, chez les chevaux nerveux et peu sûrs d'eux, il suffit même de leur donner plusieurs petites tapotements rassurants sur l'encolure face à l'exercice / aux cavaletti pour qu'ils se détendent !!!

De même, passer au pas entre les cavaletti , accompagnée de caresses apaisantes et encourageantes sur l'encolure et d'une voix rassurante et élogieuse, peut rendre le cheval plus détendu et calme face à l'exercice de cavaletti qui suit !!!

Certains chevaux deviennent cependant agités et nerveux parce qu'ils sont dépassés par l'exercice !!! Dans ce cas, il faut réduire le nombre de cavaletti ou, par exemple, diminuer dans un premier temps la difficulté d'une série de sauts, jusqu'à ce que le cheval soit suffisamment reposé physiquement et mentalement et qu'il ait retrouvé suffisamment de confiance et d'assurance ou jusqu'à un stade ultérieur de la formation où le cheval sera suffisamment développé sur le plan physique et de la concentration, et donc prêt à être entraîné et capable de supporter l'effort !!!

Les chevaux qui ont encore des difficultés à se déplacer en toute sécurité en position allongée sous la selle sont montés à partir d'un demi-tour ou d'une volte, après qu'ils ont plus ou moins adopté cette position allongée en effectuant le demi-tour ou la volte !

Si, après avoir d'abord franchi les cavaletti de manière détendue et avec un balancement rythmé sur les cavaletti, s'il va trop vite et/ou commence à trébucher, à faire de plus en plus de pas intermédiaires ou à effleurer / toucher les cavaletti, c'est qu'il est épuisé et a besoin d'une pause. Après cette pause, il faut s'arrêter ou mettre fin à l'entraînement dès que possible, après un dernier trot au moins assez correct sur les cavaletti. Il peut toutefois s'avérer nécessaire de réduire à nouveau les exigences pour bien terminer, c'est-à-dire de diminuer le nombre de cavaletti à 3, voire à 1 !!!

Dispositions des cavaletti

par exemple au travail à la longe : disposer 4 cavaletti au pas sur le cercle le long d'un petit côté et, le long de l'autre petit côté, 4 sur le cercle, de manière à laisser le cercle central libre

4 cavaletti en ligne droite au pas et au trot

le long de la bande / sur la 2e piste / sur la ligne médiane / sur la diagonale. On peut également insérer 2 distances de cavaletti (comme si l'on installait 5 cavaletti puis que l'on en retirait un) entre les cavaletti 2 et 3 ou entre les cavaletti 3 et 4, ce qu'on appelle un parcours à pas intermédiaires avec 4 cavaletti, pour travailler la sécurité de l'allure et l'équilibre sur un terrain accidenté, une meilleure concentration et pour s'exercer à bien évaluer les distances ! Ce parcours de cavaletti est donc particulièrement adapté aux chevaux de saut d'obstacles, de concours complet, de chasse et aux jeunes chevaux en formation !

Exercice de distance / Cavaletti en ligne droite au galop et en position de saut : en saut d'obstacles, un saut de galop est considéré comme mesurant environ 3,5 m !!!

(Les cavaletti « IN-OUT » en ligne droite s'installent à 3 m de distance !!!)

2 cavaletti espacés de 19 à 20 mètres, ce qui correspond à une distance normale de 5 foulées de galop (le décollage et la réception ne comptent pas comme une foulée de galop et ne sont donc pas pris en compte !)

Exercice pour le cheval :

5 foulées de galop normales

4 foulées de galop allongées

6 foulées de galop rassemblées

Exercice pour le cavalier :

Développer le sens des foulées de galop, du rythme, de l'allure de base et de l'évaluation appropriée ! Compter les foulées de galop afin de pouvoir parcourir de manière rythmée une distance donnée entre deux foulées avec un nombre défini de foulées de galop !

Avoir le bon rythme de base avant même d'aborder la ligne et le maintenir tout au long du virage, puis maintenir le cheval en ligne droite avant et après le saut et continuer à galoper en rythme !!!

Cet exercice peut être facilement varié en modifiant la distance entre les deux cavaletti !

Cavaletti sur des lignes courbes au galop et en assiette légère / assiette de

saut Il faut noter que, lors de ces exercices, le cheval tente de passer au galop extérieur au-dessus des cavaletti ; on évite cela en conservant une position claire et une flexion vers l'intérieur !!!

Le cavalier tourne la tête pendant le saut par-dessus un cavaletti et regarde déjà vers le cavaletti suivant !!!

Pour tous les parcours présentés ici, on utilise la hauteur maximale des cavaletti et on monte au centre, sauf indication contraire !!!

Tous les parcours peuvent toutefois être effectués dans un premier temps au trot avec le réglage le plus bas des cavaletti afin de mettre le cheval en confiance dans un premier temps.

Ne jamais surmener le cheval et faire une pause à temps, voire mettre fin à l'entraînement !!!

1 cavaletti au milieu de deux cercles, au point de changement X :

- 1) monter au galop sur le cercle
- 2) Passer par-dessus le cavaletti au galop en sortant du cercle, en abordant le cavaletti légèrement en biais et en effectuant un transfert de poids et une réorientation du cheval au-dessus de l'obstacle pour qu'il atterrisse du bon côté !!!

1 cavaletti sur le côté court fermé de chaque cercle : galoper par-dessus le cavaletti, puis changer de main au point X (au pas, au trot ou à la volée) et repartir au galop par-dessus l'autre cavaletti

1 cavaletti sur le côté court de chaque cercle et un autre au point de changement X
Effectuer un huit au galop sur deux cercles en sautant tous les cavaletti !!!

Cavaletti au galop sur le cercle / 4 cavaletti « in-out » / 2 m d'écart à l'intérieur, 3 m à l'extérieur
Les chevaux doivent ici se concentrer davantage et sauter en plaçant leurs postérieurs sous leur centre de gravité

Cavaletti au galop et au trot / 4 cavaletti « in-out » (2 m d'écart à l'intérieur, 3 m à l'extérieur) sur une moitié de cercle, le cercle étant délimité par 2 cônes, placés sur la 2e ou la 3e piste du cercle pour servir de repères, diviser le cercle en deux et installer 4 cavaletti de trot sur l'autre moitié du cercle
Au galop, franchir les cavaletti « IN-OUT », puis ralentir au trot au niveau du pylône et franchir les cavaletti de trot, puis repartir au galop au niveau du pylône et franchir les cavaletti « IN-OUT », etc.

Cet exercice peut également se réaliser sur deux cercles, en plaçant sur l'un d'eux les cavaletti de trot sont placés sur le côté court et, sur l'autre cercle, les cavaletti de galop sur le côté court ; à chaque point X, on change d'allure et de main, et on peut placer, à gauche et à droite de X, un pylône (= cône de signalisation) sur la 2e ou la 3e piste du cercle, comme repère pour s'orienter vers le point X !!! Pour les jeunes chevaux et ceux qui ne sont pas encore suffisamment dressés, cet exercice est plus facile et donc préférable à celui décrit ci-dessus !!!

Exercice de distance / Quatre cavaletti répartis uniformément sur un cercle répartis à un quart de cercle d'intervalle, la distance entre le côté intérieur d'un cavaletti et le centre du cercle étant de 5,25 mètres

1) au centre

Au début, le cavalier ne doit se soucier ni du nombre de foulées au galop ni de la distance de saut appropriée !!! Après quelques tours, le cheval et le cavalier trouveront un , ce qui favorisera le sens du rythme et de la distance !!!

2) Ligne intérieure : 3 foulées de galop

3) Ligne extérieure : 4 foulées de galop

Croix de cavaletti / quatre cavaletti sont disposés en forme de croix / l'objectif principal ici est de s'entraîner aux demi-tours

- 1) Galoper en forme de 8 à l'aide de deux voltes de 10 m passant par deux cavaletti situés du même côté de la croix (c'est-à-dire des cavaletti perpendiculaires l'un à l'autre) ; par la suite, on peut également réduire la taille des virages en fonction du niveau de formation et des capacités du cheval
- 2) Saut au-dessus du centre de la croix pour travailler l'approche précise du centre étroit et l'obéissance aux aides de jambe du cheval
(ce qu'on appelle le « virage en aile d'aigle » en concours complet)

X) Les exercices mentionnés ci-dessus ne sont que deux variantes parmi tant d'autres !!!

Ligne sinueuse de cavaletti / trois cavaletti disposés en biais à un angle de 45 degrés les uns par rapport aux autres sur une ligne droite / les deux premiers cavaletti au centre à une distance de 9,80 mètres (= première distance), la deuxième distance entre la distance entre les 2e et 3e cavaletti, placés au centre, est de 13,50 mètres (= deuxième distance)

- 1) Ligne en serpentine avec changement de direction au galop : 3 foulées au galop pour la première distance et 4 foulées au galop pour la deuxième distance
- 2) Ligne droite au galop avec 2 foulées de galop pour la première distance et 3 foulées de galop pour la deuxième distance
Ici, les cavaletti sont donc franchis en diagonale !!!

Il est important que le rythme et l'allure de base pour chaque exercice soient déjà bien en place 20 à 30 mètres avant le 1er cavaletti !!!

On peut rendre l'exercice un peu plus facile en augmentant les distances 13 mètres (= première distance) et 17 mètres (= deuxième distance), de sorte que les distances s'allongent chacune d'un pas de galop !!!

POINT DE DÉPART CORRECT / DISTANCE DE DÉPART /
POINT D'APPROCHE

Les barres de départ doivent être placées 20 à 30 cm plus près de l'obstacle, sinon un cheval qui s'élance correctement risquerait de marcher sur la barre de départ, de se blesser gravement, de chuter et d'être projeté dans l'obstacle !!!
Sans parler de la déstabilisation et de la démotivation que cela entraîne !!!

SAUT VERTICAL : DISTANCE DE DÉPART = HAUTEUR DU SAUT

OXER : DISTANCE DE SAUT = LÉGÈREMENT PLUS PROCHE QUE LA HAUTEUR DU SAUT

TRIPLE BARRE :
DISTANCE DE DÉPART = HAUTEUR DE LA BARRE DU PREMIER ÉLÉMENT

SAUT EN ÉVENTAIL : DISTANCE DE DÉPART = AU MILIEU D'UNE LIGNE (entre les points A et B)
A) DISTANCE ENTRE LA HAUTEUR DE LA BARRE LA PLUS BASSE ET LE PILIER AVANT
ET B) POINT D'INTERSECTION D'UNE LIGNE PERPENDICULAIRE, PROLONGÉE VERS L'AVANT À PARTIR DU POTEAU ARRIÈRE ET PASSANT PAR LE POINT A

FOSSE PEU PROFONDE : DISTANCE DE SAUT = AUSSI PRÈS QUE POSSIBLE
FOSSE SURÉLEVÉE : SI POSSIBLE, SELON L'OBSTACLE (SAUT À LA VERTIGINEUSE OU OXER), DISTANCE DE SAUT COMME CI-DESSUS

De manière générale, il ne s'agit toutefois que de repères et, dans la pratique, il n'existe que des zones de décollage et des zones d'atterrissage, car le décollage est également déterminé par la vitesse d'approche, les conditions du sol et la manière dont chaque cheval saute.

La courbe de saut doit ressembler à une parabole (ligne courbe) dont le point culminant se situe au-dessus de la barre du saut en hauteur, au milieu de l'oxer et du fossé, ainsi que sur le dernier tiers de la triple barre ; la forme de la parabole – qu'elle soit plate ou raide, étroite ou large – dépend bien sûr du saut, de sa hauteur et de sa longueur (par exemple : un saut en pente raide est plus raide et plus étroit qu'un fossé, qui est plus plat et plus large). Cela signifie toutefois que je m'approche un peu plus près d'un oxer que d'un saut en pente de même hauteur, encore plus près d'un triple barrage de même hauteur et encore plus près d'un fossé. La zone de réception est identique pour un saut raide et une triple barre, et plus éloignée derrière l'obstacle que pour un oxer ; pour l'oxer, elle est plus éloignée derrière l'obstacle que pour un fossé.

DIRECTION DU REGARD LORS DE L'APPROCHE DES SAUTS

En règle générale, lors de l'approche d'un obstacle, on regarde soit l'obstacle lui-même, soit au-dessus et légèrement derrière celui-ci, mais jamais à l'intérieur ou à travers l'obstacle, ni même vers le sol devant celui-ci, car sinon, il y a de fortes chances que le cheval refuse l'obstacle ou que l'on s'envole avec lui dans l'obstacle !!! Il en va de même pour les fossés et les fossés surélevés !!! Ne jamais regarder dans un fossé lors de l'approche, mais toujours vers la barre la plus haute ou derrière le fossé !!! Au-dessus de l'obstacle, regardez toujours droit devant vous ou tournez déjà la tête vers le prochain obstacle / saut !!! Il faut donc toujours regarder vers le prochain obstacle dès que possible, dès que l'on est au-dessus de l'obstacle ou juste après l'atterrissage, mais surtout lors de l'amorce et pendant le virage vers le prochain obstacle !!!
Conseil : si le cheval fait souvent tomber la barre avec ses antérieurs, allongez-lui l'encolure à l'approche, c'est-à-dire relâchez les rênes, afin que le cheval ne s'approche pas trop près de l'obstacle avec ses antérieurs !!!

DISTANCES

CAVALETTI

Pas 80 cm-90 cm,
trot 120 cm-130 cm,
IN- ; OUT, galop 3 m
1 Saut au galop 6 m

CAVALETTI SUR LE CERCLE

Les uns à la suite des autres sur le cercle
Galop : 2 m à l'intérieur, 3 m à l'extérieur ;
au trot, écart au centre de 1,20 m à 1,30 m

Sauts sur cercle au galop : 4 cavaletti de chaque côté, avec une distance de 10,5 m entre les côtés intérieurs des cavaletti

SAUT

(en supposant un saut au galop de 3,50 m) :
dernière barre au trot avant la série de sauts de
gymnastique à 2,20 m ; barre au galop avant la série de
sauts de gymnastique à 3 m

Combinaison

IN ; -OUT 3 m - 3,5 m (court-long)
1 Saut au galop : 6,5 m - 7 m (court - long)
2 Sauts au galop 10 m-10,5 m (court-

long) Séries d'obstacles

3 Sauts au galop 14 m - 15 m (court - long)
4 Sauts au galop 17,5 m - 18,5 m (court - long)
5 Sauts au galop de 21 m à 22 m (court-long)
6 Sauts au galop de 24,5 m à 25,5 m (courts-longs)
7 Sauts au galop de 28 m à 29 m (courts-longs)

Calcul de la distance = distance d'atterrissage + X sauts au galop ×
3,50 m à 3,60 m (longueur d'un saut au galop) + distance de décollage
Si l'allure de base s'accélère ou si les sauts deviennent plus hauts ou plus
longs, il faut augmenter les distances en conséquence ! La distance de
décollage et la distance d'atterrissage sont ajoutées à raison d'environ un
saut au galop, mais on peut également les calculer à partir de la hauteur et
de la longueur des sauts, en supposant une trajectoire de vol correcte !!!

SÉRIES DE SAUTS DE GYMNASTIQUE

Objectif : le cheval doit être motivé à se diriger vers les cavaletti / les sauts (on dit aussi « les attirer ») et accomplir sa tâche de la manière la plus autonome et fluide possible, tout en restant toutefois contrôlable / réactif aux aides / réceptif en cas de correction nécessaire !!! Il est bien sûr toujours important que le cavalier soit bien équilibré, en assiette légère, au-dessus ou en phase avec le centre de gravité du cheval !!! Sinon, il ne peut pas donner d'aides correctes, mais ne fait que gêner le cheval !!!
Au sein d'une série d'exercices de saut, les corrections ne sont toutefois possibles que de manière très limitée !!!
COMME TOUJOURS, N'OUBLIEZ PAS DE FÉLICITER, FÉLICITER ET ENCORE FÉLICITER LE CHEVAL POUR LE MOTIVER ET RENFORCER SA CONFIANCE
!!! ET LAISSEZ D'ABORD LE CHEVAL OBSERVER TOUT ET, ÉVENTUELLEMENT, LE LAISSER RENIFLER !!!

Les séries de saut constituent un entraînement de musculation très intense pour le cheval !!!
C'est pourquoi IL FAUT EN FAIRE AUTANT QUE NÉCESSAIRE ET AUSSI PEU QUE POSSIBLE afin de ne pas surmener le cheval !!!

Les cavaletti doivent toujours être réglés à la hauteur la plus basse (20 cm) !!!
Les séries de sauts doivent toujours être mises en place progressivement !!!
Il est préférable d'utiliser des barres de guidage à partir du 2e obstacle !!!
Il est préférable de ne pas faire sauter chaque variante plus de deux fois afin de maintenir l'intérêt et la motivation du cheval et de ne pas l'épuiser !!!

Une fois le deuxième obstacle mis en place, il est souvent judicieux d'abaisser légèrement le premier, car le cheval jeune ou inexpérimenté ne parvient alors souvent, dans un premier temps, à se concentrer correctement que sur les barres de trot et le deuxième obstacle !!!
Pour les chevaux jeunes et inexpérimentés, ne vous entraînez qu'avec des distances et des barres de départ adaptées !!!

Approche des séries de sauts de gymnastique au galop :
au lieu de 3 cavaletti au trot, on place un cavaletti à 3 m devant la croix ; cela donne toutefois plus d'élan au cheval
et les distances se raccourcissent ainsi pour le cheval dans la rangée ; il doit donc se retenir davantage, engager davantage ses postérieurs, basculer davantage et réagir plus vite !!!
Cela s'applique à toutes les séries de gymnastique initialement conçues pour le débouillage à partir du trot !!!

Séquence I (toujours commencer par le trot jusqu'à ce que tout fonctionne bien) :
tourner au trot vers la ligne médiane à gauche ou à droite
3 cavaletti à l'allure du trot / 2,60 m / croix / 3 m / cavaletti / 3 m / obstacle
droit / 3,20 m / cavaletti / 3,3 m / oxer puis, selon le côté, partir au galop sur
le petit côté

Enchaînement II pour jeune cheval (toujours commencer par tout faire au trot
jusqu'à ce que cela fonctionne bien) : partir du côté gauche vers la ligne médiane
:

3 cavaletti au trot / 2,6 m / croisement / 6 m-6,30 m /
oxer, puis, à la main droite, premier grand côté :
cavaletti / 2,6 m au trot, 3 m au galop / obstacle droit
retour sur la ligne médiane / série de sauts, puis
tourner à gauche sur le deuxième grand côté
Cavaletti / 2,6 m au trot, 3 m au galop / oxer

Configuration III :

Diagonale I

3 cavaletti au trot / 2,6 m / croix / 6-6,30 m / obstacle
droit au galop, premier grand côté

Diagonale II en

ligne droite

3 cavaletti au trot / 2,6 m / croix / 6-6,30 m / oxer au
galop à gauche sur le deuxième côté long
Oxer

Enchaînement IV IN-OUTS :

Trot / Cavaletti / 2,6 m / Obstacle droit / 3 m / Obstacle droit / 3 m / Cavaletti / 3 m
/ Obstacle droit / 3,20 m / Obstacle droit / 3,20 m / Cavaletti / 3,30 m / Oxer

Configuration V IN-OUTS (max. 3 croisements pour les jeunes chevaux) :

Cavaletti / trot 2,6 m / galop 3 m / croisement / 3 m / croisement / 3 m /
croisement / 3 m / croisement / 3 m / croisement / 3 m / cavaletti

Configuration VI (rythme) :

Galop / Cavaletti / 6 m / Cavaletti / 6 m / Cavaletti / 6 m / Cavaletti / 3,20 m / Oxer /
6 m / Cavaletti

Configuration VII :

Galop / Cavaletti / 3 m / Oxer / 6,1-6,3 m / Obstacle droit / 3,5 m / Oxer / 9,3 m /
Obstacle droit / 3 m / Cavaletti

Configuration en zigzag / enchaînement de sauts :
pour entraîner le cheval aux virages
et pour que le cavalier anticipe le prochain obstacle

1) Obstacle en croix / 90 degrés / Oxer en croix / 90 degrés / Obstacle en croix / 90 degrés / Oxer en croix

2) Obstacle droit / 90 degrés / Oxer / 90 degrés / Obstacle droit / 90 degrés / Oxer On s'entraîne d'abord sur les sauts individuels au trot, puis au galop, ensuite sur deux sauts consécutifs et enfin sur les quatre sauts d'affilée !!!

DIRECTION DU REGARD LORS DE L'APPROCHE DES SAUTS DE CROSS-COUNTRY
Conseil : si le cheval frappe souvent avec ses antérieurs, allongez-lui l'encolure lors de l'approche, c'est-à-dire relâchez les rênes, afin que ses antérieurs ne s'approchent pas trop près de l'obstacle !!! En général, lors de l'approche des sauts, on regarde soit vers l'obstacle ou au-dessus et légèrement en arrière de celui-ci, mais jamais vers l'intérieur ou à travers l'obstacle, ni même vers le sol devant celui-ci, sinon il y a de fortes chances que le cheval refuse l'obstacle ou que vous vous retrouviez projeté avec lui dans l'obstacle !!! Il en va de même pour les fossés et les fossés surélevés !!! Ne regardez jamais vers un fossé lors de l'approche, mais toujours vers la barre la plus haute ou derrière le fossé !!! Au-dessus de l'obstacle, regardez toujours droit devant vous ou tournez déjà la tête vers le prochain obstacle / saut !!! Il faut donc toujours regarder vers le prochain obstacle dès que possible, dès que l'on est au-dessus de l'obstacle ou juste après l'atterrissage, mais surtout lors de l'amorce et pendant un virage vers le prochain obstacle !!! Lors des sauts sur un mur, on regarde toujours derrière le bord du mur, c'est-à-dire vers le mur lui-même, et non vers le bord, et bien sûr, comme toujours, en aucun cas vers le bas !!! Lors des sauts par-dessus un MUR, des sauts en profondeur, des sauts en descente ou des sauts dans l'eau, le regard est toujours dirigé droit devant avant le saut ; si le saut par-dessus un MUR, en profondeur, en descente ou dans l'eau s'effectue par-dessus un obstacle / un tronc d'arbre, on peut également regarder vers le haut, vers la barre ou le tronc d'arbre, lors de l'approche !!! Bien sûr, le regard reste toujours dirigé droit devant pendant ces sauts !!! Il ne faut donc en aucun cas, lors des sauts de MUR, des sauts PROFONDS, des sauts EN DESCENTE ou des SAUTS DANS L'EAU, regarder déjà vers l'obstacle suivant et, comme toujours, ne jamais regarder vers le bas !!!

ÉQUITATION DE CROSS-COUNTRY / SAUTS DE CROSS-COUNTRY

Objectif : le cheval doit se diriger vers les sauts avec motivation / les aborder de lui-même et accomplir sa tâche de la manière la plus autonome et fluide possible, tout en restant contrôlable / répondre aux aides / rester réceptif au cas où une correction serait nécessaire !!! Il est bien sûr toujours important que le cavalier soit bien équilibré, en assiette légère, au-dessus ou en phase avec le centre de gravité du cheval !!! Sinon, il ne peut pas donner d'aides correctes, mais ne fait que gêner le cheval !!! En assiette de sécurité, le cavalier se place légèrement derrière le centre de gravité du cheval, au-dessus de l'obstacle !!!

Cependant, les corrections ne sont parfois possibles que de manière minimale en raison d'un rythme de base élevé , par exemple sur le parcours de cross-country en concours complet ou souvent dans le feu de l'action d'une chasse à courre !!!

Dans ces situations, il vaut mieux se contenter de corrections minimales ou laisser le cheval avancer de manière totalement autonome, suivre son mouvement / passer par-dessus ou avec son centre de gravité, et faire confiance à ce que l'on a enseigné à son cheval, en sachant qu'on l'a traité de manière respectueuse de son espèce et équitable, de sorte qu'il ne vous laissera pas tomber maintenant et qu'il donnera le meilleur de lui-même ! Au lieu de travailler contre le cheval et, en tentant d'intervenir par des corrections brutales et massives, de mettre en danger le cheval, soi-même et les autres !!!

Cependant, plus un cheval est épuisé ou surmené, moins il est capable de réagir aux aides ou de les suivre !!! Dans les deux cas, il convient de faire une pause suffisamment longue pour permettre au cheval de récupérer, puis en cas de surmenage, réduire les exigences ou, si cela n'est pas possible, interrompre l'entraînement, la compétition ou la chasse, ne serait-ce que pour sa propre sécurité !!!

L'ÉQUITATION EN PLEIN AIR est, en raison des irrégularités du sol, de la variété des terrains, des montées et des descentes, ainsi que de la forte motivation propre du cheval due à l'excitation mutuelle ou l'entraînement par d'autres chevaux, ou encore la tendance à se diriger vers l'écurie, généralement beaucoup plus fatigant pour les chevaux que de monter en manège ou sur un terrain plat !!!

En raison du centre de gravité du cheval et du cavalier qui varie constamment en fonction des conditions du terrain – ce que le cheval doit sans cesse rééquilibrer –, ainsi que des exigences tout aussi changeantes liées aux différentes conditions de sol et aux variations de vitesse, associées à la forte motivation propre du cheval, le risque de surmenage du cheval, au niveau de sa circulation sanguine et de son appareil musculaire : et de son appareil tendineux et ligamentaire en extérieur, si l'on ne prévoit pas suffisamment de pauses au pas sur terrain plat et si l'on ne choisit pas la durée totale de la séance d'entraînement en conséquence, est très élevé !!!

De manière générale, il faut également garder à l'esprit que « SPEED KILLS » : une vitesse élevée sollicite extrêmement le cheval, car le POIDS DU CHEVAL ET DU CAVALIER EN MOUVEMENT ne s'additionne pas et ne se multiplie pas, mais s'élève à la puissance : PLUS LA VITESSE EST ÉLEVÉE, PLUS LA SOLlicitATION DES JAMBES ; il ne faut donc JAMAIS CHOISIR UNE ALLURE DE BASE TROP ÉLEVÉE et n'effectuer, éventuellement, qu'à la fin de l'entraînement, éventuellement effectuer un court sprint sur une ligne droite, plane ou en montée, mais toujours ramener le cheval au pas et au sec dans la cour ou l'écurie !!!

En raison de la forte motivation intrinsèque du cheval, guidée par son instinct, il est souvent difficile d'évaluer à quel moment il atteint ses limites ou est surmené, et s'il vaut mieux s'arrêter ou de réduire l'intensité de l'effort !!! POUR CELA, UN CARDIOFRÉQUENCEMÈTRE CONSTITUE CEPENDANT UN EXCELLENT OUTIL D'ÉVALUATION OBJECTIVE !!! (Il doit bien sûr aussi

EXACT !!! Mesurer le pouls !!! Alors, ne lésinez pas sur le cardiofréquencemètre !!! Et veillez à toujours le placer et à l'utiliser CORRECTEMENT !!!)

Cela permet également de vérifier si un cheval, par exemple, n'est tout simplement pas assez motivé en sortant de l'écurie (fréquence cardiaque normale) ou s'il est vraiment épuisé, s'il a peur (il reste collé à l'écurie) ou s'il résiste (fréquence cardiaque élevée) !!! (Remarque : les alezans en savent long !!!)

Contrairement à l'entraînement en manège ou en plein air où, malgré des séances bien plus courtes, les jeunes chevaux sont très vite et définitivement abîmés – et donc rendus inutilisables – en raison d'un excès de virages, de cercles, de voltes et autres changements de direction, d'un usage excessif des rênes et des rassemblements, ainsi que d'un trop grand nombre de sauts, même avec des pauses dans l'entraînement, car les sollicitations, si massives, unilatérales et fréquentes, qui n'existent PAS dans la nature, sollicitent déjà extrêmement les tendons, les ligaments, musculature et le système squelettique, sans que le système circulatoire soit déjà sollicité en conséquence, ce qui fait qu'un cardiofréquencemètre ne sert souvent à rien ou n'offre aucune garantie

contre une surcharge du cheval !!! Il sert uniquement à indiquer si, avant l'entraînement, quelque chose ne va pas au niveau de la santé ou si le cheval ne s'est pas encore régénéré / remis de la dernière séance d'entraînement !!!

(Remarque : des valeurs au repos élevées avant l'entraînement peuvent, par exemple, indiquer une irritation du tendon fléchisseur ou du ligament du boulet due à une sollicitation excessive qui, si l'on continue simplement à s'entraîner au lieu d'attendre quelques jours que la blessure guérisse puis de reprendre l'entraînement à un rythme réduit, peut entraîner une lésion tendineuse qui rendra le cheval définitivement inapte au travail !!!)

Dans la cavalerie, on ne commençait à débourrer les chevaux qu'à l'âge de 5 ans, brièvement sur le manège, et dès que les chevaux avaient plus ou moins compris les aides pour les différentes allures et à l'arrêt sur place, on les entraînait d'abord pendant 3 à 6 mois sur des lignes aussi droites que possible, après un échauffement en extérieur au pas et au trot, au galop lent et contrôlé, avec des changements de main réguliers à partir du trot, sur un terrain plat ou légèrement vallonné avec un sol adapté, jusqu'à ce que le cheval soit agréablement fatigué, afin de renforcer et de développer d'abord renforcer et de développer le système cardiovasculaire, les tendons, les ligaments et la musculature avant de passer à l'entraînement sur piste et en manège !!!

Bien sûr, au cours de ces 3 à 6 mois, suffisamment de jours de repos ont été prévus pour la récupération, la régénération et l'adaptation à l'effort !!!

L'utilisation d'un PARCOURS À VAGUES est le meilleur moyen de renforcer les muscles du dos et de l'arrière-main du cheval !!!
Selon le niveau de dressage du cheval, le parcours à vagues peut être parcouru au pas, au trot ou au galop !!!

En descente, on monte au-dessus du centre de gravité du cheval, il ne faut pas se pencher trop en avant, sinon on se retrouve devant le centre de gravité du cheval, on sollicite trop l'avant-main et le cheval risque de tomber !!!
Si la pente est trop raide ou glissante, on ne monte bien sûr qu'à l'allure la plus lente, c'est-à-dire au pas !!!

EN DESCENTE ET EN MONTÉE, on monte toujours en ligne droite en ligne droite vers le haut ou vers le bas, donc pas en diagonale !!!

De manière générale, on peut s'entraîner aux SAUTS DE CROSS, comme par exemple les « ailes d'aigle », les sauts étroits ou les sauts en angle, en les reproduisant d'abord avec des barres et des supports sur le terrain de saut !!!

Les sauts de cross ne dépassent jamais 1,25 m lors des chasses à courre et des concours complets !!! Même lors des Jeux Olympiques ou des Championnats du monde !!! Ce sont uniquement leur largeur, leur profondeur, la profondeur des fossés, des descentes et des entrées de saut, ainsi que leur matériau massif et leur forme qui les rendent si impressionnants sur le plan psychologique !!!

COMME TOUJOURS, N'oubliez pas de féliciter, féliciter et encore féliciter le cheval pour le motiver et renforcer sa confiance !!! Et laissez d'abord le cheval observer tout et, éventuellement, renifler !!! Les chevaux inexpérimentés hésitent souvent encore / adoptent une ligne légèrement serpentine lorsqu'ils approchent des obstacles, c'est pourquoi des obstacles larges, d'au moins 4 mètres de large (par exemple, un tronc d'arbre de 4 m de long) sont préférables pour l'apprentissage et l'entraînement !!!

COMME LES JEUNES CHEVAUX ONT SOUVENT TENDANCE À HÉSITER / S'ARRÊTER BRÈVEMENT DEVANT DE NOUVEAUX OBSTACLES AVANT DE FINIR PAR SAUTER / PRENDRE LE DÉPART, TOUS LES OBSTACLES DOIVENT ÊTRE FACILES À SAUTER POUR LE JEUNE CHEVAL, MÊME À PARTIR D'UNE POSITION ARRÊTÉE, C'EST-À-DIRE D'UNE HAUTEUR MAX. DE 50 À 60 CM, D'UNE LARGEUR MAXIMALE DE 80 CM À 1 MÈTRE ET D'UNE PROFONDEUR MAXIMALE DE 50 CM !!!

En général, on franchit les obstacles au trot à 2 à 3 longueurs de cheval derrière le cheval de tête, 3 à 4 fois, puis puis au trot sans cheval de tête !!! Si le cheval reste calme et maîtrisable, avant et après le saut, on aborde l'obstacle au galop tranquille !

Les chevaux trop fougueux, brusques ou vifs sont abordés en sortant du virage de manière à ce qu'ils ne soient redressés qu'à 3 à 4 longueurs de cheval avant l'obstacle et qu'ils ne l'aperçoivent donc que relativement tard !!!

De nombreux jeunes chevaux ont également tendance, après le saut, à s'emballer par excès d'enthousiasme et/ou à ruer !!!

Dans ces cas-là, la correction consiste d'abord à les faire avancer avec assiduité, puis à les faire ralentir dès que l'on a repris le contrôle de son cheval a de nouveau sous contrôle, afin de l'habituer systématiquement à ne pas se soustraire aux aides du cavalier, en tout temps et en tout lieu !!!

Cependant, l'accélération du cheval après le saut peut également être due à un manque d'équilibre du cavalier à l'atterrissage ; auquel cas il faut bien sûr laisser le cheval accélérer légèrement pendant quelques foulées de galop après le saut, jusqu'à ce qu'il ait retrouvé son équilibre !!!

En général, on aborde les sauts de cross-country à partir d'un galop calme, contrôlé, plein d'élan et donc NON désorganisé ni incontrôlé.

En raison de la vitesse plus élevée en cross-country, le saut au galop, et donc la trajectoire du cheval, est généralement un peu plus plate !!!

Si nécessaire, on retient légèrement le cheval avant l'obstacle !!!

Le cheval est donc simplement retenu légèrement et non rassemblé, car le rassemblement lui ferait perdre trop d'élan vers l'avant pour le prochain saut de cross !!!

Le centre de gravité du cavalier, qui se situe anatomiquement au niveau du nombril ou légèrement en dessous, est pour cela déplacé légèrement vers l'arrière avant le saut grâce à un redressement accru du haut du corps, et NON en inclinant le haut du corps vers l'arrière, et les étriers sont simultanément poussés un peu plus vers l'avant et vers le bas / chargés en fonction de la vitesse et du centre de gravité du cheval !!! On peut également adopter avant le saut ce qu'on appelle la « position de sécurité » pour les jeunes chevaux, en gardant légèrement les fesses sur la selle lors de l'approche du saut !!!

Le cavalier est responsable du rythme adapté et de la trajectoire d'approche optimale afin de faciliter au jeune cheval de se concentrer sur l'obstacle et de l'évaluer correctement !!!

Comme toujours, le galop doit être aussi rythmé que possible et, lorsque le cheval a franchi le nouvel obstacle 1 à 2 fois de manière fluide au galop rythmé, il faut s'entraîner sur un autre nouvel obstacle ou, pour finir, après une pause de récupération, de sauter à nouveau tous les nouveaux obstacles (3 à 4 au maximum) de la séance les uns après les autres, ou de terminer la séance par un obstacle facile et familier !!!

LES JEUNES CHEVAUX ONT SOUVENT TENDANCE, FACE À DE NOUVEAUX APRÈS S'ÊTRE ARRÊTÉS DEVANT CEUX-CI, IL LEUR ARRIVE SOUVENT DE FAIRE UN SAUT SUPPLÉMENTAIRE PAR-DESSUS L'OBSTACLE, DE SAUTER TROP HAUT (DEPASSER L'OBSTACLE), DE DÉCOLLER TROP TÔT, DE SAUTER AVEC LE DOS CASSÉ OU ATTEINDRE SUR LES QUATRE PATTES, TRÉBUCHER APRÈS LE SAUT, RÉBELLER APRÈS LE SAUT, SE LANCER À TOUTE VITESSE APRÈS LE SAUT OU COMBINER PLUSIEURS DES COMPORTEMENTS ÉNUMÉRÉS ICI / L'UNE APRÈS L'AUTRE, CE À QUOI LE CAVALIER DOIT TOUJOURS S'ATTENDRE AVEC LES JEUNES CHEVAUX !!!

IL NE FAUT EN AUCUN CAS TIRER SUR LES RÊNES ET TIRER / DÉCHIRER LA BOUCHE DU CHEVAL, CE QUI SERAIT EN EFFET TRÈS NÉFASTE POUR SA MOTIVATION ULTÉRIEURE ET SA CONFIANCE EN CE SAUT !!!

Si l'on perd l'équilibre, on se retient par la crinière, le collier de chasse ou une lanière de cou, mais jamais par les rênes !!!

EN RAISON DE CES SURPRISES, LA DISTANCE PAR RAPPORT AU CHEVAL DE TÊTE DOIT ÉGALEMENT ÊTRE D'AU MOINS 2 À 3 LONGUEURS DE CHEVAL AFIN QUE LE JEUNE CHEVAL NE SAUTE PAS DANS LES JAMBES ARRIÈRE DU CHEVAL DE TÊTE / NE DONNE PAS DE COUP DE PIEU OU NE SAUTE PAS DANS LE DOS DU CAVALIER DU CHEVAL DE TÊTE !!!

DE MANIÈRE GÉNÉRALE, EN CAS DE CHOCS / DE TRÉBUCHEMENTS IMPORTANTS / DE PERTE D'ÉQUILIBRE DU CHEVAL AVEC RISQUE DE CHUTE, MÊME EN MONTÉE / SUR UN TALUS, COMME LORS D'UN SAUT, ON DOIT IMMÉDIATEMENT LÂCHER COMPLÈTEMENT LES RÊNES / LES LAISSER GLISSER OU AU MOINS JUSQU'À LA BOUCLE DES RÊNES AFIN QUE LE CHEVAL PUISSE, GRÂCE À SA BARRE D'ÉQUILIBRE, C'EST-À-DIRE SON COU, AIT LA POSSIBILITÉ DE SE RÉCUPÉRER / DE RETROUVER SON ÉQUILIBRE ET DE NE PAS TOMBER !!!

SELON LA SITUATION, LE CHEVAL TENTE ÉGALEMENT, À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR, DE POSER / D'APPUYER SON MENTON SUR LE SOL COMME POINT D'APPUI / DE STABILISATION, LE COU TENDU AFIN DE POUVOIR, GRÂCE À SON MUSCLE DE LA TÊTE ET DU BRAS, TIRER UNE PATTE AVANT VERS L'AVANT SOUS SON CORPS À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR ET SE RÉTROUVER EN ÉQUILIBRE !!!

CE N'EST QUE LORSQUE LE CHEVAL TOURNE NETTEMENT SON COU D'UN CÔTÉ POUR SE ROULER PAR-DESSUS L'ÉPAULE OPPOSÉE, EST-IL ABANDONNÉ L'IDÉE DE SE REMETTRE EN SÉCURITÉ SUR SES PATTES / DE RETROUVER SON ÉQUILIBRE ET D'AMORTIR / D'EMPÊCHER UNE CHUTE IMMINENTE !

SI LE CHEVAL TOMBE OU SI ELL'IL PERD NETTEMENT L'ÉQUILIBRE APRÈS UN CHOC / D'UNE PERTE D'ÉQUILIBRE, TOURNE-T-IL LA NUQUE SUR LE CÔTÉ POUR SE ROULER PAR-DESSUS L'ÉPAULE OPPOSÉE, IL EST GRAND TEMPS DE S'ÉLOIGNER LE PLUS POSSIBLE DE LA SELLE / SAUTER DE LA SELLE, PUIS SE LAISSER ROULER OU ATTERRIR EN SÉCURITÉ SUR SES PIEDS afin de s'éloigner le plus possible du cheval pour qu'il ne vous renverse pas avec ses centaines de KILOS DE POIDS CORPOREL NE VOUS ÉCRASE PAS / NE TOMBE PAS SUR VOUS !!!

LORS DES SAUTS DE MUR ET EN MONTÉE, IL EST TRÈS IMPORTANT DE LAISSER AU CHEVAL SUFFISAMMENT DE LIBERTÉ DE RÊNES / DE LIBERTÉ DE COU, C'EST-À-DIRE DE SUIVRE SON CENTRE DE GRAVITÉ ET DE CÉDER LES RÊNES, COMME LORS DU SAUT, SELON LES BESOINS DU CHEVAL AFIN QUE CELUI-CI PUISSE, GRÂCE À SA BARRE D'ÉQUILIBRE, C'EST-À-DIRE SON COU, ET AINSI POUVOIR DÉPLACER FACILEMENT SON CENTRE DE GRAVITÉ VERS L'AVANT ET LE HAUT GRÂCE À L'ÉLAN GÉNÉRÉ LORS DE L'APPROCHE vers l'avant et vers le haut, ou de le faire remonter sur ses antérieurs après avoir atterri sur le talus !!!

SI JE NE LAISSE PAS ASSEZ DE LIBERTÉ AUX RÊNES LORS DES SAUTS DE MUR ET EN MONTÉE, J'AI DE GRANDES CHANCES QUE LE CHEVAL NE PARVIENNE PAS À FRANCHIR CORRECTEMENT LE MUR / QU'IL RESTE COINCÉ ET TOMBE SUR LE MUR OU qu'il recule et tombe !!!

LORS DES SAUTS EN DESCENTE ET DES SAUTS EN PROFONDEUR, ON LAISSE LES RÊNES GLISSER DANS LES MAINS EN FONCTION DES BESOINS DU CHEVAL AFIN QUE CELUI-CI PUISSE S'ÉQUILIBRER À L'AIDE DE SA BARRE D'ÉQUILIBRE, C'EST-À-DIRE SON COU, PUISSE SE RÉÉQUILIBRER ET AINSI AMORTIR LÉGÈREMENT SON CENTRE DE GRAVITÉ AVEC SES PATTES AVANT !!

Lors de sauts de mur, de sauts en profondeur, de sauts en descente ou de sauts dans l'eau, il faut, en fonction de la profondeur du saut et/ou de la pente du terrain, garder le haut du corps plus ou tout à fait redressé au-dessus du centre de gravité du cheval, voire légèrement incliné vers l'arrière, le regard dirigé droit devant, ne regardez donc en aucun cas vers le bas, laissez les rênes glisser entre vos mains suffisamment longtemps et rapidement selon les besoins du cheval (afin qu'il puisse trouver son équilibre avec son encolure) et pousser les étriers vers l'avant et vers le bas !!! On se stabilise donc dans les étriers et non pas en serrant fermement les genoux, sinon les genoux agissent comme un pivot et on pivote / tombe en avant hors de la selle en passant par les genoux !

Bien sûr, on aborde TOUJOURS les sauts EN LIGNE DROITE !!!
De plus, quel que soit le type de saut, il ne faut pas trop vite ni trop lentement, afin que le cheval puisse, d'une part, s'amortir en douceur avec ses antérieurs, l'un après l'autre, et équilibrer son centre de gravité ainsi que celui du cavalier vers l'avant sur ses antérieurs, et d'autre part, qu'il n'atterrisse pas de manière trop raide et brutale, ce qui risquerait de le blesser ou de lui faire perdre l'équilibre et de le faire chuter, voire, dans le pire des cas, de le faire culbuter !!!

Aller un peu trop vite serait donc ici l'erreur la moins grave / la moins dangereuse, même si elle n'est bien sûr pas souhaitable !!!

CELA N'EST CEPENDANT PAS VRAI POUR LES SAUTS DANS L'EAU, car à une vitesse trop élevée, la résistance de l'eau freinerait / tirerait les pattes du cheval si fortement lors de l'immersion qu'il ne pourrait plus se maintenir sur ses pattes et chuterait !!!

Les sauts en sortie et les sauts en entrée, plus ils sont profonds, exigent davantage de courage de la part d'un jeune cheval et, par conséquent, un cavalier audacieux, sûr de lui et en qui le cheval a confiance !!!
Car l'hésitation d'un cavalier se répercuterait immédiatement sur le cheval !!!

Un SAUT DE MUR doit toujours être abordé à partir d'un galop contrôlé et plein d'élan, même après un refus, car sinon le cheval risquerait de se cogner les jarrets ou de reculer avec une ou ses deux pattes arrière s'il tentait de franchir un obstacle / mur avec trop peu d'élan / d'accélération / de vitesse !!!

Dans les deux cas, il risque de se blesser et/ou, en raison de cette expérience douloureuse après s'être cogné contre le bord du mur, il ne sera plus très enthousiaste ni motivé à l'idée de franchir des murs à l'avenir !!!

C'est pourquoi on ne franchit JAMAIS UN SAUT DE MUR AU TROT OU AU PAS !!!

Bien sûr, on aborde toujours un saut de mur en ligne droite, c'est-à-dire à 90 degrés par rapport à son bord !!!
D'ailleurs, au début, les jeunes chevaux ont souvent tendance à décoller trop tôt lors des sauts de mur !!!

ON NE PEUT ABORDER QU'UN SAUT DE MUR BAS OU UN SAUT DANS L'EAU AVEC UN BORD FIXE PEUT-ON ABORDER AU TROT OU AU PAS, VOIRE MÊME LAISSER LE CHEVAL SAUTER / S'ÉLANCER À PARTIR DE L'ARRÊT !!!

SI LE CHEVAL SE TIENT AU BORD ET HÉSITE ENCORE À SAUTER, IL FAUT ATTENDRE ENCORE UN PEU, LUI LAISSER REGARDER ET L'ENCOURAGER DE LA VOIX JUSQU'À CE QU'IL SE DÉCIDE ET SAUTE !!!
ENSUITE, ON FÉLICITE BIEN SÛR ABONDAMMENT LE CHEVAL !!!

EN AUCUN CAS IL NE FAUT EXERCER TROP DE PRESSION, PAR EXEMPLE AVEC LA CRavache, NI ENTRAÎNER UNE CONFRONTATION DE POUVOIR, MAIS IL FAUT SIMPLEMENT EMPÊCHER LE CHEVAL DE SE DÉTOURNER OU DE RECULER À L'AIDE DES CUISSSES ; et des rênes, et, à l'aide de paroles encourageantes et EN LUI TAPOTANT LE COU, CALMEZ LE CHEVAL ET ENCOURAGEZ-LE À SAUTER !!!

En ce qui concerne les FOSSÉS, il est important qu'ils soient clairement marqués / visibles pour le cheval grâce à une délimitation blanche à l'avant et à l'arrière, généralement un tronc d'arbre peint à moitié ou au moins une délimitation clairement visible d'une autre manière, qu'ils ne mesurent pas plus de 80 cm à 1 m de large, sèches et pas trop profondes !!!

En aucun cas, le fossé ne doit donc être envahi par la végétation ou recouvert de végétation !!!

LE FOSSÉ EST LE SEUL OBSTACLE QU'IL VAUT MIEUX NE PAS MONTRER
AU CHEVAL AVANT SON PREMIER SAUT / SA PREMIÈRE APPROCHE !!!
MAIS SUIVEZ IMMÉDIATEMENT LE CHEVAL DE TÊTE AU TROT, À UNE
DISTANCE DE 2 À 3 LONGUEURS DE CHEVAL !!!

La première fois, le jeune cheval saute souvent sans problème, OU
PAS !!! SOYEZ PRÊT À TOUT !!!
Mais la deuxième fois, il refuse souvent et regarde dans le fossé, car
ce n'est qu'à ce moment-là qu'il le perçoit vraiment !!!

Lorsqu'il aborde un obstacle, quel qu'il soit, un cavalier ne doit bien
sûr jamais regarder dans le fossé, mais soit vers le point le plus haut
de la structure, généralement le bord supérieur d'un tronc d'arbre, soit
un peu plus loin derrière le fossé !!!

C'est pourquoi, et pour instaurer la confiance du cheval, il est
important que le fossé soit suffisamment étroit pour que le cheval
puisse le franchir sans problème à l'arrêt, car de nombreux jeunes
chevaux, après s'être brièvement arrêtés et avoir regardé dans le
fossé, finissent tout de même par sauter à la suite du cheval de tête
!!!

Sinon, on s'approche à nouveau avec le cheval de tête ou on
laisse ce dernier se tenir visiblement assez loin derrière le
fossé, puis on s'approche immédiatement une nouvelle fois !!!
Il faut toutefois s'être mis d'accord au préalable avec le
cavalier du cheval de guidage sur la manière de procéder !!!

En général, on suit le cheval de tête autant de fois que
nécessaire jusqu'à ce que le cheval franchisse le fossé avec
aisance !!!

Pour s'entraîner à franchir des fossés surélevés avec un
cheval jeune et inexpérimenté, la barre d'obstacle devrait,
il s'agit généralement d'un tronc d'arbre qui divise exactement la
largeur du fossé, c'est-à-dire placé au centre, de sorte que le fossé
soit de largeur égale devant et derrière le tronc, car cela favorise
la courbe naturelle de saut du cheval !!!

C'est pourquoi ces fossés surmontés d'un tronc sont plus
faciles à franchir pour un cheval habitué aux fossés qu'un
fossé sans tronc central !!!

Pour l'HABITUATION À L'EAU, le point d'eau doit avoir une profondeur maximale de 20 cm, une largeur d'au moins 20 à 30 mètres et une longueur de 20 à 30 mètres ; le fond doit être ferme et plat, sans pierres, sans boue profonde ni trous, et ne doit en aucun cas être glissant !!!

Les points d'entrée et de sortie doivent être plats et ne doivent être raides ni en pente descendante, et les bords du point d'eau ne doivent pas dépasser 50 cm de hauteur et doivent être consolidés à la verticale

afin de pouvoir s'entraîner à entrer dans l'eau !!!

Il est préférable de procéder à l'acclimatation à l'eau après les deux tiers du temps d'entraînement / de la séance d'entraînement, c'est-à-dire une fois que le cheval a déjà dépensé un peu d'énergie en raison d'une résistance potentielle ; ainsi, comme toujours dans ce genre de situations nouvelles et déstabilisantes, il se laissera plus facilement de l'innocuité de la situation / de l'exercice et à prendre confiance dans le travail dans l'eau !!!

On chevauche à nouveau derrière un cheval de tête, cette fois-ci au pas bien sûr, à une distance de 1 à 2 longueurs de cheval !!! Si le jeune cheval s'arrête devant ou dans l'eau pour renifler et boire, on le laisse lui accorder un bref moment, tandis que le cheval de tête attend un instant !!!

Mais le jeune cheval ne doit bien sûr en aucun cas faire demi-tour ou reculer !!! Il ne faut toutefois pas exercer une pression trop forte avec la cravache et provoquer une résistance / déclencher une lutte de pouvoir, mais plutôt s'imposer davantage en utilisant les aides du poids, des cuisses et des rênes !!!

Si le jeune cheval commence à gratter le sol ou à frapper l'eau avec son antérieur dans l'eau, on continue immédiatement à chevaucher derrière le cheval de tête, car sinon le jeune cheval se coucherait dans l'eau ; en effet, le fait de gratter le sol correspond à un test / une exploration du sol avant qu'un cheval ne se couche dans l'eau !!!

Après le premier passage, on peut laisser le cheval de tête au milieu de l'eau et chevaucher seul avec le jeune cheval dans l'eau jusqu'au cheval de tête, puis placer ce dernier de manière visible derrière la zone d'eau et repartir seul avec le jeune cheval dans l'eau et à travers celle-ci !!!

Ensuite, le cheval de tête reste derrière le bord de l'eau et on essaie d'abord de traverser l'eau au trot lent, puis au galop lent !!!

Il se peut toutefois qu'il faille d'abord refaire ces deux exercices en passant derrière le cheval de tête, car certains jeunes chevaux peuvent être déstabilisés par les éclaboussures et refusent donc de continuer à trotter ; ou de galoper, ou bien, la deuxième fois au trot ; ou au galop ne veulent plus entrer dans l'eau !!!

1) On s'entraîne d'abord à l'ENTRÉE DANS L'EAU en saute au galop par-dessus un tronc d'arbre situé à 4 mètres avant le point d'entrée dans l'eau peu profonde, puis en galopant à travers l'eau !!!

2) Si cela se passe bien et en toute sécurité, on place le tronc d'arbre, pas trop épais ni trop haut, directement au niveau du point d'entrée et on saute par-dessus au galop pour atterrir directement dans l'eau !!!

3) Si cela se passe bien et en toute sécurité, on saute d'abord au trot par-dessus la marche latérale menant à la zone d'entrée dans l'eau, d'une profondeur maximale de 50 cm, pour habituer le cheval à la résistance accrue de l'eau et au freinage soudain de ses jambes lors de l'immersion ou du saut dans l'eau !!!

4) Si cela se passe bien et en toute sécurité, on saute depuis un galop contrôlé, calme et pas trop rapide, par-dessus la marche pour descendre dans l'eau !!!

5) Si cela se passe bien et en toute sécurité, on place un tronc d'arbre pas trop épais ni trop haut directement sur le bord de la marche ou le rebord d'entrée dans l'eau et on saute par-dessus à une allure adaptée, au galop, directement dans l'eau !!!

SI LE CHEVAL TRÉBUCHE OU TRÉBUCHE LORS DE L'ENTRÉE DANS L'EAU, IL FAUT RÉPÉTER L'ENTRÉE DANS L'EAU AFIN QUE LE CHEVAL N'EN GARDER UNE PEUR OU UN SOUVENIR NÉGATIF ET QUE L'ENTRAÎNEMENT DANS L'EAU SOIT TERMINÉ SUR UNE NOTE POSITIVE !!!

OBJECTIFS DE FORMATION AU DRESSAGE
POUR LE CHEVAL DE SAUT D'OBSTACLES, DE CHASSE ET DE CROSS-COUNTRY

LE CHEVAL AVANCE DE MANIÈRE MOTIVÉE SOUS SON CAVALIER, EN ÉQUILIBRE, DÉTENDU ET AU RYTHME, AVEC SUFFISAMMENT ÉLAN PROVENANT DES ARRIÈRES ET EN PÉDALANT SOUS SON CENTRE DE GRAVITÉ, SE BALANCANT SUR LE DOS ET PASSANT PAR LA NUQUE (= AU RÊTE), AVEC UN APPUI DOUX SUR LE MORS ET SA LIGNE DE NEZ LÉGÈREMENT EN AVANT DE LA VERTICALE, DROIT (= EN POSANT LES JAMBES ARRIÈRE DANS LA TRAJECTOIRE DES JAMBES AVANT / SANS DÉVIATION NATURELLE) ET RÉAGISSANT AUX AIDES !!! C'EST AINSI QUE LE CHEVAL, « NON RASSEMBLÉ », PEUT PORTER SON CAVALIER DE MANIÈRE PRINCIPALEMENT FORTE GRÂCE À SON APPAREIL FASCIAL DU LIGAMENT DORSAL ;
ET EN ÉCONOMISANT DE L'ÉNERGIE !!!

Il est bien sûr toujours important que le cavalier, bien équilibré en assiette remontée, en assiette légère, en assiette détendue ou au trot léger, accompagne / oscille au-dessus ou avec le centre de gravité du cheval !!!

Sinon, le cheval ne peut ni, comme décrit ci-dessus, ni s'arrêter à ses aides !!! En effet, un cavalier qui n'est pas en équilibre au-dessus ou en phase avec le centre de gravité du cheval ne peut absolument donner de bonnes aides, mais ne fait que gêner le cheval !!!
Or, un cheval ainsi gêné ne peut bien sûr pas, sous la conduite d'un cavalier, avancer de manière équilibrée, rythmée, en phase avec le tempo et détendu, le dos ondulant !!!

RÉACTIVITÉ / RÉCEPTION DES AIDES / OBÉISSANCE AUX AIDES, VIRAGES

CORRECTS, MÊME SERRÉS
PRINCIPALEMENT À L'AIDE DES AIDES DE POIDS EN ASSISE LÉGÈRE

ALLONGER ET RACCOURCIR LES FOUETTES DE GALOP
PRINCIPALEMENT À L'AIDE DES AIDES DE POIDS EN ASSISE LÉGÈRE

LE CHEVAL DOIT POUVOIR SE RESSERRER RAPIDEMENT,
PRINCIPALEMENT À L'AIDE DES AIDES DU POIDS EN ASSISE LÉGÈRE

LE CHEVAL DOIT RÉAGIR RAPIDEMENT AUX AIDES DES CUISSES (= ÊTRE RAPIDEMENT À LA CUISSE)

RETOUR EN ARRIÈRE (= ÉGALEMENT COMME EXERCICE
D'OBÉISSANCE) ET TOUR SUR L'AVANT-MAIN (= ÉGALEMENT POUR AMÉLIORER L'OBÉISSANCE AUX CUISSES) POUR MANŒVRER

DEMI-ARRÊTS DU TROT ET DU GALOP AU PAS,
PRINCIPALEMENT À L'AIDE DES AIDES DE POIDS

PARADES COMPLÈTES DU PAS, DU TROT ET DU GALOP POUR S'ARRÊTER,
PRINCIPALEMENT À L'AIDE DES AIDES DE POIDS

CHANGEMENT DE GALOP AU VOL EN ASSISE LÉGÈRE EN

PLUS POUR LES CHEVAUX DE SAUT D'OBSTACLES :
DÉTOUR SUR LES ARRIÈRES AU GALOP ET EN ASSISE LÉGÈRE
POUR AMÉLIORER LA PRISE DE POIDS DU CHEVAL
GRÂCE AUX AIDES DE POIDS ET À LA
RÉALISATION DE VIRAGES SERRÉS

Le cheval doit être motivé à se diriger vers les obstacles / à les aborder et à accomplir sa tâche de la manière la plus autonome et la plus fluide possible, tout en restant toutefois contrôlable autant que possible / en répondant aux aides / en restant réceptif au cas où une correction serait nécessaire !!! Cependant, en raison d'un rythme de base élevé, , par exemple sur le parcours de cross-country en concours complet, lors d'un barrage ou souvent dans le feu de l'action d'une chasse à courre, ne sont plus que très difficilement possibles !!! Dans ces situations, il vaut mieux se contenter d'une correction minimale ou laisser le cheval agir de manière totalement autonome, suivre son mouvement / se déplacer au-dessus ou en synchronisation avec son centre de gravité, et avoir confiance en ce que l'on a enseigné à son cheval, ainsi qu'en le fait que l'on l'a traité de manière respectueuse de son espèce et équitable, afin qu'il ne vous laissera pas tomber maintenant et qu'il donnera le meilleur de lui-même ! Au lieu de travailler contre le cheval et de mettre en danger le cheval, soi-même et les autres en essayant d'intervenir de manière brutale et massive pour le corriger !!! Cependant, plus un cheval est épuisé ou surmené, moins il est capable de réagir aux aides ou de les suivre !!! Dans les deux cas, il convient de faire une pause suffisamment longue pour permettre au cheval de récupérer, puis en cas de surmenage, réduire les exigences ou, si cela n'est pas possible, interrompre l'entraînement, la compétition ou la chasse, y compris pour sa propre sécurité !!!

Exercices de concentration et de relaxation

Le principe est que la concentration et la détente ne peuvent pas coexister avec la peur, la panique ou la tension !!!
La condition préalable est bien sûr toujours que le cheval soit en bonne santé et ne soit pas surmené !!! Sinon, à long terme, il finira naturellement par se rebeller, par exemple en s'emballant sous le cavalier, en se cabrant, en ruant, etc. !!!

DONC, COMME TOUJOURS, N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE DES PAUSES AU BON MOMENT !!!!

Exercices sans matériel, classés par ordre croissant d'efficacité :

Enchaîner de nombreuses figures de piste au trot de travail soutenu, de préférence des serpentins, des cercles, des sorties de cercle, etc., avec un rayon / diamètre aussi grand que possible et des rênes longues, afin que les tendons ; les jambes et la musculature du cheval ne soient pas trop sollicités à ce rythme de travail soutenu, après la phase d'échauffement de 10 minutes au pas ; cela doit simplement lui permettre de dépenser un peu d'énergie et d'entrer dans un état de concentration détendue !!!

Faire céder l'arrière-main du cheval !!! (pas)

Faire dépasser le cheval vers l'extérieur du côté ouvert du cercle !!! (pas, trot)

Céder à la jambe avec un écart maximal de 30 degrés (pas, éventuellement trot ralenti et raccourci)

Traversale : 20 à 30 % de déplacement latéral et simultanément 70 à 80 % d'avance (pas / trot)

IL EST TOUJOURS IMPORTANT QUE LE CHEVAL MAÎTRISE DÉJÀ LES EXERCICES ET QUE VOUS ÉVALUIEZ CORRECTEMENT SON POTENTIEL ÉNERGÉTIQUE DU MOMENT

ET DE CHOISIR L'EXERCICE ET L'ALLURE ADAPTÉS (DE PRÉFÉRENCE AU PAS AU DÉBUT), SINON LE CHEVAL SE COULE CONTRE SES PROPRES JAMBES, SE FOULE LES TENDONS, LES LIGAMENTS ET LES MUSCLES, VOIRE SE BLESSE AU NIVEAU DE SA STRUCTURE OSSEUSE.

Pour rappel : lors du croisement des jambes, le cheval doit solliciter les deux hémisphères cérébraux de manière équilibrée !!!

Les exercices avec du matériel ne doivent être effectués qu'après un échauffement d'au moins 20 à 30 minutes : parcours de cavaletti
Séries de sauts bas

Thérapie du « kissing spines »

Pourquoi mettre fin à une vie simplement parce qu'elle est un peu abîmée !?!

Cause :

le « kissing spines » est TOUJOURS uniquement dû à une mauvaise pratique de l'équitation, car le cheval a été tiré à l'aide des rênes ou de rênes auxiliaires, ou les deux, pour lui donner la forme de cou souhaitée, comme s'il marchait en laisse (ce qu'on appelle aussi le « pas de cuisse »), et a ainsi été monté/tiré de l'avant vers l'arrière, au lieu d'être entraîné correctement, c'est-à-dire correctement, et de le monter et de le rassembler de l'arrière vers l'avant, en passant par le dos et la nuque. Les raisons de cette pratique cruelle envers les animaux sont nombreuses : par exemple, le manque d'argent et de temps, des

et des attentes irréalistes des propriétaires, une impatience générale, une méconnaissance totale de l'équitation correcte ou du dressage d'un cheval, plus de muscles que de cervelle, une obsession du prestige au détriment du cheval, des juges qui attribuent encore des notes élevées à ces chevaux montés de manière cruelle et totalement erronée, ainsi qu'à leurs cavalières ; et les cavaliers lors des concours, parce qu'ils se connaissent (c'est-à-dire les juges et les cavaliers), ou parce que les cavalières et cavaliers ont un nom connu, au lieu de ne pas classer du tout les chevaux montés de cette manière, ni leurs cavalières et cavaliers

et d'en consigner la raison sans détour et sans concession dans le procès-verbal.

Par exemple, une présentation classique du pas de

côté !!! Peu importe ce qu'on vous raconte, c'est comme ça !!!

Le « kissing spines » n'est pas un défaut d'élevage, car les chevaux montés correctement ne souffrent jamais de « kissing spines » !!! Comme, par exemple, les galopeurs/chevaux de course ne sont pas non plus montés correctement au sens de la véritable méthode d'équitation, on observe également des « kissing spines » dans cette discipline équestre lorsque les chevaux ont été fortement retenus, pour des raisons tactiques liées à l'entraînement ou au jour de la course, ou parce qu'on les a utilisés comme partenaires d'entraînement et forcés à perdre à l'entraînement,

c'est-à-dire que le cavalier ou la cavalière a beaucoup tiré sur les rênes au lieu de laisser le galopeur ou le cheval de course faire ce pour quoi il a été élevé...

courir !

Objectif :

Guérir l'inflammation ou l'irritation des extrémités des apophyses épineuses et empêcher tout nouveau frottement entre celles-ci !!! Pour cela, le dos doit être bien droit !!!

Ce n'est qu'alors qu'un cheval pourra se déplacer sans douleur et avec un rythme régulier sous son cavalier ou sa cavalière !!!

Une démarche très raide est toujours le signe que le cheval laisse son dos s'affaisser et se crispe, au lieu de l'abandonner

c'est-à-dire de se déplacer correctement sur

son dos. Contrôle avant le début de la thérapie

:

au début, prendre une photo de profil du cheval entier, puis toutes les deux semaines pour contrôler le développement musculaire et les progrès.

La selle et la bride doivent bien sûr être adaptées ; il faut donc faire vérifier régulièrement la selle par un sellier, la faire ajuster si nécessaire ou acheter chez lui une selle d'occasion ou neuve adaptée !!! Et bien sûr, tout au long de la thérapie, en raison du développement musculaire et du changement de position de la selle qui en résulte !!!

Avant le début de la thérapie, le cheval doit également être examiné par un ostéopathe et un vétérinaire afin de détecter d'éventuels problèmes de santé ou maladies supplémentaires, et ses dents et ses sabots doivent être contrôlés par un dentiste équin et un maréchal-ferrant, qui effectueront les soins nécessaires si besoin.

Thérapie :

Dans un premier temps, pendant 2 à 4 semaines, tous les 2 ou 3 jours, 20 à 30 minutes de travail à la longe avec le cou bien enfoncé, en avançant et en descendant, le nez et la ligne du front du cheval naturellement placés devant la verticale, avec un contact souple et naturel sur le mors de la bride, sur un cercle très large et toujours sans cavalier(ère) sur le cheval, bien sûr !!!

Aux trois allures !!!

Dès la première semaine, passer également au pas et au trot par-dessus des barres. Il est important que le cheval pousse davantage avec ses postérieurs et qu'il s'enfonce sous lui-même, c'est-à-dire qu'il avance avec application à partir de l'arrière et ne marche pas sur ses antérieurs !!! Donc, à partir de l'arrière par le dos et vers l'avant-bas par l'encolure vers l'avant !!!

Comme rênes d'aide, on peut utiliser des rênes triangulaires, bien sûr réglées longues, ou le chambon. Après 2 à 4 semaines de travail à la longe, il faut vérifier soi-même ou faire vérifier par un ostéopathe ou un vétérinaire si le cheval souffre encore de douleurs dorsales.

Ensuite, pendant 1 à 2 semaines (5e et 6e semaines), monter avec un cavalier ou une cavalière, mais uniquement en assiette de remonte ou en assiette légère, sur des lignes droites et sur de grandes courbes, la courbure maximale correspondant ici au cercle ou à la ligne de cercle. Bien sûr, il faut toujours monter avec une encolure basse, en avançant vers le bas, le nez et la ligne du front du cheval devant la verticale, et avec un appui souple sur le mors de la bride. On monte aux trois allures. Il est important que le cheval avance davantage avec ses postérieurs et qu'il ne se contente pas de traîner les pieds sur l'avant-main !!!

Il faut donc le monter en partant de l'arrière, en passant par le dos et avec une encolure basse, vers l'avant et vers le bas !!!

Avant chaque séance d'équitation, le cheval doit d'abord être délié à la longe pendant 15 à 20 minutes et longé en profondeur, c'est-à-dire avec l'encolure basse, vers l'avant et vers le bas, toujours sans cavalier ni cavalière sur le dos du cheval, naturellement et avec le nez et la ligne du front du cheval devant la verticale et un appui souple sur le mors de la bride !!!

Au bout de quelques semaines, le dos du cheval devrait se soulever tout naturellement sous le cavalier ou la cavalière pendant l'entraînement, grâce à des postérieurs qui travaillent de plus en plus activement en avançant et en se plaçant sous le corps, avec une encolure basse, orientée vers l'avant et vers le bas, légèrement cambrée, un appui souple sur le mors de la bride et la ligne du front/le nez devant la verticale.

À l'entraînement, on trotte désormais davantage en douceur et on se lève parfois légèrement de la selle. Dès que le cheval se raidit au niveau du dos, se crispe et se bloque, on fait une pause et on monte au pas avec les rênes longues. Ensuite, on reprend la monte en selle de remontage ou on termine la séance d'entraînement pour aujourd'hui. Bien sûr, il faut toujours monter en avançant vers l'avant et en descendant, avec une encolure basse ; la hauteur maximale correspond à la position d'allongement, le nez et la ligne du front du cheval se trouvant, comme il se doit, naturellement en avant de la verticale, avec un appui souple sur le mors de la bride.

Il est important que le cheval fasse davantage de pas en avant et vers le bas à l'arrière, c'est-à-dire qu'il avance avec application en poussant sur ses postérieurs et qu'il ne marche pas en s'appuyant sur ses antérieurs !!!

En d'autres termes, lorsque le cheval est monté de manière à avancer vers l'avant en descendant depuis l'arrière, en passant par le dos et l'encolure profonde !!!

[Posture d'extension : la hauteur du garrot et celle de la nuque forment une ligne horizontale, et l'encolure s'étend entre les deux comme un pont légèrement voûté. La ligne du nez/front se trouve naturellement devant la verticale !!!
On peut aussi dire que la bouche et les naseaux du cheval sont à la hauteur de l'articulation du poitrail/de l'épaule, que l'encolure est cambrée comme un pont légèrement voûté et que la ligne du nez/front du cheval se trouve naturellement en avant de la verticale !!! Il est important que le cheval avance davantage avec les postérieurs et qu'il se place sous ses antérieurs, c'est-à-dire qu'il avance activement à partir de l'arrière et ne marche pas sur ses antérieurs !!!
C'est-à-dire lorsque le cheval est monté en extension, en partant de l'arrière et en passant par le dos vers l'avant !!!
Il s'agit donc d'avancer depuis l'arrière, en passant par le dos et l'encolure, avec un appui souple sur le mors de la bride et la ligne du front/du nez devant la verticale !!!
Mais même pour la position d'allongement, le cheval doit d'abord développer la musculature et la condition physique adéquates et être entraîné en conséquence !!!
N'oubliez donc pas les pauses pendant et entre les séances d'entraînement
!!!]

Lorsque le cheval, après des semaines d'entraînement et de renforcement musculaire, s'étire détendu sous le cavalier ou la cavalière, en allongeant son encolure vers l'avant avec un appui souple sur le mors de la bride et le nez/la ligne frontale devant la verticale, tout en se déplaçant en ligne droite et sur de grandes courbes d'un rayon au moins égal à un cercle (!), qu'il est capable de trotter et de galoper sans se soulever ni exercer de pression excessive contre la main lors des changements de main et des transitions, tout en se déplaçant avec un rythme régulier et en travaillant davantage les postérieurs vers l'avant ; et ne court pas sur les antérieurs, c'est-à-dire qu'il est monté en avançant vers l'avant et vers le bas à partir de l'arrière, en passant par le dos et l'encolure profonde, ou en position d'allongement vers l'avant, on peut commencer à rassembler légèrement le cheval à court terme par un « épaule en dedans ».

Résultat :

les chevaux atteints de « kissing spines » pourront un jour très bien pratiquer à nouveau le dressage, le saut d'obstacles et la chasse sans douleur, à condition de continuer à les monter de manière correcte, c'est-à-dire adéquate, après la guérison du « kissing spines » et un renforcement musculaire réel, c'est-à-dire correct !!!

MASH ORIGINAL

1 fois par semaine au maximum

Recette :

Faire bouillir 100 g de graines de lin pendant 20 minutes dans 1 à 2 L d'eau (très important pour détruire l'acide cyanhydrique !!!), puis laisser refroidir jusqu'à ce que le mélange soit tiède et

mélanger à 500 g à 1 kg de flocons d'avoine concassés et

1 livre = environ 450 g de son de blé, et donner ce mélange encore tiède.

Ajouter éventuellement de l'eau froide avant de donner la nourriture pour bien l'humidifier

!!!

Alimentation anti-boiterie

pas de muesli bon marché à base d'avoine, d'orge ou de maïs !!! uniquement de l'avoine concassée contrôlée !!!

Uniquement du foin et de la luzerne, du foin de luzerne ou de la luzerne hachée !!!

Pâturage prudent au début de la saison de pâturage, puis tenir compte de la météo et des temps de pâturage quotidiens qui en découlent

(voir « Mise au pâturage ») !!! Mash uniquement l'original (voir ci-dessus) à base de graines de lin !!! Ne pas oublier la pierre à lécher au sel et aux minéraux dans le box !!!

Le « chuchotement aux chevaux »

De manière générale, le « chuchotement aux chevaux » n'a bien sûr de sens que si le cheval est élevé dans le respect de son espèce et s'il est correctement dressé ou traité. Il faut donc disposer de connaissances et d'expérience en matière de chevaux et les mettre en pratique / appliquer au quotidien avec l'animal !!!

Le « chuchotement aux chevaux » avec les étalons et les hongres
est très simple, tout comme dans notre monde
d'hommes :

RESPECT, CONFIANCE, CAMARADERIE, LOYALITÉ / FIDÉLITÉ !!!

Cela fonctionne toujours, à condition que le cheval n'ait pas déjà été maltraité par des « fous de testostérone » ou des amateurs au point de n'aimer plus que les femmes et de ne plus du tout apprécier les hommes. D'ailleurs, il est scientifiquement prouvé depuis longtemps que les chiens comme les chevaux sont capables de faire la distinction entre les hommes et les femmes chez nous, les humains ! J'ai eu un hongre comme ça une fois et j'ai malheureusement dû le revendre au prix le plus bas possible à une jeune femme au bout d'un an !

Avec moi, c'était un cauchemar ; avec elle et toutes les autres femmes, c'était un agneau ! Bien sûr, il arrive aussi qu'un hongre ou un étalon ne supporte pas un homme ; dans ce cas-là, comme dans l'exemple ci-dessus, il faut bien sûr ne pas y toucher et ne l'acheter sous aucun prétexte !!! Les alezans sont aussi très particuliers : si vous n'êtes pas du genre à aimer les alezans comme moi, n'y touchez pas, car quand ils ne vous aiment pas, ils en ont vraiment plus qu'il n'en faut !!!

Le « chuchotement aux chevaux » chez les juments :

Bien sûr, ce qui a été mentionné plus haut s'applique également aux juments : respect, confiance, camaraderie, loyauté / fidélité. Cependant, il faut ajouter à cela un facteur féminin tout à fait particulier.

Avec une jument, c'est en effet comme avec toute une population féminine locale.

Si vous, en tant qu'homme, venez d'ailleurs et que la majorité de la population féminine locale vous apprécie, alors vous pouvez y mener une belle vie, à condition de ne pas tout gâcher par un mauvais comportement.

Si la majorité de la population féminine locale ne vous apprécie pas, alors vous feriez mieux de faire immédiatement vos valises et de partir, car la situation ne s'améliorera certainement pas pour vous là-bas ! Donc, si la jument ne vous apprécie pas, n'y touchez pas, ne l'achetez en aucun cas : « DANGER DE MORT ! »

Mais si elle vous plaît et que vous ne gâchez pas tout, par exemple en abusant de sa confiance ou en adoptant un comportement grossier et impulsif dû à la testostérone à son égard, alors il vous suffit de lui tapoter légèrement le cou, de lui parler gentiment et de lui demander ce que vous voulez : elle fera ce que vous souhaitez, à condition qu'elle sache ce qu'elle doit faire et qu'elle en soit capable !!!

... et malgré tout notre engagement (= nos efforts) et notre
ambition, n'oublions pas les chevaux !!!

Hans-Heinrich Isenbart

RÉFÉRENCES :

RÈGLEMENT DE SERVICE DE

L'ARMÉE

H.Dv.12 : Le classique allemand de l'équitation de 1912 à
1937 - Règles relatives à la formation du jeune cheval
Éditeur : Franckh Kosmos Verlag ; édition : 2 (5 janvier 2017)
Langue : allemand
ISBN-10 : 3440152537
ISBN-13 : 978-3440152539

INGRID ET REINER KLIMKE

Entraînement de base du jeune cheval de selle :
dressage, saut d'obstacles, cross-
country
Éditeur : Franckh Kosmos Verlag ; édition : 7 (5 mars 2012)
Langue : allemand
ISBN-10 : 3440124835
ISBN-13 : 978-3440124833

RUDOLF ZEILINGER

DVD « L'école du cheval »

Partie 1 : Début de dressage et travail
à la longe (Le « début de dressage » n'est
pas présenté sur les
!!!)

Format : PAL
Langue : allemand
Nombre de disques
: 1 Classification
FSK : programme
d'information
Studio : pferdia tv, Thomas Vogel Année de
production : 1996
Durée : 45 minutes ASIN :
B000BQ52C0

INGRID KLIMKE

3 DVD « Formation de base pour chevaux de selle », parties 1 à 3
Le cheval de 4 à 6 ans

Format : PAL

Langue : allemand

Nombre de disques : 3

FSK : Autorisé sans restriction d'âge

Région : Région 2

Studio : Pferdia.TV

Année de production : 2009

Durée : 270 minutes

ASIN : 3939547417

INGRID KLIMKE

MONTE À CHEVAL POUR TON PLAISIR

Éditeur : Franckh Kosmos Verlag (1re édition 2016)

Langue : allemand

ISBN : 9783440148730

INGRID KLIMKE

CAVALETTI

Dressage et saut d'obstacles

Éditeur : Franckh Kosmos Verlag (5e édition 2018)

Langue : allemand

ISBN : 9783440154625

INGRID KLIMKE

Application mobile : « Ingrid Klimke - Entraînement

équestre » par Thomas Vogel, Pferdia TV

www.wehorse.com

ANNE SCHMATELKA

LA FORMATION CORRECTE DU CHEVAL DE MONT
Identifier et résoudre les problèmes

Éditeur : BLV, une marque de GRÄFE UND UNZER Verlag GmbH ;
Édition : 1 (1er septembre 2013)
Langue : allemand
ISBN : 9783835411593

ANNE SCHMATELKA LA

DÉTENTE DU CHEVAL
Entraîner et monter sans contrainte

Éditeur : BLV, une marque de GRÄFE UND UNZER Verlag GmbH ;
Édition : 1 (1er octobre 2012)
Langue : allemand
ISBN : 9783835411005

ANNE SCHMATELKA

SUR LE DOS
Comment monter correctement les chevaux souffrant
de problèmes de dos (il s'agit ici principalement de chevaux
atteints du syndrome des « kissing spines »)

Format : EPUB Éditeur

: Cadmos Verlag (1er mai 2011)
Langue : allemand
ASIN : B004ZWIR50

BARBARA WELTER-BÖLLER & MAXIMILIAN WELTER

UN BON ENTRAÎNEMENT PROTÈGE LE CHEVAL
(Un entraînement respectueux selon les principes ostéopathiques)

Éditeur : Cadmos (12 octobre 2016)

Langue : allemand

ISBN-10 : 384041069X

ISBN-13 : 9783840410697

HORST BECKER

Manuel du travail à la double longe :
formation au dressage à la longe et à la double longe

Éditeur : Cadmos (17 mars 2014)

Langue : allemand

ISBN-10 : 3840410460

ISBN-13 : 978-3840410468

HORST BECKER

DVD « Les bases du travail à la longe et à la double longe »

Nombre de disques : 1

Classification FSK : autorisé sans restriction
d'âge Studio : Ralf Schauwacker

Date de sortie : 14 décembre 2012

Durée : 45 minutes

ASIN : 3840445078

OLIVER HILBERGER

EXERCICES DE GYMNASTIQUE À LA MAIN

Éditeur : Cadmos (9e édition 2015)

Langue : allemand

ISBN : 978-386127449-0

Hans-Peter Karp

L'ALIMENTATION SAINE DU

CHEVAL

Éditeur : Müller Rüschlikon Verlag (1re édition, 2011)
Langue : allemand
ISBN : 9783275017744

CAVALLO Spezial

NUMÉRO SPÉCIAL Le guide de l'alimentation

saine
Ce que votre cheval aime MANGER

Éditeur : Motor Presse Stuttgart GmbH & Co. KG
Impression : NEEF + STUMME premium printing GmbH & Co. KG
Langue : allemand

JANE SAVOIE

Penser positif - réussir en équitation

Éditeur : Franckh Kosmos Verlag ; Édition : 2 (9 juin 2009)
Langue : allemand
ISBN-10 : 3440120961
ISBN-13 : 978-3440120965

CHRISTIAN SCHACHT

Bien évaluer les chevaux de selle
: identifier leur potentiel, développer
leurs talents
Éditeur : Franckh Kosmos Verlag ; Édition : 1 (6 février 2011)
Langue : allemand

ISBN-10 : 3440119890
ISBN-13 : 978-3440119891

ANTHONY PAALMAN

Saut d'obstacles

Éditeur : Kosmos ; édition : 8 (janvier 2004) Langue
: allemand (traduit de l'anglais)

ISBN-10 : 3440095738
ISBN-13 : 978-3440095737

PHILIPPE KARL LES

DÉRIVES DU DRESSAGE MODERNE
(À la recherche d'une alternative « classique »)

Éditeur : Cadmos (5e édition, 2014)
Langue : allemand
ISBN : 978-3-86127-413-1

PHILIPPE KARL

2 DVD L'ÉCOLE DE LA LÉGÈRETÉ, PARTIES 1-2

Format : PAL
Langue : allemand
Région : Région 2
Nombre de disques :
2 Classification FSK : autorisé
à partir de 14 ans
Durée : 212 minutes ASIN :
B003TZF94A

Nancy S. Loving

Go the Distance :
Le guide complet des chevaux d'endurance

Éditeur : Quiller Publishing Ltd (6 février 2006)

Langue : ANGLAIS

ISBN-10 : 1872119026

ISBN-13 : 978-1872119021

Renate Ettl Des

chevaux en pleine forme :
Un entraînement adapté pour la forme physique et la santé

Éditeur : Müller Rüschlikon ; édition : 1 (30 mars 2007)

Langue : allemand

ISBN-10 : 3275015931

ISBN-13 : 978-3275015931

Renate Ettl

Pour que votre cheval reste CALME et SÉRÉNITÉ

Éditeur : CADMOS ; Édition : 4 Année : 2015

Langue : allemand

ISBN : 978-3-86127-545-9

Christine Dosdall / Viviane Theby / Kathrin Wycisk

ANXIÉTÉ, STRESS et MANQUE DE CONFIANCE chez le cheval

Éditeur : Müller Rüschlikon ; Édition : 1 Année :

2017

Langue : allemand

ISBN : 978-3-275-02097-3

Udo Buerger / Otto Zietzschmann

Le cavalier façonne le cheval :
activité et développement des muscles du cheval de selle

Éditeur : FN-Verlag ; Édition : 3e réimpression de l'édition de 1939 (1er janvier 2007)

Langue : allemand
ISBN-10 : 3885423839
ISBN-13 : 978-3885423836

Dr A. Nyland

La méthode Kikkuli de dressage des chevaux Éditeur

: Smith and Stirling ; édition révisée (2008)
Langue : ANGLAIS
ISBN-10 : 0980443075
ISBN-13 : 978-0980443073

Claudia Goetz

Guide pratique du saut en liberté :
gymnastique - entraînement - variété

Éditeur : Cadmos Verlag (1er mars 2008)
Langue : allemand
ISBN-10 : 3861274477
ISBN-13 : 978-3861274476

Christiane Gohl

Ce que le chef d'écurie savait encore

Éditeur : Franckh Kosmos Verlag ; édition : 5 (4 janvier 2013)

Langue : allemand

ISBN-10 : 3440130258

ISBN-13 : 978-3440130254

Rainer Hilbt

Le travail à la longe

Éditeur : BLV Buchverlag (15 septembre 2013)

Langue : allemand

ISBN-10 : 383541187X

ISBN-13 : 978-3835411876

Sascha Brueckner / Antje Rahn

L'achat d'un cheval aujourd'hui

Éditeur : FN-Verlag ; édition : 3e édition entièrement révisée. (6 juillet 2010)

Langue : allemand

ISBN-10 : 3885427389

ISBN-13 : 978-3885427384

341

340

Wilfried Gehrmann

La double
longe : une méthode d'entraînement
classique

Éditeur : FN-Verlag ; édition : 1re édition 1998 (1er juillet 1998)

Langue : allemand
ISBN-10 : 3885423278
ISBN-13 : 978-3885423270
Wilfried Gehrmann

DVD « La double longe

» Format : Dolby, PAL
Langue : allemand, anglais
Nombre de disques :
1 Classification FSK :
programme
d'information
Studio : FN Verlag / DVD Date de
sortie : 15 septembre 2003
Année de production : 1997
Durée : 45 minutes ASIN :
B0000VJI2U

Kirsten Jung :

Entraînement du dos avec la cave
Détendre, dresser et faire faire de la gymnastique aux chevaux

Éditeur : Franckh Kosmos Verlag ; édition : 1 (9 juin 2009)
Langue : allemand
ISBN-10 : 3440115313
ISBN-13 : 978-3440115312

Carola Wozniak

Guide sur l'élevage et l'éducation des étalons
Formation « Be-The-Leader »,
Les quatre rituels d'obéissance, pas seulement pour les étalons

Éditeur : Wozniak, Carola ; Édition : 1re éd. (31 octobre 2012)
Langue : allemand
ISBN-10 : 3000396071
ISBN-13 : 978-3000396076

Monty Roberts

Le langage des chevaux

Éditeur : Gustav Lübbe Verlag, filiale de Bastei Lübbe AG Édition : 2002 par Bastei Lübbe
AG
Langue : allemand (traduit de l'anglais)
ISBN : 978-3-404-60550-7

Stefan Brosig

Entraînement au galop pour les chevaux de course
et de loisir : une description de l'entraînement
classique
Éditeur : Books on Demand ; Édition : 2e éd. (8 août 2008)
Langue : allemand
ISBN-10 : 383702640X
ISBN-13 : 978-3837026405

Blyth Tait

ÉQUITATION DE CROSS-COUNTRY ENTRAÎNEMENT EN TERRAIN

CLASSE A-S

LE GUIDE DU CHAMPION OLYMPIQUE POUR RÉSOUDRE LES
PROBLÈMES
Éditeur : BLV Verlagsgesellschaft mbH, Munich, Édition allemande 2000
Langue : allemand ISBN
: 9783405159377

Boedicker / Deeg / Struebel

Une conception de
parcours d'une logique
fascinante
Éditeur : FNverlag Der Deutschen Reiterlichen Vereinigung Warendorf GmbH
2. Édition révisée 2014
Langue : allemand ISBN
: 978-3-88542-457-4

Olaf Petersen

DVD : Parcours d'obstacles –
Conception et aménagement

Format : PAL / NTSC Langue :
allemand et anglais au choix

Nombre de disques : 1

Classification FSK : autorisé sans restriction d'âge

Région : Région 2 Studio :

Pferdia.TV Thomas Vogel

Année de production : 2013

Durée : 46 minutes

ISBN : 978-3-939547-94-5